

Livret I

Chap 1

Un jour, dans la maison de Joseph, la sainte famille

Réveillez-vous, les endormis ! - Le jour se lève, et déjà la lueur rose des nuages annonce le réveil d'un nouveau jour". - Il appelle donc Jacques, le plus jeune fils de Joseph, et pendant le temps de boisson, tout le monde se tient debout sauf le vieux Joseph.

2. "Où est Jésus ?", - demande Marie, - "Est-il revenu ce soir ?".

3) "Nous ne l'avons pas vu", reçoit la mère en deuil en réponse, et chaque mot la pénètre, lui causant de la douleur, au plus profond de son âme, et lui apporte une fois de plus la paix de l'esprit.

4. En silence, la famille est assise, sans Joseph, dans la grande salle à la grande table et, avec un hymne de louange, commence le petit déjeuner qui consiste en une soupe. Immédiatement après, chacun va à son travail, car le vieux Joseph nous maintient en ordre.

5. Marie est toujours assise à table quand Joseph vient l'embrasser et lui demande Jésus. - Des larmes tombent des yeux de Marie. - Silencieusement, Joseph retourne dans sa chambre. Puis Marie entend Joseph prier et entend ce qu'il dit : "O Jéhovah, toi, grand Dieu vivant ! À genoux, je me tourne vers Toi, Te présentant les remerciements pour Ta grande plénitude de Grâce dans toute ma vie terrestre. J'ai accepté tout ce qui est obéissant et volontaire et j'ai reconnu en cela Votre Justice et Votre Ordre ! Mais, Seigneur, je ne vous comprends pas maintenant. Donne-moi Luce ! - Donnez-moi la clarté ! - Donne-moi la force de persévérer dans les épreuves accordées pour la grâce que Tu as décrétée sur nous, grand Dieu ! Prenez les rênes en main et sortez-nous du doute et de la punition !

6. Marie s'agenouille à côté de Joseph, et de son cœur rempli d'amour maternel coule un torrent d'amour sur Jésus qui est loin. Ils restent donc tous deux en adoration jusqu'à ce que Joseph dise : "Seigneur ! Comme un

jour Jacob, ainsi je reste à genoux en priant tant que tu nous aides dans Ta Grâce”. - Soudain, la pièce se remplit d’un délicieux parfum, et le confort entre dans les cœurs blessés. “Jéhovah ! Avec ces mots, Joseph se leva et, sans parler, se saisit les mains et se comprit.

7. “Ô Joseph, dit Marie, pardonne-moi si je suis devenu faible dans la foi ! Sois pour moi un soutien, afin que je puisse renforcer Jésus dans sa lutte pour la vie”. –

8. Ici, la porte s’ouvre, le tant attendu entre et salue respectueusement sa mère et son père adoptifs. “Mon fils”, - dit Joseph, - “Tu es la lumière de mes yeux ! Vous soutenez ma vieillesse ! Tu vois, ta mère souffre à cause de toi ; elle souffre, - parce qu’elle t’aime sans mesure. Vous ne trouvez pas la force de vous reprendre en main ? - Pourquoi ne pas venir chez nous, nous qui avons déjà connu de nombreux conflits de foi avec succès. Jéhovah vous aidera aussi ! Sois donc notre cher fils et deviens l’égal de tes frères”[1].

9. Jésus répondit très sérieusement : “Mon Joseph, et toi, ma mère ! Tu vois, mon combat va bien au-delà du tien ! Vous ne pouvez pas m’aider, je n’ai pas d’autre choix que de m’aider moi-même. Parce que si j’acceptais votre aide, je devrais toujours revenir vers vous. Mais où irais-je quand tu seras parti ? Ne pensez pas, mon cher Joseph, que j’irais un jour voir un rabbin ou un grand prêtre. - Non ! - Parce que chacun prend sa force de l’extérieur ! Mais je la cherche et je trouve cette force en moi ! Plus je surmonte les obstacles, plus l’espace est donné à l’Amour de Dieu au fond de mon cœur rempli d’anxiété, et plus la plénitude de la grande Source vivante dans la véritable demeure primordiale du cœur devient aimable. –

10. Alors, pardonnez-moi ! Je ne peux et ne dois pas agir autrement, si je veux devenir “mon propre moi” qui doit se refléter dans le Tout et en tous lieux comme “l’Ordre merveilleux de Dieu” dans le cœur de l’homme ! Et le temps viendra où vous me comprendrez”.

11. Les deux se regardent, et leurs yeux contemplent - juste un instant - la Magnificence endormie en Jésus. “Laissez-nous seuls”, dit Jésus, “je vais avec Joseph chez les frères”.

? Chap. 2 Sur place

1. Que font ces derniers entre-temps ? Ils marchent à un rythme soutenu et avec une bonne hyène, et pour Jacques, c'est comme si la journée redevenait si belle. Et pourtant, leurs discours et leurs préoccupations ne portent que sur Jésus. Jacques, le plus silencieux, dit : "Tout a son temps ! Tout trouvera sa solution ! Je ne crois ni ne saisis encore que tout ce que nous avons pu vivre et expérimenter doit déjà être terminé. En fait, nous, les hommes, aimons rester à mi-chemin, mais Dieu jamais ! Ce qu'Il commence, Il le termine magnifiquement ! Et vous pouvez dire ce que vous voulez. Toute la magnificence vécue avec Jésus restera inoubliable pour moi et nourrira mon espoir : tout se passera bien ! Laissez Jésus partir. - Ce qu'il néglige dans son travail, il le compense alors par deux fois plus ; et en son absence, il en fait souvent autant qu'il est présent".

2. Les frères doivent être d'accord avec Jean, et pourtant Joel pense : "Mais aujourd'hui, il nous manque certainement, car aujourd'hui nous voulions que le travail soit terminé !

3. Lorsqu'ils arrivèrent sur le chantier, chacun se mit au travail ; mais à la déception de Jacques, le travail n'avança pas, les frères exprimèrent en fait leur méchanceté par des mots forts car Jésus manquait.

4. Le soleil se lève de plus en plus et il n'est pas long avant midi ; puis vient le Joseph taciturne avec encore plus de Jésus taciturne. Une brève salutation et les deux nouveaux venus silencieux prennent part au travail, et maintenant, ...les frères doivent reconnaître que le travail va deux fois plus vite.

5. Vous devez soulever une lourde poutre et il semble que les forces ne soient pas suffisantes. Puis Jésus s'approche de Joseph et lui dit : "Prends ma place là-bas !" Puis, ...une poussée, ...un levage, ...un coup, ...la poutre est en place.

6. Les frères se regardent avec étonnement. Mais dans le cœur de Jacques tremble une partie pleine de joie, de sorte que le reflet de celle-ci se reflète sur son visage. Là aussi, les frères ont l'air étonné, mais ils restent silencieux.

7. Le repas est pris en silence. - Le vieux Joseph est couché à l'ombre et, après un court moment, il s'endort. Les frères discutent tranquillement du travail qu'il reste à faire.

8. Mais Jésus ne connaît pas de repos. Il semble qu'il veuille rattraper les trois jours manqués et les autres le laissent faire, car ils savent que Jésus ne tolère pas les objections et qu'il est généralement difficile à approcher pour une conversation. Ils se remettent donc eux aussi au travail, mais ils doivent constater que Jésus a fait énormément de choses pendant cette demi-heure. Silencieux et sans voix, le travail continue et en fin d'après-midi, il est terminé.

9. Mais celui qui ne rentre pas chez lui avec eux, c'est Jésus ! "Je veux toujours aller chez un voisin un peu loin, pour chercher du travail, mais à l'heure du coucher, je serai de retour à la maison."

10. Ils font leurs adieux amoureux à leur frère, à qui ils ont si souvent fait du mal, mais Jacques dit : "Ne pourrions-nous pas partir ensemble ? Mère est rassurée, si elle sait que je suis avec vous. Puisque vous êtes devenu très silencieux depuis..."

11. "N'en dis pas plus, mon Jacques, car ce que tu ne sais pas, tu ne dois pas le mettre dehors. Malheureusement, vous gaspillez les meilleures forces en parlant beaucoup et en agissant mal. Pourquoi ne faites-vous pas toujours honneur à Dieu dans vos cœurs et ne reconnaissez-vous pas les objectifs élevés que Dieu a fixés pour vous ? - Pour cela, mon frère, ne pose plus de questions. Aimez vos frères et ne faites pas d'exception avec moi. Dites encore bonjour à la mère ! Je rentre à la maison aujourd'hui".

12. *

13. Lorsqu'ils revinrent à la maison, les yeux de Marie cherchèrent Jésus ; et une nouvelle douleur traversa soudain son cœur lorsque ses bien-aimés ne revinrent pas ensemble à la maison. Jacques lui apporte maintenant ses salutations et rapporte les paroles de Jésus. À ce stade, Joseph dit : "Oui, nous voulons remercier notre Seigneur et Dieu Zebaoth et lui faire cet honneur. Car Ses voies et Ses pensées sont différentes des nôtres.

14. Et toi, Marie, ne gâte pas davantage Jésus, car il n'est plus un enfant. Il peut nous donner plus que ce dont nous avons besoin, et c'est une faiblesse si nous nous inquiétons pour lui. Aujourd'hui, comme souvent déjà, j'ai observé Jésus dans son œuvre. Malgré une nuit sans sommeil, il était le plus éveillé, et ses besoins ne représentent que la moitié des nôtres.

15. Dieu a quelque chose de précis à l'esprit ici !

16. Inclignons donc la tête et croyons en Sa promesse : le temps viendra où notre Dieu parlera une langue encore plus belle que par le passé”.

17. Marie se tait, mais sa préoccupation est plus grande que sa foi, car elle est une “mère” et ne voudrait vivre que pour son fils, même si, jusqu'à présent, beaucoup de souffrance et de préoccupation sont déjà tombées dans son cœur.

? Chap. 3 Jésus et Marie-Jésus_maria

Mais pour Marie, il semble que Jésus n'ait rien voulu voir de cette préoccupation ; et il ne peut même pas lui parler, car il la regarde et s'en va tranquillement, pour rester de nombreuses heures, voire souvent des jours entiers loin de la maison, sans nourriture et sans lit pour la nuit. “Que se passe-t-il en Jésus ?” - “Pourquoi ne parles-tu pas à ta mère ? Je ne suis pas digne, ou je lui ai fait du mal”, alors les pensées harcèlent Maria et ne la laissent pas atteindre la paix. “Mais je vais certainement lui demander aujourd'hui.” - Elle fait sa demande, ...et puis elle s'apprête à préparer le dîner.

2. Les heures passent, - et tout le monde va se reposer. Marie est assise sur le banc devant la maison et attend Jésus, qui arrive peu de temps après. En silence, il salue sa mère, - et s'assoit à côté d'elle ; le silence passe les minutes. Le cœur de Marie se contracte douloureusement ; puis à la fin, Jésus parle : “Pourquoi es-tu si triste et te laisses-tu opprimer par les soucis ? - Avez-vous oublié la grande tâche que Dieu vous a confiée ?

3. Pourquoi faites-vous en sorte que Je me batte si durement ? - Et même si vous êtes la seule personne qui puisse me comprendre !

4. Je ne suis pas devenu un autre, - vous l'êtes ! Je suis le même qu'avant, je dois seulement rendre ma part à la Terre, car je suis aussi un contribuable. Donc, ...tant que ces journaux existent encore, ...je dois me battre ! Battez-vous avec ça, ...et je suis seul !

5. Mettez donc de côté toutes vos pensées et vos désirs humains, car ce que vous croyez pouvoir Me servir pour Mon Bonheur serait du malheur pour l'humanité ! Je n'ai pas besoin de me battre, non ! C'est pour la terre entière - l'homme ! Je n'aspire pas à des buts humains, mais à des buts divins !

6. Donne-moi donc ta main et chasse tous les soucis (à voix basse : ...des peines plus grandes encore te briseront un jour le coeur). Par conséquent, laissez tous les désirs derrière vous, et ne cultivez qu'une seule espérance : qu'elle soit unifiée, en Moi, en Dieu, - et en l'Homme !

7. Ce n'est qu'à ce moment-là que je pourrai y aller. Alors, moi aussi, je pourrai recruter des hommes qui, comme moi, tendent vers un seul but, celui de conquérir la vie éternelle. Taisez-vous maintenant et croyez : le moment viendra bientôt ; mais il me reste encore beaucoup à faire avant de pouvoir commencer.

8. Quand j'étais encore enfant, je possédais tout ton amour, un amour qui pouvait être séparé de ton ego. Alors vous avez eu confiance en Dieu, l'Eternel. Vous avez fait preuve de grâce en abondance et, reconnaissante, vous m'avez serrée contre votre cœur. Aujourd'hui, alors que J'ai mille fois plus besoin de vous, aujourd'hui, alors que Je lutte contre les pouvoirs malins qui sont en Moi, Je me heurte partout à l'incompréhension. Et c'est pourquoi je suis si seul et je le resterai aussi, jusqu'à ce que la solution arrive. Alors vous vous réjouirez tous. Car ce qui est écrit se réalisera : "Le minimum, - sera porté au maximum. Mais l'orgueil ira jusqu'à sa ruine !

9. Sois certaine, Marie, les béatitudes du Ciel ne commencent que là où l'humilité et le dévouement devant Dieu sont unis ! - Et toute splendeur céleste n'est répandue que dans le cœur, qui, de manière filiale, ne peut que croire, sans savoir qu'il le fera ! Ne me retenez donc pas ; la Source en moi doit couler, afin que le cours du monde soit à nouveau ordonné dans la Loi de l'Ordre divin éternel !

10. “Jésus !”, - s’exclame Marie effrayée, - “qu’est-ce que tu vas faire ? Restez dans la maison et ne causez plus de problèmes ! De quoi devez-vous vous inquiéter à propos des nouvelles forces ? Que voulez-vous changer ici dans l’existence terrestre ? Regardez-moi ! Moi, ta mère, je t’ai tant aimé ; épargne-moi de nouvelles souffrances ! Quand le vieux Joseph nous quittera pour retourner chez ses pères, alors je n’aurai que toi ! C’est fini avec de grands espoirs. –

11. Bien sûr, je dois souvent penser au passé ; à combien Jehova nous a aidés et nous a visiblement envoyé des anges ! Il a dû prévoir autre chose dans son plan ! Quand je pense, en fait, au moment où je t’ai conçu : “Une lumière - dans l’obscurité”, tu étais censé le représenter ! - Pourtant, aujourd’hui, vous ne savez presque plus que vous avez une mère, vous êtes sourd et muet et vous vous tournez vers d’autres hommes. O Jésus ! Mon Jésus, mon cœur est brisé par le chagrin !

12. Oh, si tu avais entendu ton père adoptif ce matin, alors qu’il se plaignait devant son Dieu, tu reviendrais certainement vers nous, - et tu serais notre bien, cher Jésus.

13. Jésus dit : “Arrête, femme ! - O Maria, tu ne sais pas ce que tu veux ! Si je l’abandonnais et que je faisais votre volonté, je ne réaliserais certainement pas le souhait de Dieu ! Le désir et la volonté de Dieu vivent en moi comme une semence, et je dois donc aussi la guérir. Je ne cherche pas de “nouvelles forces”, oh, non ! C’est la “vieille force primordiale”, - c’est celle-ci qui doit être mise en lumière dans le cœur humain. C’est pourquoi Je vous en supplie : restez calmes et laissez-Moi agir tranquillement ; un jour vous serez récompensés pour votre amour, vos soucis et vos souffrances. Dans peu de temps, la voie sera également aplanie et la voie de cette Force primordiale sera découverte. Alors vous me suivrez, mais sans y être contraint, et poussé par l’esprit pour lequel je me bats, un esprit que je dois libérer de tous les parasites de la scorie et de l’âme. Et c’est très difficile, très difficile !

14. Ô mère, comprends-moi cette fois-ci ! - Ne m’obligez pas à vous supplier inutilement ! - Soyez grand et fort et regardez vers Celui qui vous a choisi ! O mère ! - Bénis-moi, ton fils ! Aujourd’hui, je le suis toujours ; - si je peux me permettre de le redire, ce n’est pas certain. Car un plus grand, un

plus puissant m'a élu et m'a saisi, afin que l'ennemi de toute vie soit privé de toutes ses armes.

15. Baisse ton regard vers Moi : je m'agenouille devant toi et te déclare l'amour filial. Et qu'avez-vous fait jusqu'à présent ? - Vous avez nourri Mon corps, mais Mon âme a ardemment désiré l'amour, l'amour qui est Vie et Compréhension ; et ceci à tel point que vous seriez effrayés ! Croyez-moi, Ma Mère, un désir vit en moi et ne peut être endormie tant que je ne suis pas libérée de toute essence animico-transitoire ! C'est l'Esprit qui, lumineux, me montre le chemin de la plénitude de la Force et de la Vie en moi ! - et montre encore plus clairement tous les obstacles à cet objectif ! Et un grand obstacle était Mon amour filial, mais aveugle pour toi ! Je voulais m'en remettre - mais pas vous mortifier ! Je voulais me battre, me battre, - mais vous n'étiez pas censé le remarquer ! Je voulais te rendre heureux, - comme un bon fils, et je n'ai pas pu. Car elle m'a entravé, jusqu'à ce que je me dirige vers la lutte libre et ouverte avec toutes ces puissances négatives, - en moi.

16. C'est pourquoi je vous ai quittés, j'ai couru dans le silence de la forêt et sur les sommets des montagnes, et je ne me suis trouvé en bon ordre que grâce à l'Esprit d'Amour qui est devenu de plus en plus fort en moi, un esprit qui a averti et exhorté à la plus grande hâte. - Je ne me fatigue pas, - si je ne veux pas ! Je n'ai pas faim, - si je ne veux pas ! Mais mon cœur ne peut pas encore se taire, - si je le veux ; il y a encore trop de désirs terrestres.

17. Maintenant, je vous ai exposé ouvertement ma vie intérieure et aussi mon but. Bénissez-moi ! J'ai besoin de ton amour ! Mais gardez le silence devant les frères et ne vous montrez pas plus inquiet pour moi. Ne me promettez pas, mais promettez-vous. Et l'Esprit de Jéhovah et le souffle d'Amour vous entourent et vous fortifient, jusqu'à la victoire complète ! - Bonne nuit !"

? Chap. 4 Témoignage de l'archange Gabriel

1. Jésus disparaît rapidement dans la maison, mais en Marie, toutes ses paroles résonnent à nouveau, et elles résonnent si puissamment dans son âme.

2. Quand, après un silence de quelques minutes, la foudre frappe la nuit, et qu'une figure dans la splendeur de la lumière se tient devant sa mère effrayée.

3. "Ne crains pas, tu es en deuil ! Vous êtes l'élue parmi toutes les mères, car vous vivrez encore toute la magnificence de l'Amour éternel de Dieu ! De grandes choses se présentent à vous et au monde entier ! Vous ne devez pas l'oublier, en fait écoutez : la victoire repose sur Jésus.

4. L'enfer entier fait rage et il ne reste rien pour disposer Jésus à faire quoi que ce soit, - qu'il dérive de "forces étrangères".

5. Et le pire pour nous, c'est que nous voyons la lutte et que nous ne sommes pas autorisés à aider.

6. Là où Jésus est seul, les adversaires sont nombreux. - Toi aussi, douce mère, tu étais du côté des adversaires et tu as rendu la victoire plus difficile pour notre Seigneur et Dieu - en Jésus -. C'est pourquoi, fortifiés dans ma Lumière et dans mes paroles et là où la foi fait défaut, - qu'il n'y ait que l'amour et l'espoir. Alors la porte sera ouverte à tout le bien en vous ; et dans le fort, juste vous trouverez aussi la force suffisante. Et ceux qui opèrent à partir de cette force n'ont pas agi en vain.

7. Maintenant, je dois repartir jusqu'à ce que Dieu le Seigneur nous appelle à nouveau pour vous servir dans Son Amour éternel.

8. Laissez-nous alors courir dans le doux et saint désir et nous pourrons continuer à nourrir le germe dans votre poitrine. Nous continuons à persévérer !

9. Je reste donc dans l'humilité votre bienheureux serviteur Gabriel. Amen !"

? Chap. 5 Visite d'Andrea dans l'atelier de Joseph Joseph

1. frère en Abraham, Isaac et Jacob !". Avec ces mots, un vieil homme aux cheveux longs et à la barbe flottante tend la main au vieux Joseph. "Je peux enfin vous dire au revoir, en fait, j'ai un désir ardent de vous parler !

J'étais ici il y a deux jours, mais votre femme m'a renvoyé vers vous avec les besoins et les questions de mon cœur”.

2) “Sois le bienvenu, cher Andrew, frère dans le Seigneur ! Que l'Esprit de Jéhovah nous éclaire afin que nous puissions nous comprendre. Je sais, ma femme m'a déjà parlé de votre arrivée, mais je vous assure au nom de Jéhovah que vous avez une image complètement erronée de mon fils Jésus. Pourquoi vous souciez-vous de lui ? Même si Jésus quitte la maison et reste absent pendant des jours entiers, il est encore trop bon fils pour nous déshonorer, nous qui sommes de la lignée de David. Mais venez vous reposer ! Vous pouvez peut-être lui parler vous-même. En fait, il est dans la maison pour le petit déjeuner”. –

3. Le vieux juif est opprimé et gêné, ce n'est que par amour pour la maison de Joseph qu'il est revenu ici aujourd'hui ; depuis quelque temps, il a une pensée dont l'accomplissement lui tient à coeur ; et c'est pour cette raison qu'il se préoccupe davantage de Joseph et de Jésus.

4. A l'instant même où Jésus entre dans le magasin, le salue brièvement, regarde André avec ses grands yeux pénétrants et lui tend ensuite la main en silence.

5. André tient la même chose que s'il ne voulait plus la laisser partir, puis il dit à Jésus : “Mon cher jeune ami et frère en Dieu ! Je suis attiré par toi comme si tu étais mon propre fils ! Je participe à la joie que tes parents ont en Toi, mais malheureusement je dois aussi voir le côté douloureux que Tu n'affirmes pas dans Tes fonctions ce saint sérieux que Dieu - par Moïse - a transmis à nous et au peuple tout entier.

6. Je viens vous faire une proposition, à vous et à vos parents. Vous savez que j'appelle le mien un grand bien, et en cette grande époque intense, où l'armée des païens, les Romains, menace de détruire toute foi et toutes les bonnes coutumes, j'ai besoin d'un jeune homme de confiance.

7. Vous savez que je n'ai pas d'héritiers mâles ; avec moi n'est que ma fille Edith ; et dans ma maison il y a la solitude et le désespoir depuis que l'Éternel a appelé ma femme dans le royaume des morts.

8. Tu vois, cher frère Joseph, tu es aussi vieux que moi ; tes enfants font ton travail ; même sans toi, ils vont très bien et connaissent leur travail ; mais tu es resté pauvre, et tes biens n'ont pas grandi.

9. Je ne veux pas blâmer votre amour souvent trop aveugle et votre fausse modestie, avec laquelle vous ne faites parfois que vous nuire au lieu d'être utile. Que la sagesse parle enfin, - et qu'elle vienne à nous, toi, ta femme et Jésus, ton plus jeune fils. Tout le reste, nous le remettons à Jéhovah le Seigneur”.

10. Joseph regarde André pendant longtemps ; - puis il lui fait comprendre avec des mots émus que ce n'est vraiment pas possible : - “Jéhovah, en fait, veut que nous restions ici à Nazareth. Mais demandons à Jésus pour une fois !”.

11. Jésus, qui écoute toute la conversation, s'approche immédiatement des deux vieillards, se penche devant André et dit : “Chaque mot est inutile de Ma bouche, car dans ton cœur et ton esprit, Je ne suis qu'un favori gâté de Ma mère et, en tant que tel, je n'aurais aucune volonté. Mais vous avez tellement tort ! Et si vous pensez : un fils comme Moi serait bon pour vous en tant que gendre, alors soyez sûr que je ne pourrai jamais y penser, car Ma Vie a un but plus élevé !

12. Mais puisque tu es sincère et que tu es venu nous voir avec de bonnes intentions, nous voulons nous divertir sur ce qui est nécessaire - maintenant et à l'avenir pour toujours.

13. Toi, Joseph, tu as tellement raison ! Comment avez-vous pu oublier si facilement la grande démonstration de la grâce de Dieu ? - Et toi, Andrea, tu es juste selon la loi de Moïse, comment se fait-il que tu n'aies pas assez des promesses de Jéhovah ? N'êtes-vous pas à l'âge où vous devriez être loin de toutes les angoisses, questions et inquiétudes ?

14. Toi, Joseph, tu as vu en Moi la grande tâche résolue : car, à travers des luttes puissantes et épuisantes avec Moi-même, le développement des Facultés et d'une Volonté à laquelle Tu dois t'incliner devant. Et par conséquent, il devrait être clair pour vous que Dieu, Yahvé, en tant que grand et véritable Amour, n'a certainement pas permis en vain une lutte

fructueuse. Son Amour, en effet, a pour fondement la véritable Sagesse. Et maintenant, je me tiens devant vous, non pas comme votre fils, mais comme Celui qui ici peut le dire :

15. Dans peu de temps, tous les combats prendront fin ! Je construirai alors un chemin qui mènera directement au véritable but de l'humanité ! Et cette voie sainte s'appelle : Amour libérateur pour toute vie encore liée !

16. Toi, Andrea ! Votre désir ardent s'appelle : être heureux et ne pas vouloir voir le malheur des autres ! C'est pourquoi vous craignez pour votre fille Edith, une fille que vous aimez sans mesure et vous lui souhaitez le plus grand bonheur. Et dans son heureuse jeunesse, on aimerait oublier son âge et avancer la mort. Mais avez-vous, dans votre vie, déjà connu la vraie béatitude ? Non ! Et une fois de plus, je dis non ! Car dans l'ivresse de la passion qui ne connaît pas l'amour, tu as regardé ! Qu'avez-vous fait jusqu'à présent, pour rendre la bonté de Jéhovah, qui vous a rendu riche et grand devant le monde entier ? - Avez-vous déjà reconnu ce que signifie être riche ? - Je veux vous donner un nom. Il est riche ! Son nom est Jésus ! ...et se tient devant vous ! Je suis riche ! Ce que je possède, en fait, n'appartient pas à la puissance de la Terre et jamais "le monde" ne m'enviera pour ma possession, car elle lui est invisible ! - Mais rares sont les mains qui ne s'étendent que vers cette possession supérieure qu'on appelle ici "liberté" ! Etre libre, ...dans la volonté et la volonté ! Etre libre, ...dans tout ce qu'on fait et ce qu'on agit ! Ne reconnaître aucun pouvoir, ...sauf le divin dans l'homme et hors de l'homme ! - C'est la richesse sur la richesse ! Par conséquent, retournez chez vous et examinez vos biens s'ils sont si solides qu'ils vous restent après votre mort physique. Alors peut-être pourrez-vous comprendre le sens de Mes mots".

17. "Joseph", - dit Andrea, - "Je savais que votre fils s'appropriait des idées extravagantes et des chimères avec sa solitude, et mettait de côté toutes les pensées claires et intelligentes, afin de pouvoir parler de lui et d'être considéré comme un type original.

18. Ne croyez pas - cher frère d'Abraham - que toutes ces histoires qui circulent à cause de Jésus font la joie de la Maison de Jéhovah et du grand prêtre. Dans toute l'histoire d'Israël, en fait, on ne connaît aucun cas de ce genre, et je ne peux pas vraiment comprendre comment vous avez laissé les

choses aller si loin ! Car de vous, nous ne connaissions que la foi et la crainte de Dieu. Mais il n'est pas encore trop tard ! Utilisez toute votre influence auprès de votre femme, et venez me voir ! Parce que dans un environnement différent, Jésus deviendra un autre, et nous pouvons encore atteindre le but.

19 “Cher frère André”, - répond sérieusement Joseph, - “il n’y avait pas besoin de tant de mots, parce que tu connais trop peu Jésus, - et je connais trop bien Jésus ! Ce que nous voulons, il ne le veut pas !

20. Comme ma femme s’est inquiétée, s’est battue et s’est battue ! Nous avons beaucoup prié, et vous savez ce que nous avons obtenu ? La certitude : Jésus est appelé à quelque chose de différent !

21. Je ne sais toujours pas comment les choses seront après, et qui sait, si j’ai encore beaucoup de choses à vivre. Mais une chose est sûre : Jésus est différent de nous !

22. Par exemple : nous prions ou chantons notre psaume : - puis Jésus va seul sur les hauteurs ! Nous sommes tous affamés et fatigués après le poids et la fatigue de la journée ; - Jésus semble avoir une nature de fer ! Nous avons tous besoin de nous exprimer, - Jésus jamais ! Pas un seul mot ne vous est parvenu de sa part. Et je suis très surpris qu’il vous adresse autant de paroles.

23. Nous parlons par exemple de temps en temps de l’avenir ; - Jésus pas une fois ! Mais si un malade et un mendiant entrent dans la maison, - Jésus est avec lui et lui donne l’aumône et le réconfort. J’ai donc observé Jésus dans son travail et son œuvre, sans que j’aie une seule fois raison de le blâmer.

24. Un courant d’air romain arrive le long de la route et s’arrête devant le puits. Vous savez vous-même combien il est strictement interdit d’offrir aux pauvres prisonniers affamés et assoiffés du pain ou de l’eau. Que fait Jésus ? - Il sort avec du pain et de l’eau ; - un regard sur les Romains, - et ils permettent à Jésus de rafraîchir les prisonniers.

25. Et combien je me suis inquiété de cette action ; - mais Jéhovah a été miséricordieux envers nous. Nous n'avons pas eu de dégâts d'aucune sorte. Au contraire, mes fils ont alors obtenu un emploi bien rémunéré auprès des commandants romains.

26. Et donc je vis dans la connaissance : ici, le mieux est de se taire ! Si Jésus est déjà silencieux toute la journée, moi aussi je pourrai être silencieux, si ma bouche veut parler encore plus". –

27. À cet instant, Maria entre et regarde les trois hommes avec un air interrogateur, car tout était si calme et silencieux dans le magasin. - Puis il salue cordialement l'hôte, va voir Jésus et lui dit qu'il a besoin de lui pour le soutenir.

28. Jésus répond modestement : "Reste ici encore quelques instants ; il y a eu quelques négociations à cause de Moi, et si tu as envie d'aller vivre avec Joseph chez Andrew. - Je reste ici, jusqu'à ce que la vie pressante en moi m'ordonne d'agir et d'opérer ! Mauvais, très mauvais pour l'homme qui veut obtenir de nombreux avantages avec ses biens. Mais d'un autre côté, il est tout aussi grave qu'un homme abandonne à la légère le sol qui l'a déjà nourri pendant de nombreuses années et qui lui a porté chance, et tant de belles choses. Ce n'est que dans l'accomplissement de son devoir que l'homme est libéré de l'esprit de sollicitude et acquiert la confiance d'abord pour lui-même, puis pour le Dieu et Créateur éternel. - Et donc, les choses se passent comme elles le devraient. –

29. Chers amis et vous aussi, Mary ! Je suis certain du résultat car il annonce déjà "une nouvelle vie" dans ma poitrine. Mais je ne considère la vie que comme ce que vous ne pouvez pas encore saisir !

30. Pas une volonté humaine, en fait, ne mûrit ce résultat ! Non, - un dépassement très sérieux de ses désirs ! Je n'espère pas pour demain ou après-demain, non, - je compte sur aujourd'hui ! Je veux remplir les tâches que la vie me confie aujourd'hui. Et pour cela, Dieu, l'Eternel, me donne la Force et la Résurrection !

31. Voyez ici ce gros morceau de bois brut ; il faut au moins 2 à 3 heures pour le faire passer par un grand trou. Mais il suffit que je tire le fer, que je

tourne la main, - et le travail est fait.

32. Combien de temps pensez-vous, cher ami, que j'en ai besoin pour ce jeu de main ? Il a fallu des années pour consolider Ma Volonté, car ces Forces en Moi ont été commandées comme si un deuxième homme en Moi venait au secours de forces gigantesques. - Mais vous n'apprendrez à comprendre que plus tard.

33. Alors, taisez-vous et ne parlez pas de Moi, mais ne vous énervez pas non plus avec Moi ! Il ne doit être appelé chanceux que l'homme à qui rien ne peut enlever sa paix intérieure et son calme pour tout ce qui lui arrive - qu'il soit bon ou mauvais - afin que l'homme puisse compter sur l'Aide qui se présente à lui, intérieurement !

34. Et c'est la fin de notre conversation. Viens, Maria, je veux réaliser ton souhait. Que la bénédiction de Dieu soit avec vous ! Mais toi, frère Andrew, sois l'invité de Joseph aujourd'hui ! J'ai encore beaucoup à faire que je ne peux pas vous révéler au nom de votre paix. - Dites bonjour à votre fille Edith, je sais, elle me connaît et m'aime à sa façon. - Je l'aime aussi, mais seulement autant que je t'aime. Ainsi, tout autre désir est d'être mortifié même avec les enjeux de ce que vous appelez le bonheur. Le but auquel j'aspire est nécessaire, afin que tous les gens à l'avenir ne tendent qu'à ce but : devenir Un avec Dieu. Et si vous accumulez contrariété sur contrariété, obstacle sur obstacle, je suis là depuis assez longtemps pour savoir que tout cela peut être enlevé avec le plus de calme intérieur et de Magnificence en Dieu.

35. Rien, mais rien du tout, ne nous sépare encore de cette sainte impulsion vers Dieu, afin que Dieu dans tout son amour et sa force nous soit présent, - intérieurement. Mais tant que Dieu et l'homme sont encore deux, Satan peut triompher. - Ce n'est que lorsque Dieu et l'homme sont "devenus Un" que l'ensemble du facteur de séparation est surmonté ! Alors je peux être n'importe où ! Alors la Vie en éveil sera révélée partout, travaillant joyeusement, magnifiquement, rendant tout heureux, - en et de Dieu ! Ne résistez pas, mais chérissez Mes Paroles ; un jour elles seront une Lumière et un Signal, pour vous adapter aussi à cet Esprit Divin de toute Vie !

36. Heureux es-tu Joseph - parce que tu t'es battu et que tu ne te mets plus en travers de mon chemin ! Et tu es grande, Marie, devant Dieu - pour que tu te soumettes humblement à Ma volonté ! Mais l'ennemi de toute vie se cache, je le sais depuis longtemps ! - Gardez aussi fermement les mots : avec Dieu, tous ! - Sans lui, rien ! - Et maintenant, que Dieu vous aide ! Amen !”

? Chap. 6 Jésus avec Jean-Baptiste dans la solitude sur le mont Jesu_in_montagna2

1. Au milieu de hautes montagnes, assis sur un rocher, Jésus contemple les magnifiques constellations que le ciel présente à ses yeux. Il fait nuit, et en méditant, ses yeux errent au loin ; seules les plaines font encore reconnaître les hauteurs boisées. Ses yeux regardent encore un point, puis, comme s'ils étaient déçus, ils regardent à nouveau vers le ciel. Une légère somnolence s'empare maintenant de Jésus, et il ne résiste même pas au sommeil, - c'est déjà la troisième nuit sur cette hauteur montagnaise. Les étoiles s'effacent, et une faible aube, ainsi que le réveil de la vie des oiseaux de la forêt, annoncent le nouveau devenir d'un jour qui se lève.

2. Jésus se réveille. - Frissonnant, il s'enroule étroitement dans son manteau, et votre regard se porte à nouveau sur l'endroit de la plaine. Il n'y a toujours rien à voir ; - puis Jésus se laisse tomber à genoux, pose sa tête sur ses avant-bras et commence à prier :

3) “Saint Père ! Vous aimez de tout amour ! - La vie de toute une vie ! - Je suis absorbé par cette heure matinale de culte silencieux. Mais regardez, j'ai besoin de vous ! Votre force est nécessaire ! Je vois le chemin et je vois clairement la tâche qui m'attend encore en tant qu'homme ! - Mais j'ai besoin de la conscience que tu es en moi, que tu vis en moi ; non plus comme une seconde vie, - à côté de moi, mais comme ma propre vie ! Ô Père ! Même en ce nouveau jour qui vient, tout, même la plus petite chose, doit être pour Moi un Témoignage que Tu es avec Moi, ...et en Moi ! Amen !”

4. Jésus se lève, et de nouveau son regard se dirige vers le point qui apparaît maintenant dans la pénombre comme un fossé. En chemin, un vautour plane, prêt à se précipiter sur une proie qui se présente à lui. Alors

Jésus ouvre la bouche et se dit : “Un jour, la rédemption viendra pour toi aussi, seulement quand la semence sera déposée et l’ennemi vaincu ! O toi, pauvre Terre, - avec des habitants encore plus pauvres ! Comme vous seriez heureux si l’ennemi de toute vie accomplissait, comme votre paisible berger, - la volonté de Dieu ! Mais, ô bon Père, pour Ton amour et pour Tes desseins, le temps n’est pas encore venu”. –

5. Jésus fait le tour et regarde inlassablement le nouveau Soleil levant comme s’il était plongé dans les braises. - Et s’élève de plus en plus dans la lumière blanche, pour briller et illuminer.

6. Jésus étend ses bras comme s’il voulait se baigner dans la lumière, puis il se retourne et voit soudain “son ombre” : ses bras étendus, son corps des pieds à la tête, représente, - une croix !

7. “O toi, croix ! Tu es le symbole de l’humilité, tu es le symbole de l’impuissance, tu es le symbole de la création éternelle de Dieu ! Dans votre signe, je vais gagner !”

8. Et Jésus, un peu frissonnant, s’assoit à nouveau sur un rocher, pour regarder à nouveau vers les douves.

9. Va-t-il venir ? - Jésus se demande donc, pour répéter, comment il prie en lui-même : “O Amour éternel ! C’est Ta volonté - (que Jean vienne !); il doit être à Moi ! Ouvrez grand vos deux cœurs, afin que nous puissions devenir mûrs pour un emploi à votre service”. –

*

10. Le long du fossé, un jeune homme vient, comme guidé par une main invisible, courir à vive allure vers Jésus. Son visage est rouge, son pouls et sa respiration sont rapides et sévères, - il a couru la nuit, sans pause et sans repos, à travers les rochers et les bois, les prairies et les broussailles, pour être là, à l’endroit où Jésus est maintenant assis.

11. “Laisse-moi reposer avec Toi, frère de mon cœur, et laisse-moi te demander : qu’est-ce que cela doit signifier ? - Depuis trois jours maintenant, quelque chose m’attire puissamment vers Toi, mais des doutes

sur des doutes surgissent en moi, je Te connaissais certainement à Nazareth chez Tes bien-aimés.

12. Et l'impulsion est devenue de plus en plus forte, et j'ai donc quitté la maison de mon père, où la mère est maintenant anxieuse, et j'ai tourné mes pas vers la montagne. - Puis, soudain, c'était comme si l'impulsion en moi devenait force et certitude, comme si un doigt invisible me montrait le chemin à travers de nombreux, nombreux obstacles. –

13. Et maintenant - Jehova soit remerciée - maintenant je suis là ! Maintenant, il est enfin clair pour moi : vous avez besoin de moi ! - Faites-moi savoir pourquoi et dans quel but. - Dis-moi, frère de cœur, n'aurait-il pas été plus confortable et plus beau chez toi qu'ici, au-dessus de ce désert où il n'y a pas de vie ? - Au-dessus de nous le ciel, en dessous de nous - la patrie. - Ici, comme deux abandonnés de Dieu, sans nourriture et sans protection. Dites-moi, qu'est-ce que tout cela signifie ? –

14. Jésus lui répond doucement : “Jean ! Donnez-moi vos mains et laissez-moi regarder dans vos chers et fidèles yeux ! Je sais, vous êtes sans fausseté, - et pourtant je suis pour vous dans une grande angoisse et une grande affliction. –

15. Laissez-moi finir de parler calmement, regardez-moi aussi, - arrêtez, pour que tous les doutes s'envolent et que vous contempriez “le noyau de mon âme” ! - Regardez ! Ici, dans cet air pur de montagne, entouré d'êtres apprivoisés, nous sommes libérés de la pression que la vallée exerce sur tous les cœurs. Fatigués par la faim et la soif, ou plutôt épuisés, - sans possibilité de nous rassasier, - il est facile ici pour l'Esprit de nous fortifier et de nous restaurer. Ici, nos âmes deviennent plus aptes à recevoir la noble nourriture et les dons supérieurs, - directement de la main du Dieu éternel.

16. Je t'ai appelé, - tu es venu ! Souvenez-vous des conversations de nos pères ! Souvenez-vous de ce dont nous parlions si souvent lors de nos courtes visites ! Mais vous avez oublié, - et laissez-vous prendre par ce que votre intellect vous a dit ! - N'avez-vous pas encore perçu qu'avec toute votre volonté sincère, vous êtes resté intérieurement pauvre et sans paix ? –

17. Regardez, nous sommes tous les deux appelés à quelque chose de plus grand que vous ne pouvez l'imaginer ! Laissez-moi vous raconter comment j'ai lutté et lutté, ce qui ne peut pas être exprimé en mots. - Mais pensez-y : pour moi, il a toujours été sacré de prendre au sérieux ce grand et merveilleux but de la vie ! Mais croyez-vous si fermement que Dieu, l'Éternel, doit venir à vous pour vous donner ses dons de grâce ? - Frère ! - C'est là que vous avez tort ! - (Ce n'est qu'avec une merveilleuse lutte intérieure et un saint sérieux que l'homme conquiert les dons divins de la grâce !)

18. Par ses infinies et bienfaisantes Conductions de Grâce, nous avons tous deux été appelés à Lui ramener la Vie Perdue ! Et tout ce qui est perdu est maintenant dans nos cœurs comme un bien infini, éternel et incessant de Dieu ! - Mais la moindre impulsion, le moindre amour pour l'éphémère ne met pas en lumière en nous cet Etre plein de grâce !

19. J'ai reconnu notre mission, j'ai vu la richesse de la force et de la plénitude dans notre esprit, et je suis de plus en plus fort dans la volonté de m'éloigner de tout ce qui est mondain.

20. C'est pourquoi, cher Jean, regarde dans ton propre cœur. C'est là que se trouve le berceau et le repos de l'Amour éternel de Dieu. Et seulement là, où il y a cet Amour, là dès que la nouvelle vie issue de cet Amour se développe.

21. Tout ce que vous voyez est malade intérieurement, malade comme l'enfer, et vous pouvez voyager sur toute la Terre, - aucun sauveteur n'est trouvé ! Le sauveteur ne vit en nous que comme un petit atome discret, et il veut être nourri et soigné par notre amour pour cette "Nouvelle Vie de Dieu". Et maintenant, regardez, vous allez demander : "De quoi devrais-je nourrir cette vie de Dieu en moi" - la réponse à cette question n'est pas facile. Il sonne : avec ce que vous sacrifiez dans les désirs du monde, avec ce que vous enlevez à votre âme ! - Alors, toutes les forces vives sont prêtes à vous servir.

22. J'ai besoin de vous - en tant que Mon Héraut ! Comme celui qui doit attirer l'attention des hommes sur ce qui s'en vient : Comme la Vie Divine - en Moi - à tous les hommes !

23. Vous connaissez le temple et son fonctionnement hypocrite. Vous connaissez les Écritures et toutes les promesses. Vous savez depuis longtemps qu'en Moi l'Amour éternel veut s'incarner sur cette Terre en ce temps. Et pourtant, vous vous accrochez à la loi stricte. Ecoutez, si Dieu vous a donné des forces qui peuvent repousser le péché, vous ne devez pas penser que tous les hommes sont comme ça. Avez-vous déjà dépassé toutes les profondeurs de votre âme, - et pouvez-vous appeler votre propriété le moyen par lequel vous pouvez guérir des frères malades ? Non ! - Ce serait une fausse illusion ! - Malgré toute votre foi, votre travail et votre action ne peuvent être soutenus que par ce que vous avez appris au temple et dans les écoles.

24. On n'a pas besoin d'être un esprit aigu pour juger tout ce qui est faux et mauvais ; et on n'a pas besoin d'être un esprit éclairé pour reconnaître tout le mal.

25. Mais le temps est venu où tout le Divin doit se manifester dans l'homme ! Mais cela peut se manifester pour nous à la lumière de notre véritable, sérieux, saint service de Dieu et par l'immolation de tous les mondains dans notre propre personne ; - et cela dans tous les hommes.

26. Regardez donc autour de vous : des rayons de lumière sont tout autour de nous, pour nous faire reconnaître dans la lumière, - que tout ce qui veut vivre doit être pénétré par la lumière, car c'est la Lumière qui favorise la croissance de tout ! C'est la lumière qui brise l'obscurité de notre âme ! Et c'est la lumière qui nous fait aussi reconnaître tout le mal qui est en nous".

27 "Cher frère Jésus ! Votre amour est grand ! Je le ressens maintenant à cette heure ; mais je ne peux toujours pas vous comprendre. Je me souviens bien de vos discours d'antan en référence à notre avenir, et je me souviens encore que vous avez représenté ma fin comme insatisfaisante, en me disant : un sacrifice de votre propre amour.

28. Mais j'ai eu une grande confusion dans ma tête, quand j'ai pensé à Tes paroles trop sérieuses et, malgré cela, prononcées avec beaucoup d'amour ; - et c'est ainsi qu'elle a été répétée aujourd'hui encore à cette heure matinale.

29. Ce n'est que maintenant que je reprends conscience de notre situation réelle et de tout le mystère qui m'a attiré ici. O Jésus, il y a de l'angoisse en moi dans cette solitude ; retournons ! Nous pourrions discuter de ce que je dois faire pour vous en chemin. Viens loin d'ici et ne me fais pas prier en vain”.

30. “O Jean ! Si aujourd'hui vous ne voulez pas Me comprendre, alors vous brisez un soutien, un espoir en Moi ! Vous voyez, depuis trois jours, je suis assis ici à attendre. - Et maintenant que vous êtes là, - vous ne participez pas à Mon combat ? Vous percevez mon amour, - et c'est bon pour votre cœur ; mais maintenant vous montrez que vous ne connaissez pas encore de véritable amour en vous.

31. L'amour ! - c'est juste l'amour ! - Quand aucun doute n'est soulevé ; car là où il est encore pesé, l'amour n'ose rien ! Seul le “véritable amour” engage tout, sans arrière-pensée. Mais le guide de ce saint amour doit être : le Dieu de Lumière et sa Sagesse ! - Pour cela, il faut que beaucoup, beaucoup plus des vôtres meurent en vous !

32. Et donc vous vous exprimez à nouveau. Mais réfléchissez : dans tous les cas, il y en a toujours eu deux ! - Lorsque Adam, en tant que seigneur, représentant de Dieu, a été placé sur cette terre, alors toute la création devant lui s'est trouvée dans la relation d'homme à femme. Adam = le divin générateur, - Création = l'accouchement. Cependant, par sa propre faute, par son amour pour lui-même, toute cette Magnificence en lui est allée à la ruine. –

33. Adam (en tant que donateur) s'est alors trouvé “dans la femme” ; c'est pourquoi Dieu a réuni tous les créateurs en Eve. Mais Adam s'est perdu avec sa femme.

34. Jusqu'à ce jour, Dieu lui-même, l'Eternel, a pris soin de chaque vie déchue et liée. Maintenant, à nous deux, toutes les conditions sont enfin réunies pour que, comme un Adam et une Eve, et aussi purs qu'ils l'étaient au début, pour l'instant bénédiction, nous puissions travailler fructueusement sur la vie intérieure perdue des hommes - et ensuite, comme par nous-mêmes, sur toute la Création.

35. Vous et moi sommes donc confrontés à de grandes tâches ! Je connais le mien et je vais vous montrer le vôtre. Maintenant, tout dépend du succès.

36. Je suis déjà à la fin de Mon grand combat ! Je veux vous soutenir, et je veux vous montrer votre grand, ultra grand objectif.

37. Car, Frère Jean, si vous échouez en cette grande et funeste période, vous serez soumis à une épreuve qui sera encore plus forte !

38. Regardez ! Vous avez “Moi”, donc... vous pourriez dire : “Vous et moi, ...sommes Un” - ? Alors je suis (quel Amour) tout pour vous ! Et vous (comme la compréhension de cet Amour) êtes les premiers à produire les “fruits” de l’existence éternelle. Plus tard, vous devez d’abord chercher - et parfois vous tromper - et toutes les preuves de votre foi seront calculées précisément en fonction de la mesure de la force que vous devez porter en vous. Alors, parlez et soyez ouvert avec moi”. –

39. Jean est silencieux. - Il finit par admettre : “Cher frère Jésus ! Le sens profond de votre discours est insaisissable pour mon intellect limité. Vous me mettez maintenant devant des questions et des devoirs, dont je suis encore trop indigne. Trouvez-en un encore meilleur ! Celui qui a la juste compréhension de ce grand et puissant Amour que Tu m’exposes maintenant précisément. –

40. Je ne peux pas aller contre ma nature et je ne peux pas vivre une vie qui m’est encore étrangère. Vous voyez, vous connaissez mon éducation : stricte selon les règles des lois de Moïse. Néanmoins, cet Amour, pour lequel Tu veux lutter, est trop plein de fantaisie pour moi, et je crains que Tu ne fasses énormément naufrage.

41. Ce que Tu m’as exposé dans Ta vie comme une lutte, pour gagner Ta chair et Ton amour-propre, est un mystère pour moi. Voulez-vous atteindre le but : représenter une vie de Dieu - et voulez-vous ouvrir un chemin qui fasse de nous des hommes sauveurs et sauveurs de tout ce qui est perdu ? - Ô mon Jésus ! Vous êtes bon, mon cher ! Restez qui vous êtes et servez-vous mieux ! –

42. Ne croyez pas que vous pouvez briser le pouvoir du temple ! - Ne croyez pas que les gardiens du temple vous croiront ! Je le connais trop bien et c'est pourquoi la vie m'a rendu si dur et grossier avec eux. Je suis bien conscient que je ne consens à aucun péché ; - et si j'ai péché pendant la journée - avant même que la nuit n'arrive - j'ai fait pénitence dans le sac et la cendre. Mais d'amour, d'indulgence, de bonté, je n'ai encore rien entendu, sauf de Toi, de Ta mère et des miens ; - et mon père ne l'est plus depuis un certain temps. Croyez-moi : si je pouvais détruire le temple, je le ferais, car le péché y habite puissamment. Mais je ne suis qu'un homme, - et c'est pourquoi je veux aussi rester fidèle à ma proposition et je vais annoncer à tous les gens "l'arrivée du ciel".

43. Ce que Vous portez en Vous comme Amour-Puissance et Force est un désir brûlant en moi. - Oui, je sens quelque chose de grand en vous ! Mais le savoir est plus important pour moi que le sentiment. Et donc - choisissez d'autres personnes pour vous suivre volontairement ! Car tu es le Seigneur dans ton être et ton essence ! Moi, - seulement Votre serviteur ! C'est pourquoi, ô Jésus, laisse-moi encore aujourd'hui jouir du droit de t'appeler frère ! Laisse-moi t'embrasser une fois de plus et embrasser ta bouche et tes yeux fidèles ! Et de ce souvenir, je peux alors dessiner quand la vie me prend à la gorge. - O mon Jésus, mon frère !"

44. "Viens, mon Jean, viens à ma poitrine ! Spirituellement, je vous ai toujours connectés à moi, parce que je vous aime, - je vous aime si intimement ! Saisissez donc l'Esprit en Moi et percevez la consécration de cette heure matinale sainte ! Buvez à votre faim et laissez le doute s'évanouir, car une seule chose est nécessaire ! - Et cette seule chose est - Reconnaissez-moi ! - Reconnaissez l'Esprit de Lumière et de Vie en moi. Alors vous serez doué pour être envoyé pour être celui qui prépare mon chemin.

45. Je vais bien sûr chercher des "frères", afin que tous ensemble ils rassemblent ce que vous devriez vraiment représenter. - Vous voyez, je pourrais vous influencer de la façon dont je vous ai attiré ici ; mais à l'avenir, je ne peux même plus le faire, car l'ennemi de toute vie a trop d'informateurs. - Par conséquent, la bonne chose ne peut être que ce qui est fait dans l'amour le plus libre du cœur. Et savourez donc cette heure !

46. Parce que maintenant c'est l'Esprit d'Amour qui nous lie et qui veut renforcer en nous la volonté de l'Œuvre Sainte.

47. Si je peux vous parler à nouveau dans ce sens, cela dépend entièrement de votre prédisposition, de l'état de votre cœur. Si tu veux être et rester Mon fidèle Jean, alors bannis toute prétention d'avoir raison et toute plénitude de soi. Parce qu'il vaut mille fois mieux subir une injustice que de la commettre ! Et si vous voulez vraiment ressusciter et travailler dans cet esprit d'amour, alors vivez de manière à ce qu'aucun de vos semblables qui vous approchent ne reparte déçu ! La Puissance et la Bénédiction du Ciel ne viennent qu'au cœur qui peut être plié dans l'humilité devant Dieu le Seigneur, car seul le cœur pénétré par Son Esprit peut travailler au Service de cet Amour. Ô mon John, surmonte maintenant toutes les réserves et libère-toi ! Notre heure est venue, et tout le monde a besoin d'aide !

48. Regardez ce beau paysage, dans ses bois silencieux habite encore la paix. Mais cela fait venir les hommes, - et toute paix est belle et finie. Ils ne savent plus ce qu'est la paix et, - à quoi sert la paix ! Ils ne savent pas ce qu'est l'amour et, - ce dont l'amour a besoin ! Préparons-nous donc à l'heureux service de cet Amour.

49. Ne demandez pas "Où et quand servir" - la réponse vous sera donnée dans votre cœur ! Mais, si vous allez votre chemin sans Moi, alors Je pourrai aussi me plier à cela et ne vous gênerai pas dans votre service choisi dans la grande Œuvre Divine.

50. Maintenant, je vous ai révélé mon désir. Choisissez-en un vous-même ! - Et comme votre travail, ...votre récompense aussi ! Maintenant, nous devons nous séparer. - Que le retour soit libre et clair ! Mais je reste encore ici sur cette montagne jusqu'à la tombée de la nuit, pour me fortifier encore plus et m'unir au saint Être divin, ... en moi. Accueillez donc Ma bénédiction affectueuse et restez attentifs à ces Paroles de Votre Jésus ! Amen."

51. Jean n'a presque pas la force de se séparer, en fait, pour la première fois de sa vie, il ressent ce que signifie "se séparer" et, les larmes aux yeux,

il s'exclame à nouveau lors de l'adieu : "J'attends ton appel, ô Jésus fidèle !
- et "Que Dieu soit avec nous", jusqu'à ce que nous nous revoyions !

*

52. A toute allure, Jean disparaît sur le chemin et, ...Jésus est seul ! ...
seul ! Et ses lèvres murmurent :

53. "O Jean! Si tu étais resté ici par amour gratuit ! ...nous ne serions
jamais séparés jusqu'à la victoire ! ...et pourtant, même cela n'a pas encore
été surmonté ! –

54. Et à la tombée de la nuit, quand personne ne rencontre personne, je
cours chez ma mère, qui m'attend avec impatience.

55. Oh, mon Dieu ! ...Ô Père ! ...oh, tu aimes ! ...combien je suis
reconnaissant que ma mère me comprenne et ne pose plus de questions ! ...
sa douce main sur ma tête donne de la force, est un baume pour mon âme
triste. Je te remercie, ô Père merveilleux, de te glorifier ainsi dans le cœur
de Marie et de me faire sentir le grand, puissant, merveilleux but !

56. Bien sûr, beaucoup d'autres jours sombres vont passer, mais le plus
dur est passé. Oh, combien plus heureux serais-je si Joseph, tout comme
Marie, apprenait aussi à me comprendre !

57. Mais toi, Coeur, tu dois maintenant te taire, afin que Dieu parle en toi
!"

58. Et ainsi se termine cette scène sur la montagne.

*

Selon la révélation du Seigneur dans l'ouvrage intitulé "L'Évangile de
Jacques" de Jakob Lorber 1843/44 - chap.10,6 13,8 168,1, Joseph, dès son
premier mariage, avait eu cinq enfants : le fils aîné Gjoel, puis Joses,
Samuel, Siméon et Jakob. Ce dernier, appelé par nous Jacques, le plus
jeune, avait 16 ans de plus que Jésus.

Brochure II

Chap 1

Jésus et Jacques sur la route de leur nouveau lieu de travail

1. Par une belle matinée, Jacques et Jésus marchent dans la campagne avec les outils du métier dans les mains et sur les épaules. Les Taciturnes ont longtemps traversé les villages et les hameaux, jusqu'à ce que Jésus se tourne vers Jacques et lui demande : "Est-ce que ton cœur est enfin calme ?

2) "Pas encore complètement", répond Jacques, "franchement, je suis déjà habitué à marcher comme un muet à tes côtés. - Tu vois, mon frère Jésus, je n'ai rien oublié, j'espère et je crois ! Mais puisque tu me permets enfin de parler et que nous sommes seuls, - alors, mon Jésus, permets-moi d'être ouvert et de Te dire : cela a été un moment difficile ! - Dur pour nous, dur pour vous ! Et maintenant, dites-moi : tout cela était-il et est-il nécessaire ? –

3. Le chagrin à la maison ; le vieux père Joseph ne peut presque plus rien faire. Et toi, Jésus, toi qui es un homme bon, peux-tu toujours rester seul, muet et timide ? Avez-vous oublié si vite ce que vous nous avez appris ? - Quand je relis les notes, mon bon Jésus, alors je pense que je suis assis à la Porte du Ciel éternel. Mais si je considère maintenant Ton comportement, je suis aux portes de l'enfer, et le conflit sur le conflit est dans mon cœur. C'est très vrai, vous faites votre devoir mieux que nous tous ; même moi je ne peux pas comprendre votre comportement.

4. Quand Tu étais encore enfant, Tu es venu à Ton Jacques, et maintenant que nous pouvons nous comprendre encore mieux, Tu m'éviteras ? - Je suis seulement surpris que le père nous ait permis à tous les deux de vivre et de travailler pendant environ quatre semaines loin de la maison, et que Maria, ta mère, ait certainement approuvé cela.

5. Jésus répond : "Mon Jacques ! Ne posez pas trop de questions à la fois ! Tout devait être comme ça, parce que c'est ce que je voulais ! Et qu'il vous ait choisi pour ce voyage d'affaires, vous finirez par le découvrir par

vous-même. Prenez soin de tout ! Ne jugez rien, même pas la plus petite chose ! Parce que tout a sa raison d'être ! - Et que je ne vienne plus, enfant, à l'école de la vie, trouve sa solution dans le fait que je n'en ai plus besoin. Mais Je te donne, frère Mon Jacques, un bon conseil : viens maintenant aussi souvent que tu peux chez Moi et laisse-Moi te conseiller ! Car dans Mon Coeur vit la plénitude et l'ultra grande richesse.

6. Comme vous auriez pu être heureux, vous et vous tous, si - en ayant à l'esprit les merveilleuses Révélations pleines de Grâce - vous aviez cru et contribué au fait que tout aurait pu être résolu plus facilement et plus rapidement. Aujourd'hui, mon Jacques, je suis vraiment non seulement avec un, mais avec deux pieds sur la vraie Terre de Dieu, et ce que Moïse a seulement ressenti, je le sais : cette terre est sacrée ! Et où pourrais-je acquérir tout cela ? - Vous voyez, seulement dans le silence et la solitude ! Avec une volonté puissante et solide, je devais dominer mon coeur. Grave pour Moi et pour vous ; vous n'avez pas voulu comprendre ce besoin de Ma Vie. Pour cela - je suis devenu taciturne - et fermé.

7. Tout le chagrin de la maison de Joseph brûlait dans mon âme ; je versais larmes sur larmes, et douleur sur douleur transperçait mon coeur. Elle voulait se réjouir avec vous, elle voulait aussi être heureuse et joyeuse. - Et ce serait certainement la mort, la mort spirituelle pour beaucoup. C'est facile d'en parler quand on a déjà surmonté le problème ; mais croyez-moi, il y a encore beaucoup, beaucoup à surmonter ! - Que la mère se soit inquiétée et ait terriblement souffert, c'est compréhensible ; mais que vous l'ayez soutenue dans ses faux pas et même que vous ayez rendu injuste, amèrement injuste, le saint amour qui nous liait (parce qu'elle ne m'aimait que comme son fils) ! Mais maintenant, même cela est dépassé ! Et le moment de notre vie qui arrive maintenant, alors que nous sommes encore ensemble, sera beaucoup plus affectueux et paisible.

8. Ecoute, mon Jacques ! Je voulais être seul avec toi en ce moment et travailler. Je n'utiliserai pas de forces surnaturelles d'aucune sorte, car "Mon temps" n'est pas encore venu ! - Mais dans la maison de Zaccheo, où nous travaillons, il me laisse, en tant que plus jeune, le plan et l'initiative du travail. Nous avons une bonne réputation de charpentiers ; et Zachée, en tant que descendant de la lignée d'Abraham, doit être préparé à travailler

dans le Royaume de Jéhovah. Et il doit plus tard - pour toute l'éternité - devenir un témoin important.

9. Bien sûr, je ne peux pas dire que ce sera comme ça ou comme ça - ou que je le veux ! Parce que la volonté de l'homme doit être sacrée pour moi, même la vôtre ! Et pour ce principe fondamental de la vie, à l'avenir je veux tout faire pour que la moindre pression ne soit pas exercée. Attention, Jacques Mio ! Nous restons donc tranquilles pendant un moment, et nous passons la nuit dans le village voisin.

10. Faites donc attention à mes mots”.

? Chap. 2 A l'auberge d'un ancien aubergiste, la rencontre avec Jules

1. Ainsi, les deux continuent leur voyage, Jacques avec un coeur en conflit, et Jésus avec un air méditatif sur son visage. –

2. Après un long et pénible voyage, ils atteignent l'auberge. Selon la coutume des Juifs, ils se lavent les pieds et demandent au nom de Jéhovah de la nourriture, de la boisson et un lit pour la nuit, ce que leur promet volontiers l'aubergiste affable.

3. De la pièce voisine, il y a une agitation chaotique de soldats romains maladroits ; mais tous deux agissent comme si cela ne les concernait pas.

4. Après avoir mangé et bu, le vieil aubergiste vient demander comment ils vont. Jésus rend grâce avec des mots amicaux et demande ensuite à l'aubergiste : “Puisque tu nous as demandé avec bonne intention et bon sentiment, permets-nous de te demander aussi : Es-tu heureux et satisfait ?

5. Alors le vieil aubergiste le regarde avec ses yeux perçants et dit : “Jeune ami ! Vous êtes vraiment le premier à me demander de la satisfaction et du bonheur. Mais si je dois répondre sincèrement, je dois dire “Non ! Car le chagrin me remplit le cœur. Vous entendez combien d'airs ces étrangers prennent ? - Comment ils se comportent en gentlemen, et il faut regarder impuissant quand ils jurent sur tout ce qui est sacré pour nous. Si donc les Templiers viennent, et que nous nous plaignons de leur mécontentement, alors selon eux nous n'avons pas assez prié et offert ! Et

comme j'espérais que notre belle patrie redevienne digne d'accueillir tous les Juifs comme des hommes libres et heureux, aimés et bénis par le Seigneur Dieu Zebaoth !

6. Maintenant je suis devenu vieux et canut ; qui sait quand je pourrai rejoindre mes pères ! - Et comme j'espérais le Sauveur, le Messie ! Comme j'ai silencieusement accumulé amour sur amour, bien sur bien, pour honorer Celui qui conduira notre peuple hors de la Babylone romaine ! Il y a environ 25 ans, des sages et des prêtres indiens sont passés par ici à dos de chameau et nous ont donné ici à cette table des nouvelles et de l'espoir de Celui qui est né à Bethléem et qui devait être appelé par Dieu à délivrer le pays de l'envahisseur et à apporter la Lumière dans toutes les ténèbres. Parfois, on parlait encore du garçon prodige après des années, mais - maintenant que je suis plié par l'âge - l'espoir sur l'espoir disparaît”.

7. Jésus répond : “Toi, cher aubergiste, tu nous en as dit plus que tu ne le voulais ; - mais attiré par l'amour que nous avons pour toi, tu ne pouvais pas rester silencieux. Car je vous le dis, je comprends votre désir ardent, votre espoir et aussi votre douleur. - Même dans Mon Coeur vit la plus ferme confiance : bientôt viendra la libération ! Bientôt, le temps viendra ! - Bien sûr, vous le verrez à peine. - Mais maintenant, allez voir vos invités, ils vous appellent”.

8. La porte s'ouvre et, les joues rougies, un sous-officier vient à notre table et nous invite tous deux à entrer dans la pièce suivante, puisque nous sommes également seuls. Mais je refuse en le remerciant et je l'invite ensuite à s'asseoir à notre table ! Vous voyez, nous avons marché presque toute la journée et il nous reste encore un long chemin à parcourir, nous devons donc nous reposer. Mais nous pouvons encore être ensemble pendant un moment”.

9. Le quartier-maître regarde Jésus et lui tend la main en disant : “Si je te regarde comme ça, alors quelque chose bouge dans mon cœur qui me rend extrêmement joyeux. - Ce ne peut pas être le vin qu'il a bu. - Je pourrais devenir ton ami dès maintenant”.

10. Jésus se lève de la table, tend la main droite et dit : “Alors ton souhait doit être exaucé ! - À cette heure, je n'ai rien à vous offrir, si ce n'est mon

amitié. Mais un jour viendra où mon amitié sera votre plus grand bonheur. Je suis comme ça par nature. Quand j'ai reconnu un homme comme un ami, j'ai voulu le rendre complètement heureux. Et Mon Amour doit être comme un soleil levant qui enveloppe tout dans une splendeur ultra-claire. Et soyez donc heureux ! Appelle-moi "ton Jésus", et mets le feu à mon image dans ton cœur quand tu es loin et que tu dois faire ton devoir. Parce que vous voyez, même dans Mon cœur Je vous ai accueillis et Je veux vous aimer et vous bénir !

11. Une seule pensée me remplit tout le cœur : comment faire pour que tous les gens puissent reconnaître le grand bonheur qui les attend, s'ils se concentrent sur le fait de rendre les autres heureux. Tu vois, tu es un païen, je suis un juif. Mais nos cœurs ne nous demandent pas : "Qui êtes-vous ? - mais tous les deux nous nous laissons saisir par le stimulus de l'amour, pour nous séparer - bien selon le corps - mais plus selon l'amour ! -

12. Je suis - Celui que je suis ! Ma grande tâche se présente à moi comme un merveilleux paysage vu de la montagne, et je vois clairement le chemin que je dois parcourir. Lorsque le moment sera venu, j'annoncerai alors au monde des auditeurs que leur travail actuel, faux et absurde, est la ruine du monde entier. Et que chaque homme doit travailler et ne travailler qu'en lui-même, pour briser les chaînes qui nous lient si étroitement "au monde".

13. Regarde-moi calmement, mon cher Jules ! Je connais votre nom, mais pas à partir d'aujourd'hui, je vous connais depuis longtemps, et vous aussi vous voudrez me connaître de plus près. Donnez-moi votre parole d'honneur de garder le silence sur ce que je vous dis, et ce jour deviendra plein de bénédictions pour vous ! Vous regardez "Celui" dont votre frère vous a tant parlé et vous le mettez dans votre cœur : "Si vous rencontrez Jésus, alors retenez-le ! Tenez-le - si possible - si fort qu'il devienne votre ami".

14. Mon frère Jacques a certainement été témoin de tant de révélations merveilleuses et puissantes de Dieu ici. Mais cela lui est arrivé comme à votre frère Corneille : ils n'ont pas encore reconnu l'Esprit en moi. Mais tout a besoin de son temps ! Mais vous reconnaissez le Dieu éternel des Juifs et l'accueillez en vous ! C'est Lui qui peut nous donner la force

d'enlever toutes les chaînes, toutes les impulsions des passions sombres, tous les mauvais instincts en nous. Alors vous comprendrez Mes paroles !

15. Toutes les béatitudes ont leur origine dans la demeure intérieure du cœur ! Mais tant que les passions dominent encore complètement l'homme, aucun vrai bonheur ne peut naître en lui !

16. Vous demandez : "Comment te comprendre, mon Jésus ?". Je vous dis seulement ceci : surveillez vos soldats quand ils sont en service et hors service, quand ils sont sobres et quand ils sont pleins de vin doux. Vous verrez alors Ma réponse ! Car si je vous disais tout ce dont vous avez besoin, je trébucherais sur votre bonheur futur. Mais si vous trouvez tout seul, alors pensez à Moi, et bénissez Je vous soutiendrai dans votre lutte avec vous-même ! –

17. Le plus grand bonheur de l'humanité consiste à être "sans désir" - mais les étapes de ce bonheur ne mènent pas vers le haut, à l'honneur et à la gloire, mais vers le bas, à "ne vouloir rien être", à être prêt à "servir" le "sacrifice et le sauveteur d'âme".

18. Vous êtes un Romain, qui est un homme de volonté. Donc vous voulez, et nous ne serons jamais séparés pour toujours, même si nous sommes physiquement séparés l'un de l'autre. Mais en cela, pensez comme moi : celui qui a Mon Amitié, ne peut pas être un ami du monde ! Parce que le monde entier est vide, pourri et malade, malade comme l'enfer !

19. C'est pourquoi je me prépare au combat contre le monde, pour servir ceux qui m'accordent leur amitié, pour les aider à atteindre ce magnifique objectif ! –

20. Le vieil aubergiste revient et Jules dit : "Mon cher aubergiste ! Apportez-nous une autre tasse de vin et deux tasses, car je me suis lié d'amitié avec ce jeune artisan, et cela doit être célébré".

21. L'aubergiste sort ; mais d'abord il envoie encore un long regard à Jésus. - Le silence règne dans la salle et c'est comme si ce que Jules a dit était encore vivant. Puis l'aubergiste arrive, met une tasse de vin sur la table et veut remplir les verres. Mais Jules dit : "Laissez-moi me verser ! ...à Toi,

mon Jésus, d'abord ! ...puis à toi, Jacques, et à toi, aubergiste, comme témoin, ...et à moi en dernier !”

22. Alors, Julius prend la coupe pleine dans sa main gauche, saisit la main gauche de Jésus avec sa main droite et dit : “Viens ! Buvons à notre amitié, et vous confirmez que l'Esprit et l'essence de l'amour et de l'amitié fraternelle pure et vraie peuvent nous lier tant que nous sommes des hommes ! - Pour que les temps sombres et nuageux n'apportent pas de doutes dans notre amitié, mais que nous nous aidions et nous servions les uns les autres en cas de besoin”.

23. Puis Jésus reprend la Parole en disant : “Ainsi soit-il, et demeurez ainsi pour l'éternité”. D'une gorgée vigoureuse, les trois tasses se vidèrent, - Jésus, cependant, lentement, gorgée après gorgée, comme s'il voulait goûter chaque goutte. Puis Jésus prie : “O cher Jules ! Maintenant, laissez-nous tranquilles. Nous aimerions aller nous reposer car avec le lever du soleil, nous devons continuer”. –

24. Jules ne veut pas entendre raison et pense que le jour où il vit aujourd'hui est une exception ; mais Jésus reste ferme et déterminé et dit : “Maintenant, nous voulons prendre congé pour aujourd'hui. Et si Dieu le veut, nous nous reverrons bientôt”. –

25. Et Julius, sans conteste, prend la tête de Jésus dans ses deux mains et lui imprime sur le front et la bouche un long et chaleureux baiser et dit : “Ainsi, mon Jésus ! Afin de vous garder constamment dans mes souvenirs, j'ai pris ce que ma mère a fait si volontiers ! Et ton amour devient ma force”.

26. Puis il se précipite vers la porte. Puis Jésus dit une fois de plus : “Jules ! Ce que vous m'avez fait aujourd'hui par amour, je le ferai chaque jour dans l'Esprit, si vous ne me perdez pas de vue ! - Et que l'amour vous bénisse”.

27. Surpris, le vieil aubergiste ne sait pas comment se décider : un Romain se lie d'“amitié” avec un jeune Juif ? - A cela, Jésus répond : “Oui ! - Croyez-vous que parmi les Romains, il n'y a pas d'hommes à qui nous devons accorder le plus grand respect ? Je suis pleinement conscient que je

n'ai pas rendu un homme indigne heureux avec Mon Amitié. Julius, en fait, seul est meilleur que tous ceux qui appartiennent au temple de Jérusalem. Et je n'exagère pas quand je dis : je veux donner mon amour et mon amitié plutôt à dix personnes de confessions différentes qu'à un prêtre de la maison de Jéhovah ! Ne soyez pas dupe ! Soyez objectif et restez bienveillant, alors même vos yeux contempleront le "Salut" dont le peuple a besoin ! - Et maintenant, allons dormir". –

28. Et ainsi se termine une journée importante sur le chemin de votre merveilleuse destination !

? Chap. 3 Avec Julius, Jésus parle du "Père" en nous !

1. Tôt le matin - dès les premiers rayons du soleil - ils sont déjà tous les deux dans la chambre avec le vieil aubergiste, qui ne veut pas renoncer à tendre la main à ces hôtes extraordinaires avant leur départ. Ils s'assoient donc pour prendre leur petit-déjeuner. De la cuisine, vous pouvez entendre une chanson des Psaumes de David chantée par les autres habitants de la maison.

2. Alors le vieil aubergiste dit à Jésus : "Cher jeune ami ! Pardonne-moi, vieil homme, de ne pas t'avoir compris dans ta jeunesse ! Comment avez-vous fait pour devenir ami avec nos ennemis païens ? Il est difficile de croire que l'on traite les autres avec autant de légèreté ! Et votre frère, vous vous en fichez à peine ? Je ne vous comprends vraiment pas du tout".

3. Jésus lui répond : "Mon cher propriétaire ! Homme fidèle et juste ! Peut-être qu'il n'y a pas une seconde comme vous. Mais laissez-moi vous dire ceci de ma part : vous n'avez aucune idée de la vraie Vie, encore moins de la connaissance ! Vous voyez, ce que j'ai fait et ce que je fais, c'est de la Vie d'Amour de Dieu ! Ce que vous faites, c'est le respect de lois strictes !

4. Voyez ! Mon principe et mon but dans la vie est de rendre les gens heureux - et de me réjouir du bonheur des autres ! –

5. Tout ce qui est créé est destiné à et pour le bonheur des hommes. Mais l'homme a tracé des frontières et a pris possession de choses qui devaient servir à tous, et ainsi des différences sont apparues, où l'un n'a aucun

sentiment pour les beautés spirituelles et plonge sans dommage dans la jouissance des sens, et l'autre pour les soucis et les angoisses ne peut trouver de joie pour ces beautés. Mais j'aime toutes les bonnes choses et j'aimerais aussi rendre toutes les mauvaises choses bonnes.

6. Dans la poitrine de ce soldat, j'ai vu une belle âme. C'est pourquoi j'y ai pris plaisir et j'ai pu mettre une Pensée d'Amour comme Vie de Dieu, Vie qui un jour brillera en beauté par la Grâce de Dieu.

7. Même en vous, je vois un désir, une impulsion - mais elle ne peut pas se réaliser. Votre âme est orientée différemment. Vous servez les Romains à contrecœur et les considérez comme des ennemis, comme des ennemis de Jéhovah. Je vous le dis en dehors de Mon Esprit : Je ne peux pas imaginer un meilleur héraut, comme l'oppression d'une occupation étrangère ! Ils empêchent le temple de faire des choses qui conduiraient certainement au paganisme. Et quelqu'un est obligé de réfléchir à ce "pourquoi" et à ce "pour quoi".

8. En effet, tous les Juifs réfléchis et objectifs sont amis des Romains et encouragent sans aucun doute en eux la reconnaissance du Dieu éternel ! Les Romains ne combattent pas Dieu et le culte de Dieu, mais ils raisonnent objectivement sur tous les dogmes et préceptes du temple et leurs tendances fausses et avides !

9. Par conséquent, efforcez-vous de faire tout spontanément et volontairement ce que Dieu permet, et la vie surgira en vous. Vous vous réveillerez de votre long sommeil et reconnaîtrez les "signes" de notre temps.

10. Regardez-moi ! Moi, de loin le plus jeune, je connais cette Vie mieux que vous, même si vous avez accumulé des expériences de mille ans sur terre. Car je suis en union intime avec l'Esprit qui, par Lui-même, vous a fait naître, vous et toute la création. Et même si aujourd'hui, en tant que simple artisan, j'ai encore besoin de pain et de revenus, il deviendra évident pour le monde entier aujourd'hui, lorsque Mon Temps viendra : que le Royaume des Cieux est venu pour eux. Si vous pouviez vous rendre compte que j'ai séjourné comme invité dans votre maison, la vérité est que

désormais vous seriez ultra-béate ! Mais vous ne le reconnaîtrez qu'un jour dans Mon Royaume.

11. Notre voyage continue, mais nous vous laissons notre bénédiction d'amour ! Essayez de m'accueillir dans votre cœur, tout comme vous avez accueilli chacun de vos enfants - alors les années qu'il vous reste à vivre deviendront une soirée d'été pour vous, et vous serez heureux de vous souvenir d'être avec Celui qui peut vous préparer au bonheur éternel. Et maintenant, au nom de Jéhovah, nous voulons continuer ! Que l'amour et la bénédiction de Dieu restent avec vous ! –

12. Avant que le vieil aubergiste ne s'en rende compte, nous nous éloignons rapidement de là et, le cœur en adoration, nous nous précipitons sur le chemin de terre.

13. Et à un carrefour, une troupe assez nombreuse de soldats nous attend en rangs bien ordonnés ; et alors que nous sommes proches, le commandant subordonné s'avance et nous salue. Nous le remercions, puis Jules s'avance - puisque c'est lui qui nous attendait - et nous supplie d'accepter son escorte, puisque ses subordonnés ne font que des exercices de marche et que le but n'a aucune importance.

14. Jésus a fait oui de la tête, et Julius a alors donné l'ordre de continuer la marche. Lui-même reste en arrière pour continuer avec Jésus et Jacques. Jésus a tendu la main à Jules en lui disant : “Je te remercie d'avoir ordonné hier soir à tes soldats de chercher un lit, car moi, en tant que ton meilleur ami, j'avais un besoin urgent de repos. Avec cela, vous m'avez rendu un grand service. Mais vous vous rendrez mille fois plus utile si vous dirigez ce “commandement de repos” vers vous-même et vers votre intérieur ! Pouvez-vous comprendre cela ?”

15. Jules répond : “Oui ! - et non ! - mon excellent Jésus, car le sens de ton discours me conduit à ma vie intérieure. - Mais je ne suis toujours pas sûr, “Pourquoi faire ? - - -

16. Vous voyez, toute mon éducation a été orientée pour faire de moi un homme de culture, d'honneur et de considération et pour prendre ma place. Être aussi juste que possible envers tous, éviter le péché et la méchanceté et

reconnaître le plus fort. Et avec cela, vous avez “mon image”. - Mais si vous avez encore quelque chose à ajouter, alors je vous en prie, en tant qu’ami, intimement”. –

17. “Cher Jules ! Je vous connais, et je vous connais depuis longtemps ! Et parce que je sais tout ce qui se passe en vous entre le devoir et l’honneur, et que je connais aussi votre bonne et honnête volonté, c’est pour cela que je suis venu à vous ! Et si vous croyez qu’il voulait l’affaire, alors je vous dis qu’il n’y a pas d’affaires et qu’elles ne peuvent pas exister, mais seulement des guides de vie ! –

18. J’ai besoin de vous, car je connais votre volonté ! Vous m’avez montré votre éducation, alors laissez-moi vous montrer la mienne : dès ma première jeunesse, j’ai été conscient de ma mission. Mon père adoptif était et reste strict et juste et s’efforce toujours de respecter la loi de Moïse. C’est ainsi qu’on m’a inculqué la conscience : la loi doit être respectée !

19. Et donc, dans une obéissance enfantine et avec une énergie de fer, quelque chose s’est dissous en Moi qui pourrait vous sembler inexplicable. Ainsi, en moi, mon esprit était uni à l’ESPRIT de toute vie. Mais j’ai aussi vu tous les grands obstacles qui m’empêchaient encore de diviniser en moi, en tant qu’homme totalement libre, tout ce qui était lié et enchaîné.

20. J’ai donc vécu une vie intérieure. - En apparence, je l’ai fait et je fais mon devoir envers tout le monde. Mais intérieurement, il y a longtemps que j’ai été déconnecté et libéré de l’existence terrestre. Aujourd’hui, il m’appelle avec un signe de tête, une victoire et une récompense. Et mieux et plus magnifiquement aucun empereur ou prince ne peut récompenser, comme je suis récompensé par Dieu ! Bien que je sois un habitant de la Terre, je porte en moi tous les Cieux et toutes les Magnificences et toute la Puissance et toute la Vie ! –

21. Il me faut seulement un peu plus de temps pour attendre l’appel de mon Père céleste, auquel je veux répondre immédiatement, le moment venu. Ne posez pas de questions, vous le saurez bien assez tôt, et vous saurez alors beaucoup de choses que je ne peux pas vous dire aujourd’hui. Soyez assurés que je ne m’élèverai jamais contre la loi et le temple. Mais

montrer à tous les hommes comment l'homme doit être et comment il doit vivre sera Ma tâche la plus sacrée !

22. L'humanité est de plus en plus sombre. Ici le paganisme, là l'idolâtrie ! Ici la superstition et là l'incrédulité ! C'est en général l'extériorité de l'homme. À cela s'ajoutent l'avarice et l'ambition, associées à la plus grande malice. Dis-moi, Jules Mio, pourrais-tu te taire s'il y avait en toi la Vérité et la Lumière, la Force et la Conscience - et, en plus, un Esprit qui te pousse comme l'eau est poussée d'une source ? –

23. Vous dites en vous : “Non !”, et pour cela je vous dis : moi aussi je ne peux pas et je ne veux pas me taire, mais je me mettrai totalement au service de mon Père céleste, qui vit en moi et me révèle tout ! -Mais sans Son Esprit, je ne suis pas plus que toi. Et vous aussi, vous pouvez libérer votre esprit de l'âme qui passe, afin qu'il puisse vous servir et vous montrer la vie dans sa plénitude.

24. Jules répond : “Mon Jésus ! Comment puis-je saisir tout cela si rapidement et comprendre si bien ? - Ce que j'ai vécu avec vous pendant ces quelques heures est trop nouveau et insaisissable pour moi. Car ici, tu n'es plus un petit homme faible, tu es donc un envoyé de ton Dieu ! - Mais alors je ne comprends pas bien pourquoi vous évitez le temple, puisque votre mère y a aussi été élevée ? (bien qu'à cause de sa grossesse, elle ait été la plus grande ennemie du temple) ! –

25. Voyez-vous, Corneille m'en a également informé ; et j'aurais beaucoup donné si j'avais pu rester à ses côtés à tout moment. Avec une profonde affection, il a dit des choses merveilleuses sur vous, des choses que je pouvais à peine croire ; mais ensuite les nouvelles se sont arrêtées. - Comme il sera heureux d'apprendre que vous êtes resté le même, et qu'il vous sera toujours fidèle pour le temps de sa vie ! Pouvez-vous continuer à parler de votre père qui vit en vous ? !

26. Dites-moi, ...je ne comprends pas : “Qui ? Quoi ? - et, où est ton père ? Puis-je Le voir comme je vous vois - ou se cache-t-il derrière le destin, derrière lequel se cachent nos dieux ? - Je voudrais vous prier du fond du cœur de me libérer de mon manque de clarté, afin que j'apprenne à vous

comprendre complètement, et que j'abandonne ce que j'ai cultivé en vain pendant des années.

27. Jésus répond : "Oui, mon cher Jules, tu demandes beaucoup de choses. Mais si la réponse vous satisfait, - je ne veux pas encore l'examiner dans Mon Esprit. Écoutez donc : Mon Père d'Éternité en Éternité, il est l'Esprit de toute Vie venant de Dieu et est appelé : l'Amour éternel et infini.

28. L'amour de ta mère pour toi, dis-moi, Jules Mio, qui, quoi et où était-il ? - C'était comme une impulsion sainte et invisible, un sentiment et une perception, qui ne vivait que dans le cœur de votre bonne mère. - Et ce que cet amour voulait, les mains et les pieds, les yeux, les oreilles et la bouche l'ont mené à terme.

29. Et ainsi vit en moi cet amour saint comme une vie pleine de puissance et de conscience ! Et ce qui dans ta mère était des mains et des pieds et tous les membres, - je suis dans ma propre personne. C'est seulement là que les membres exécutent mécaniquement la volonté, alors que je le fais consciemment et volontairement et le ferai toujours !

30. Comprenez-vous cette image ? Vous hochez la tête, mais le doute vit dans votre poitrine ; car pour vous est trop nouveau le sens de tout Mon discours.

31. Tu as entendu parler du Dieu des Juifs, qui doit habiter le temple de Jérusalem et atteste de sa présence par des flammes brillantes, tu connais toutes les manœuvres trompeuses du temple, et tu t'émerveilles de la folie des Juifs, mais as-tu jamais pensé à la tienne ? - Je pense différemment - et je suis certainement informé de tout !

32. Commencez donc par vous ! Recevez chaque parole de Dieu dans votre cœur : chaque parole est un cristal ! Protéger et préserver est un bien merveilleux, mais s'il tombe au sol, non seulement vous pouvez le perdre, mais il peut aussi se briser ; et vous l'avez perdu à jamais.

33. Seuls ceux qui acceptent Ma Parole et arrangent leur vie en conséquence, comprendront qui est Mon Père et ce qu'Il est et ce qu'Il veut

! - Mais il ne peut vivre que dans le cœur de ceux qui le suivent volontairement comme dans l'Esprit lui-même !

34. Il était d'Eternité en Eternité ! Et cet esprit s'appelle : AMOUR ! - AMOUR ! - AMOUR !

35. En tant que Fils de l'Homme, j'ai choisi la bannière de l'Amour. Avec cela, je me suis enrichi dans la fidélité et le scrupule dans l'acceptation et l'accomplissement de Ses Commandements dans l'Esprit d'Amour, de sorte que dans Mon Cœur ne vit rien d'autre que ce merveilleux PÈRE éternel !

36. Et en tant que fidèle témoin de son essence, je vous tends une fois de plus la main pour l'alliance de la fraternité. Vous voyez, je vous le dis, j'ai besoin de vous ! Et maintenant que vous me reconnaissez comme Celui qui veut témoigner de la vraie Vie de Dieu dans l'homme, alors je vous supplie : protégez les Miens, car je ne peux pas le faire de la Force de Dieu en Moi !

37. Vous voyez, je veux éviter Nazareth et tous les endroits où j'ai vécu quand j'étais enfant et jeune homme, pour que tous les habitants ne soient pas obligés d'accepter quoi que ce soit alors que leur intérieur est encore contre. Vous pouvez certainement accomplir facilement cette prière, car à l'avenir, vous serez souvent présent.

38. Toi aussi, Mio Jules, n'accepte jamais quelque chose que ton cœur ne pourrait pas confirmer ! Surtout à l'avenir, cherche tout en toi et tu trouveras Moi, ton Jésus, ton Ami et ton Frère !

39. Nous devons nous séparer, car votre fonction, votre devoir exigent d'autres moyens ! Mais pensez quand même à Mes mots ! Vivez-les en vous de bas en haut - et vous serez libéré de tout doute ! Ne me cherchez pas autrement qu'en vous ! Laissez Mon Image et Mon Esprit s'élever en vous, et vous pourrez comprendre, ...Moi ! - Et d'une manière aimante, vous aussi vous communiquerez bientôt avec Mon Père ; comme Je communique avec Lui !

40. C'est assez pour aujourd'hui ! Quand je retournerai à la maison de notre père, je vous retrouverai. Car Mon heure n'est pas encore venue. Rappelez vos soldats, afin qu'ils se reposent et les bénissent sur leur passage ! - Et donc, soyez béni par la puissance de l'amour éternel, par votre Jésus ! Amen !”

41. Les deux hommes ont continué leur chemin, et en peu de temps, ils ont disparu des yeux de Jules et des soldats. Jules se tourna vers eux et leur dit : “Vous avez vu un homme qui est devenu mon meilleur ami, de cet homme jaillissent des courants de bonheur, de vérité, de lumière et de force, et il deviendra une puissante bénédiction ! Imprimez son image et sa ressemblance ! Il est un envoyé du Dieu des Juifs et ne nous méprisera pas tous non plus, mais selon son témoignage, il nous aimera aussi ! Et maintenant... tournez-vous.”

42. Pendant ce temps, Jésus et Jacques continuent leur chemin vers leur but. Et sans pause ni repos, sans parler avec leur bouche, mais d'autant plus dans leur cœur, ils arrivent, poussés par la force du Seigneur, au coucher du soleil à leur destination. –

? Chap. 4 Au vieux Zachée

1. Ils sont attendus par l'ancien Zachée, qui ne fait rien de plus urgent que d'accueillir les nouveaux venus et de leur donner un rafraîchissement.

2. Cela ne prend pas beaucoup de temps, donc tout est en ordre, et frère Jean aspire ardemment au repos. Mais Jésus veut parler à son hôte et à son commissaire de quelques autres choses, alors il dit à Jacques : “Qu'il indique notre chambre et, en attendant, va te reposer. Je vous rejoindrai dans quelques heures.”

3. Le vieux Zacchaeus donne maintenant des instructions pour que les deux invités aillent se reposer. Mais Jésus reste avec le propriétaire pour discuter du travail à faire. Au cours de la conversation, Jésus convient avec Zachée qu'une grande salle, ajoutée à la maison spacieuse, compenserait le manque d'espace dont on se plaint jusqu'à présent.

4. Il y a du bois en grande quantité et certains ouvriers et domestiques sont également employés. En ce qui concerne le salaire, Jésus dit : “Mon cher Zachée, reste ce que tu as convenu avec Joseph, mon père adoptif ! Et avec cela, notre contrat est à nouveau conclu”.

5. Ils restent tous les deux un peu plus longtemps, jusqu’à ce que Zachée pose des questions sur Joseph, Marie, ses frères et même le jeune prodige. - Jésus sourit et dit : “Ils vont tous bien. Et c’est toujours bien fait quand la volonté de Dieu, de notre Seigneur, est accomplie ! Joseph est maintenant fatigué ; le poids des années pèse sur ses épaules et il se languit de ses pères. Mary va bien, comme si elle était de plus en plus jeune, et dans l’accomplissement de ses devoirs, il n’y a personne comme elle. Les frères font leur travail du mieux qu’ils peuvent ; et le garçon se demande ? - c’était il y a longtemps, parce qu’il n’y en a jamais eu.

6. Si tous les amis et voisins étaient restés fidèles à la promesse faite à Joseph, c’est-à-dire de garder le silence à son sujet, alors les histoires et les légendes n’auraient pas suivi leur cours, ce qui a causé au vieux père Joseph plusieurs luttes et quelques preuves de foi.

7. Malheureusement, il arrive presque toujours que tout ce qui est haut soit souillé et que d’autres choses basses soient présentées comme de l’or devant la grande curiosité des hommes.

8. Vous deux, vous et Joseph, êtes de bons amis, mais depuis combien d’années ne vous êtes-vous pas vus ? Vous auriez gagné beaucoup, beaucoup d’argent si vous étiez resté en contact avec la maison de Joseph, mais ne parlons pas de cela maintenant. On peut en parler tous les soirs.

9. Une autre prière que je vous adresse, également au nom de mon frère : donnez-nous un maximum de liberté dans votre maison tant que nous restons ici, car j’ai l’habitude d’être seul pendant une heure au petit matin ! Et si nous devons nous absenter le soir pour la bénédiction du soir, alors excusez-nous, car vous et moi aurons des heures entières de paix à la vue des magnifiques constellations. Dans la maison de Joseph, il n’y a jamais eu de désaccord à cause de cela, et dans votre maison, je me sens aussi comme chez moi”.

10. Le Juif consent de la tête et demande si, de temps en temps, il ne pourrait pas lui aussi participer, ce qui est immédiatement accepté avec joie.

11. Et ainsi se termine la journée.

? Chap. 5 Commentaires entre le jeune Zacchaeus et le vieux Zacchaeus

1. Suivent maintenant des jours de travail intense, mais à la veille du samedi et le samedi suivant règne dans la maison de Zachée le calme maximum. Son fils, également nommé Zaccheo, vient rendre visite à ses parents à la maison et se réjouit au plus haut point de ce travail déjà très avancé, en disant à son père : “Ecoute, c’est vraiment un chef-d’œuvre des deux menuisiers ; - et quel travail spécial et ingénieux ! C’était vraiment bien d’appeler les Nazaréens”.

2. “Oui, mon fils, tu as raison ! Mais vous ne pouvez pas imaginer à quel point je suis attirée par les deux, surtout par la plus jeune ! Vous savez, j’ai trouvé une procédure si consciente, une telle modestie et de si bonnes manières, que vous ne trouvez pas chez les plus riches, ce qui me donne le plus grand plaisir de les observer”. –

3. Le jeune Zachée dit : “Oui, mais où sont-ils aujourd’hui : dans la synagogue ? –

4. Le vieux Zacchaeus répond : “Je ne sais pas ! Parce que tous deux sont déjà sortis ensemble tôt le matin et qu’il est très difficile pour eux de revenir aujourd’hui, puisque le major a apporté du pain et du vin avec lui. D’autre part, ces deux-là sont, chaque jour qui passe, un grand mystère. Vous pensez qu’ils parlent ensemble ? - Pas un mot, pas un son, juste un signe de tête heureux et joyeux. Parfois même une poignée de main, comme deux amants, et en plus vous ne voyez ou n’entendez rien”.

5. “Mais Père, est-ce possible ? - Une entente doit-elle avoir lieu ? Regardez le bon travail, ce n’est pas comme si tout le monde travaillait ici avec sa propre tête ! - Vous savez quoi ? - Samedi prochain, invitez-les à rester avec vous ; j’aimerais aussi les rencontrer. Vous m’avez intrigué. N’en parlons plus”.

*

6. Plus tard, ils rentrent tous les deux chez eux. Ils rendirent visite à un bon ami, à qui Jésus rendit un jour un grand service.

7. Les jours suivants, ils travaillent encore beaucoup ; puis, la veille du samedi, Zachée lui-même leur fait part de son souhait et prie de rester demain, samedi, à la maison, parce que son fils, qui vit à l'extérieur, aimerait les rencontrer.

8. Puis Jésus dit : “Oui, mon cher Zachée ! Nous aimerions aussi mieux le connaître. Nous sommes ici depuis quinze jours déjà et nous nous sommes presque seulement vus. Et vous le savez : c'est en se voyant que naît le désir de communiquer.

9. Cependant, j'ai une bonne raison de reporter mon souhait. Mais cela me rend tellement plus heureux que nous apprenions à mieux nous connaître. Alors, finissons-en seulement ; dans huit jours, nous sommes prêts, puis nous nous reposerons et nous pourrons utiliser ensemble les dons que le Créateur éternel a donnés à chacun.

10. Ce soir, cependant, nous voulons encore aller sur la colline et nous rafraîchir au beau Ciel étoilé”.

? Chap. 6 Événements intérieurs sous le ciel étoilé

1. Tous trois se rendent tranquillement sur la colline voisine et occupent une place sous un arbre. Pendant un moment, ils observent et écoutent comment les oiseaux se souhaitent une bonne nuit ; puis c'est le calme et, rapidement, la nuit arrive. La lune de printemps répand une faible lueur et le ciel brille d'une magnificence prodigieuse.

2. Puis Zachée ouvre la bouche en disant : “Depuis soixante-douze ans, je vis dans ce coin de la Terre et je n'ai jamais été conscient de la beauté qu'offre le ciel la nuit. Je n'ai jamais vu le Ciel comme aujourd'hui. O Seigneur ! Que Tes œuvres sont belles, que nous puissions nous en réjouir, et obtenir dans cette beauté un sage de la façon dont Tu as construit Tes cieux spirituels !

3. Maintenant, Jésus parle : “Mes chers ! Aussi beau que les étoiles brillantes, aussi calme et silencieux que la soirée sereine et belle, et que les belles constellations agissent harmonieusement sur nos cœurs, ainsi a été créé l’homme. - Que sont toutes ces splendeurs dans le cosmos infini comparées à celles qui ne sont pas imaginées et qui ne sont pas vues dans le cœur ! - De même que dans la paix et dans l’ordre sacré, une étoile sert l’autre par sa lumière et génère ainsi la vie, de même un homme doit servir l’autre par le saint héritage hérité du ciel, par lequel tout homme est pourvu.

4. Notre Terre serait alors encore plus que le ciel ! Ce serait le lieu et l’endroit où, pour les plus grandes Béatitudes, aucune expression n’existerait ! Fermons donc les yeux et la bouche et regardons vers l’intérieur, afin que, dans la voûte céleste de notre cœur, des étoiles s’élèvent pour nous aussi et que nous puissions nous en réjouir”.

5. Un long silence s’ensuit. - Mais soudain, Zachée se met à parler : “Maintenant, je vois des merveilles - sur des merveilles ! C’est comme si je n’étais plus sur Terre, mais sur une de ces belles étoiles”. –

6. Puis Jésus lui dit : “Tais-toi encore une heure environ, puis nous en parlerons ! - Allez, viens !” - Les trois hommes sont donc assis comme s’ils dormaient ; seules quelques respirations profondes indiquent qu’ils sont encore éveillés.

*

7. Puis Jésus dit : “Maintenant, lève-toi et entrons dans la maison, pour que le vieux père Zachée n’ait pas froid dans la fraîcheur de la nuit ! Ils rentrent donc tranquillement chez eux.

8. Tout le monde s’y est déjà reposé, car toute la maison est préparée pour le samedi lorsqu’il n’y a pas de travail à faire.

9. Lorsqu’ils sont arrivés dans la chambre, les trois se sont mis à l’aise, puis Zachée a commencé par dire : “Oui, chers amis, et surtout Toi, mon cher Jésus, explique-moi ce que nous avons vécu aujourd’hui ! Si je ne savais pas que je suis réveillé, je penserais que je rêve ! Mais c’est si merveilleux !”

10. Puis Jacques prend la parole : “Racontenous ton expérience, afin que moi aussi je puisse tout voir clairement”, - et Jésus, faisant allusion avec sa Tête, donne son consentement.

11. “Oui, laissez-moi vous dire”, commence Zachée, - “J’étais sur une haute montagne, sur le plus haut sommet, où il n’y avait pas de place pour un deuxième homme - et j’ai regardé au loin le beau paysage, la mer avec les bateaux et les embarcations, et je me suis réjoui du beau panorama.

12. Puis, soudain, le soleil s’est éteint ! - Il faisait nuit, comme si un gros orage arrivait, et je voulais y retourner. C’est à ce moment-là que je n’ai pas pu revenir en arrière, parce que c’était trop raide et qu’on ne voyait pas le chemin. J’ai commencé à être anxieux et préoccupé par moi-même et par mon existence et ils m’ont rendu de plus en plus agité, - mais pas d’issue ! Il faisait de plus en plus sombre, et j’ai eu peur et je me suis mis à pleurer et à prier :

13. “O Jéhovah ! Aidez-nous ! Ne nous quittez pas ! Car ici menace la ruine !”

14. Car, bien que j’étais seul, dans la prière et la supplication, je pensais à vous, et l’anxiété et la supplication devenaient mon invocation ; je m’enfonçais volontiers sur le sol, mais je ne vous faisais pas confiance, car le sommet sur lequel je me tenais était trop petit. Il me semblait qu’il y avait un flash au loin ; mais je ne pouvais plus rien reconnaître à cause de l’obscurité épaisse.

15. Voici que, lorsque je ne savais plus quoi faire, une belle petite étoile brillante est venue vers moi, comme on en voit presque tous les jours dans le ciel, et plus elle s’approchait, plus elle devenait grande, et aussi autour de moi, elle devenait plus claire.

16. Elle s’approchait de plus en plus et sa lumière devenait aussi claire que le soleil. Maintenant, il était déjà très proche et il me semblait que c’était un nuage clair et brillant et qu’il se rapprochait de plus en plus. J’avais envie de crier et je ne pouvais pas. Je pouvais sentir votre proximité et je ne pouvais pas faire de signe. –

17. Là, soudain, le nuage m'a traversé ! J'étais en plein dedans, et j'espérais qu'il s'en irait. Puis j'ai réalisé que ce n'était plus un nuage, mais que j'étais soudain dans un jardin ! Toute la lumière, tout ce qui était étranger, avait disparu. J'étais de nouveau quelque part sur Terre, et pourtant tout cela m'était étranger et inconnu.

18. J'ai regardé autour de moi et j'ai commencé à bouger ; puis il m'a semblé que j'avais des ailes, donc que je pouvais aller vite, et maintenant je m'éloigne rapidement - et pourtant - sans but !

19. Des beautés merveilleuses que j'ai contemplées au cours de mon voyage, et la joie que je n'ai jamais soupçonnée a traversé mon cœur. Puis, soudain, j'étais dans une grande détresse ; j'étais seul. Ainsi, toute la joie m'a passé, et avec elle le sens de la beauté a disparu.

20. Sous un palmier, dont la hauteur et la taille étaient incommensurables, je me suis assis et j'ai commencé à réfléchir à ma situation. - Puis, non loin de là, j'ai vu un petit ruisseau couler. J'y suis allé, j'ai vu et goûté l'eau. Oh, il avait le goût du meilleur vin, et puis vous avez bu à deux mains, à pleine gorgée, et plus de joie a traversé mon cœur.

21. Alors, à la fin, je suis retourné à Jéhovah. Je me suis agenouillé avec révérence et j'ai donné libre cours à mon cœur ! J'ai rendu grâce pour les bienfaits et prié pour un changement de ma situation ; pourquoi vivre dans ce merveilleux paradis et seul ? - Dites, chers amis, cela devient un tourment !

22. Soudain, un homme est venu de loin, et savez-vous qui il était ? - Vous ! Mon Dieu, vous l'étiez ! Mais votre visage était sérieux et votre barbe plus longue ; surtout, votre arrivée était beaucoup plus digne que maintenant. Tu es venu à moi, tu m'as donné ta main et tu as dit : "Oui, Zachée, ta prière sera exaucée ! Mais vous devez animer et peupler vous-même ce monde qui est le vôtre ! Et à cette fin, je veux vous montrer la voie ! - Moi, Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme, selon l'amour intérieur, le Fils de Dieu !

23. Puis j'ai entendu : "Mais maintenant, lève-toi, ...et allons dans la maison !".

24. Puis mes yeux se sont ouverts, je me suis vu parmi vous, et tout était comme avant. C'est la vraie description de mon expérience, mais lequel d'entre vous peut me donner une lumière qui me satisfera ?

25. Puis Jésus répond : "Cher Jacques ! Raconte aussi ta vision à notre ami et père de la maison". –

26. Jacques dit : "A Toi tout d'abord, Seigneur et Dieu Jéhova Zebaot, sois loué et remercié pour les nouvelles révélations si merveilleuses de la Grâce !

27. Je me tenais ici sur la colline, en regardant les belles étoiles. - Puis, c'était comme si j'avais été soulevé de la Terre et porté par des bras doux, et j'ai été poussé vers une poitrine d'un être que je ne pouvais pas encore reconnaître.

28. Alors l'Être dit : "Ne crains pas, fidèle serviteur et berger de notre Dieu fidèle, qui a pris chair et sang comme toi ! - Je veux vous emmener dans votre magnifique maison, afin que vous puissiez vous délecter et vous fortifier selon vos besoins".

29. Parmi des myriades d'étoiles, puis un est venu à notre rencontre. Nous avons couru vers elle et en quelques instants nous étions non seulement là, mais sur la même étoile, qui était un grand, grand monde merveilleux.

30. On pouvait y voir des palais gigantesques, toute la magnificence imaginable, toute la richesse à profusion. Les rues étaient étroites, mais lumineuses, pavées d'or et d'argent, et les hommes, comme ils étaient beaux ! ...mais simple ; ils portaient un manteau blanc comme neige et une ceinture autour de la taille ! Les femmes et les jeunes filles portaient les mêmes vêtements, mais un bandeau doré orné de rubis dans les cheveux.

31. Ils sont donc venus à notre rencontre et nous ont accueillis avec une magnifique chanson de bienvenue. - Partout où nos yeux allaient, nous ne voyions que des gens heureux, heureux, bienheureux ! Et un cri retentit du centre de la multitude : "Bienvenue ! Qui vient au nom du Seigneur !"

32. Un grand silence s'ensuivit. - Un chœur de chanteurs avec des harpes et d'autres instruments se tenait devant nous, et un hymne, ou Psaume, résonnait avec une grâce et une beauté que je n'avais jamais entendues de ma vie.

33. Et, imaginez, alors j'ai oublié de reconnaître Celui qui m'avait amené là sur Ses Puissants Bras, et soudain Il a disparu ! –

34. Je n'ai rien manqué, parce que la nouvelle et belle a complètement capté mes sens. Puis un très bel homme s'est approché de moi, tenant une coupe dans sa main droite, et m'a dit : "O Seigneur de ta maison ! Soyez bénis au nom du Seigneur ! Mais ne refusez pas la boisson, en signe de notre amour pour vous ! Nous nous réjouissons de votre retour ! Nous savons que Ton temps n'est pas encore venu, un temps où Tu dois encore accomplir le saint service de l'Amour dans la grande Œuvre de Dieu ; mais fortifienous, afin que nous soyons fortifiés nous aussi par Ton amour pour nous".

35. J'ai pris la coupe et j'ai bu ; puis mon intérieur s'est rempli, ...j'ai voulu crier... Puis, mon cher Jésus, j'ai entendu Ta voix : "Allons dans la maison !", et j'étais de nouveau vraiment le Jacques que j'étais avant !

36. Les yeux du vieux Zacchaeus s'ouvrent de plus en plus et il ne cesse de secouer la tête, puis il dit : "Écoutez ! N'est-ce pas bizarre ? - Pour moi, c'est totalement incompréhensible !". –

37. Puis Jésus répond : "Mes chers amis ! Oui, cher propriétaire, - tout est en ordre ! Seulement que cette expérience est nouvelle pour vous ! Vous voyez, quand vous, Zachée, avez exclu vos sens, votre être naturel a commencé à s'éloigner et vous avez contemplé, en images et en réponses, votre état intérieur. Le haut sommet de la montagne représentait votre vie vertueuse devant Dieu. Toute la beauté de votre monde naturel n'a cependant pas pu résister lorsqu'il s'est agi de pénétrer votre véritable monde spirituel. L'étoile n'est pas venue à vous, mais vous y avez été attiré, et c'est alors que vous avez reconnu votre véritable monde intérieur, un monde qui sera un jour votre patrie éternelle. Toutes les beautés de ton monde intérieur sont les conséquences de ta juste et sage façon de penser ; et puisque tu t'es efforcé d'observer la loi de Moïse, alors ton nouveau et

véritable monde a pu t'offrir en remerciement, un verre ! Mais que vous n'ayez rencontré aucun habitant, c'est que dans toute votre vie vous n'avez jamais dépassé la loi dans un amour pur et désintéressé. - Vous vous êtes proposé et vous avez pensé que vous en aviez fait assez. C'est pourquoi je suis venu à vous, non seulement dans votre monde spirituel, mais aussi dans votre monde naturel - pour vous montrer le chemin qui mène à la Vie de Dieu - à la vraie béatitude et au bonheur !

38. Vous voyez, être heureux signifie rendre heureux, ...et avec le mammon injuste, apaiser les larmes, aider et encourager, ce qui apporte des prières de gratitude et de bénédiction pour vous et votre maison !

39. Chaque bénédiction du cœur reconnaissant devient un habitant de votre monde intérieur, qui vous servira éternellement avec gratitude et travaillera pour votre bonheur !

40. Et maintenant, je ne veux pas vous en dire plus : vous pouvez croire et organiser votre vie future en conséquence, mais vous pouvez aussi continuer votre ancienne vie ! En fait, je ne dis pas : "Faites ceci" ou "Faites cela", ... votre cœur doit être décisif et l'impulsion de l'amour vous apportera la clarté. –

41. Pour vous, frère Jacques, je n'ai pas besoin de vous le dire : "Continuez à faire votre devoir, ...et à l'avenir, soyez silencieux devant tous.

42. Et maintenant, nous voulons aller nous reposer. - Bonne nuit ! - Que la bénédiction de Dieu soit avec vous ! –

43. Jésus s'incline devant le vieux propriétaire et, avec Jacques, quitte la pièce.

44. Mais que fait-il ? Il s'assied à la table et réfléchit à chaque mot de nombreuses fois, et murmure des mots incompréhensibles. –

45. Puis il se lève enfin et dit : "Je dois d'abord consulter mon fils ; maintenant, je vais dormir aussi", - mais il ne trouve pas une minute de sommeil réparateur.

? Chap. 7 Le samedi matin, sur la colline Nouveaux événements intérieurs

1. Les heures passent, et Zachée est le premier à se lever pour attendre à nouveau les deux amis le samedi matin. Il n'a pas besoin d'attendre longtemps, la porte s'ouvre et Jésus et Jacques entrent dans la pièce. Ils sont surpris de constater que le vieil homme est déjà réveillé et, après le salut, leur dit qu'il n'a pas dormi, car son moi intérieur était trop agité. –

2. Puis Jésus dit : “Mais n'avez-vous pas appelé Dieu le Seigneur à vous ôter votre agitation ?

3. Zachée, consterné, regarda Jésus et dit : “Oui, jeune ami, pourrais-je le faire ? - Toutes mes pensées étaient occupées par tout ce que j'avais vécu et ne me permettaient pas d'arriver à une façon claire de penser, jusqu'à ce que je propose de consulter mon fils. - Mais maintenant que vous êtes là, je me sens mieux ; - mais maintenant, allons prendre le petit déjeuner !”. –

4. Jésus, cependant, refuse modestement et dit d'un ton aimant : “Ne nous accompagneriez-vous pas jusqu'à la colline ? Si la nuit dernière nous avons vu le ciel si beau, il doit l'être encore plus au lever du jour”. Et Zachée donne une réponse affirmative en faisant un signe de tête.

5. Peu à peu, les trois grimpent sur la colline et le soleil commence à colorer l'horizon d'un rouge vif. Comme Zachée signifie quelque chose, Jésus parle : “Nous voulons tout observer en nous taisant, afin que rien, mais rien du tout, ne nous échappe ! –

6. Ainsi, les trois s'assoient, le visage tourné vers le soleil levant, sur le banc de mousse humide.

7. Le calme et le silence provoquent une libération du sol, et avec attention, Zachée et Jacques observent tous les événements dans le ciel et dans la vallée en dessous d'eux. Jésus semble être aussi spirituellement absent ; seuls des soupirs et des respirations profonds révèlent sa présence.

8. Le soleil se lève de plus en plus haut et les yeux des deux hommes sont fatigués de tant de délices. En fait, Zachée dit à Jacques : “Maintenant, j'ai vu assez de choses merveilleuses et cela m'a complètement restauré ! Mais

toi, mon cher Jésus, tu sembles avoir dormi à la place. - Parce que vos yeux étaient plus fermés qu'ouverts".

9. Jésus répond : "Pas du tout, mon bon vieux Zachée, car j'y suis habitué depuis longtemps : tout ce que tu regardes avec tes yeux comme s'il était en dehors de toi - je le contemple en Moi ! Vous voyez, en fait, vous n'avez vu que des rafraîchissements et du plaisir pour votre monde des sens ! Mais ce que je contemple en moi, c'est la vie sur la vie dans mon monde du cœur ! Mais je vous demande, qu'est-ce qui vous a tant pris ? Dites-le librement, que la Vérité soit libérée de l'apparence !".

10. Maintenant, Zachée commence : "Tout d'abord, afin qu'aucun blâme ne me soit adressé, laissez-moi remercier Dieu : Dieu ! Toi, l'éternel ! Personne n'est comme vous, et tout est à vous ! Ta création me témoigne que Tu es belle et magnifique ! Et pour le fait que j'ai pu contempler cela ce matin, je vous remercie, et en même temps au nom de ces deux jeunes amis ! - Alors, à genoux, bienvenue à mes remerciements et aux nôtres ! Amen. -

11. Eh bien, chers amis ! J'ai regardé et vu comment la Lumière a lutté contre l'obscurité - elle est devenue la gagnante ! Comme, en fait, la couronne du soleil levant du matin devenait visible, presque tout était si illuminé que les plus petits nuages devenaient visibles pour moi. Mais c'était comme si ces nuages clairs représentaient des voiles tenus par des mains invisibles, pour me faire reconnaître que la Terre ne serait vraiment pas assez digne de recevoir cette Lumière !

12. Mais plus le Soleil se levait, plus les nuages diminuaient, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus. En fait, je ne pouvais plus regarder le soleil ! - Mais plus mes pensées étaient occupées par les événements de la nature. - Dans la vallée, je ne voyais encore que des bandes de brouillard, mais elles ne descendaient pas, mais étaient absorbées par la lumière du soleil, et alors tout devenait vivant ! Oiseaux, coléoptères, pigeons, poulets, tout était en quête de nourriture et d'eau. - Et puis je n'ai plus cherché, mais j'ai fait des comparaisons et malgré tout je me suis lassé des délicatesses ! La Terre, en fait, est toujours magnifique et belle d'une manière céleste, et j'ai donc adressé le mot à Jacques". -

13. Maintenant, Jésus se tourne vers Jacques et lui dit : “Ne voudrais-tu pas aussi raconter ta vision ?”. –

14. Jacques commence : “Oui, mes chéris ! Mon cœur déborde et est abondamment récompensé pour ce que la Terre m’a donné comme souffrance jusqu’à présent. Dans le Soleil levant, en fait, j’ai vu un Homme qui ne montrait des sentiments que pour notre Terre ; pas une seule fois il n’a détourné son regard de la Terre. Puis il m’a semblé que des êtres incalculables s’approchaient de Lui et j’ai entendu : “Ô Seigneur ! La vie de toute une vie ! Toi, la lumière de toute lumière ! Permetts-nous de Te précéder, de préparer le terrain pour que Ta Vérité, Ton Etre plein de Lumière, devienne la propriété de la Terre si ardemment aimée par Toi ! –

15. Et Il répondit : “Une grâce fervente, vous fidèles de Mon Père, pour votre volonté ! Mais ce n’est pas encore le moment ! - Car seul et en premier lieu, je dois faire “l’œuvre sainte”. Mais à la fin des grands temps, alors j’aurai besoin de vous : pour soutenir ceux qui veulent achever l’Oeuvre Sainte”. –

16. Et, aimant et bénissant, ses mains s’étendirent vers l’hôte, puis, faisant face à la Terre, leur envoyèrent des torrents de fluide. J’ai donc moi aussi fait des comparaisons et j’ai regretté d’être déjà un habitant de la Terre. Parce que je pensais que, là, Il parle : “Seul - et, en tant que Primo, je dois le faire !”, alors que dans des temps lointains : “Tout homme pourra le faire” ! - Et puis j’ai été arraché de mes pensées”. –

17. Puis Jésus parle : “Vous avez parlé avec justesse et bien, mais cherchez aussi l’explication, elle vous viendra ! –

18. Puis Zachée prie : “Très cher jeune ami ! Ne nous diriez-vous pas aussi ce que vous avez vu et observé, comme vous l’avez dit, en vous ? –

19. Jésus répond : “Oui, volontiers, vous devez écouter ! Cette fois, je n’ai vu que toi, Zachée, et toi, frère Jacques, reposant au sein de mon saint Père ! Et dans ton bonheur, une sainte joie s’est déversée de moi ! Et j’avais besoin de celui-ci comme aide revigorante pour My Soul Struggle ! - Ça suffit ! Allons dans la maison ! Un messenger t’attend et voudrait te parler, cher Zachée”.

20. Revenir lentement. Jésus, au milieu, les saisit tous les deux par les mains gauche et droite, et sans prononcer un mot, ils atteignent le but.

*

21. Un messager va à la rencontre de Zachée et apporte la nouvelle que Zachée, son fils, ne peut pas venir à la maison de son père pour la visite du samedi, car des travaux importants et des négociations avec le commandement romain le retiennent. Il n'arrivera qu'au milieu de la semaine et il prie de tout cœur de ne pas laisser partir les deux Nazaréens avant de leur avoir parlé lui-même.

22. Zachée le pensif montre à Jésus cette écriture ; - mais Jésus dit : “Je connais le contenu. J'ai souhaité, et il en a été ainsi, que vous trouviez aujourd'hui le temps d'aller avec vous et en vous à la célébration du sabbat ! Et nous prenons donc congé ! Demain, pour le travail, vous et moi serons de nouveau ici”. –

23. Zachée prie : “Reste ici aujourd'hui, sinon je suis seul.

24. Puis Jacques intervient rapidement : “Ne priez pas Jésus de changer sa volonté, car vous prierez en vain ! Un de ses mots est comme mille”. –

25. Puis Jésus dit, en saisissant les mains de Zachée : “Vois, c'est pour toi que nous te quittons aujourd'hui, afin que tu deviennes maître de ton libre arbitre ! Pour ce que vous décidez, il faut que ce soit de votre plein gré ! - Si j'étais votre invité toute la journée, vous n'arriveriez pas du tout à prendre une décision indépendante ! Alors, restez comme ça, parce que c'est mieux ! Et maintenant, soyez bénis pour la juste célébration du sabbat en vous !”

26. Et c'est ainsi qu'ils partent tous les deux et vont dans la salle, pour se saturer, malgré le samedi ! Sur la table, en fait, il y a toujours le petit déjeuner du matin intact.

? Chap. 8 Jacques béni dans le silence du sabbat

1. Puis ils sortent et se dirigent vers un bosquet voisin. Puis Jésus dit à Jacques : “Je te remercie intimement, car tu me reconnais et tu ne me

révèles pas ! S'il vous plaît aussi : ne voyez en moi que "votre frère", jusqu'à ce que la solution et "le temps" viennent ! - Moi aussi, en fait, je vois en moi quelque chose qui est encore lié et non résolu !

2. Et puisque je n'ai pas voulu vous laisser seuls, concluons cette journée dans un silence contemplatif et dans la solitude, afin que les désirs qui commencent à se faire sentir deviennent dans leur support fortifiant fondamental ! - Car je te le dis, Jacques Mio : c'est maintenant le service le plus saint en nous ! Etre armé un jour pour le grand Service dans l'oeuvre du Seigneur !"

3. Jacques répond : "Cher Jésus ! Que ta volonté soit faite ! Mais je vous prie d'une chose : je viens encore trop facilement dans le doute. Quand je vous regarde si humainement, je vois que vous êtes comme moi. Vous mangez, dormez, travaillez comme moi. Mais parfois je vois que vous ne pouvez pas être un homme, vous ne pouvez être que Dieu ! Alors la question se pose, et j'encoure le vieux mal ! Oh, puisque nous sommes seuls, donnez-moi de la clarté !" –

4. Jésus répond : "Mon cher Jacques, tu le trouveras en toi ! Et ce que vous avez trouvé, ne laissez pas les notions humaines vous l'enlever ! - Il faudrait vous attacher si je voulais vous expliquer mon être. Et de toute façon, vous ne seriez pas à l'abri d'un doute. Le doute et la recherche sont des luttes, et c'est par la lutte que l'on atteint son but ! C'est votre devise, tout comme la mienne ! Seul ce que vous avez laborieusement conquis, ... reste à vous, ...pour l'Eternité ! - Tu vois, en fait, pour toi, l'important est ce que tu es, - et ce que tu fais, ...c'est comment tu te tiens devant Dieu et les hommes ! Dans une harmonie amicale, tout sera achevé ! - Vous ne deviendrez donc jamais une balle de jeu de vos propres pensées et caprices ! - Plus vous devenez solide, plus votre monde est réel, dans lequel vous pouviez regarder autour de vous hier ! - Et donc, après coup, vous en tenez compte ! - Dans peu de temps, nous ne ferons plus qu'un en tout ! Comprenez-vous cela ?" -

5. "Oui, mon Jésus ! Vous êtes mon salut, et sans vous je ne suis rien ! Ta volonté - qu'elle soit la mienne ! - Bénis-moi, afin que je devienne digne d'observer la véritable célébration du sabbat à tes côtés, mais en union, sans parler, avec toi". –

6. Et Jésus le bénit en disant : “Que nous devenions “Un” - pour toujours ! Amen !” –

7. Il y a du silence autour des deux ; et les cœurs se gonflent d’amour ! Et dans ce silence, “l’Esprit”, qui donne à tous les hommes confort et force, joie et bonheur, est à nouveau fortifié !

8. Ainsi, les deux n’ont d’autre désir que de mûrir, de devenir capables de servir d’instruments d’Amour éternel !

9. Le jour se transforme en coucher de soleil ; puis ils se lèvent et repartent sans parler, vers la maison, pour dîner et se loger pour la nuit. –

10. Et donc ... suivez-moi - dans la chambre intérieure ! - Amen ! Livret III Chap 1 De l’ancien Zacchaeus, des retrouvailles avec Cornelius et Julius

1. Frais et rapides, Jésus et Jacques achèvent la construction de la salle, et en milieu de semaine, tout est terminé et prêt à servir les hommes. Le soir, Jésus dit à Zachée : “Nous l’avons fait ! - Et puisque le travail qui sert le corps est maintenant terminé, espérons que le travail qui sert l’esprit le sera aussi. Mais laissez-nous encore une fois seuls aujourd’hui ! - Demain, vous aurez des invités, et nous voulons continuer à vous servir volontiers”. –

2. Après une heure, tout le monde se repose. - Mais pendant la nuit, un puissant orage se lève et fait se relever tout le monde. Mais Jésus et Jacques restent dans leur chambre et ne se laissent pas troubler par le calme et leur sommeil, car ils savent que cette manifestation n’est qu’une scène spectaculaire d’esprits plaisants ; et vers le matin tout redevient calme.

3. Jésus et Jacques se lèvent une heure avant le lever du soleil et remontent la colline pour y garder leur méditation habituelle. Ils restent même un peu plus longtemps, car aucun travail ne les attend, jusqu’à ce que Jacques observe : “Mon cher Jésus ! Ce silence ne nous fera pas taire longtemps, car nous sommes habitués à travailler”.

Oui, tu as raison”, répond Jésus, “mais cette fois, c’est aussi la fin du silence, bien que le travail soit terminé. Maintenant, nous ne travaillons plus que pour le Royaume éternel et infini”. La maison commence à montrer des

signes de vie. Le vieux Zachée vient en courant sur la colline pour chercher les deux ; il sait que, bien sûr, ils sont là-haut ; et Jésus dit : “Viens, Jacques ! Allons le rencontrer et rentrons avec lui, car aujourd’hui, il y a encore beaucoup de travail pour la maison de Zachée”.

5. Ils se saluent cordialement et Zachée demande : “Mais ce soir, tu n’as pas eu peur ?

6. Jésus, souriant, répond : “Nous ne connaissons pas la peur - et rien du tout pour cette petite tempête. Même si nous savons que toutes nos craintes et nos inquiétudes sont inutiles. Car Dieu, Seigneur Zebaoth, est notre refuge et notre force. - Et sans Sa volonté, aucune pierre ne tombe, encore moins un homme”.

7. Zachée regarde longuement Jésus et dit ensuite : “Oui, j’ai oublié que quelque chose de plus vit en Toi qu’en moi ! - Jésus vous invite maintenant à rentrer chez vous, et supplie Zachée de tout préparer pour les invités qui arriveront vers midi. Alors Zachée, qui doute, secoue la tête et dit : “Oui, mon fils voulait venir. Mais qu’en est-il des invités ? Ce n’est certainement pas le moment de faire de grands banquets aujourd’hui !

Crois seulement, dit Jésus, que ta maison sera pleine et que ta nouvelle salle sera inaugurée dès aujourd’hui. Ensuite, Zachée ne dit rien et ordonne tout le reste.

9. Jacques et Jésus, pendant ce temps, regardent dans toute la maison et se donnent la main, car beaucoup de choses sont encore en désordre.

*

10. Vers midi, Zachée, son fils, arrive et amène avec lui plusieurs invités, un juge romain, ainsi que Jules et Corneille, et leur personnel de service respectif.

11. Comme le jeune Zachée avait conclu ses négociations avec les Romains et qu’il avait tous les contrats en main (c’étaient les coutumes qui étaient sur les routes et les ponts de tout le district), il avait invité le juge romain et Jules à rendre visite à son père avec lui.

12. Jules, cependant, alla chercher son frère Corneille pour qu'il participe lui aussi à cette singulière invitation ; Zachée, en effet, leur avait déjà parlé des extraordinaires charpentiers de Nazareth.

13. En peu de temps, les serviteurs, les chevaux et les bagages sont installés, et c'est seulement maintenant que le vieil homme vénérant Zachée salue les amis de son fils de la manière la plus cordiale, en concluant par ces mots : "Soyez rassurés, cette maison est dédiée au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ! - Et tout comme je vous salue et vous bénis d'un cœur joyeux, que notre Dieu, le Seigneur Jéhovah, vous regarde aussi et vous bénisse ! - Bienvenue ! - Bienvenue !

14. Le juge romain a remercié cordialement le vieux Seigneur et a dit à la fin : "Tout comme je vous remercie, je voudrais aussi remercier votre Dieu. Mais je ne le connais pas encore ; jusqu'à présent, je n'ai entendu parler que de lui, mais au cours de la journée, je pourrais en apprendre davantage sur lui.

15. Les tables sont presque toutes prêtes et le vieux père de la maison invite ses invités à occuper la place.

16. Mais le jeune Zachée va chercher Jésus et Jacques et présente ces jeunes artisans à ses amis romains, qui les vénèrent à leur tour. Maintenant, Cornelius et Julius ne peuvent plus rester et les saluer tous les deux avec des mots émouvants et cordiaux. Le vieux Zachée ne peut passer d'une surprise à l'autre que lorsqu'il se rend compte que les deux officiers romains sont des connaissances du Nazaréen.

17. La nourriture est servie, et il y a aussi assez de faim et de soif après ce voyage fatiguant. Cependant, Zachée, le vieil homme, prie d'abord Jésus de bénir la nourriture à la manière des juifs fidèles. Et Jésus bénit avec les deux mains la nourriture et les invités.

18. Après un long moment, lorsque le déjeuner est terminé, tout le monde va visiter la nouvelle salle et admirer l'excellent travail. Jésus et Jacques ont des explications à donner. Puisque la salle ne repose que sur des colonnes, et qu'elle est construite comme une véranda. Un escalier mène à l'étage supérieur, où une petite pièce avec une belle vue suscite l'admiration de

tous. Ils sont assis dans cette pièce ; et à ce moment, Zachée le jeune homme s'approche de Jésus et de Jacques et les remercie une fois de plus pour leur magnifique travail.

19. Mais Jésus dit à l'amiable : "Zachée, parle moins ! - Écoutez, et laissez la construction vous parler, afin que votre âme aussi soit remplie par l'Esprit qui nous a donné la force pour cette œuvre ! - Et reconnaissez : cet Esprit porte en lui l'empreinte de l'Essence de l'Amour ! Bien sûr, même si nous produisons la plus merveilleuse des œuvres d'art, mais de l'esprit de toute bassesse, je vous le dis : avant qu'elle ne soit terminée, la décadence commencerait déjà ! - Mais cette maison doit encore être le témoin de nombreuses magnificences ! Ne demandez rien d'autre ! Avec du temps et de la patience, cela vous sera également expliqué".

? Chap. 2 Jacques raconte des épisodes de la jeunesse de Jésus

1. Jules se lève de son siège, va voir Jacques et le supplie de lui donner quelques éclaircissements en disant : "Mais comment se fait-il que personne n'ait eu de nouvelles de toi ? - Mon frère Cornelius aurait tellement voulu savoir quelque chose sur vous, mais rien de tout cela n'est arrivé !

2. Jacques répond avec calme et modestie : "Tu vois, Seigneur et Commandant, pour te dire tout sur nous, les jours ne suffiraient pas ! - Dans la maison de Joseph, celle de mon père, tout se passait bien ; personne ne pouvait être épargné, car nous étions pauvres et le sommes restés. Notre seule richesse était : la confiance en Jéhovah ; - et en cela, nous avons souvent été mis à l'épreuve".

3. Et se tournant vers Cornelius, Jean poursuit en disant : "Toi, seigneur et ami de notre maison, Cornelius ! Vous connaissez la volonté honnête de mon père Joseph, vous connaissez aussi la modestie de sa mère Marie ! - Tant qu'il y avait quelque chose dans la maison, on nous l'offrait, et le dernier pain était toujours partagé avec les affamés ; mais on subvenait toujours à nos besoins. Et puis les soucis avec Jésus ont commencé. Je ne le nie pas, de Jésus nous espérions beaucoup ; et ce que nous espérions, c'était une amélioration de notre condition humaine ! Et en cela, Jésus nous a complètement laissés tomber. Taciturne, fermé et seulement avec quelques mots, nous avons travaillé avec notre Frère, c'est pourquoi parfois il y avait

une telle ambiance lugubre dans la maison que nous avons senti une aversion pour Jésus grandir dans nos cœurs ; mais juste à ce moment-là il y avait des soucis sur des soucis ! –

4. Mère ne nous comprenait plus, mais notre frère Jésus non plus. Et quand elle a essayé de le persuader, ses yeux se sont détournés d'elle et ont regardé au loin, puis son frère Jésus est parti de son côté. Je me souviens d'un beau jour où il était parti ! Un jour est passé, et un jour de plus, mais Il n'est pas venu ! Le vieux père a déchiré sa robe, la mère a pleuré, et nous avons mis notre travail de côté. Nous l'avons cherché partout, mais nous ne l'avons pas trouvé, et sans rien finir, nous sommes rentrés chez nous. Le deuil était entré dans la maison de Joseph, car Jésus a dû mourir, il a dû être victime d'un malheur ! Il était recherché par toutes les connaissances, mais il n'y avait aucune trace de lui, et quelque chose s'était effondré en moi aussi. - Mais, après sept jours, Jésus est venu à la porte, s'est amaigri et, dans sa robe déchirée, nous a salués et nous a demandé pardon à tous. Il ne pouvait pas agir autrement, car son Esprit voulait se libérer des chaînes de la chair et de l'âme !

5. Nous nous sommes tous précipités vers Lui, les larmes aux yeux, et nous l'avons prié : “Viens ! RestoraTi ! Fortifiez-vous, et tout sera oublié”.

6. Mais ces expériences amères sont souvent répétées !

7. Et chaque fois que notre frère Jésus - silencieux et invisible - disparaissait de nous, il se sentait joyeux et insouciant.

8. Combien de fois avons-nous reproché à Marie que c'était toujours Jésus, et que toujours seul Jésus était l'objet de son amour ! Et nous avons tous souffert, ainsi que notre père et notre mère. Mais maintenant nous nous sommes résignés, parce que nous savons que tout cela était une nécessité intérieure pour Lui. Et maintenant, laissez Jésus lui-même vous dire tout le reste ! Car si vous, Seigneur et ami Jules, ne m'aviez pas invité, j'aurais certainement gardé le silence”.

9. Le juge romain, un homme sérieux, calme, de taille herculéenne et pourtant d'une grande délicatesse, va voir Jésus et lui dit : “Si tout cela était tel que ton frère l'a décrit, alors laisse-moi te demander : “Qu'est-ce qui t'a

fait sortir du cercle de ceux qui t'ont tant aimé" - et si cela ne t'offense pas, alors donne-moi une réponse. J'ai déjà entendu beaucoup de choses sur vous, mais je n'ai pas donné beaucoup de crédit.

10. Jésus regarde tous ceux qui sont présents avec ses yeux sincères et dit : "Mes chers amis ! Il n'est pas bon d'en parler ici ! Attendons que le soleil se couche ; là, sur la colline, nous pourrions nous comprendre beaucoup mieux, et en attendant, nous pourrions apprendre à mieux nous connaître personnellement". Et cette proposition est acceptée.

? Chap. 3 Conversation sur la voix de Jéhovah dans l'homme

1. Maintenant, même Zachée le jeune homme a quelque chose de plus à discuter avec son père et en présence du juge romain, tout d'abord : "Comment se réconcilier avec la foi de nos pères, si je sers les païens ? Et pourtant, je ne peux pas faire autrement ! Il vaut mieux, en effet, être un pécheur et un douanier que de subir les horreurs du temple !".

1. Le vieux père s'inquiète de ce discours et dit en soupirant : "Peut-être que Jéhovah viendra bientôt à notre secours ici et nous enverra le Messie tant attendu, qui nous libérera de toutes les questions et supprimera toutes les erreurs. Le discours va donc ici et là, et même le juge romain s'y intéresse.

2. Cornelius et Julius, cependant, étaient sur la touche avec Jésus et Jacques. - Puis, au bout d'un moment, Zachée, le jeune homme des quatre, vient prier Jésus de l'écouter, lui soumettant aussi son affaire et celle de son père.

3. Jésus, à sa manière douce, consent à cette prière et dit : "Voyez ! Votre foi en Jéhovah est un ancien privilège familial, puisque vous descendez d'Abraham. - Abraham a obéi à la voix de Dieu : "Va dans un pays que je te montrerai" [Genèse 12:1]. Et vous voyez, il n'est pas allé prendre conseil auprès des autres, mais il a obéi immédiatement ! Il était clair pour lui : "Dieu ne veut que mon bien !

4. Ne pensez pas que Dieu se présentera visiblement à lui. - Non ! Percevant clairement dans l'unité du cœur sa volonté éternelle, Abraham a

accompli cette volonté de Dieu. Et Son action est encore aujourd'hui - et le sera pour l'éternité - un témoignage pour une telle communion intérieure avec Dieu.

5. Supposons maintenant que Dieu vous appelle aussi : "Servez ceux qui ne connaissent pas encore votre Dieu ! - Que feriez-vous ? Vous pensez : "J'obéirai comme Abraham ! - Vous voyez, maintenant c'est exactement comme à l'époque : vous avez reçu l'appel, bien que pas directement de Dieu, mais les dirigeants de votre pays vous ont appelé à leur service. Et vous avez accepté, parce que vous n'avez pas besoin de craindre le temple, parce que vous êtes devenu un Romain. Mon père adoptif, Joseph, a fait quelque chose de similaire. Lui aussi a accepté la protection des Romains et pourtant il n'a pas violé sa foi en son Dieu !

6. Il pense toujours : "Dieu est partout. Son Œil voit instantanément tout ce qui vit et se tisse. Et Son grand, sublime et pur Amour est pour tous les êtres, donc aussi pour les païens. C'est pourquoi : "Faites votre devoir extérieur envers tous, mais dans votre cœur, restez toujours fidèle à Dieu ! - Et Dieu vous montrera à tout moment qu'il est capable de maintenir sa fidélité envers vous. - Avez-vous bien compris cela, en substance ?

7. "Maintenant je suis libéré de tous les soucis", est la réponse heureuse du jeune Zachée. - "Et toi, bon vieux père, sois content ; je n'ai plus besoin de ton Messie ! Car dans ce jeune artisan bat un cœur plein d'amour, de sagesse et d'intelligence. - Cela me suffit tout à fait et l'avenir sera un maître des choses encore plus élevées".

8. Le vieux Zacchaeus supplie maintenant ses invités de prendre quelques boissons rafraîchissantes légères, en continuant à parler : "Et puis nous voulons aller sur la colline. - En attendant, je vais faire monter des couvertures et des sièges". - C'est ce qui se passe aussi, et le cortège se dirige vers la colline.

? Chap. 4 Révélation sur la création primordiale de l'homme

1. Au début, tout le monde profite de la belle vue d'ici. Puis, les larmes aux yeux, le vieux Zachée dit : "O Dieu de mes pères ! Lorsque je regarde notre belle patrie, les merveilleuses plantations de palmiers, les magnifiques

vergers et oliveraies et, dans ceux-ci, les personnes asservies et instables sous la domination étrangère, je voudrais alors prier : “Oh, emmenez-moi loin de cet endroit qui attriste tant mon cœur et mes yeux !

2. Mais une fois de plus, je pense : “Laissez-moi vivre assez longtemps pour que je puisse encore voir Celui qui nous délivrera de toute servitude et de toute tribulation” - Mais vous, mes chers invités et amis de mon fils, pardonnez-moi, vieil homme, si je n’ai pas tenu mon cœur fermement entre mes mains et si je ne vous ai pas révélé que vous êtes ces maîtres indésirables !

3. Le vieux juge romain tend la main et dit : “Croyez-moi, homme excellent et noble, nous comprenons et apprécions votre souffrance, et aussi votre douleur ! Nous ne venons donc pas en ennemis, mais en amis. Nous ne sommes jamais intervenus dans vos droits particuliers. Nous respectons ta loi de Moïse, et nous avons nous-mêmes érigé un temple à ton Dieu, comme au Dieu inconnu.

4. Et pour cela, nous ne craignons même pas votre prochain Sauveur ou Messie. S’Il vient, alors Il vient à nous. Car bien que nous servions d’autres dieux, nous n’honorons pas en eux des personnalités, mais des essences. Et toutes les images ou effigies de nos dieux doivent seulement nous rappeler que le culte divin doit être la chose la plus sacrée de la vie terrestre.

5. Néanmoins, je pense que nous devrions maintenant écouter Jésus, parce que le désir d’être ici ensemble est parti de Lui. Et donc, cher jeune homme, je répète ici ma prière : racontenous ta vie ! Et pourquoi vous êtes-vous si souvent exclus de la société humaine”. –

6. “Chers amis”, commence Jésus, lorsque tout le monde s’est mis à l’aise : “Que suis-je pour vous parler de moi, car vous ne me comprendrez certainement pas complètement ! Mais je vous montrerai volontiers l’image d’un homme tel qu’il est et tel qu’il est destiné à être. Vous voyez ! “Tout a un début et aussi une fin”, dit un proverbe bien connu, - mais chez l’homme, cela ne s’applique pas ; un début - oui, mais pas de fin !

7. Si Dieu avait créé l’humanité uniquement pour la laisser mourir à nouveau plus tard, alors cette Terre et tous ses habitants pourraient avoir

une apparence complètement différente, et pour la joie de son Créateur, l'amour et la compréhension entre eux seraient un bien commun. Mais comme cette humanité est créée pour une continuation éternelle de la Vie et un développement continu, le Créateur ne lui a donné que les moyens de conquérir ces possibilités évolutives pour eux-mêmes à la ressemblance de Dieu.

8. Mais l'homme, tel qu'il est maintenant, abuse de ces précieux moyens. Il ne veut pas considérer les intentions supérieures de son Créateur avec l'homme. Il ne pense qu'aux choses terrestres qui se trouvent sous ses yeux et aimerait vivre ici pour toujours en tant que seigneur. Il essaie donc de s'enrichir aux dépens de son voisin, à tel point que cela devrait lui suffire pour l'éternité, et en cela il laisse tranquillement périr les autres.

9. Je veux vous montrer l'image d'un homme tel qu'il devrait être. Vous voyez, Dieu, l'Eternel en tant que créateur, et son premier ange créé, représentent :

10. Dieu = le Donneur, le Feu Primordial = la Lumière Primordiale) ; - - - Lucifer = l'accueillant, le porteur de lumière.

11. Dieu = le Générateur, le Principe Positif ; - - - Lucifer = l'accouchement, le principe négatif.

12. Et de leur union sont nées des Créations sur des Créations. Et toutes les magnifiques Créations ont obtenu la Lumière de Lucifer, mais leur stabilité de Dieu. Et dans cette harmonie, ils ont passé l'éternité.

13. Puis, à Lucifer, s'est développée la jalousie du principe de don. - Et ce quelque chose d'inconnu (jusqu'alors inconnu de lui) lui a fait nourrir cette fausse pensée en lui-même, jusqu'à ce qu'il demande à Dieu, sur ce point, de compter et de clarifier[1].

14. Puis Dieu se révéla à l'être créé par Lui comme Son "Père", comme la Force primordiale générant le Feu primordial, et Il montra à Lucifer et à tous les êtres conscients avec lesquels Il avait procédé, qu'ils ne pouvaient être que le Principe récepteur, le pôle négatif, que des récepteurs de Lumière et des porteurs de Lumière de ce Feu primordial, et qu'une

véritable union - pour l'éternité - pouvait exister entre eux deux, seulement lorsque tout ce qui pouvait les diviser avait été volontairement surmonté par eux.

15. “Car tu vois,” dit Dieu, “si tu restes ce que tu es maintenant de Moi comme ton Créateur, où tu ne peux être autrement, alors toi, Lucifer, et tout ce qui est sorti de nous ne pourrait être qu’un vêtement de Ma Divinité, qui, une fois consumé, devrait faire place à un autre. Car je pourrais, en tant que Dieu et Créateur, créer un autre esprit comme Principe Récepteur, et ainsi de suite. Non, je n’en ai pas ! Je ne voulais pas cela !

16. C’est pourquoi, en tant que Volonté primordiale, en tant que Feu primordial de chaque Force créatrice, J’y ai placé tout Mon Amour : dans votre forme extérieure (en parfaite beauté), dans votre organisation intérieure (pensée et discernement indépendants) et dans les grandes possibilités évolutives de votre aspiration.

17. En effet, je vous ai donné la totale liberté intérieure de votre volonté pour les buts les plus élevés, afin que par ces moyens vous puissiez atteindre votre magnifique perfection à partir de vous-même, en tant que second Dieu à mes côtés.

18. Mais regardez maintenant : c’est votre tâche, avec ces moyens, par lesquels vous pouvez aussi vouloir et être capable d’être un autre, de vous affiner et de vous purifier librement, de vous perfectionner par ces moyens précieux, égal à Moi - semblable à Dieu - et ensuite de devenir “Un” avec Moi et d’être un pour toujours.

19. Lucifer a bien écouté ce message, mais sa propre volonté, rendue totalement libre, a étouffé en lui toute bonne volonté pour le Divin, et s’est élevé au rang de seigneur de son monde et de toutes ses Créations à partir de lui.

20. Puis Dieu a pris cette Lumière, la Sagesse Divine qu’Il avait donnée à Son porteur de lumière, à Lucifer, et a placé cette Lumière comme la plus petite “étincelle” dans le cœur des essences créées par Lucifer, et a ordonné que tous ceux qui voulaient réaliser ce qui était dit à Lucifer, puissent

devenir “Un” avec Dieu lui-même et être destinés à être l’héritier et le co-propriétaire de toutes Ses Créations dans l’espace infini !

21. Dieu a vu, pendant longtemps sans fin, ces espoirs insatisfaits. Puis l’Amour en Dieu a eu la Miséricorde et a créé l’homme, portant en lui les deux pôles : Dieu et Lucifer, le Divin et le Luciferin. Et cet homme est né de l’amour de Dieu, il a peuplé les mondes existants dans le système solaire de la Terre.

22. Puis l’homme s’est perdu.

23. Et dans un espoir malheureux, l’amour de Dieu fit un pas de plus, et les deux pôles se séparèrent et devinrent homme et femme [Genèse 2:22]. L’homme doit se trouver dans la femme et la femme dans l’homme et doit ensuite être l’unité nécessaire pour devenir “Un” avec Dieu. - Mais ces deux-là manquaient aussi et cet Esprit d’Amour divin devait être transféré à leurs descendants [Genèse 3 ; 6:7 ; 15].

24. Et regardez, chers amis, l’amour et la patience de Dieu ont dû attendre longtemps ! Mais à la fin, dans l’homme, Abraham a fait germer cette Étincelle divine, Étincelle qui gisait en lui comme une semence de croissance. Abraham a volontairement nourri cette petite étincelle de la lumière de Dieu dans son intérieur et, même avec une dure épreuve de foi, il a vaincu cet Esprit divin dans sa vie intérieure [Genèse 22]. Puis Dieu se révéla à Abraham comme son Père éternel [Genèse 15], afin qu’il reconnaisse qu’il était un fils d’une lignée supérieure, et lui donna bénédiction sur bénédiction. Et Dieu lui a fait la promesse en disant que de sa semence naîtrait un jour Celui qui, dans l’Amour volontaire pour Dieu, en tant que Père, sacrifierait en lui tout ce qui l’empêche de devenir vraiment “Un” avec Dieu.

25. Les générations se sont succédées, mais cette promesse de bénédiction n’est pas venue ! En vérité, il y a toujours eu des porteurs conscients de l’Esprit divin (prophètes, initiés supérieurs), mais personne ne pouvait faire ce sacrifice suprême en lui-même (un jour prononcé à Lucifer), pour devenir complètement “Un” avec Dieu.

26. Et donc, j'ai aussi procédé par et selon la volonté de Dieu. Et je suis un Porteur, un vaisseau de l'Esprit divin et de la Vie divine. Et je suis prêt à me préparer de plein gré à offrir ce sacrifice.

27. Toi, mon ami Corneille, tu connais Mon enfance et tu dois reconnaître que tu n'as pas encore connu d'enfant plus timide que Moi, et que tu as parfois admiré Ma Volonté[2]. Vous voyez, c'était la bénédiction de ceux qui, dans une obéissance fidèle, accomplissaient leur devoir de serviteurs de Dieu et de prêtres auprès du peuple des Juifs ; et tout le reste en moi était la conséquence de la conception la plus pure.

28. C'est pourquoi mon âme est plus pure et plus libre que celle de ceux qui sont conçus et nés dans le péché. Mais des chaînes humaines (dérivées de Lucifer), même moi je ne suis pas libre ; et toutes ces chaînes doivent être sacrifiées volontairement.

29. Bientôt, j'ai reconnu ma mission. Et tant que j'étais protégé et assisté par ma mère, les influences qui empoisonneraient beaucoup de choses en moi étaient également éloignées ; et ainsi "je crois et je progresse en sagesse et en grâce" [Luc 2:52].

30. Le sérieux qui prévalait dans notre famille mûrissait avant les autres, et le service divin quotidien dans la maison de Joseph me guidait vers mon intérieur. J'ai donc continué à chercher en moi tout ce que je voyais chez les autres hommes. - Et parfois j'étais mis à l'épreuve, pour chercher en moi quelque chose qui semblait si monstrueux chez les autres.

31. Puis j'ai commencé à lutter, à lutter avec Moi-même, avec Mon humain. Je suis allé volontairement dans des lieux où régnaient le péché et la répugnance et j'ai dominé l'esprit qui voulait s'élever en Moi, qui voulait critiquer et juger les autres. - Et j'ai donc tout trouvé en moi.

32. Mais à travers cette lutte, un nouvel esprit a grandi en moi. Et dans ce nouvel Esprit de la source de Dieu en Moi, de nouvelles Révélations et Certitudes me sont toujours venues. Oui, après chaque lutte fructueuse, cet Esprit de toute Vie divine a grandi et vit déjà en Moi comme Mon propre Soi.

33. De moins en moins est devenu Mon amour-propre, de moins en moins est devenu Mon intérêt pour Ma personne humaine.

34. Seulement mûrir rapidement et complètement, entrer rapidement en possession de ces Forces Divines, était et est Ma Parole. Et dans l'accomplissement obéissant de Mes devoirs terrestres, la Volonté pour ce grand Dessein divin a grandi en Moi en silence, pour devenir Un avec Dieu.

35. Je n'avais pas besoin d'enquêter et de chercher les Divines Vérités ! - Plus je devenais la Vérité, plus je me sentais proche du grand Esprit primordial comme Mon Origine, Mon Père. Et chaque jour que j'ai vécu jusqu'à présent m'a confirmé que je suis un avec Dieu.

36. Je sens déjà en Moi la Force, de sortir de Mon cercle et de montrer à tous les êtres - cet Esprit de toute Vie et cette Essence Divine en l'homme. Et si vous, chers amis, avez saisi tout ce que j'ai exprimé seulement d'une certaine manière dans le vrai sens, alors cette sainte Vérité vous saisira aussi et, en vous, vous deviendrez libres (des chaînes serrées) pour le Salut de votre âme.

37. Je vous demande donc, pour votre salut : "Comprenez-vous mes paroles ?

38. Le vieux Zachée a baissé la tête et a dit : "Pour entendre, oui, je pouvais entendre chaque mot ; mais pour comprendre afin de les faire miens, je ne peux pas encore dire cela. - Car c'est trop ce que j'ai vécu ces jours-ci ! - La construction rapide, la belle vision dans le rêve ! - Mon fils comme serviteur des Romains et des païens et toi, mon jeune ami, comme vainqueur de tout péché !? - C'en est trop ! - Alors laisse-moi du temps et pardonne-moi vieil homme ; je suis encore trop enraciné avec l'ancien, toujours existant. -

39. Pendant un instant, tout est silencieux. - Puis le juge romain commence à parler : "Chers amis et vous, jeune homme ! - Je n'ai pas seulement écouté vos paroles, mais j'ai laissé votre vie intérieure spirituelle passer devant mes yeux sous des formes et des images claires, et je confesse solennellement que de toute ma vie je n'ai jamais eu ces sentiments et ces vicissitudes ! Il y a encore quelque chose de sombre et de flou, mais

j'espère en apprendre davantage à ce sujet. Il est donc important pour moi de savoir : comment voulez-vous organiser votre avenir ? –

40. Cette question se pose pour deux raisons différentes. D'abord, de mon amour illimité pour toi, amour que je sens si vivant en moi. Et puis : Puis-je, en tant que commissaire et officier de mon bureau, vous accompagner ? - Je suis, en effet, lié par mon serment, et si vous, jeune ami, parlez de devoir, pour moi, en tant que vieux fonctionnaire depuis de nombreuses années, il est devenu une seconde nature d'être fidèle au devoir. - Alors, s'il vous plaît, donnez-moi une réponse”.

41. “Cher vieil ami !” répond Jésus. “Je vous connais et je me comprendrai. Alors ne vous inquiétez pas ! Car l'Esprit qui m'a rendu libre vous rendra également libre si vous remplissez les conditions que j'ai remplies depuis longtemps. Ces conditions sont : “Aimez Dieu par-dessus tout”, et “Considérez tous les hommes comme vos frères”.

42. Mais si vous ne connaissez toujours pas Dieu, dans l'exercice de votre amour fraternel, Dieu viendra à vous. Il se révélera lui-même à vous et vous montrera le chemin de la vie éternelle.

43. Quand Dieu m'appellera pour le grand oeuvre, je ne sais toujours pas. Et le chemin est obscur pour Moi-même, car la suite de l'approche doit être organisée en fonction des hommes : comment ils me recevront et recevront ma Doctrine. Avec Mon apparence, en fait, l'ancien deviendra nouveau et le haut deviendra bas !

44. Dans ce futur royaume que je vais prêcher, je préparerai les gens à chercher Dieu dans leur cœur et à prendre soin du service divin dans leurs frères et sœurs. En outre, chacun doit s'estimer égal à l'autre, et chacun ne doit rendre honneur qu'à Dieu. - Êtes-vous satisfait maintenant ?

45. “Oui ! mais vous me donnez de nouveaux mystères”, dit le juge, “et si je continue avec les questions, alors vous m'en donnerez sûrement une autre !

46. “Tu n'as pas tort”, dit Jésus, “car si je t'apportais toute la Vérité et toute la Sagesse et que je te la confirmais avec des preuves à la main, cher

ami, tout bonheur serait beau et fini, et ton libre développement intérieur en souffrirait pour l'éternité. Alors, que vos cœurs, en tant que temple de Dieu, se taisent maintenant dans le plus profond silence, afin que cette belle soirée devienne aussi pour vous un événement et un jalon dans l'histoire de votre vie intérieure”.

? Chap. 5 Expériences spirituelles sur la colline

1. Dans le ciel, les constellations deviennent visibles, et dans ce silence, les pensées vont jusqu'aux étoiles. Même dans la maison, tout devient calme maintenant. - Toutes les chambres sont éclairées, ce qui accentue encore la beauté de la soirée. Puis un messager de la maison arrive et demande ce qu'il faut faire de plus, car tout est soigné et pressé, et les lits et les lieux de repos des invités sont également préparés.

2. Le jeune homme Zachée dit : “Restez tous debout, car demain est encore un jour de fête pour la maison de Zachée ! Il se peut que nous ayons encore besoin de vos services. - Préparez le dîner ! Nous serons à la maison dans deux heures.”

3. Le fils demande à son père si tout est en ordre, et le vieux Zachée hoche la tête.

4. Dans l'enthousiasme de ses sentiments, Zachée ne pouvait plus se contenir et, s'inclinant devant les autres, il a dit : “Chers amis ! Il me semble que la Terre a disparu, comme si je vivais dans un monde où tout est auto-disposé et où des milliers de mains invisibles travaillent pour notre bien-être ! - Mon intérieur est si plein que je voudrais embrasser chacun d'entre vous avec mon cœur. En fait, je pouvais montrer mon amour même à mes ennemis ! Oh, je suis si contente de t'avoir rencontré, Jésus ! Vous avez une façon si particulière de rendre les autres heureux”.

Bien sûr, tu as raison, répond Jésus en réfléchissant, mais as-tu pensé une seule fois, quel grand avantage as-tu sur ton prochain ? Connaissez-vous la misère ? - Connaissez-vous la souffrance ? –

6. Essayez de demander à vos amis qui connaissent la guerre et la souffrance, qui ont vu la misère la plus amère dans de nombreux pays

étrangers ! Leurs cœurs sont endurcis et n'ont, pas une seule fois, lutté contre la mort ! - Ceux qui ont vécu une enfance comme la vôtre et qui n'ont joué que dans un pur souci de bien-être terrestre, ne connaissent pas encore la vie dans sa multiplicité. En effet, toute la gravité de la vie ne tire son origine que des contrastes qui nous entourent et qui nous habitent ! Je ne veux donc pas vous dire ce qu'il faut faire ou laisser faire, mais seulement : laissez-vous libérer de cette propension pour le mondain de l'Esprit de toute Vie, afin que vous aussi puissiez devenir un instrument de l'Amour éternel de Dieu !

7. Pour vous, jusqu'à aujourd'hui, seul le soleil brillait toujours. A ta naissance, tu as pleuré ; mais tes parents se sont réjouis. - Vivez maintenant dans le futur, afin que lorsque vous mourrez, vous puissiez vous réjouir et faire votre deuil ! - Pensez beaucoup à moi ! ...et n'oubliez pas : Mon nom est Jésus, mais l'Esprit en moi : Jehova Zebaot ! - Et maintenant, fermez les yeux pendant quelques instants". –

8. Soudain, il y a de la lumière sur la colline. - Les yeux de chacun sont "ouverts" (vision spirituelle) et peuvent maintenant voir toutes les formes lumineuses qui donnent vie à la colline.

9. Et le juge demande avec stupéfaction : "Puis-je parler à ces êtres ? Ou est-ce juste un rêve ou une fantaisie ?!".

10. Puis Jésus dit : "Oui, divertissez-vous ! Une heure est prévue pour cela, mais ensuite ils disparaîtront à nouveau".

11. Et tous font selon Son invitation, et se divertissent avec les êtres lumineux, et ainsi les discours, les questions et les réponses sont poursuivis les uns après les autres, parce que ces êtres sont réunis ensemble passés, guidés par des anges bénis.

12. Trop vite passe l'heure ! - Puis Jésus se lève de sa place et bénit, à la vue de tous, les êtres bénis. - Mais leurs yeux spirituels sont alors à nouveau fermés, et pour tout le monde, il semble qu'une terrible obscurité soit soudainement descendue sur cette Terre ! –

? Chap. 6 Rafael en tant que serviteur du Seigneur Raphaël

1. C'est seulement maintenant que les Romains se rendent compte qu'un jeune étranger est arrivé, et ils sont surpris que son arrivée n'ait été remarquée par personne. Le jeune homme supplie maintenant Zachée, le propriétaire, de l'accueillir dans sa maison hospitalière - et cela lui est heureusement accordé. Mais il n'y a plus de véritable conversation, car tout d'un coup tout est si calme tout autour, et tout le monde se sent seul.

2. Jésus parle doucement avec Jacques et salue ensuite le nouveau venu d'un léger hochement de tête. Le jeune homme, cependant, s'abaisse au sol, les mains croisées sur la poitrine. Puis Jacques va vers lui et l'accueille au nom de Jésus avec les mots : "Le Seigneur le veut. - Et sa volonté sera faite ici aussi". -

3. Voici une magnifique étoile filante, on entend un bruissement et tout le paysage est illuminé pendant un instant. Mais ensuite, il fait à nouveau nuit, parce que c'est ce que Jésus veut. Puis Zachée dit : "Chers amis ! Si vous voulez rester ici, je vais faire apporter de la lumière, ou nous retournons à l'intérieur ? - Et il est décidé de retourner à la maison et de dîner.

4. Tout dans la maison est déjà préparé pour l'occasion. L'hôte est occupé avec ses invités et dit alors à Jésus : "Tu sais, je ne dois tout cela qu'à Toi ! - Oh, si je pouvais te garder ici, de façon permanente, comme mon fils ! En vérité, Tu serais un réconfort et une lumière dans ma vieillesse ; car de mon Zachée, je ne reçois presque rien !

5. Puis Jésus dit : "Oui, votre souhait est juste ; car moi aussi je resterais volontiers ici avec vous et parmi vous. Mais selon le corps, je ne peux pas, mais bien en esprit, je reste avec et parmi vous.

6. Le vieil homme secoue la tête et ne peut même pas comprendre ces simples mots, car il ne voit en Jésus que le fils du vieux Joseph. - Au bout d'un moment, il demande : "Mon cher jeune ami ! Que voulez-vous dire par "selon l'Esprit" ? Il n'y a sûrement qu'un seul Esprit et c'est Jéhovah dans sa puissance et sa gloire !

7. Jésus répond : "Il viendra un temps où vous le comprendrez, - où le Messie fera son entrée et se préparera à libérer son peuple par son Esprit. Mais profitons de notre dîner et ensuite nous irons nous reposer".

8. Les Romains sont toujours en train de se disputer au sujet des êtres lumineux et ne peuvent pas exprimer suffisamment leur joie à propos de ce fait.

9. Le plus calme est et reste Cornelius. - Parce qu'il est assez pratique et qu'il a toujours été calme, pour accepter profondément en lui toutes les paroles et les actions de Jésus.

10. Ensuite, le vieux juge romain commence à interroger Jésus, qui est de l'autre côté de la table, sur ce qui s'est passé aujourd'hui, et demande des éclaircissements sur un doute qui continue à s'agiter en lui.

11. Jésus, à sa manière tranquille et affectueuse, commence à parler : "Chers amis de la Vérité ! Je ne fais rien de plus volontiers que de servir ceux qui sont dans le besoin ; d'abord pour remplir Ma Mission, et ensuite pour faire naître l'Esprit de Vie, d'Amour et de Vérité et apporter des valeurs pour l'Eternité. Si je vous parle de choses que vous ne savez pas, soyez-en assurés : elles ne sont pas destinées au temps et à l'espace, mais à l'éternité hors du temps !

12. Tout ce que vous voyez de vos propres yeux est fondé sur les Lois ; et les ravages du temps ont bien mis ces choses de côté, mais pas ces Lois. Le principe fondamental de la préservation de toute la création est cependant l'effet des forces divines.

13. Partout, là où vos yeux se posent, il y a un combat, et le plus fort gagne et se fraye un chemin vers le haut. Quiconque fuit le combat, ou est trop lâche, succombera. C'est ce que la vie vous dit dans toute la nature. Mais il en est de même pour l'homme lui-même. Tout son intérieur est le lieu du combat entre le monde et l'esprit. Pour chaque lutte, cependant, l'homme se voit attribuer un libre arbitre, qu'il peut utiliser partout (comme un ciseau), là où, d'après son intellect, il ne veut que ça. Par cette volonté qui le pousse à l'action ou à la résistance, on déplace alors des forces qui auparavant gisaient en lui comme muettes ou latentes.

14. Ainsi, la vie entière de l'homme n'est qu'une suite sans fin de victoires et de défaites. Mais le Pôle de Dieu couché dans l'homme pousse

inexorablement à de nouvelles actions. - Bien sûr, l'homme ne ressent rien de tout cela dans son organisation extérieure.

15. Mais dans les heures où il est agité par une grande inquiétude ou une joie profonde, il relâche le loquet qui maintenait la porte fermée en son for intérieur, et laisse l'homme intérieur entrevoir un instant sa véritable organisation : sa misère, ou même le fait d'être plus béni.

16. Croyez-moi : tous les êtres que vous avez vus sur la colline sont les mêmes que vous ! Seulement que vous portez encore de la chair et du sang et que vous ne pouvez entrer dans cet état spirituel qu'après le dépôt de votre corps de chair.

17. Vous voyez, comme ici dans l'existence terrestre il y a eu et il y a des hommes qui sont proches de leur raffinement. - Je pense à Hénoc, à Elie et à la mère de mon corps - tout comme il y a aussi des êtres dans l'au-delà qui sont encore très bas, et d'autres qui sont déjà proches de leur perfection.

18. En vérité, je vous le dis : seuls les habitants du Ciel peuvent contempler le bonheur qui habite le cœur de tels hommes fidèles à Dieu. Mais les habitants de cette Terre ne le font jamais, car leur sentiment est trop mondain. Mais exceptionnellement, les hommes peuvent eux aussi contempler le bonheur béni des anges et des purs esprits, s'il leur est permis de se montrer aux hommes, comme vous l'avez vous-mêmes expérimenté ce soir. - Et Jésus continue à parler : "Mais pour vous montrer cette merveilleuse et très désirable perfection, j'ai invité un tel habitant à vous servir (pour votre progrès spirituel) et à vous montrer les marches de votre temple du cœur et vous donner des avertissements de son expérience de la Vie qui vous rapprochera beaucoup plus de la Vérité éternelle ! Qu'il en soit ainsi ! - Et maintenant, vous pouvez lui poser des questions. Il ne vous devra aucune réponse".

19. - Surpris et intrigué, tout le monde se tourne maintenant vers le beau jeune homme ; mais il se comporte comme s'il avait vécu dans cette maison pendant des années. Le vieux juge romain demande maintenant au jeune homme de venir à ses côtés et lui demande d'où il vient au milieu de la nuit. "Car il est contraire à toute décence d'entrer comme étranger dans une maison qui n'est même pas un hôtel !"

20. Puis le charmant jeune homme sourit et dit : “Oui, vous avez bien parlé, à votre avis. Mais je suis d’un avis complètement différent. Il n’y a pas de nuit pour moi, et je peux rester où je veux. Mon Seigneur m’a appelé à le servir dans cette maison, et je suis donc ici et je le resterai aussi longtemps que mon Seigneur et Maître le voudra !

21. “Oui, mais qui est votre Seigneur ?”, demande le juge étonné. “Je connais presque tous ceux qui ont des serviteurs, des servantes et des esclaves, mais je ne vous ai jamais vu avec aucun des seigneurs ! Ou - êtes-vous un de ces êtres que nous avons vu en rêve sur la colline ? Mais même ici - je ne vous ai pas vu ! Je vous demande une réponse satisfaisante, car il n’y a rien de pire que le doute”.

22 “Mon Seigneur est aussi le vôtre”, dit le jeune homme. “Mais vous n’avez pas encore reconnu la Souveraineté et l’Essence de mon Seigneur. Si vous le connaissiez, en fait, vous le serviriez volontiers et de bon gré aussi ! C’est pourquoi je veux vous montrer sur moi et en moi les signes de mon Seigneur et pourquoi je suis son serviteur.

23. Alors le vieux Romain s’excite et dit : “Jeune ami, qui que tu sois, ne parle pas par énigmes, parce que Jésus m’a déjà donné assez. Chaque fois que nous sommes venus ou que nous nous sommes approchés de plus important et digne d’être connu, voici une énigme (...) - Et maintenant tu viens et tu es aussi un garçon prodige ? Dites donc, en toute forme et de manière naturelle, qui vous êtes et ce que vous êtes”.

24. “Cher ami, ne t’excite pas”, répond le jeune homme. “Vous saurez tout ce que vous devez savoir ! Mais écoutez : qui je suis, il va être difficile de vous le faire croire ! Car je ne porte ce corps que pour vous montrer, selon la volonté de mon Seigneur, que toutes les forces qui sont en l’homme ne sont pas enracinées dans sa chair, mais dans l’homme spirituel qui est, selon l’Ordre éternel du Créateur, indestructible !

25. Prenez mes mains pour une fois, surtout touchez-moi ! - Que ressentez-vous ?

26. Le vieux juge répond : “Eh bien, que vous soyez un jeune homme d’une vingtaine d’années et que vous ayez été très bien soigné, en fait, votre

chair ne présente pas la moindre imperfection.

27. Rafael, cependant, dit en souriant : “Maintenant, touchez-moi encore une fois, mais avec vigueur, car je ne suis pas aussi délicat que vous le supposez !

28. Puis le vieux Romain saisit la main du jeune homme pour la tenir très serrée. Mais ! Il n’a rien dans la main et la touche à travers elle ! Il touche la tête, le cou, les oreilles : rien n’est saisissable, et pourtant il voit le jeune homme devant lui qui sourit. “Ça suffit ! C’est à chacun de comprendre ! - Un homme ! ...et pourtant, pas d’homme !”

29 “Écoute, cher ami”, dit Rafael maintenant (car c’est lui que l’Amour éternel a envoyé à ces hommes), “nous nous comprendrons à nouveau, car c’est pourquoi les conditions sont déjà fixées. On se demande, bien sûr, si vous et vous tous allez y croire. Car tous les êtres que vous avez vus et avec lesquels vous avez diverti sont des habitants de mondes grands mais spirituels.

30. Le Seigneur et Dieu éternel vous a, pendant une heure, libéré des enveloppes et vous a montré la vie purement spirituelle, en partant du plus bas et en allant vers le plus haut. En moi aussi, vous voyez un habitant des mondes spirituels pénétré par la volonté de Dieu. Et comme je ne connais pas d’autre volonté, pas d’autre zèle et pas d’autre service que celui de mon Seigneur, mon Créateur et Dieu éternel, alors je me tiens devant vous comme un témoignage de Sa Grandeur et de Sa Puissance infinies, mais aussi de Son Amour au-dessus de toutes les conceptions miséricordieuses. Où est Dieu, nous le sommes aussi ! –

31. Pour nous, les anges, tout est Un ! (une unité) - Si jour, si nuit ; si ici ou là, peu importe ! Et nos mouvements sont plus rapides que la pensée. Nous ne vieillissons jamais, nous restons éternellement jeunes et nous sommes complètement hors de l’espace et du temps. Et c’est uniquement grâce à la Grâce et à la Miséricorde du grand Amour de notre Dieu que nous sommes ici pour vous servir !

32. Je vous vois dans la transparence et je connais vos pensées. - Vous pensez que c’est impossible ? - Et pourtant, afin de vous prouver ma réalité

spirituelle, je vous prie de me soumettre un grand désir ; je l'accomplirai, selon la volonté de mon Dieu saint”.

33. Le vieux Romain est étonné et réfléchit calmement. “Oui, si vous le pouvez, alors allez chercher et faites apporter ici la bague de ma mère, morte depuis longtemps, une bague qui a été perdue dans la maison de mon père il y a environ trente ans et dont je fais encore le deuil aujourd'hui ! Le vieux juge lui fait de l'ombre, comme s'il ne voulait pas que ce souvenir refasse surface.

34. Puis Raffale dit : “Voici votre bague qui vous a déjà apporté quelques heures de mélancolie. Si vous aviez été plus prudent à l'époque, vous auriez pu voir comment un corbeau l'a emmené et l'a maintenu en ruine ! Mais Dieu l'a voulu ainsi ! En fait, il savait le bon moment, celui où l'anneau perdu, votre amour silencieux, devait vous être rendu à nouveau. Mais regardez-le d'abord !” –

35. Puis le vieux juge a pleuré, bien qu'il ne connaisse pas les larmes, même là où il y a eu mort et destruction. S'il est resté calme face à tant de condamnations à mort, le voilà qui devient tendre, accablé par ses sentiments ! - Cet événement est maintenant le premier Rayon d'Amour Divin, un Rayon qui peut le pénétrer dans le plus intime et peut lui montrer l'Existence et l'Essence du vrai Dieu ! –

36. Rafael essuie ses larmes et dit : “Cher ami ! La vraie vie s'est emparée de vous, et maintenant tous les mystères finissent pour vous aussi ! Aime-toi maintenant dans cet esprit, Dieu, Yahvé, et tous les hommes comme tes frères, alors tu n'auras pas vécu ici en vain ! Souvenez-vous : toute votre vie, votre Dieu et Créateur vous a servi, même si c'est de façon invisible, pour vous exclamer à cette heure : “Oh, alors maintenant vous me servez aussi ! - Et ces forces et ces sauveteurs invisibles vous aideront dans votre lutte pour ce grand objectif”. (pour ce service de Dieu !)

37. Le vieux prend donc l'anneau et veut le mettre au doigt de Jésus.

38. Mais Jésus dit : “Absolument pas, mon vieil ami, je ne peux pas accepter cela, parce qu'une joie encore plus grande vous attend ! Gardez

votre bague ! Mais soyez votre témoin et témoin à cette heure ! - Maintenant, allez voir votre jeune ami et demandez-lui encore plus”.

39. Alors le Romain, les larmes aux yeux, dit à Rafael : “Oui, cher ami, si tu pouvais m’apporter la bague de ma mère, alors amène ma mère ici pour une fois, si Dieu le permet, car maintenant je crois en l’Être et la Vie Éternels. - Et vous connaîtrez certainement le lieu de son séjour !”.

40. Puis Rafael passe ses mains sur les yeux du Romain, et il voit non seulement sa mère, mais aussi son père et son grand-père ; mais il n’ose pas leur parler.

41. Puis la mère, maintenant visible et audible par tous, dit : “Enfin, toutes mes prières ont été entendues ! - Maintenant, je remercie Dieu ! Maintenant je sais que vous êtes en sécurité, parce que vous vous êtes tourné vers le Dieu vivant ! - Oh, abandonnez toutes les idoles, abandonnez tout ce qui est banal, car c’est l’apparence, le mensonge et la tromperie ! - Nous sommes seulement la Vérité en tant qu’hommes spirituels, la Vérité éternelle de la Vie, et nous vivons de la grande Plénitude de la Grâce de Dieu.

42. Vous aussi, vous allez bientôt entamer les étapes de l’Eternité ! Profitez de votre temps qui vous est encore donné, car le Salut est parmi vous ! Un murmure court dans tout le monde des esprits : “Dieu est l’Homme parmi les hommes ! “En enfer, il y a un remblai !” Et tous, tous les esprits heureux et bénis en Dieu aspirent au temps, quand le pont sera construit pour vous aussi (l’union spirituelle), sur lequel nous pouvons venir à vous et vous à nous ! Dieu est sur Terre, pour rendre ce monde réceptif avec tous ses habitants au grand, infiniment grand bonheur : Dieu deviendra visible à toutes les créatures [3] ! - Et il y aura des moments où Dieu et l’homme étendront leurs mains en tant que frères et sœurs pour lutter ensemble contre l’esprit qui ne veut reconnaître aucune Vie éternelle, aucun Ordre éternel et aucun Amour désintéressé !

43. Lorsque je suis entré dans ce monde spirituel, j’étais pauvre à l’époque ; mais des amis sont venus et m’ont aidé à avancer, jusqu’à ce que je puisse, moi aussi, aider les autres. C’est ainsi que j’ai trouvé ton père. - Nous n’étions plus séparés, parce que toutes les séparations sont passées et

que tout ce qui nous séparait nous a été donné par Dieu. - Mais ses serviteurs et ses amis sont venus et nous ont aidés ; et nous sommes donc heureux. Même si nous ne sommes pas riches, nous ne sommes pas pauvres non plus.

44. Si Dieu est déjà si extrêmement bon pour nous, alors Il ne peut être que bon et extrêmement aimant ! Et donc nous vous laissons - pour vous seulement à l'extérieur. - Néanmoins, même invisiblement, nous pouvons souvent être avec vous, si vous pouvez croire de façon vivante au vrai Dieu éternel des Juifs. - Croyez intimement : Il est le Salut, et c'est de Lui seul que vient tout le Salut ! - Et ressusciter ainsi dans l'Esprit en qui nous sommes aussi ressuscités". -

45. À ce stade, les êtres spirituels disparaissent. Tous les participants sont cependant extrêmement heureux, car il y a enfin une clarté (sur la vie dans l'au-delà).

46. Aujourd'hui, Cornelius et Julius divertissent Rafael, et les joies se succèdent dans leur vie commune. Le vieux Zachée ne peut cependant pas encore se réjouir complètement, en fait, le miracle de l'anneau est trop grand pour lui ; et après une petite pause, il veut qu'on lui raconte comment cet anneau a été perdu. Mais le vieux Romain ne s'en souvient même plus, il ne s'est jamais remis de cette perte. Et les heures passent vite. Personne ne pense à dormir, car Rafael peut présenter à tous si clairement l'Être et l'Essence de Dieu ! - Et dans les magnifiques constellations qui sont visibles depuis la salle, il montre à ses auditeurs le grand et éternel gouvernement dans l'Ordre de Dieu. -

47. Maintenant, c'est calme dans le hall. - Ensuite, Rafael supplie tous les participants de se reposer quelques heures, afin que l'intérêt pour les grandes choses saintes et divines ne faiblisse pas ! "Et puis on peut encore se voir !" - À ce moment-là, Rafael disparaît. Mais personne ne demande où il est allé.

? Chap. 7 Rafael montre à tous le domaine des forces de la nature raffaele2

1. Le matin s'annonce encore avec un ciel clair et l'extérieur est frais de rosée. Puis la compagnie se réveille et Jésus demande qui veut

l'accompagner sur la colline, pour tenir la méditation du matin, à laquelle tous sont d'accord. Le vieux Zachée commande maintenant le petit déjeuner, mais seulement après deux heures et ils se mettent donc en route ensemble.

2. Mais comme tout le monde est surpris lorsqu'il y arrive ! Voici soudain un magnifique pavillon reposant sur sept colonnes ! Le toit est en bois de cèdre, le sol est également recouvert de bois, il y a de beaux canapés confortables, et Rafael les attend déjà !

3. Les bras croisés à la poitrine, Rafael baisse la tête en signe de salutation et invite à s'asseoir. "Et maintenant, chers amis, que cette magnifique matinée affecte à juste titre votre âme, afin que les liens qui séparent encore Dieu et l'homme soient dissous ! - Lorsque Dieu m'a appelé à servir en ce lieu, je voulais seulement vous donner la preuve, grâce au grand Amour de Dieu, de ce qui est possible avec la plénitude des forces de Dieu. Que ce petit temple reste donc là comme un souvenir durable de ces heures décisives et saintes !

4. Je n'ai pas le droit de tout vous donner pour que vous n'ayez qu'à prendre, mais je veux plutôt vous montrer, sur la base de mes expériences de vie, la nouvelle voie et l'objectif élevé.

5. Regardez maintenant vers le matin pour une fois ! - Le Soleil se lève lentement de plus en plus, sa lumière devient de plus en plus forte, et l'éveil de la vie dans la nature de celui-ci n'est qu'un écho. C'est comme si chaque créature voulait apporter son dû grâce au Soleil levant, et les brumes qui descendent dans les plaines vous montrent la fuite des particules de vie liées et asservies et l'essence de l'âme terrestre qui est toujours en émoi.

6. Et regardez donc ! Tout autour de vous, tout devient de plus en plus clair, et votre âme devient plus légère et plus heureuse".

7. Loin au-dessus, un aigle tourne et dessine son cercle. Alors Rafael a levé le bras et l'a appelée : "Dépêche-toi de venir ici et de témoigner que toi, reine des airs, tu es néanmoins soumise à la puissance de Dieu dans l'homme !

8. L'aigle s'abaisse, se pose sur la main droite et l'avant-bras de Rafael, et avec un léger battement d'ailes, s'incline devant la petite compagnie qui admire avec étonnement le gigantesque animal ; il a, en réalité, au moins deux mètres d'envergure.

9. Personne n'ose dire un mot. Puis Rafael s'adresse à l'aigle : "Écoute ! Donnez-moi une autre portion, et vous pourrez alors chercher votre repas du matin ! - Là, non loin de la brousse, dans une réserve de chasse, se trouve un jeune chevreuil qui, en tombant, s'est cassé la jambe. Amenez-le ici au plus vite, car un serpent l'a choisi comme proie !"

10. Un chinar de la tête, et l'aigle s'élève jusqu'à une trentaine de mètres de hauteur ; puis il s'élance vers la brousse. Il se retourne trois fois, puis se précipite vers le sol ; rapidement, il remonte en l'air, portant dans son bec un serpent qu'il a attrapé directement par la tête. Le serpent, un animal d'environ quatre mètres de long et d'une trentaine de centimètres d'épaisseur, se met alors à trembler et tente de remonter la partie inférieure du corps. - Puis l'aigle laisse tomber le serpent et se précipite à sa poursuite aussi vite qu'un éclair (probablement pour le tuer). Mais après un bref instant, il remonte et se retourne dans les airs. A la fin, il tombe par terre et remonte en tenant un jeune chevreuil dans son bec.

11. Il s'envole maintenant vers la compagnie, il saute à nouveau trois fois en l'air, s'abaisse au sol et place aux pieds de Raffale la bête qui se plaint bruyamment. - Il se plie trois fois, émet un grand cri, puis s'élève à une hauteur vertigineuse et disparaît dans la direction du Soleil.

12. Tout le monde suit cette scène étonné, mais pas un mot n'est prononcé.

13. Rafael passe avec sa main sur le petit chevreuil. Après cela, la bête se calme. Elle est guérie et s'accroche aux pieds de son bienfaiteur. - "Eh bien, cher vieux propriétaire", commence Rafael dans un silence général, "avez-vous des souhaits ? Dites-moi, ce que vous voulez que je fasse pour vous sera réalisé. Mais demandez quelque chose qui doit apporter la bénédiction des hommes !".

14. Zacchaeus, lui, reste calme et muet, n'ose pas faire de vœux.

15. Puis Rafael dit : “Eh bien, si vous ne voulez rien, rien ne peut venir à vous ! Mais en mémoire de ce saint, une source doit maintenant s’ouvrir ici pour restaurer les hommes et les animaux et pour servir la nature affamée et assoiffée ! - Qu’il en soit ainsi ! –

16. Ensuite, tout le monde reçoit une petite secousse. Le sol de la terre s’ouvre, une source, large d’un bras, se précipite, et l’eau cherche immédiatement un chemin et se précipite vers la vallée. Le jeune chevreuil est le premier à goûter l’eau et se repose aux pieds de Rafael.

17. “Assez avec les signes”, dit Rafael, “mon service est terminé. Mais vous reconnaissez Dieu et sa sainte volonté ! Alors cette gratitude vous conduira également dans cette sainte Vérité, afin que vous puissiez faire bon usage de toutes les merveilleuses Forces qui sont également latentes en vous. Comment ma volonté a forcé l’aigle, comment ma volonté a guéri l’animal, comment ma volonté a fait jaillir l’eau de la terre, telle qu’elle est et plus encore vous pouvez faire de même. Car tout ce que j’ai fait vient des forces de Dieu. Vous aussi, utilisez la grâce qui a été révélée ce matin !

18. Maintenant, louez Dieu avec votre cœur, votre bouche et vos mains ! - Et que l’Esprit du véritable amour humain vous remplisse vous aussi dans le service solennel de la grande Œuvre de Dieu. Amen !”

19. Un flash, ...et l’endroit où séjournait Rafael est vide.

20. Toujours surpris, les personnes présentes se regardent les unes les autres. Puis Corneille se lève et dit à Jésus qui se tient là comme totalement indifférent : “Nous te devons cela, cher ami de la vie ! Je veux t’aimer ! Je veux te porter dans mon cœur ! Pour l’instant, je reconnais à nouveau : avec Toi, Dieu a béni cette Terre ! Oh, comme vos proches doivent être heureux, s’ils vous ont pleinement reconnu”.

21 Tu as raison, mon cher et fidèle ami, répond Jésus, mais il est malheureusement trop vrai que les miens et tous les autres me reconnaîtront trop tard ! Tu as toi-même appris de Jacques quelles souffrances et quelle douleur régnaient dans la maison de Joseph à cause de la mienne ; mais mon heure n’est pas encore venue ! –

22. Alors, taisons-nous un peu plus longtemps ! - C'est seulement avec la maturation de votre âme que l'Esprit divin en vous mûrit également, un Esprit qui vous a été montré et révélé ici encore. Mais je dois encore me taire maintenant ! - Vous aussi, vous restez silencieux sur ce qui n'arrive réellement que pour votre propre salut. Amusez-vous encore aujourd'hui avec Jean ; - il pourra vous donner une réponse dans tous les cas. Demain à l'aube, nous nous mettrons en route ; mais vous pouvez faire ce que vous voulez ! - Ne me mettez pas la pression ! Mon heure n'est pas encore venue, car en Moi l'appel au service de la grande Œuvre de Dieu n'est pas encore venu”.

23. Maintenant, tout le monde se lève et prie Jésus de rester le même avec eux : “Parce que spirituellement, nous sommes encore si petits ... pour toi ! - Mais Jésus s'éloigne en silence ; seul le jeune chevreuil court après lui. - - -

24. “Laissez Jésus partir ! Laisse-le tranquille !”, supplie Jacques. “Il reviendra seul. Nous ne savons pas pourquoi il fait cela, mais il sait certainement pourquoi et pour quoi”.

25. Le vieux juge dit : “Retournons dans la maison, afin de nous fortifier. Que le jour qui a si bien commencé ait encore une fin digne”. Et dans le silence et le silence, ils rentrent tous chez eux et, tranquillement, profitent du repas, mais leur cœur est avec Jésus.

26. Voici Jésus qui sourit à travers la porte et qui remet la petite bête en cadeau au vieux Zachée : “Pour que vous puissiez vous réjouir d'un petit animal vivant et reconnaître avec gratitude le bon Créateur !

27. Personne ne demande “Où étais-tu ?”, mais tout le monde se réjouit : “Jésus est de retour ! - Puis Jésus dit à Jacques : “Maintenant commence ton service ! Systématisez, selon la volonté de Joseph, vos choses, afin qu'aujourd'hui nous puissions nous réjouir nous aussi dans l'Esprit du bon Créateur !

28. Ainsi, la journée passe et personne ne pense à partir. - Même Jacques peut désormais démontrer ses capacités, et son amour fraternel ne se lasse

pas d'assister à tant et tant de démonstrations de Grâce ! Ce n'est qu'après minuit que chacun cherche son lieu de repos.

? Chapitre 8 Congé

1. Le matin, quand tout le monde se réunit pour le petit déjeuner, Jésus a disparu. Le vieux juge romain exprime en quelques mots sa surprise que Jésus soit parti sans dire au revoir. Jacques, cependant, défend son frère Jésus et prie de ne pas critiquer ses actions. "Parce qu'il sait ce qu'il veut, et il ne laisse rien le retenir !" - Puis il demande si les belles heures passées avec lui ont déjà été oubliées. - Ensuite, les autres sont confus, mais vous ne pouvez plus suivre une vraie conversation.

2. Vous allez sur la colline, restez un moment dans le pavillon et rentrez chez vous, dans l'espoir que Jésus arrive entre-temps.

3. Le vieux Zachée se dispute encore avec son fils et Jacques à propos de certaines choses et commande ensuite un déjeuner à l'avance, car il est temps de partir. Quelques heures passent donc très tôt, et ils s'assoient pour leur congé de midi.

4. Jacques, profondément affligé dans son cœur, se demande : "Les amis doivent-ils vraiment partir sans avoir reparlé à Jésus ? Puis la porte s'ouvre et Jésus entre. Un sourire sur les lèvres, la main droite tendue pour la bénédiction, et il s'assied à la table.

5) "Amis", - dit-il, - "ne soyez pas en colère contre Moi ! Je devais être seul, pour me libérer des désirs de mon âme ! Et je ne pouvais pas venir avant, parce que le coeur, ce turbulent, a encore trop de désirs terrestres, alors j'ai dû fuir ta présence vers Moi qui étais devenu si cher. Mais maintenant, je suis le même qu'avant ! - Mais ne vous laissez pas entraver dans l'exercice de vos fonctions !

6. Pendant le déjeuner, nous parlons de ceci et de cela, et à la fin vient le moment du départ. Julius et Cornelius prient Jésus et Jacques de vouloir voyager avec eux ; mais Jésus dit : "C'est précisément parce que nous voulons y aller seuls que j'ai dû être clair avec moi. Car n'oublie pas, Jules Mio, que toi aussi tu as besoin de silence si tu veux devenir comme moi !

Le temps viendra où nous nous retrouverons ; alors la joie sera doublement grande ! Mais nous voulons toujours nous servir les uns les autres en esprit avec les dons et les forces que Dieu nous donne”. Et ainsi, Jésus et Jacques offrent à chacun leur main pour la permission.

7. Le vieux Romain rend grâce avec les larmes aux yeux. Elle serre Jésus contre sa poitrine et lui dit : “Oh, si tu pouvais venir avec moi et être mon Fils, comme j’aimerais te garder ! Dans mon cœur, en fait, ne vit que l’amour pour toi”.

8. Jésus le remercie et dit : “Dans l’esprit de l’Amour, nous sommes unis pour toujours. Ce que vous me feriez, mon Père qui est aux cieux vous le fera. Et alors seulement, vous reconnaîtrez qui je suis”.

9. C’est difficile de dire au revoir ! - Surtout pour Zachée, le jeune homme, qui a le moins parlé à Jésus, ne veut pas lâcher sa main. Puis Jésus dit : “Zachée ! Bientôt, le temps viendra où vous deviendrez un témoin pour l’éternité [Luc 19:3-10]. Ne m’oubliez pas, afin que les larmes de douleur et de repentir ne vous fassent pas perdre vos forces avant votre temps ! Je penserai toujours à vous ! - Alors, partez en paix sur votre chemin ! - Nous y allons aussi pour les nôtres ! - Que l’amour et la bénédiction de Dieu soient avec vous”.

10. Ainsi s’est achevée une période de votre travail dans la maison de Zachée. - Ils séjournent ici aujourd’hui et aussi ce soir, et le vieux maître de maison en est très heureux, mais il ne peut pas se consacrer à ses invités, car on lui a demandé d’assister à la Convention des anciens. Jésus accompagne Jacques une fois de plus sur la colline comme s’ils voulaient prendre congé des environs. Le soir, ils se couchent très tôt, car le vieux Zachée n’est pas encore rentré chez lui. Tôt le matin, le vieil homme réveille les deux et, avant qu’ils ne partent, Zachée les remercie une fois de plus. “Faites un vœu”, demande-t-il à Jésus, “si je peux, je le remplirai pour vous tout de suite !”.

11. Alors Jésus sourit et dit : “Oui, j’aurais un seul désir, et c’est celui-ci : garde-moi dans ton cœur, toi et toute ta maison ! Et vivre et travailler par l’Esprit qui vit en Moi, et en vous et autour de vous, tout sera transformé en paradis ! Mais maintenant, nous devons nous séparer ! Ne nous oubliez pas,

car nous ne vous oublierons pas ! Et gardez à l'esprit toutes les merveilleuses Révélations de Dieu ! - L'esprit de Jéhovah soit avec vous”.

12. Et donc ils se séparent. - Le vieil homme les accompagne encore longtemps, mais revient ensuite avec son cœur en prière. Et ils repartent tous les deux par le même chemin.

*

Toute cette action qui est représentée ici se trouve aussi en chaque homme entre le petit “moi” égoïste (Lucifer en tant qu'intellect) et le “moi” altruiste supérieur - comme Dieu dans l'homme.

[2] Voir les multiples relations de Cornelius avec la famille de Joseph dans “L'Enfance de Jésus” de Jakob Lorber.

C'est là que se trouve la grande signification : “Et le Verbe s'est fait chair”.

Le livre IV

Chap. 1

Retour à l'ancien aubergiste

1. En silence, Jésus et Jacques quittent la maison du vieux Zachée, jusqu'à ce que Jacques ne puisse plus se taire. - Mais Jésus prie : "Taisez-vous, nous nous comprenons quand même ! Nous rentrons à la maison ; vous pouvez à nouveau y utiliser votre langue. Mais aujourd'hui, nous sommes toujours chez l'ancien aubergiste. Qui en esprit prend grand soin de nous". - Et c'est ainsi qu'en silence, après une longue marche, ils arrivent là, mariés et fatigués.

2. Le vieil aubergiste ne peut pas se contenir assez avec joie, car ces deux-là sont à nouveau ses invités ! Il s'inquiète qu'ils se rafraîchissent tous les deux et va chercher le meilleur vin de la cave ; il ne veut pas les quitter avant d'être persuadé : maintenant, ils sont pleins.

3. Comme ses yeux brillent de joie lorsqu'il dit : "Oh, Dieu soit reconnaissant que je puisse connaître cette joie : vous êtes à nouveau mes invités ! Mais cette fois, tu dois rester plus longtemps ; en fait, je dois dire que depuis ton départ, j'ai toujours pensé à toi, surtout à toi, cher jeune ami ! -

4. Jésus dit : "Nous aussi, nous nous réjouissons que ton cœur batte pour nous dans l'amour ! Et Ma joie est encore plus grande, car Ton Amour est vrai et sincère ! Et puisque vous nous avez offert votre maison, nous resterons avec vous jusqu'à demain soir ! Puisque nous avons été diligents, - alors nous pouvons nous accorder un jour de congé, bien que je sache que nous sommes attendus chez nous avec un désir ardent.

5. L'ancien aubergiste demande maintenant comment cela s'est passé et ce qu'ils ont fait. Jacques raconte alors l'histoire de leur travail et trace sur la table avec un morceau de charbon, le hall avec entrée et terrasse. Le vieil aubergiste est étonné et ne peut presque pas croire : en si peu de temps - ce travail ? Puis Jésus lui dit : "Certainement, si Jéhovah n'était pas intervenu

avec sa bénédiction, nous serions encore avec le vieux Zachée aujourd'hui !
- Mais, mon cher propriétaire, permettez-moi de vous adresser une prière”.

6. Le vieux propriétaire hoche la tête.

7. Jésus continue à lui dire : “Ne le prends pas mal, - aujourd'hui nous sommes fatigués. Nous ne désirons rien d'autre que d'aller nous reposer et de pouvoir dormir ! - Mais si vous voulez, demain, avant même le lever du soleil, nous voulons faire une promenade dans la montagne toute proche ! - Êtes-vous d'accord ? Le propriétaire est d'accord avec passion, puis il conduit les deux hommes dans leur chambre et leur souhaite un bon repos !
—

8. Puis Jésus dit à Jacques : “A cet homme, nous pouvons encore montrer les merveilles de la nature et lui faire remarquer la signification spirituelle sainte de chaque événement !

9. En peu de temps, la tranquillité est totale, car il n'y a plus de clients dans l'auberge aujourd'hui.

? Chap. 2 Expériences au lever du soleil avec l'ancien aubergiste

1. Tôt le matin, quand l'aubergiste veut réveiller les invités, les deux sont déjà dans la chambre, et immédiatement les trois sortent dans la rosée du matin. Ils marchent en silence ; et il fait encore nuit lorsqu'ils atteignent leur destination, près d'une montagne entourée de bois, où il y a un grand nombre de cèdres intacts sur les pentes douces. Il n'y a pas de chemin qui mène au sommet de la montagne, mais en peu de temps, ils sont au sommet où ne poussent plus que des arbustes sauvages et diverses espèces d'herbes.

2. Jésus se couche sur l'herbe humide et se frotte la rosée sur le visage, comme s'il voulait caresser l'herbe mouillée ; - puis il se lève et tourne son regard vers l'aube, qui a déjà annoncé le nouveau lever du Soleil. “Maintenant, faites attention aux événements sur la Terre, dans l'air et dans le ciel”, dit-il, “afin que nous recevions une indication de la manière dont nous devons nous réguler aujourd'hui, si tout doit être pleinement réalisé !

3. Tout est rouge sang, et les bords des nuages reflètent une splendeur de la beauté de l'autre monde ; on dirait qu'un glacier ou une cascade est éclairé par de nombreuses lumières ! - Puis l'image change, les nuages se divisent et les premiers rayons du Soleil concluent cette image. Au-dessous d'eux, dans les bois, quelque chose s'anime ; c'est comme si tous les oiseaux s'étaient rassemblés et qu'un troupeau de chevreuils regardait fixement et courait vers la source voisine. Vous n'entendez et ne voyez toujours pas d'homme, - et donc les trois s'abandonnent aux beautés et profitent de la belle matinée en toute tranquillité !

4. Le vieil aubergiste est surpris que les deux hommes aiment tant la nature et décrit maintenant son amour et sa joie pour elle. Il manifeste dans ses propres mots que l'homme qui reste intérieurement insensible à ces événements dans la nature doit être très pauvre.

5. Jésus fait signe de la tête et dit : "Pauvre homme, oui, car il ne veut rien comprendre de cette langue avec laquelle son Créateur lui parle ! En fait, comment le Créateur peut-il se révéler à toutes ses créatures autrement qu'à travers son langage ? Toute la création porte son empreinte divine et témoigne qu'elle ne dépend que du Créateur et de la puissance du Créateur tout en s'interpénétrant !

6. Après une brève pause, Jésus continue de parler : "Mais maintenant vient le mais : tout ce qui est créé doit-il exister seulement à cause du Créateur ? Vous n'y croyez pas du tout ! Des choses beaucoup plus grandes et plus belles nous montrent la grandeur magnifique de toute la Création ! Car cette magnificence est là, pour que les préférés et les pardonnés se réjouissent, et ce sont des hommes, et ils doivent désirer devenir comme le même Dieu ou leur Créateur dans toute Son œuvre !

7. Ainsi, avec vos sens, observez tout ce qui vous entoure et connectez-le aussi avec l'esprit qui est en vous, ce n'est qu'alors que vous saurez à quel point tout est joliment et magnifiquement arrangé et même ordonné en vous ! Toute la splendeur de la Création, en fait, n'est que l'expression correcte de votre magnifique monde intérieur ! Oui - toute beauté doit disposer l'homme à la joie ! Mais l'homme a des nuages si seulement il vient à voir la turbidité. Vous pouvez observer quotidiennement la vérité de ces Mes Mots.

8. Jésus continue à parler : “Maintenant, regardez dans la vallée ! Là, autour du ruisseau et sur l’eau, les brumes, comme ils veulent se défoncer ! Mais la lumière du soleil levant les repousse à nouveau ! Vous voyez, la vapeur ascendante commence à s’effacer sous forme de rosée, de gouttes d’eau, pour donner au brin d’herbe encore un témoignage de la vie du vainqueur, du Soleil ! Une lueur, une lueur ! - Une mer d’étoiles rayonnantes révèle la vie de la lumière même dans la plus petite goutte de rosée !

9. Continuez à regarder : les animaux, petits et grands, vont boire leur gorgée d’eau ! Dans la recherche de nourriture, on voit de l’envie, mais dans la boisson - du contentement ! Encore une fois, un avertissement juste à l’égoïsme intérieur de l’homme : tout égoïsme qui veut s’élever au rang de pouvoir dominant dans ou hors de l’homme doit certainement retomber dans ses limites ! Oui, par l’Amour de Dieu en nous, qui est la Lumière spirituelle du Soleil, il est vaincu ! Et ainsi, dans la nature, tout devient un témoignage de la merveilleuse Vie d’Amour en et de Dieu !

10. Comme ils s’en prennent parfois les uns aux autres et dépassent si facilement les limites que l’Ordre de Dieu leur a tracées ; et c’est ainsi que naissent le désordre et la discorde ! Alors que dans l’acceptation de la vraie source de Vie de Dieu, tout est restauré, le fanatique comme l’accepteur tranquille ! Ainsi, la merveilleuse et belle nature nous fait voir tout le présent, prospérer et aspirer au cœur de l’homme !

11. Regardez maintenant les nuages de moutons sans nombre et sans mesure ; une inquiétude les traverse, et comme le fond bleu est agréable ! Comme ils se laissent glisser en douceur dans l’incommensurable firmament et se laissent attirer et pousser vers le but ! Avez-vous déjà pensé que ces nuages représentent l’ensemble de votre grand projet dans la vie ? Etes-vous bien conscient que vous aussi êtes toujours poussé et attiré par une Force, par un Esprit, qui vous montre, parfois inconsciemment, le grand objectif ? –

12. Mais où dirigez-vous votre désir et votre objectif ? - En vérité, je vous le dis avec un véritable amour fraternel et en tant qu’ami : là où cessent toute aspiration, toute impulsion et tout soin dans le cœur (dans l’amour), la vie intérieure cessera bientôt ! Car seule cette magnifique vie

intérieure est le couronnement de toutes les luttes humaines. Cette vie est une conscience en plénitude et en force ! Cette vie seule est le témoignage de la grandeur du Créateur et pour lui ! Mais en cela, Sa Vie est présentée uniquement à celui qui, dans toutes les situations de la vie, peut dire : “A propos de moi - le Créateur ! Tout le reste en moi et autour de moi - par le Créateur !”.

13. Alors, cher vieil ami, je me suis logé chez vous une fois de plus pour vous dire ceci ! - Et si vous pouviez croire cela, c'est-à-dire transformer votre vie, vous n'attendriez plus un Messie, mais vous travailleriez déjà et apporteriez le Sauveur en vous ! Car voyez-vous, à quoi servirait un Messie à un peuple si ce peuple ne croyait pas en Lui ?

14. Regardez le soleil ! - Elle suit son cours sans interruption ! Mais pendant la nuit ou les jours de pluie, combien de choses sont désirées par les hommes ! Mais à quoi sert le soleil tant convoité, si les hommes se cachent ensuite dans les caves de leurs maisons ? Que leur viennent les bénédictions du jour s'ils aiment la nuit ? - Le soleil, en effet, a fait naître le jour !

15. Vous voyez, ceux qui ne veulent pas reconnaître l'Amour, ce Soleil de toute vie spirituelle intérieure, ceux qui ne veulent pas s'efforcer d'exercer l'Amour, de prendre soin de l'Amour, sont comme ceux qui se cachent dans les chambres obscures de leur propre amour, qui ne veulent reconnaître aucun rayon d'Amour fraternel et d'Amour du prochain.

16. Et quiconque a vécu ici sur Terre une vie sans Amour, ne peut même pas être guéri par un Messie ou un Sauveur, car toute vie intérieure, comme il est écrit, doit être fondée sur la foi du Divin en l'homme ! - Et maintenant, dites-moi, vous me comprenez ?” –

17. Le vieil aubergiste lui répond : “Cher jeune ami, tu as une façon de parler qui, franchement, il faut le dire : tu as raison ! - Et même si tout n'est pas clair pour moi, je n'ai rien à dire contre ! - Mais, cher jeune ami, voici un mais ! - Si Vous pouvez dissiper tous les doutes ici maintenant, alors je suis déjà à Vous et je ferai de Vos discours ma règle de vie !

18. Dites-moi, comment se fait-il que, quels que soient les grands sages, les savants et les maîtres de la vie, l'humanité n'ait pas atteint une étape supérieure ? - Vous voyez : exploiter la cécité des hommes, des Templiers et des camarades par exemple, c'est essayer de voler le peuple et ce, de façon effrayante ! - D'autre part, regardez le pouvoir de l'argent, regardez le pouvoir de la chair et le pouvoir de l'ambition ! - Tout cela empêche l'homme de progresser !

19. Car j'ai toujours pensé : Dieu est certainement bon ; et l'homme, procédé par Dieu, devrait donc être bon aussi ! Regardez plutôt les hommes, et allez trouver le bon ! Vous trouvez beaucoup d'individus, mais ceux-ci ne signifient rien, et vous pouvez donc bien comprendre mon anxiété, mon espoir en un Sauveur (de tous ces maux) ! J'attends depuis vingt-cinq ans ; - mais aujourd'hui, je reconnais que c'était un espoir insensé”.

20] “Mon cher maître et ami des hommes, répond Jésus, ton discours et ta réponse me montrent clairement que tu ne m'as pas compris ; et donc je veux te montrer ton erreur, mais pas maintenant ! Maintenant, rentrons à la maison, un invité arrive. Mais au cours de la journée, vous aurez la lumière et aussi la consolation de vous réjouir pour vos jours terrestres à venir”. - Et donc ils reviennent tranquillement et sans bruit. - La journée promet d'être magnifique, et les prairies couvertes de rosée rafraîchissent et animent les trois voyageurs silencieux.

? Chap. 3 Déjeuner dans la maison de Jules

1. Mais Jules, le Romain, est déjà venu plus tôt. Une prémonition lui a suggéré que les deux amis se retrouveraient dans cette auberge, et son cœur bat joyeusement quand ils rentrent tous les trois à la maison.

1. Une salutation affectueuse ; l'hôte invite tout le monde à déjeuner, et Jules y participe avec gratitude. Nous discutons de ceci et de cela. Puis Jules a prié les trois : “Venez chez moi aujourd'hui ! Soyez mes invités aujourd'hui ! Ce serait pour moi un bonheur inexprimable”.

2. Jésus regarde le vieux propriétaire et perçoit son combat intérieur ; puis il lui demande : “Pourquoi avez-vous tant de mal à vous décider ? A

l'avenir, votre tâche est de rendre les gens heureux, et votre vie sera imprégnée de la lumière du soleil ! Pourquoi êtes-vous un Juif et Jules un païen ? Dites-moi, êtes-vous jusqu'ici impur, si les Romains vous ont rendu visite ?”

3. Le vieil aubergiste se bat avec lui, et l'Amour gagne : “Oui, nous acceptons votre invitation, illustre seigneur et maître !

4. Mais Jules répond : “Pas comme ça, mon cher propriétaire ! Soit tu viens en tant qu'ami et frère, soit tu restes ici ! Ce jeune homme, en effet, me montre que tous les hommes doivent être frères ; et c'est seulement dans le sentiment de cet amour que je vous invite, vous et vous !

5. Il donne à l'aubergiste la main droite que le vieil homme saisit également ; puis Jésus prend ses deux mains, les tient sur son sein et dit : “Pour que cette alliance soit valable pour l'éternité, Je la consacre par Mon Esprit intérieur et Je vous dis : restez unis dans l'esprit du véritable, éternel Amour de Dieu ! Toi, cher Jules, fais briller ton esprit de vie d'Amour, et toi, vieux propriétaire, reste fidèle à la Vérité de Dieu, alors aucune tempête ne pourra plier et rompre ton alliance ! Amen !” - - -

6. Maintenant, Jules insiste pour partir, et en peu de temps, ils se dirigent vers sa maison. En cours de route, Jules raconte sa vie, et c'est ainsi qu'il ne dure pas longtemps qu'ils sont rentrés chez eux. A la porte, Jules salue une fois de plus ses invités en leur réservant un accueil chaleureux !

7. Puis le Romain donne à ses nombreux serviteurs l'ordre de préparer un repas selon l'usage des Juifs. Ils visitent d'abord les grandes pièces meublées avec richesse et magnificence ; puis ils se rendent dans la salle à manger où les domestiques ont préparé la table.

8. Lorsque Jésus voit que les plateaux, les assiettes et les bols à vin sont en or, et sont décorés selon l'usage des riches païens, alors il supplie Jules de retirer ces précieux plats, pour le sauver de la déception ! “En fait, lui dit Jésus, je pourrais bien me dominer et boire à une coupe avec une idole ; mais c'est contraire à Mon Esprit intérieur ! Et pour cela, je vous supplie d'accéder à cette demande !”.

9. Aussitôt, Jules ordonne à son administrateur de maison : “Chaque vase d’or et décoré loin de la table ! - Et demain, toutes les poteries iront chez l’orfèvre, pour que tout soit lisse et sans décoration”.

10. Puis Jésus tend la main avec reconnaissance et dit : “Mon Jules ! Puisque vous avez voulu faire plus que ce que je vous ai demandé, alors je le fais aussi et je vous en prie : que tout reste à sa place, en fait, ce que vous avez voulu faire à grands frais est déjà arrivé”. - Jules a peur de ce grand Amour et de cet Esprit miraculeux ! Mais Jésus dit : “N’ayez pas peur ! Le grand Amour de Dieu ne se soucie pas de savoir si quelque chose est grand ou petit ! Mais il vous examine, vous et votre cœur, afin que ce changement ne lui fasse pas de mal”. –

11. Les serviteurs sont tout aussi étonnés, mais ils ont l’habitude d’accomplir leur devoir en silence. Ainsi, un repas digne d’un prince est servi, même si Julius ne pouvait appeler aucune femme de la maison la sienne.

12. Après la bénédiction de Jésus, le déjeuner commence ; le vin magnifique fait les yeux brillants de tous, et le vieil aubergiste pour tant de joie ne trouve guère de mots.

13. Il passe donc cette journée au milieu de discours joyeux, joyeux ; seul Jésus reste calme. Il se réjouit intérieurement pour les autres.

14. Bien que Jules demande souvent à Jésus de parler de ses plans, il répond à chaque fois : “L’appel en moi n’est pas encore venu ! Mais pour cela, soyez heureux, sereins et heureux ! Je suis avec vous ! Quand nous rentrerons à la maison demain soir, un devoir grave m’attend à nouveau ! Et c’est ma tâche de l’accomplir, afin de ne pas dépasser ces limites que la Loi de l’Ordre divin de l’Amour a également placées en Moi.

15. Ce n’est que lorsque tout cela aura été pleinement accompli, lorsque tout en Moi aura retrouvé le chemin du grand But éternel de la Vie venant de Dieu, alors seulement toutes ces limitations disparaîtront pour Moi ! Alors je serai libre et je serai Un avec Dieu, l’éternel Esprit primordial. –

16. Alors, réjouissez-vous aujourd'hui ! Et si vous avez un désir qui vous anime dans votre propre domaine intérieur de la vie, et je vois qu'il ne vous nuira pas dans votre développement, alors il peut être réalisé aujourd'hui !

? Chap. 4 Rafael explique la vie dans la goutte d'eau

1. Alors les yeux de Jules brillèrent et prièrent et il tendit la main vers Jésus en disant : "Oh, que le jeune homme doux vienne encore une heure ou deux, afin que le vieil aubergiste aussi devienne un témoin de la grande, si multiple Vie de Dieu !

2) "Ainsi soit-il", dit Jésus, et la porte s'ouvre, un jeune messenger entre en saluant la table, s'incline devant Jésus et les autres et prie pour accepter son service comme un don de son Seigneur. Le vieil aubergiste regarde le jeune homme avec étonnement, et comment, le plus âgé dans la maison de Jules le salue, et lui demande d'où il vient et où il va.

3. A lui, le messenger répond : "Cher ami de la Vérité de Dieu ! Il n'est pas nécessaire de me demander "d'où" et "où", je suis, en fait, là où mon Seigneur et Souverain a besoin de moi ! L'accomplissement de Sa volonté est pour moi la Loi suprême, et il ne pourrait en être autrement, car je ne suis pénétré que par l'impulsion d'accomplir mon saint devoir envers Dieu, le Créateur éternel du Ciel et de la Terre.

4. Cela vous semble incroyable ? Et certainement vous reconnaîtrez plus tard cette Vérité, et aussi Celui qui est la Vérité éternelle, qui m'a appelé parmi vous pour vous apporter, précisément à vous, une démonstration de l'Amour reconnaissant de Dieu, parce qu'Il vous a daigné servir Celui à qui nous servons avec la joie la plus intérieure. - Et maintenant, vous aussi, mes amis, manifestez vos désirs afin que je puisse vous servir !

5. Le vieux juif demande alors à nouveau : "Qui est donc ton Seigneur ? Que fait-il ? ...et que faites-vous ? Comme ce n'est pas une curiosité de ma part, j'aimerais juste nous voir partir et, ...passer la porte si soudainement !".

6. "Cher vieil ami ! Ne posez pas de questions inutiles". - Le jeune homme répond. - "Car mon Seigneur est aussi le vôtre ; il est le Dieu

éternel et le Créateur, à qui nous devons tous notre existence ! - De l'Eternité, j'en suis conscient ! - Et il n'y a pas de plus grande béatitude pour moi que de Le servir ! Et c'est pourquoi je suis ici ! Mon Seigneur et Dieu m'a appelé, alors acceptez mes services !

7. Le vieil aubergiste a l'air stupéfait ; - il regarde l'habitant du Ciel de haut en bas et secoue la tête avec incrédulité.

8. Puis Jules dit : “Mes chers amis, oh croyez-moi : combien je veux m'efforcer à l'avenir de servir les vôtres et maintenant aussi mon Dieu ! Pour moi, en fait, c'est devenu évident : Il est l'Amour éternel ! Toute sa vie témoigne de cet Amour, et pour cela je crois en Lui ! Et toi, jeune messenger du ciel, montrenous encore une fois quelque chose de toute la vie qui est si étroitement liée à notre Dieu et Créateur bienveillant”. –

9. Puis Rafael dit : “Puisque vous n'exprimez aucun désir particulier, demandez à un serviteur d'apporter un pichet d'eau et quelques tasses ! - Cela se fait tout de suite. Rafael remplit deux tasses et dit : “Ce que nous avons ici, c'est de l'eau, de l'eau pure du puits ! Et puisque vous n'avez aucune idée de ce qu'il y a dans cette eau, alors je veux ici, par la Force et la Bonté de Dieu, seulement agrandir une goutte de cette eau cent fois !”.

10. Et il plonge un doigt dans l'eau, le retire à nouveau, et une goutte d'eau y reste en suspension. “Je veux que la goutte devienne plus grosse ! - Et maintenant, regardez tout ce qu'il y a dans cette goutte !” - Alors les yeux s'ouvrent grand quand ils voient la vie sur la vie ! Les petits animaux, en s'accouplant, mettent au monde des petits, et même, encore une fois, meurent ! Et ils ne peuvent pas concevoir tout cela en vivant et en mourant !

–

11. On leur apprend donc que ces petits animaux ont généralement une durée de vie plus longue, mais que la lumière extérieure les tue, et pourtant, en mourant, ils donnent encore l'existence à des êtres vivants plus jeunes. Et donc Rafael répète la même chose plusieurs fois. D'autres encore tiennent une goutte d'eau sur leur doigt et ne peuvent pas assez contempler ces merveilles sur des merveilles.

12. Rafael fait ensuite tomber une croûte de pain dans une tasse avec de l'eau et rend la tasse transparente. Et ainsi ils voient comment, grâce au pain, d'autres êtres vivants sont amenés à l'eau. - Et ils observent la lutte de ces êtres vivants pour les yeux autrement invisibles. Mais au bout d'une demi-heure, toute vie s'arrête.

13. Rafael remplit donc la tasse transparente d'eau fraîche et dit : "Maintenant, nous voulons retenir la lumière ! Il souffle sur la tasse et prend immédiatement une couleur rouge foncé profond ; mais en la tenant à contre-jour, on voit tout clairement et limpide, et on contemple donc le contenu pendant un moment.

14. Puis Rafael verse une demi-figue fraîche dans l'eau, et ce que voient maintenant ses amis dépasse presque leur entendement. Il y a de plus en plus d'êtres vivants qui sortent du figuier, et c'est comme si à chaque fois un plus grand et un beaucoup plus petit en sortaient ! Le plus grand se trouve au milieu et les autres autour du même, et donc tout bouge deux et trois fois. Mais malheureusement, ils doivent aussi voir que tous les animaux qui sont là avant sont dévorés par les plus grands ! Rafael demande alors : "Pourriez-vous maintenant vider cette tasse ?" Alors tout le monde refuse.

15. Maintenant, Rafael fait disparaître la coquille sombre et l'eau redevient claire devant eux, mais après un certain temps, toute vie s'arrête à nouveau dans la même. - Seules de petites bulles sortent encore du figuier et montent. On leur apprend en outre que ce processus vient de la lumière et que même dans ces bulles, il y a encore des êtres vivants, mais que même si on les agrandissait cent fois, ils resteraient invisibles à l'œil nu ! "Seules les générations futures seront autorisées à voir ce que vous pourriez voir ici !
[1]

16. Vous avez donc eu l'occasion de voir ici quelque chose de la vie de ce monde merveilleux, un monde que le Seigneur a fait naître uniquement par amour pour vous. Si petite commence aussi cette vie dans la matière globale, comme j'ai pu vous le montrer ici, si grande est cependant aussi dans d'autres mondes ! Si bien que toute cette vie serait incompréhensible à vos sens !

17. Néanmoins, mes paroles ne doivent pas servir à vous rendre curieux ! Oh, non, ils doivent seulement témoigner de la grande Omnipotence et de la Sagesse de notre Seigneur, du Dieu vivant, qui veut être reflété dans cette Vie de toutes ses Créations !

18. Rafael poursuit : “Et je veux aussi maintenant vous manifester la Force et l’Intelligence, comme la Vie de Dieu habite en moi ! Vieil aubergiste et fidèle juif, je pourrais exposer toute ta vie dès la première heure de ton existence ! Et donc je veux que vous contempriez en vous-même pendant quelques minutes votre vie passée”.

19. Cela dit, Rafael prend la main droite de l’aubergiste, et ce que les mots ne peuvent pas, cette Grâce le produit ! Ici, en effet, l’Amour éternel puise au plus profond de son cœur et place tous les moments précédents de sa vie devant son œil spirituel, jusqu’à ce qu’il dise lui-même : “Ça suffit ! Tout est Vérité ! C’est la Vérité vivante ! Et c’est ainsi que je vis à nouveau toute ma vie ! - Mais comment cela est-il possible dans ce court laps de temps ? –

20. Là aussi, Rafael enseigne au présent que, lorsque l’âme quitte l’enveloppe corporelle, il n’y a pour elle ni passé ni avenir, mais que tout est présent. - Mais ce qui a été dit ne s’applique que de façon limitée au temps terrestre passé dans l’Ordre de Dieu.

21 “Toi, vieil ami, qui t’es efforcé de vivre fidèlement devant Dieu et les hommes, tu as pu voir le passé sans crainte ! Et j’ai restreint l’avenir par ma volonté, afin que vous ne soyez pas liés dans votre développement à la liberté spirituelle ! - Et que la volonté de Dieu soit faite en chacun de vous”.

22. Et maintenant, Rafael montre à ses amis le magnifique Amour plein de la Grâce et de la Miséricorde de Dieu dans de belles images et des similitudes et conclut par ces mots grandioses : “Personne ne peut parler du Ciel sauf celui qui vient du Ciel ! Mais maintenant que l’amour éternel de Dieu lui-même s’est incarné, l’humanité aussi est prête à fonder un nouveau Ciel de l’intérieur ! Et ceci, par l’Esprit de cette Vie venant de Dieu, est appelé et sera appelé éternellement : Amour ! L’amour, le magnifique pur, insaisissable pour les sens humains ! Mais perceptible dans le cœur de ceux qui cherchent sérieusement et s’efforcent d’aider, d’encourager et de sauver.

23. A cet Amour appartient l'avenir ! De cet Amour dépendent les destinées des hommes et des êtres ! De cet Amour de Dieu pur et éternel, il suffit d'un peu de poussière pour rendre chaque cœur humain heureux et libre ! Alors, laissez la petite étincelle d'Amour grandir en vous maintenant, car en vous il y a la Vie de Dieu !

24. Elle est née de la toute-puissance de son amour pour vous et est et reste une propriété éternelle de notre Seigneur et Dieu ! A l'avenir aussi, en fait, aucun homme n'accomplira et ne pourra accomplir seul de tels actes d'amour, tout comme je ne les accomplis pas moi-même, mais dans la conscience très claire de la Force venant de Dieu en moi !

? Chap. 5 Rafael montre le grand but de la Vie venant de Dieu

1. Le jour rencontre son coucher de soleil. - Puis Jésus dit : "Séparons-nous, cela suffit pour aujourd'hui ! Et toi, cher Rafael, montrenous pour l'adieu encore le grand but de toute cette Vie venant de Dieu ici dans cette sombre matière ; alors que cela suffise !".

2. Puis les murs disparaissent sous leurs yeux et toute la matière est décomposée en mondes spirituels ! Et des ténèbres jaillit la lumière sur la lumière ! Et dans cette Lumière de Vérité, une autre Lumière apparaît. Et des êtres les uns après les autres vivent dans cette Lumière et deviennent Un avec elle !

3. Et une Voix résonne : "La grande Œuvre d'Amour est accomplie, la haine et l'envie sont effacées, et tout ce qui est encore malin et obscur est spiritualisé, et porte maintenant le vêtement du Salut ! Alléluia ! Amen !"

4. Avant que les autres ne puissent réfléchir, Rafael a disparu. Pendant plus d'une heure encore, tout le monde se tait et se nourrit de ce grand et merveilleux événement.

5. Puis Jésus dit à Jacques : "C'était la conclusion de notre voyage ! Cachez-le à mes frères ; vous ne pouvez le dire qu'à Marie et Joseph. Et vous, chers amis, soyez aussi si prudents et gardez le silence devant tout le monde ; et n'espérez pas que je réponde à vos désirs silencieux ! Seulement alors, quand Dieu m'appelle ! - - -

6. Quand cela arrive, c'est incertain ! Je dois encore beaucoup m'unir en Moi et autour de Moi ! Nous voulons donc toujours nous servir les uns les autres et nous séparer dans l'esprit de cet amour selon la volonté de Dieu”.

7. Et c'est ce qui se passe. Personne ne pose de questions sur Rafael ; il est si naturel qu'il ait disparu, et cela les rend si heureux intérieurement que Dieu leur ait montré tant de beauté.

8. La séparation entre Jules et Jésus est émouvante, et Jules embrasse Jésus à plusieurs reprises.

9. Et puis Jules, ainsi que toute sa maison, est toujours béni par le vieux et loyal propriétaire. Presque à la maison de ceux-ci, Jules accompagne ses chers invités, puis se dépêche de rentrer.

? Chap. 6 Décharge de l'aubergiste et retour à Nazareth

1. Le vieil aubergiste se réjouit intérieurement, maintenant il sait : c'est le Messie ! Et quand ils sont rentrés chez eux, ils ont prié Jésus et Jacques de rester ici pour toujours, ce que Jésus refuse catégoriquement, faisant comprendre à l'ancien propriétaire ses devoirs et sa mission ! - “Que tu m'aies reconnu, c'est une grande chance !” lui dit Jésus. “Mais si pour une fois vous vivez par mon Esprit, alors vous êtes bienheureux, et vous êtes libérés du monde entier ! Celui qui vit en Moi veut vivre en vous aussi ! Alors nous serons frères pour toujours ! Mais il n'est pas encore temps, alors battons-nous pour qu'il devienne réalité ! Dieu donne la force et la bénédiction”.

2. Maintenant, Jacques a beaucoup plus à raconter et après le dîner, tout le monde va chercher son lit.

3. Ils quittent la maison tôt le matin. Le vieil aubergiste les a accompagnés pendant une heure encore, jusqu'à ce que Jésus leur dise : “Maintenant, rentrez chez vous, car vos devoirs vous y attendent ! Et si je peux vous demander, ne venez pas me chercher à Nazareth, car là je ne pourrais pas vous servir comme vous le désirez, et je ne pourrais pas vous donner ce que vous cherchez ! Cherchez-le en vous, et vous le trouverez !

4. Contentez-vous de cela, afin que vous puissiez toujours avoir Dieu devant vos yeux et encore plus dans votre cœur ! - Et personne ne vous laissera plus tomber, qu'il soit juif, prêtre ou païen !

5. Quand Mon temps sera venu, Je ne vous apporterai ni Ciel ni Dieu, mais Je vous montrerai et préparerai tout le chemin vers Lui ! Et ce chemin mène vers l'intérieur !

6. Il rentre donc chez lui dans cette paix et salue affectueusement mon frère My Jules par l'Esprit d'Amour ! La paix soit avec vous ! Et bénis soient vos pas, bénis soient vos travaux, s'ils viennent de l'Esprit de l'Amour éternel de Dieu”.

7. Et donc les trois se séparent. Le vieil homme jette une ombre sur ses yeux, les larmes coulent sur sa barbe ; et tant qu'il peut encore voir les deux, il s'immobilise et les bénit des deux mains. - Alors, rentrez chez vous. Mais les deux se dépêchent ; ils se disputent encore une fois en détail sur tout ce qui s'est passé, jusqu'à ce que Jésus dise : “Tu sais, cher Jacques, il y a une chose dont j'ai parfois peur, et je n'ose même pas y penser, et c'est précisément que tu pourrais céder ! Et laissez-moi donc vous prier de tout cœur : “Ne regardez que moi et mon opérateur ! Demandez, comme autrefois, seulement dans votre cœur, alors tout deviendra clair pour vous, et vous m'aidez et me soutiendrez”.

8. Chez nous, le combat recommence, et il sera encore plus difficile ! Car je vous assure que les opposants essaient par tous les moyens de me secouer dans Mon Principe de Vie ! Et je dois souvent le faire taire ! - Taisez-vous et taisez-vous toujours ! Mais où pensez-vous que je trouve le courage pour tout cela et où je trouve la force pour la résistance ? En silence. –

9. Et ainsi, mon cœur est rempli de tristesse et d'amour ! Parce que chaque jour, il me montre le grand objectif ! Mais toujours, en silence, je m'exclame : “Reste tranquille ! Restez forts ! Pas un seul pas en arrière ! Seul l'avant est ma tendance”. Je me suis donc mis à l'épreuve et j'ai découvert que, quand je veux, je peux ! Chaque pouvoir, en fait, dépend de la volonté ! Mais toute volonté doit se plier à la volonté reconnue de Dieu ! Ce n'est qu'alors que l'intérieur devient libre et plein, débordant le cœur, qui bat dans l'Amour pour Dieu et tous les hommes et les frères !

10. Réjouissons-nous donc de notre Amour ! Car cela aussi est un don de Dieu et nous est donné pour servir”.

11. “Mon cher Jésus”, dit Jacques avec difficulté, “maintenant, il y a déjà un nouveau doute, et je crois que la cause se trouve à Nazareth ! Car loin de la maison du père, je crois que Tu es Dieu, et je suis heureux et libre ! Mais maintenant que nous sommes de nouveau près de chez nous, je vois que Tu es un homme et certainement pas Dieu ! Dites-moi, comment cela se fait-il ?”

12. Jésus sourit et tend la main à son Jacques en disant : “Tu as encore beaucoup à apprendre et à apprendre comment enterrer le vieil homme. Attention : je suis un homme comme vous et je porte le divin en moi tout comme vous !

13. Entrez en Dieu comme je le fais, puis rejoignez Dieu ! Dieu, en effet, selon son Essence intime d’Amour, ne veut plus être rien, mais tout dans son Fils seul !

14. Je me bats pour cela ! Vous aussi, battez-vous pour cela ! Alors vous ne vous joindrez pas seulement à Dieu, mais aussi à Moi !

15. Et à mesure que nous deviendrons unis, d’autres hommes nous rejoindront ! Et alors seulement, il y aura une garantie que cette graine de l’Amour éternel de Dieu prendra racine ici sur cette Terre ! Et de cette semence seront générés et éduqués des enfants de Lumière, des enfants d’Amour, des enfants qui collaborent et promeuvent la Vie de Dieu. Apprends donc de moi, et ta volonté se transformera en action”.

*

16. Ils marchent tranquillement dans la rue. - Et avec le coucher du Soleil, ils arrivent fatigués, attendus par les nostalgiques laissés à la maison, la maison de leur père !

17. Le soir, Jacques raconte encore une fois la beauté du bâtiment et l’amour et l’hospitalité du vieil homme comme l’attachement du jeune Zachée.

18. Et le vieil homme, le chanteur Joseph, embrasse Jacques et Jésus pour la joie de ce qu'il a entendu, car il n'a pas d'autre reconnaissance. Joseph, qui a toujours eu des mots, se tait aujourd'hui, car sa joie après cette séparation est trop grande. Ainsi, après la bénédiction du soir, ils vont tous se reposer. –

19. Et ainsi se termine cette scène, qui était un acte consacré dans la vie du jeune Jésus !

? Chap. 7 Une tentation de Jésus avec Gabi

1. La saison difficile est passée ; - le début des pluies annonce le printemps prochain, mais le travail augmente aussi, et donc aussi dans la maison de Joseph une vie bien remplie commence.

2. Le vieil homme, qui chante Joseph, ne peut plus rien faire ; il se sent juste fatigué, et il ne se cache même pas devant Marie qui préfère retourner chez ses pères, et dit : “Mais le souci de Jésus opprime mon cœur ! Si seulement nous n'avions pas laissé partir Jésus et Jacques l'année dernière ; Lui, avec son être calme et réservé, a même infecté Jacques ! Ils travaillent tous les deux plus que de trop, mais je n'aime pas ça. Pourquoi sont-ils si seuls ? - Pourquoi ne nous ouvrent-ils pas leur cœur ? C'est ma douleur ! Oh, mon Dieu ! Comment cela va-t-il se terminer ? - Quand cette répétition va-t-elle se terminer ? –

3. Et toute lamentation apporte de la peine à Marie, car elle ne sait pas ce qu'elle doit répondre à Joseph.

4) “De bon cœur”, dit Joseph, “j'aurais bien voulu mettre des petits-enfants dans mes bras ; - mais malheureusement, je n'en ai pas le droit ! Mais dites-moi : pourquoi Jacques ne veut-il pas se marier ? - Avec Jésus, il est exclu, car sa mission spirituelle et divine ne laisse pas de place pour cela ! Mais avec Jacques. - Oh, mon Dieu ! Ne me laissez pas me perdre !

5. Les discours durent des semaines, mais Jésus et Jacques agissent comme s'ils n'entendaient rien et ne voyaient rien !

6. C'est comme s'il y avait un accord tacite entre les deux. Ils sont, en toute force, étroitement unis dans leur travail, imperturbables, encore plus imperturbables lors des repas communs, et même les visites fréquentes ne les détournent pas de leur vie privée.

7. Marie y est habituée et s'adapte ; avec Jésus, elle sait pourquoi et pour quoi, mais Jacques lui fait aussi le cœur lourd.

8. Juste à ce moment-là, un parent éloigné vient lui rendre visite, si possible, pour rester en permanence dans la maison de Joseph, comme cela a déjà été établi entre les pères. Cette fille s'appelle Gabi, elle est grande, mince, aussi rapide qu'un écureuil. Joseph pense qu'il va marier Jacques à Gabi, et il le dit lui-même à Jacques.

9. Il répond : "Cher Père ! Si c'est la volonté de Dieu, je veux le faire ; mais je dois d'abord examiner Gabi et moi-même avant de pouvoir le demander en mariage ! Alors donnez-moi du temps ; - je vous assure que je m'efforcerai d'être un bon fils pour vous !

10. Marie se réjouit également de Jacques, car elle a pris en considération cette pensée ; et tous font donc leur devoir. - Mais que fait le nouvel invité ? Au début, elle s'adapte rigoureusement à l'ordre de la maison de Joseph, mais son cœur et ses sens l'attirent vers Jésus !

11. Jacques s'en rend vite compte, et trop tôt une discussion s'engage qui cause à la maison de Joseph des peines sans fin.

12. Gabi aime Jésus et non Jacques ; et elle dit en bref : "Nous ne pourrons jamais nous marier ! Je ne peux pas commettre cette tromperie à mon amour ! Soit Jésus, soit personne !" –

13. Comme Marie souffre pour cette belle, vertueuse et pieuse jeune fille, comme une mère elle la protège ; mais partout où Jésus est seul, la jeune fille est avec Lui !

14. Jusqu'à ce que Jésus dise : "Gabi ! Cela ne peut plus durer ! Je ne peux et ne dois pas vous épouser ! Tu t'imagines que tu m'aimes, mais c'est

une illusion ! Ce que vous appelez l'amour n'est qu'un désir de Mon Corps. Sortez d'ici ! Sortez d'ici ! Dans ces conditions, vous me harcelez !”

15. Gabi, cependant, n'écoute pas et courtise ouvertement Jésus.

16. Une fois de plus, Jésus fait des reproches à la jeune fille, d'abord en priant humblement, puis avec dureté, cette façon de se comporter et le lui dit clairement et sans détour :

17. “Tu ne pourras jamais devenir ma femme, car Dieu m'a destinée à quelque chose d'autre, à quelque chose de plus présomptueux ! Alors, Gabi, sois raisonnable, et tu t'approcheras d'un bonheur infiniment plus grand ! A un bonheur que cette Terre ne connaît pas encore ! Alors ne me retenez pas ! A travers Moi, le chemin est pavé pour ce grand et puissant bonheur de la Vie !”.

18. Gabi se laisse rassurer ; mais après peu de temps, le combat reprend.

19. Jésus est seul dans la maison, c'est un samedi. Joseph, Marie et les autres sont tous dans la synagogue, - seul Jésus reste dans la maison. Comme Gabi est dans la maison, Jésus s'isole encore plus de Jacques, afin de ne pas influencer Jacques d'une part et de s'intérioriser encore plus !

20. Gabi doit bien savoir que Jésus est à la maison, et lui rend visite dans sa chambre, où il se repose sur son lit.

21. Jésus veut se lever, mais Gabi le supplie : “Reste tranquillement couché, - je dois te parler et clarifier les choses, parce que je ne peux plus tenir dans la maison de Joseph. Ainsi, Gabi révèle une fois de plus sa vie intérieure d'amour, et prie Jésus de renoncer à son projet et de consentir à sa proposition.

22. Jésus se lève et dit : “Gabi ! Si vous m'offriez tous les trésors de la Terre, et si vous me preniez sur vos mains, je ne pourrais jamais devenir le vôtre ! Pensez à ce que je vous ai déjà dit si souvent ! Parce que vous me persécutez avec votre sensualité ! Je ne connais qu'un seul Amour, et celui-ci est libre de toute passion ! Ce pur Amour pour rien n'aspire, il ne veut que sacrifier ! Et comme je vous aime aussi dans et avec cet Amour, alors je

vous dis : partez ! Partez tant que vous n'êtes pas maîtrisé ! - Alors revenez, et notre maison restera ouverte pour vous !

23. “Mon Dieu ! Je ne partirai jamais ! Même ta mère m'a dit que je suis aussi bien accueillie chez elle qu'une fille, et donc je ne bougerai pas d'ici, de l'endroit qui appartient à mon amour”.

24. Maintenant, Jésus veut partir, et son regard est triste. - Puis Gabi court vers la porte et met le verrou. “Non, je ne te quitterai pas !” crie-t-elle et veut embrasser Jésus. Mais il la pousse doucement de côté et se dirige vers la porte. - Puis Gabi se précipite devant lui : “Jésus ! Ne me faites pas ça ! Ne partez pas ! Regarde-moi, je te supplie de m'aimer.”

25. Mais Jésus sourit tristement et secoue la tête de façon négative. –

26. Mais Gabi se lève avec détermination, arrache sa robe de son corps et, un instant plus tard, se tient nue devant Jésus. “Tenez, prenez-moi ! Je ne peux pas faire autrement”. - Ses paroles le sont aussi, et Jésus veut déjà lui tendre la main, mais soudain il frémit à cette grande tentation ! –

27. Il repousse le verrou, laisse la fille seule dans la pièce, et comme poussé par la fureur, il s'enfuit de la maison, vers les bois, vers la montagne !

28. Pleine de honte, Gabi attend Jésus. - Mais il ne viendra pas ! Il se rend donc devant la maison, pour attendre la famille de Joseph.

29. En l'honneur de Gabi, il faut le dire ici : immédiatement après le retour de la famille Gabi, il a donné une explication à Joseph et Marie, n'a rien caché et a demandé pardon : “Parce que maintenant mon séjour ne peut plus aller plus loin ! Il a donc été décidé que Gabi pouvait rester deux jours de plus, elle voulait d'abord obtenir le pardon de Jésus, mais ensuite elle retournerait chez elle.

30. Mais Jésus ne revient pas ! Une semaine entière passe. Pas de nouvelles de Jésus ! Personne ne l'a vu ! La maison de Joseph est également très préoccupante : Gabi pleure du matin au soir, et même la nuit, elle ne trouve pas le sommeil.

31. Soudain, au milieu de la nuit, quelqu'un appelle : "Gabi ! Allez ! J'ai besoin de vous ! - Puis elle se lève, dit à Marie à nouveau : "Jésus appelle ! Il a besoin de moi ! Je vais le voir !" - Il s'enfuit donc en courant.

32. Il fait nuit, et elle s'enfuit toute seule, sans connaître la route ; tous ses sens sont tournés uniquement vers Jésus, alors elle ne remarque pas comment les heures passent, comment le jour se lève, pour arriver au bout au milieu d'un désert, sur la crête d'une montagne, en se précipitant devant des précipices, où l'attend le nostalgique Jésus !

33. C'est enfin avec lui ! –

34. Mais quand vous voulez l'écraser, il s'arrête à trois pas, le regarde et se met à crier : "O mon Jésus ! Qu'est-ce que je vous ai fait ! Pardonnez-moi ! J'ai oublié ce que vous m'avez dit si souvent". Avec ces mots, il s'approche de lui et lui tend les deux mains.

35. Mais Jésus dit : "Gabi ! Pour l'amour de vous et de Mio, je devais être seul ! Pour Mon amour, parce que je dois surmonter ce qui se trouve encore en Moi comme âme, comme quelque chose de bas ! Pour votre bien, car vous devez être heureux pour l'Éternité ! Vous voyez, votre vie ne peut pas être liée à la mienne, selon les concepts terrestres, - car vous apprendrez à aimer un autre homme ! Et plus tard, vous me serez reconnaissants quand je vous bénirai, vous et vos enfants ! Et alors, vous reconnaîtrez aussi cette noble et sainte Œuvre d'Amour que J'accomplirai pour le salut de tous les hommes ! Alors, Gabi, comprends-moi et passons cette journée ici, seuls ; la nuit, nous rentrerons à la maison".

36. Effrayée, elle regarde Jésus, regarde autour d'elle et est encore plus effrayée quand elle voit les environs ! Parce que quand elle est arrivée en courant ici, elle ne s'est pas occupée de tous les dangers auxquels elle était confrontée.

37. "Jésus ! Bon sang ! Où sommes-nous ? demande-t-elle horrifiée. "Pourquoi m'avez-vous appelé ici ? Pourquoi n'es-tu pas rentré à la maison ? Parce que tout le monde là-bas vit dans l'inquiétude et la tristesse pour vous ! Et maintenant que je suis parti moi aussi, la souffrance augmente

encore plus ! Viens, rentrons chez nous et réparons la douleur que je t'ai causée”.

38. “Gabi ! Comme ça, je vous aime mieux ! Mais nous ne rentrerons à la maison que la nuit, afin de ne pas nuire à votre réputation. Mais à nous deux, nous devons vraiment nous mettre à l'épreuve, si l'on veut surmonter tout le sensuel et le charnel. Mais ne me regardez pas avec autant de terreur ! Ne craignez pas, mais réjouissez-vous, car cette lutte en Moi est terminée, et vous avez été un instrument utile de l'Amour éternel !

39. Gabi ! Regardez autour de vous ! Le Soleil permanent du Ciel, en tant que frère de l'alliance de l'Amour éternel, nous salue. - Sa lumière nous indique notre destination : courir vers cette Lumière d'Amour, devenir nous-mêmes des donateurs de lumière : en tant qu'hommes, - pour les hommes, et en tant qu'hommes, pour toute la Création !

40. Et pour cela, nous devons nous élever - et nous détacher ; nous élever au-dessus de tout ce qui est bas, détaché de ce qui peut encore nous inciter au péché ! Ce n'est qu'alors que nous pourrons commencer à agir dans le sens de Jéhovah, c'est-à-dire dans l'esprit de son amour libérateur”.

41. C'est comme si un pansement était tombé des yeux de la jeune fille, et maintenant elle voit en Jésus le plus pur Amour de Dieu ! Elle s'approche de lui et dit solennellement : “Ô Jésus ! Aide-moi pour que j'apprenne à te servir et à devenir ta soeur !

42. Le passé est toute passion, le passé est le désir de posséder Jésus !

43. Elle lui demande alors : “Oui, mais de quoi vivez-vous ici ? J'ai faim aussi ; avez-vous prévu de la nourriture et des boissons ? - Puis Jésus sourit. - Un rayon du plus pur Amour saisit la jeune fille, et Il dit :

44. “Gabi ! Ne vous inquiétez pas de ce que nous allons manger et boire !

45. Nous nous nourrissons de ce que l'homme intérieur nous donne. Et l'homme extérieur, une fois qu'il a franchi la limite du naturel, se laisse volontiers et volontairement soutenir par celui-ci !

46. Car vous voyez, après tout, tout ce que nous consommons comme terre, a un jour procédé de l'Esprit et de la Vie qui ne fait qu'un avec l'homme intérieur ! Vous ne comprenez pas cela, parce que vous n'avez pas encore été mis dans cette école de la vie. Mais ne vous inquiétez pas, nous n'aurons pas faim”.

47. Maintenant, Jésus raconte à la jeune fille son grand combat et décrit comment et de quelle manière il se fortifie et comment tout doit se plier à sa Volonté d'Amour reconnue dans les profondeurs.

48. Et Gabi s'est immergée dans la Vie Intérieure de Jésus et a ensuite vu toute la Vie Intérieure qui s'est révélée en Lui, ici dans cette solitude !

49. Et ainsi Jésus témoigne : “Cette tentation a été l'un de Mes combats les plus durs ! Et pour cela, Gabi, maintenant : découvrez ! N'ayez pas peur de profaner quelque chose, mais essayez de sanctifier et de consacrer la Vie Divine naissante et croissante en vous”.

50. Et c'est ainsi que Gabi s'est retrouvée. Mais elle n'est pas enveloppée de honte, mais enveloppée comme dans la gloire céleste, de sorte qu'elle se tient devant Lui. Et son corps devient un temple rempli de saintes et profondes pensées de Dieu !

51. Et Jésus voit la victoire en lui-même et vit la joie céleste : il a gagné ! Pas même la moindre pensée de sensualité ne vient de son Coeur ! Au fond de ses pieds, il a maîtrisé le plus grand mal des hommes !

52. “Voilà, chère soeur coeur, couvre-toi maintenant ! A travers toute l'Eternité, vous reconnaîtrez ce service que vous avez rendu à l'humanité ! Et même si aucun homme ne connaît ce service, un jour vous serez de toute façon récompensé, comme si tous les hommes vous remerciaient !

53. Soyez maintenant heureux comme l'un des vôtres et remplissez vos devoirs à venir avec amour lorsque vous serez confronté aux tâches qui vous attendent.

54. Mais n'oubliez pas ce jour saint ! Parce que c'était le plus dur, mais aussi le plus beau ! Le plus difficile, comme la lutte finale de tout le sensuel

en Moi ; le plus beau, comme l'acte final couronné de ce drame, drame qui aurait pu causer d'énormes souffrances”.

55. Comme des enfants, ils passent cette journée, comme aux yeux de leur mère aimante (le Soleil), et ainsi ils prennent le chemin de la maison ; dans les endroits dangereux, ils vont main dans la main comme des amoureux, tenus par la Main du saint Amour de Dieu.

56. Tard dans la nuit, ils rentrent à la maison et vous prennent la main dans la main. Seuls Marie et Joseph sont encore debout. Marie n'est pas un peu surprise quand elle voit Jésus venir main dans la main avec la jeune fille.

57. Puis Gabi court vers Marie, l'embrasse et lui dit : “Maintenant, tout va bien, chère maman, et aucune douleur ni aucun mal ne seront causés par moi ou une autre femme ! Jésus a gagné !”

58. Marie pleure de joie quand elle voit Jésus, car la joie se reflète sur son visage, et ses yeux témoignent de sa vie intérieure victorieuse. Maintenant, Jésus décrit son combat. - Et la plus belle récompense : il est compris !

59. Ainsi, un chapitre qui rapproche Jésus de son grand objectif est à nouveau terminé !

? Chap. 8 Joseph retourne chez ses pères

1. Dans la maison de Joseph, où Marie tient les fils de l'ordre, toutes les affaires sont régies par Joël, tout se déroule à son ancien rythme, et il semble que la paix et l'harmonie soient revenues. Car depuis que Jésus a quitté la maison la dernière fois à cause de Gabi, il est toujours resté au travail et à la maison ; et quand c'est possible, il ne va même plus à la campagne avec ses frères.

2. Gabi a quitté la maison et les autres filles aussi, de sorte que Marie, quand elle a parfois besoin d'aide, prie pour ce Jésus qui se prête volontiers.

3. Oui, un changement s'est produit avec Jésus et Jacques. Quand, après la bénédiction du soir, tout le monde veut aller se reposer, Jésus prie parfois pour rester une heure de plus, pour être ensemble.

4. Seul Joseph va se reposer - il est fatigué, toujours fatigué, les années le pressent sur les épaules, et il entre dans un esprit de prière qui le conduit de plus en plus dans son propre intérieur. - Et si parfois il ressent la proximité intérieure de Dieu, alors, comme par hasard, Jésus vient toujours à lui dans la pièce ; et ainsi les deux se divertissent pendant des heures.

5. Et des merveilles se produisent avec Joseph ! - Alors qu'auparavant il ne supportait pas que quelqu'un puisse perdre ne serait-ce qu'une heure de travail, ce qui pour lui était comme un péché contre Jéhovah, il reconnaît maintenant que le travail en lui-même est tout aussi important ! C'est pourquoi Jésus aide volontiers le vieux Joseph en lui donnant les instructions appropriées.

6. C'est comme ça aujourd'hui. Les frères ont un excellent travail à Kapernaum. Il faut des mois pour cela et seulement une ou deux fois par semaine, ils rentrent chez eux le soir, puis chaque fois ils se dépêchent de rentrer à Kapernaum tôt le matin. Les frères se sont levés tôt, et Mary est très occupée à préparer toute la nourriture pendant plusieurs jours.

7. Puis Joseph apparaît dans la pièce, son expression est suppliante, et il demande à Joël : "Ne peux-tu pas laisser Jésus ici pour un matin ? Mon cœur le réclame !"

8. "Père !", dit Joël, "Je réalise volontiers ton souhait ! Pas seulement un matin, il peut nous rejoindre demain, - on se débrouillera ! Mais, cher Père, pardonnez ma question : pourquoi avez-vous besoin de Jésus maintenant ?"

9. Avant, la mère ne pouvait pas rester sans son Jésus, et maintenant il semble que la maladie se soit répandue chez vous ! Pourquoi ne pas vous renseigner sur l'un d'entre nous à l'occasion ? Ne sommes-nous pas vos enfants et nous vous représentons partout dans votre bon sens ? Jéhovah saura, ce que sera encore le présent".

10. mon fils Joël, répond Joseph affligé, la réponse à cela, seul le temps te la donnera ! Mais souviens-toi : moi, ton père, j'ai confié une prière à ton cœur, et toi, mon fils, tu veux l'entendre mêlée de fiel ! Jamais de ma vie je n'en ai trop demandé, et même pas aujourd'hui ! Alors allez-y, et que Jésus vous accompagne aussi ! Aujourd'hui, je veux être seul ! - Et profondément découragé, il retourne dans sa chambre.

11. Joël ne s'attendait pas à cette réponse, il veut donc courir après son père. - Puis il s'approche de Jésus et lui dit : "Laisse le père tranquille ! Avant de partir, j'irai le voir à nouveau !" - Tout le monde s'est donc préparé pour le départ.

12. Pour les adieux, cependant, tout le monde se rend dans la chambre de Joseph, pour prendre la bénédiction pour la journée qui vient de commencer. Puis Joseph dit : "Mes enfants ! Va à ton travail, accompagné de mon amour ! Aujourd'hui, je suis incapable de vous bénir, car je ne ressens pas la force dans mon cœur.

13. Mais toi, ô Jésus, je t'en prie : bénis-toi, moi et tes frères ! Car là où tu te bénis, il y a une vraie bénédiction ! Maintenant, je le reconnais de plus en plus clairement : je ne peux plus être sans votre bénédiction ; et tout ce que nous avons jusqu'à présent apprécié et conquis, ne peut être attribué qu'à votre bénédiction !

14. À ce moment, Joseph s'agenouille pour la première fois devant Jésus, et il pose ses deux mains sur la tête de Joseph et dit : "Au nom de Jéhovah, ton Dieu fidèle, je te bénis ! Pour que vous soyez remplis de l'Esprit qui vous conduit dans toute la vérité de la Vie, et que vous en arriviez bientôt à reconnaître Celui qui vous a tant bénis et aimés ! Amen !

15. Et vous, chers frères, et vous, Marie : soyez bénis par la Puissance d'Amour pour vous fraternelle et filiale, qui est Jéhovah lui-même ! Pour que tu reçoives en toi la volonté et la force de comprendre Celui qui est si proche de toi, ton Dieu, ton Père d'Éternité en Éternité ! Amen !"

16. Tout autour de Joseph, qui parle comme en extase, se trouve un homme profondément ému : "Ô mon Dieu fidèle ! - Tu es mon étoile

polaire ! - Tu es mon but dans la vie ! Vos manières m'assombrissent souvent !

17. Je reconnais maintenant toutes les preuves de ma vie et de cette maison. C'est seulement Ton grand Amour que je n'ai pas pu reconnaître jusqu'à présent !

18. Maintenant, laissez-moi revenir à vous !

19. J'ai trouvé et reconnu : Tu es le salut, le but et la béatitude de ma vie !

20. Tout ce que je n'ai pas pu réaliser avec l'utilisation de ma propre force, vous me le donnez maintenant pour l'Amour et la Grâce ! Je vous en remercie vivement ! Oh, mon Dieu ! Mon Seigneur ! Les mots me manquent, mon cœur ne bat que pour vous ! Amen."

21. Alors les frères et aussi Jésus poursuivent tranquillement leur chemin, et les tâches de la journée absorbent leur être.

22. Mais en fin d'après-midi vient une messe, envoyée par Marie : Jésus, et si possible tous, devraient revenir aujourd'hui ! Le Père demande à tout le monde, mais surtout à Jésus.

23. Joël va voir Jésus et lui demande s'il peut lui donner des conseils. "Parce que l'appel de Marie me semble étrange ! Veux-tu rentrer seul à la maison ou devons-nous tous quitter le travail à la demande du père" ? –

24. Alors Jésus dit sérieusement : "Oui, mon frère Joël, allons-y tous ! Je savais que cela allait arriver ! - Pour Joseph, notre père se prépare à la dernière étape de l'existence terrestre - et son cœur désire donc nous parler à nouveau à tous".

25. Et tout le monde rentre chez lui. Le jour qui a commencé si prometteur de bénédiction, comment allait-il se terminer ? - Si le matin, les frères sont partis en silence, maintenant ils sont encore plus rassemblés en eux-mêmes ; en effet, c'est comme si tout le chemin était une prière.

26. Marie cherche toujours anxieusement avec ses yeux, l'attendu, et les larmes coulent quand les rentrés mettent les pieds dans la maison.

27. Le vieux père est un peu somnolent ; mais les voix le réveillent à nouveau et l'interrogent sur Jésus et ses enfants. Lorsqu'ils entrent dans la chambre, elle essaie de sortir du lit, mais elle se sent trop faible pour cela.

28. Joël demande : "Cher père, comment vous sentez-vous, ou que puis-je faire pour vous ? Dois-je vous emmener dans le salon, puis nous vous y mettrons à l'aise ?" Joseph hoche la tête, et c'est ce qu'ils font.

29. Maintenant vient la nuit, la nuit qui doit être leur dernière, où ils peuvent encore être ensemble avec leur vieux père. Joseph ne demande plus rien, il ne veut même pas parler, il veut juste être avec ses parents.

30. Ainsi, cette nuit-là, non seulement la grande famille s'est réunie, mais aussi des parents et des amis, qui se doutent que la maison de Joseph est en deuil. Peu après minuit, Joseph se repose - et le silence règne autour de lui. Comme il est déjà détaché du sol, il sait : quelques heures de plus, je suis parmi les miens ! Et la paix prend le dessus dans son cœur, car il sait : Jéhovah fait tout bien ! -

31. Mais Marie ne se repose pas avec ses enfants ; dans son cœur, il y a la certitude : aujourd'hui, elle nous quitte ! - Et l'un dit à l'autre.

32. Seul Jésus ne dit pas un mot. Son être est solennel, on ne voit rien de triste ! La mère ne peut pas l'expliquer. - Mais si son cœur n'avait pas été rempli d'une telle anxiété, il aurait demandé des éclaircissements.

33. Vers le matin, Joseph demande une fois de plus Marie et ses enfants. Il tient chacun d'eux individuellement dans son cœur rempli de bénédiction, mais cela lui coûte de la force et des efforts, et les mots lui refusent le service !

34. Quand Jésus se tient devant Joseph, alors non pas Joseph, non, mais Jésus tient le vieux père près de son Coeur ! - Tout le monde pleure autour du lit, seul Jésus est tranquille, et cette tranquillité est transmise à Joseph.

Ainsi, Joseph est couché une heure, tenu par Jésus, fermement dans ses bras.

35. Du mourant, Joseph rayonne d'une splendeur radieuse et dit avec des mots pleins de contenu : "Mon Jésus ! Mon Dieu et mon Seigneur ! Soyez-en remercié ! Car tu es toi, mon Dieu fidèle et mon Seigneur ! - Prenez encore une grande respiration et le combat est terminé.

36. Jésus repose doucement son corps sur le lit ; mais les pleureurs ne comprennent toujours pas comment Jésus a pu être si paisible malgré tout !

—

37. Mais Jésus sort et laisse les pleureurs tranquilles. Pour lui, il n'y a pas de séparation. La mort n'est pour Lui rien d'effrayant, seulement un mal nécessaire, mais elle doit être neutralisée si la Vie, la Vie intérieure sainte, doit surgir.

38. C'est ainsi que s'achève ce livre, un livre qui doit servir ces cœurs qui veulent devenir des enfants, comme Jésus l'a été dans son enfance. Ceux qui veulent devenir des fils fidèles, comme l'était un fils Jésus ! Ceux qui veulent devenir - les gagnants de tous les faux et les insensés, comme Jésus l'a été !

39. Mais cela arrivera aussi à tout le monde : tout comme Jésus n'était pas compris à l'époque, ces livres ne seront pas compris non plus ! Pour que l'impulsion du cœur, pour aller uniquement vers Celui qui est Vie et Amour éternel, ne soit pas influencée par tout ce qui veut encore nier cette Vie intérieure sainte ! - Amen !

*

[1] Ce que vous pouvez voir maintenant avec le microscope.

Livret V

Chap. 1

Nathan teste Jésus, qui est sur le point de partir

1. Le départ du vieux Joseph n'a pas apporté de grand changement dans la maison, puisque le fils aîné Joël, selon les accords passés avec son vieux père, a repris l'entreprise et la direction. Maria s'occupe des tâches ménagères comme avant et dans la cuisine et dans la maison règne le plus grand ordre. Mais alors que Joseph, en tant que père de famille, avait également assumé la responsabilité des questions de vie éternelle, et que tous les enfants s'adaptaient volontiers à ses prédispositions, à l'exception de Jésus qui servait Dieu à sa manière, cette relation change maintenant considérablement, Jacques et sa mère Marie, en fait, s'en tiennent désormais à Jésus.

Je vous salue en Dieu ! Frère Joël"[1], avec ces mots Nathan, un des anciens de Nazareth, entre dans l'atelier de Joël et continue à réprimander : "Maintenant, on te voit rarement à la synagogue ! Il semble également que vous n'ayez pas besoin d'être consolé, puisque vous ne visitez pas le lieu d'inhumation de votre père. Ne savez-vous plus ce que vous devez au service de Jéhovah ?

3) "Frère Nathan", répond Joël doucement, "de votre point de vue de prêtre, votre question peut être justifiée, et je voudrais donc vous répondre : notre père, qui était aussi l'un des anciens, était chargé du service divin et de la prière ici dans la maison et aucun prêtre ne nous l'a reproché. J'ai pris sur moi la maison et tout ce qui est de la maison, donc aussi les droits ; et bien que dans la communauté je ne sois pas un vieil homme, je suis maintenant un vieil homme dans la maison de Joseph. Notre service divin nous a toujours donné ce dont nous avons besoin, je suis donc surpris que vous, qui étiez si d'accord avec notre père, voyiez maintenant un manque dans l'ordre de notre maison".

4) "Frère Joël, tu t'étonnes que je vienne à toi ; mais que tout Nazareth s'étonne de toi, ne le vois-tu pas ? Tout d'abord, je voudrais vous parler de

votre frère Jésus, il est en fait pire qu'un païen. Nous avons beaucoup pardonné à Joseph pour sa faiblesse envers Jésus ; mais vous n'avez pas besoin d'avoir de l'estime pour lui, car il est l'enfant d'un second mariage”.

5. “Venez-vous à moi à cause de Jésus ?”, demande Joël étonné.

6. “Oui ! On vous entend vous plaindre de Jésus depuis des années déjà. Tu t'es inquiété et tu as prié des jours et des nuits pour que Jéhovah t'aide, et maintenant il n'y a même plus de synagogue pour toi ! Nous savons que Jésus ne participe à aucun service divin ; et pendant que vous gardez votre dévotion à la maison, Il va dans d'autres directions. - “Oui, pourquoi ne pas parler à Jésus lui-même ?”, demande Joël, “tu vois, il arrive !”. –

7. Jésus entre, dit bonjour et veut aller à son établi de menuisier. Puis Joël s'approche de lui et lui dit : “Jésus ! Nathan se plaint de nous, surtout de vous, si vous voulez vous pouvez lui en parler”.

8) “Oui, je suis venu porter une accusation”, dit Nathan avec zèle, “on ne vous voit jamais au service divin, vous n'aimez pas les dévotions du soir et du matin à la maison, et vous partez entre-temps de manière solitaire et peut-être même interdite.

9. Jésus répond : “Est-ce que ce sont tous tes soucis à cause de Moi, ou est-ce que quelque chose d'autre t'a poussé ici ? Vous vous plaignez que nous, et par là vous voulez dire moi et ma mère, ne venons plus chez vous. Mais vous êtes-vous déjà demandé si la synagogue nous satisfait aussi ? Ma mère se rendait volontiers au service divin, mais quant à moi, je n'étais jamais satisfaite”. –

10. “Jésus, c'est ce que tu me dis ? Vous dites à un oint que notre culte divin ne vous satisfait pas ! N'oubliez pas que j'ai plus de 70 ans et que vous n'en avez pas encore 30. Dommage, d'entendre cela de votre bouche !

11. “Est-ce que vous appelez cela de la honte si je vous confesse ouvertement et librement mon opinion, alors que j'ai de nombreuses années de moins ? Soyez reconnaissants que je ne révèle pas votre honte, car on peut montrer que vous avez un œil sur ma mère depuis que Joseph est parti ! Et c'est seulement pour cette raison, Nathan, que la mère ne pourra plus

jamais venir te voir, car elle t'a aussi reconnu. Mais je sers Dieu à ma manière, et cela Me donne plus que votre synagogue !". –

12. Nathan est irrité : "Tiens ! je viens m'enquérir de la santé de ton âme et je reçois cette réponse de toi, que dois-je dire ? - Tu vois, je viens à Toi avec un saint sérieux !".

13. Jésus dit de façon rassurante : "Ecoute, mon ami, je suis désolé ; mais même envers toi je ne peux pas modifier mon Etre, et aujourd'hui je veux te dire que le Jésus rêveur, l'original, est plus dangereux qu'il ne le paraît ! Ne paniquez donc pas, car il faut le découvrir une fois. Je sens en moi la vocation d'expliquer au peuple son vrai Dieu et son Royaume éternel ! Mais vous avez éradiqué toute bonne et véritable foi en Dieu et dans le Seigneur Zebaoth avec votre hypocrisie et les privilèges dont jouit le temple. Maintenant, il ne faut croire qu'en vous. Vous seul êtes "l'élus et l'oint" et laissez le peuple languir pour la Vérité sur Dieu et pour le vrai culte divin. Vous savez comment secouer le fouet sans scrupules, vous pouvez promulguer des lois et imposer au peuple d'énormes charges fiscales, et pourtant vous annoncez : "C'est la volonté de Dieu, à cause de votre manque de foi ! Mais vous avez tort ! Vous n'avez pas eu affaire à Dieu ! Je pourrais vous montrer à partir des écritures tout votre être et votre comportement absurde, mais vous serez aussi assez rusé pour trouver des excuses à votre comportement avec d'autres écritures. Pour cette raison, Dieu m'a envoyé dans votre nuit noire et votre monde obscur, pour éclairer comme un rayon de lumière toutes vos actions et votre vie perverse. Celui qui veut maintenant recevoir en lui cette Lumière qui m'appartient et qui commence à agir en conséquence, il comprendra intérieurement que tout ce que je témoigne ne vient pas de moi, mais de Dieu. Mais quiconque veut mettre la main sur moi avant mon heure, brûlera à cette Lumière !".

14. "Oh," - Je ne dois pas être irrité par cela, jeune homme qui ne cherche pas la compagnie de ses frères de lignée et de foi, et qui est plus lié aux Romains, aux païens et aux impies, qu'à ses propres frères ! - Mais vous n'êtes pas le premier que le temple fera changer d'avis ! Honte, honte à toi et à la maison de ton père, cause d'une telle misère !"

15. Jésus répond sévèrement : "Nathan ! Qu'est-ce qui vous donne le droit de nous insulter ainsi que la maison de Joseph ? Vous avez le droit de

vous informer sur toutes les conditions de vie dans la maison de Joseph ; mais nous insulter est au-delà de vos compétences ! Reprenez donc ces mots moches, afin de ne pas être le premier à me brûler les ailes !”

16. “Quoi ? “Toi, grande gueule et rêveur, tu me menaces ?”

17. “Nathan ! Le zèle, c’est bien, mais l’excès de zèle, c’est mal ! Vous pouvez m’insulter, je vous pardonne, parce que vous ne savez pas ce que vous faites avec ça. Mais pour ne pas faire plus de mal, restez ici muet, jusqu’à ce que vous retiriez l’insulte de la maison de Joseph”. Le calme de Jésus revient à la maison. Joël, cependant, reste et continue à travailler.

18. Nathan veut monter en colère, mais ses mains et ses pieds sont devenus aussi lourds que du fer. Il veut appeler, crier, mais aucun son ne sort. En interne, il résiste vigoureusement à cette situation, mais reste impuissant - désarmé.

19. Quand Jésus a rencontré sa mère à la maison, il a dit : “Mère, il y a là le premier qui a voulu se mettre en travers de Mon chemin, pour empêcher ce que Mon Intérieur me pousse ! Mais il ne m’a pas seulement insulté, il a insulté toute notre maison, et maintenant je lui donne l’occasion de reconnaître son injustice et de la réparer”.

20. “Jesus ! - Attention ! Ne tirez pas trop sur votre arc ! Parce qu’il est plus facile de commettre une injustice que de montrer un bénéfice ! Bien sûr, je crois en Toi, je crois en Ta Mission, - mais vérifie-Toi, car même en Toi il y a encore de l’agitation et de la lutte”.

21. “Mère ! Ma chère, bonne femme ! Votre amour est un bien céleste et deviendra une bénédiction pour la Terre ! Mais l’amour ne doit pas non plus devenir une bêtise. Croyez-moi, je pénètre ce pharisien ! Son intérieur est toujours plein de fureur et de haine, mais cela va changer”.

22. “Jésus ! - Peut-être une autre solution serait-elle également possible ; le temple, en effet, est et reste la maison de Jéhovah. Et comme Tu l’as dit un jour, quand nous T’avons cherché et trouvé dans le temple : “Tu ne sais pas que je dois être dans la maison de mon Père ! [Lc. 2.49]. Mon Jésus, n’y a-t-il pas d’autre moyen - que celui que tu dessines toi-même ?”. –

23. “Mère ! Vous parlez et pensez toujours de manière très humaine. Mais j’essaie de réaliser le Divin, pas l’humain. Si je m’étais écarté d’un pouce seulement de l’objectif élevé qui m’avait été fixé, tout mon combat aurait été inutile et le sort de toute l’humanité scellé ! Continuez à me comprendre et ayez de la patience aussi”.

24. “Bien sûr, mon Jésus ! Je voudrais vous comprendre complètement, je voudrais vous servir avec tout mon amour maternel et je voudrais vous épargner toute déception.

25 “Mère, si tu veux apprendre à me comprendre, alors tu dois procéder avec moi aussi intérieurement. Ne regardez plus les hommes ou leurs dispositions, mais vous devez devenir complètement sûr de vous, complètement gêné. Alors seulement, toute barrière qui nous sépare encore intérieurement de notre Père céleste tombera ! Penses-tu, chère mère, que je serais complètement ton fils si je n’étais pas d’abord le Fils de Dieu ? - Vous vous demandez : pourquoi n’êtes-vous pas le Fils de Dieu depuis longtemps ? Vous voyez, eh bien je le suis, parce que je suis comme Dieu ! Mais j’aimerais être moi-même ! Et tandis que, par la plus grande fidélité et un extraordinaire dévouement dans une obéissance constante à la Voix de Dieu intérieurement, j’accomplis tout ce qui est nécessaire à ma Perfection, je deviens comme un homme, son Fils, et avec cela je montre à tous les hommes le chemin pour devenir de purs et vrais enfants de Dieu ! –

26 “O mon Jésus ! Si je ne savais pas depuis longtemps ce que Tu veux, je serais perdu en Toi ! - Mais dites-moi, quand serez-vous prêt ? Quand commencez-vous votre grand travail ? - C’est tellement bien entre nous maintenant ! - Nous ne manquons rien, pas même le père Joseph ; mais cela restera-t-il ainsi ? - Il m’est si difficile de garder tous les soucis pour Toi, soucis qui de temps en temps refont surface”.

27 “O ma mère ! - Je ne peux pas te dire quand et comment l’appel viendra à Moi ! Et c’est aussi bien ainsi, je peux encore m’examiner chaque jour pour savoir si je suis vraiment Un avec le Père. - Comment je trouve la paix dans la pensée : “Mon heure n’est pas encore venue, il faut donc vous consoler vous aussi. Vous serez tous un jour richement récompensés pour cela, pour m’avoir aidé, afin que je puisse atteindre cette maturité - vraiment de ma part - pour être le Fils de Dieu”. –

28. Pendant ce temps, Joël, fort de ses expériences antérieures, ne s'occupait plus de Nathan et poursuivait tranquillement son travail. Maintenant, Jean vient avec ses outils à l'atelier, voit Nathan et le salue à la manière juive ; puis la réalité de Nathan lui tombe dessus et ce n'est que maintenant qu'il le regarde de plus près. Nathan est intérieurement agité, mais il ne peut rien dire. Jacques demanda alors : "Que t'est-il arrivé, Nathan, pourquoi es-tu si bête et intérieurement si agité ; puis-je faire quelque chose pour toi ?

29. "Non !", dit sérieusement Joël à Jacques. "Il a accusé Jésus et nous a tous offensés, et maintenant il doit se taire et garder le silence jusqu'à ce qu'il retire cette insulte !"

30. Jacques dit : "Oh, alors Jésus peut attendre longtemps parce que Nathan est inconciliable ! - Mais ne pourrions-nous pas prier Jésus de mettre fin à tout cela ? Et lorsqu'il a rencontré Jésus avec sa mère, Jacques a immédiatement dit : "Ô Jésus, je t'en supplie, donne la liberté à ce Templier parce qu'il a un regard de pitié !

31 "Cher Jacques, n'es-tu ému que par son apparence ?" répond Jésus. "Il serait plus juste que vous vous laissiez émouvoir par son état intérieur, car cela vous montrerait une image différente. Rien de mal ne lui est fait ; cette leçon ne doit que le servir et non lui nuire. Il doit enfin reconnaître que je ne suis plus le Jésus silencieux ! Nathan, en fait, a davantage contribué à ma réputation de rêveur et de fils à maman".

32. "Mais Jésus ! - Alors, vous allez me dire les choses telles qu'elles sont ? Si quelqu'un venait maintenant et voyait Nathan comme ça, il devrait supposer qu'il n'est plus sain d'esprit.

33. "Ne t'inquiète pas de ce que je fais, mon Jacques ! Tu devrais sûrement connaître ton Jésus, et on ne peut pas me ridiculiser. Ce n'est que dans l'amour véritable que je pouvais rendre la pareille. Laissons donc les choses suivre leur cours".

34. "Jésus ! Je pourrais peut-être l'aider, si vous me laissiez faire ! J'aimerais essayer de le faire changer d'avis". –

35. “Frère Jacques ! En l’honneur de votre bon cœur et de votre bonne volonté, je ne vous l’interdis pas. Mais rappelez-vous : il ne s’agit pas de Moi, mais de la Vérité intérieure, et que, lorsque je commence une Oeuvre, j’aimerais aussi la terminer ! Bientôt, je pourrai dire “Faites ceci” ou “Faites cela”. (pas encore). - “Cher Jésus ! Quand viendra le moment”, demande ouvertement Jacques, “je désire moi aussi le jour et l’heure où toute la splendeur endormie se manifesterait en Toi ! Alors rien ne m’empêchera d’être complètement à Tes côtés, car Tu veux dire la Fortune de l’humanité !” –

36. “Lâche-moi, mon frère !” dit Jésus. “Et toi, mère, nourris-nous, les autres seront bientôt là !”

37. “Et Nathan ?”, question Maria affligée.

38 “Il restera immobile jusqu’à ce qu’il prenne la décision de nous demander pardon, et surtout à vous.

39. “Jésus ! C’est Votre volonté irrévocable ? - Vous ne me laissez pas m’occuper de vous ?”

40 “Marie, il n’y a qu’une seule volonté que je reconnaisse, et c’est la volonté de Dieu”, dit sérieusement Jésus. “Dieu ne laisse pas marchander avec lui-même. Il est déterminé en tout ! Ou pensez-vous qu’il y avait quelque chose d’indécis lorsque le patriarche Abraham se disputait avec Dieu à cause de Sodome et Gomorrhe ? Soyez assurés que si Abraham avait su qu’il n’y avait que cinq justes vivant dans ces villes, il aurait dit : “A cause de ces cinq-là, je vous prie d’être miséricordieux” [Genèse 18:22-33]. Mais Abraham lui-même était dans le doute, s’il n’y en avait qu’un, et Dieu voulait donc prouver seulement l’amour et la foi d’Abraham. Vous pouvez scruter toute l’histoire de l’ancien peuple juif et partout où vous le trouverez : Dieu est déterminé dans toute son action et son travail. Mon chemin est clair et plein de lumière. Car en Moi vit maintenant la certitude : tout ce que Je veux réussira, car toutes les Forces sont à Mes ordres ! Et donc je vous le dis aussi : ne me retenez pas ! Je sais ce que je dois faire ! Aucune puissance de la Terre ni de l’Enfer ne peut me faire vaciller en cela, car en Moi il y a Dieu, et ses forces sont les Miennes !

41. Marie a peur parce que Jésus n'a pas parlé aussi sérieusement depuis longtemps.

42. Maintenant, les autres enfants viennent manger, et alors Joël leur dit : “Écoutez, mes frères, ils se plaignent de nous parce que nous allons peu au culte divin ! Nathan, qui nous a dit cela et qui a aussi gravement offensé notre maison, est maintenant de l'autre côté de l'atelier et ne peut pas bouger de chez lui, car Jésus lui a donné un avant-goût de sa puissance ! Mais je vous en prie de tout cœur : ne laissez pas voir ce qui se dit sur nous, mais accueillez tout le monde avec amour et montrez-vous conciliants.

43. Jacques dit : “Frères ! Joel a raison ! Ne restons que dans la paix et l'amour, c'est la meilleure protection contre la méchanceté des hommes. Mais nous savons qui se trouve parmi nous, et nous ne devons donc pas craindre le monde ! - Veillons à ce que rien de tout cela ne se sache, car cela rendrait l'Œuvre difficile pour notre Frère Jésus ! Depuis que le père est parti, il y a une double bénédiction sur nous ! Je suis d'avis que Jésus va maintenant suivre de plus en plus sa Vocation intérieure, et nous voulons y contribuer afin que son Œuvre soit achevée.

44. “Mon cher Jacques, laisse ces discours”, dit sérieusement Jésus. “car je ne fais que ce que je veux et dois faire ! Mais vous devez tous vous taire à mon sujet, alors aucun homme ou même aucun templier n'osera s'approcher de vous. Mais si vous n'y prenez pas garde, alors l'ennemi de tout Amour et de toute Vérité nous remarquera d'avance, de sorte que je devrai me battre et me battre encore plus, car je ne ressens pas seulement les ennemis invisibles, mais je les vois aussi ! Combien de fois vous êtes-vous interrogé sur Mon étoile seule. “Jésus va prier...”, vous dites bien, mais vous ne pouvez pas comprendre que seule la prière et le silence intérieur permettent de grandir en Dieu ! Si j'avais négligé cela, je ne serais pas aussi proche de l'objectif et je ne verrais pas aussi clairement les tâches qui m'attendent encore”.

45. Cependant, pendant le déjeuner, Maria n'arrive pas à rester intérieurement calme, car le templier ne la quitte pas des yeux. Puis Jésus lui dit : “Mère ! - Patience encore un peu, le temps viendra bientôt où vous pourrez à nouveau bouger ! - Encore un peu de temps et je reste avec vous !

Bientôt, Père m'appellera pour le travail, pour l'accomplissement ! Alors je vous quitterai et j'irai là où "mon père" a besoin de moi". –

46. "Jésus ! Ne nous quitte pas", s'exclame Joël, effrayée. - "Nous devons remercier Ton Amour pour tant de bien et combien d'injustice nous T'avons souvent fait. Oh, si le père Joseph était avec nous !" –

47. "Frères ! Votre père Joseph sait tout, même maintenant, et son amour s'efforce toujours de tenir éloigné de vous tout ce qui pourrait vous nuire. - Et aujourd'hui même, je voudrais vous en donner la preuve, en signe de la grande Grâce et de la Magnificence de Dieu, car vous aussi, vous avez gagné en maturité ! Mais maintenant, que tout le monde se taise et se tienne tranquille en sous-vêtements !" –

? Chap. 2 Joseph dans l'au-delà

1. Autour des objets de la pièce se reflète une splendeur lumineuse, puis devant leurs yeux les murs disparaissent et tout le monde se retrouve dans un jardin merveilleux. Des palmiers aussi hauts que des maisons et des arbres fruitiers très chargés de fruits mûrs et parfumés étendent leurs branches et font une délicieuse ombre, une ombre qui ne rafraîchit pas, mais qui réchauffe plutôt. Sous ces arbres sont assis de nombreux êtres purs, semblables à des anges, et jouissent de ces fruits sucrés. Joseph, en tant que propriétaire et seigneur de ce jardin, ne montre aucune trace de vieillesse et de fatigue, mais il est heureux, et plein de vie, et invite ses hôtes à se servir.

2. L'un d'entre eux parle maintenant : "Frère dans le Seigneur ! Une grande et puissante question nous presse, et nous espérons apprendre la solution de votre part. Vous venez de la Terre. Vous avez vécu le plus grand acte de grâce qu'un être mortel puisse vivre, et nous vous demandons donc : n'avez-vous pas un grand désir de retourner sur Terre, parce que le Seigneur n'est pas ici, mais là ! Nous ne pouvons pas imaginer que vous, qui avez mis le Seigneur dans vos bras, puissiez être heureux maintenant que vous êtes loin de Lui".

Ô mes chers, répond Joseph en souriant, alors ne voyez-vous pas que je suis totalement heureux ici ? - Car ce que vous imaginez comme la béatitude n'était qu'un premier pas pour moi. Vous oubliez alors que j'ai

bien porté le Seigneur de toute éternité dans mes bras, mais pas dans mon cœur ! Mais maintenant, Il vit en moi, et je vis en Lui ! C'est beaucoup plus que toutes les béatitudes imaginables sur Terre ! Qu'est-ce, en effet, que toute créature, que sont tous les êtres sans Lui ? Rien ! Votre souffle peut tout faire disparaître ! Que faites-vous dans votre monde ? - Rien, malgré toute la sagesse et le discernement ! Une seule bouffée de Lui, en fait, et tout peut s'arrêter ! Mais celui qui s'efforce de faire entrer Dieu et sa Vie en lui, se procure et se forme en Forces de Dieu, et rien ne peut jamais détruire aucune de ces œuvres !

4. Regardez mon monde avec ses jardins ! Ils s'étendent sur toute l'Infinité et pourraient nourrir non seulement tous les hommes de ma Terre, mais aussi tous les êtres de votre monde. Vous voyez, combien j'ai essayé un jour, en tant qu'homme terrestre, de tout accomplir dans la Loi, dans la mesure où cela m'était possible, alors non seulement ma conscience a grandi en moi : "Je sers Dieu", mais : "Dieu me sert aussi". Et avec cela se sont développées de plus en plus mes facultés à servir l'Eternal-Imperiturus ! Et en cela, je vis ici maintenant ! Si jamais le désir ou le désir ardent s'éveille en moi : "Oh, si je pouvais être avec mes proches sur Terre une fois de plus", alors ce désir est aussi déjà satisfait dès que le désir ardent a atteint le bon degré ! Mais mon Seigneur, le Dieu merveilleux et saint - je le porte en moi comme un souvenir vivant ! Et quand un jour Son Oeuvre annoncée par l'Eternité s'accomplira, alors Il sera personnellement partout où l'Amour aura atteint le degré le plus parfait !

5. Surpris, les merveilleux êtres spirituels entendent ce discours de Joseph, puis un ange s'approche de lui et dit : "Frère dans le Seigneur ! Même vos enfants ont pu profiter de votre amour aujourd'hui ! Et bientôt le temps viendra, où le Seigneur commencera son Œuvre visible et audible par tous !".

6. Maintenant, cet événement spirituel s'efface lentement de la vue de Marie et des frères. - Puis Jésus dit : "Frères ! Êtes-vous maintenant convaincu que le père Joseph peut participer à tout ici ? Tout comme vous, lui aussi est informé de Mon but et il y contribue en esprit, afin que Mon Œuvre puisse réussir ! Et maintenant, restez un moment en silence, car Nathan a gagné lui-même - et il arrive.

? Chap. 3 Nathan comme ami

1. La porte s'ouvre - et... "Remercie Dieu que tu sois là, car je voudrais demander pardon à tous, même à toi, Jésus", dit Nathan en entrant, et il tend la main à Jésus et à Marie. "J'ai mal agi envers vous, et maintenant je comprends mon injustice ! Pardonnez-moi et ne m'en voulez pas, mais taisez-vous devant tout le monde !

2) "Cher Nathan, dit Jésus, il est juste que tu sois venu demander pardon. Je ne fais rien de plus volontiers que de pardonner ! Et si tu avais agi cent fois plus mal envers moi et envers la maison de Joseph, je t'aurais pardonné si tu avais prié pour le pardon du plus profond de ton cœur.

3) "Soyez reconnaissants pour cette parole ! Mais ayez aussi de la patience, car j'ai vieilli et grandi dans un mauvais esprit ! Mais puis-je aussi croire que tu m'as tout pardonné ?"

4) "Croyez-le", dit Jésus, "et pour confirmation, venez vous asseoir à table et prenez part à notre simple repas.

5. "Quoi ? Celui-ci aussi ? Oh, comme je vous ai mal jugé. Récompensez-vous la méchanceté par l'amour ?

6. "Ne pose pas de questions, Nathan ! C'est le plus grand bonheur du Fils de l'Homme, quand un homme perdu reconnaît son erreur ! Mais si vous aussi vous voulez devenir et être heureux, alors essayez de guérir les perdus de cette illusion fausse et absurde, et Dieu vous récompensera ouvertement ! Le temps est venu, un temps où Dieu se révèle à vous et il veut encore se révéler ; et alors Dieu ne peut pas d'abord demander aux Templiers et à ses serviteurs : "Puis-je ? Il y a un souffle sacré autour de cet Esprit ! Par conséquent, si vous voulez devenir vraiment heureux : reconnaissez votre vrai moi, plus intérieur ! Car Dieu ne regarde que le cœur, et ne se dirige jamais selon les hommes.

7. "Jésus ! Vous parlez comme si vous connaissiez Dieu mieux que moi ! J'ai vécu une épreuve de Ta Force et je ne voudrais pas la gâcher une deuxième fois avec Toi ; mais ce que Tu dis ici est trop incroyable pour moi ! Car moi aussi, je connais l'histoire du peuple d'Israël et j'ai lu de

nombreuses révélations de Dieu dans Moïse et les prophètes ! Mais d'où Tu tires cette force, elle est inexplicable pour moi, et telle est Ta foi dans les Révélations de Dieu !”.

Nathan, mange et bois d'abord à notre table, afin que l'hospitalité soit également satisfaite”, dit Jésus. - “Nous parlerons de tout le reste plus tard, parce que je ne veux pas que cela ait d'importance ! Je ne voudrais obtenir qu'une chose : que vous renonciez à toute inimitié qui vous a tant exaspérés contre la maison de Joseph ! - Sois notre ami, comme tu étais l'ami de Joseph ! Alors, vous surmonterez toutes les basses passions, et nous nous réjouissons quand vous viendrez chez nous. Vous ne devez pas penser à Moi, cependant, dans lequel Je travaille grâce à des forces étrangères ou même malignes ; car alors vous vous détourneriez de Moi et de Mon Essence !

9. “Jésus, Jésus ! Toi, espèce d'homme-putain !”, s'exclame Nathan. “Une fois rempli d'amour, puis à nouveau rempli de forces mystérieuses ! De l'autre côté, dans le laboratoire, le châtier, et ici, le pur opposé ! Qu'est-ce qui est vraiment authentique chez vous ? Si je ne connaissais pas aussi bien tes parents et tes frères et sœurs, je devrais supposer que tu as deux natures en toi”.

10. “Nathan ! Personne ne pouvait encore dire de moi que je ne lui ai pas offert l'amour ! - Et ce qui se passait en heures supplémentaires dans notre famille était dû à Moi. Mais si vous supposez qu'il y a deux natures en moi, alors je vous dis que vous vous trompez ! Mon intérieur est aussi mon extérieur ! Mais chez vous comme chez tous les autres hommes, l'intérieur est complètement différent de l'extérieur !”.

11. “Que voulez-vous dire par là ? Je ne vous comprends pas du tout”, dit Nathan.

12. “Parce que tu ne veux pas me comprendre !” répond Jésus. “Un homme, en fait, qui agit différemment de sa façon de parler et de penser, est d'une double nature, puisque son intérieur est à l'opposé de ce qu'il manifeste à l'extérieur. Mais lorsqu'un homme s'efforce d'être sincère, de manifester vraiment son intérieur vers l'extérieur, il a dépassé l'homme extérieur et est devenu “Un” avec son intérieur ! Cela a été mon combat jusqu'à ce jour. Et quand j'ai lutté avec moi pour de bon, alors vous avez ri

de l'extravagant et du rêveur. Mais maintenant vous voyez l'effet de cette Mine qui devient Un en Moi ! Je quitterai Nazareth et alors seulement ils reconnaîtront ce qu'ils ont perdu en Moi ! Qui sont, en fait, mes amis autres que mes frères ? Des Romains, des païens ténébreux, mais en retour des hommes meilleurs à qui il était facile de reconnaître Ma bonne et sincère Volonté. Mais vous, et surtout les Templiers, vous n'avez fait que vous moquer de moi. Vous voyez, si vous pensez que je veux vous convertir à ma pensée, alors vous avez encore tort ! - Parce que c'est tout ce que je veux obtenir, que tu restes le vieil ami de la maison et que tu confirmes ton amitié quand je ne serai plus là. Car je serai haï par le temple, persécuté et méprisé ; mais cela ne doit s'appliquer qu'à Moi ! Alors, veillez à ce que la haine ne se transmette pas à ma mère et à mes frères !

13. "Jésus, je vous le promets ! Mais comment peut-on s'enfuir du temple et en avoir peur ? Si Vous amenez, comme Vous le dites, des forces en Vous pour tout surmonter, pourquoi ne les testez-vous pas dans le temple et devant Ses serviteurs ? Ici, je dois encore douter et je dois vous dire que vous n'agissez pas comme quelqu'un qui a quelque chose de grand devant lui ! –

14. "Nathan, si tu me connaissais, tu saurais que je ne suis pas capable d'avoir peur. Car le Père en moi m'a donné toute la puissance ! Mais je ne suis pas appelé à transformer le temple, mais en tant que véritable Homme à témoigner de la Vie éternelle et véritable de Dieu à l'intérieur et à briller de la Lumière, laquelle Lumière est Dieu en tant qu'Amour éternel lui-même ! - Mais cela vous est indifférent, sinon vous auriez déjà pu en discuter plusieurs fois avec Joseph".

? Chap. 4 Jésus comme médecin et ami des enfants Guérison miraculeuse d'Ada

1. Les frères retournent maintenant au travail. Soudain, il y a un grand bruit dans la cour. Sous l'impulsion, la porte est grande ouverte - une femme, suivie de deux enfants en pleurs, court vers Marie et lui demande de l'aide en criant ; car la veuve de la terre voisine serait tombée et se serait apparemment cassé la jambe.

2. Marie veut partir tout de suite ; puis Jésus dit : “Maman, tu restes ici avec le voisin et les enfants ! Nathan est médecin, et je l’accompagnerai.

3. La question surprise de Nathan est : “Qu’est-ce que tu viens faire ?

4. Jésus répond : “Mon Nathan, je viens avec toi, car je voudrais montrer que j’ai aussi de la compassion.

5. Les deux vont sans parler. - Bientôt, ils arrivent à la maison et déjà en entrant, ils voient que la femme souffre vraiment beaucoup. Quand Nathan veut lui rendre visite, il gémit encore plus fort. Puis Jésus dit : “Tu la fais souffrir encore plus que nécessaire ! Ecartez-vous, et laissez-moi toucher la fracture”.

6. “Vous” ? - Vous êtes un charpentier et non un médecin !”

7. “Même en tant que charpentier, tu peux être médecin”, répond Jésus, “et le pousse sur le côté. Puis Jésus étend ses deux mains et bénit la femme ; il s’agenouille, pose doucement ses mains sur la partie fracturée et cesse immédiatement de pleurer et - après quelques minutes, tout est guéri ! Il conduit maintenant la femme guérie vers son lit et dit : “Voici Ada, maintenant couche-toi et rends grâce à ton Dieu qui t’a guérie du plus profond de ton cœur ! Mais à l’avenir, mettez en pratique le dicton : “Celui qui va lentement va bien et va loin”.

8. Sans comprendre, Nathan et Ada aussi regardent Jésus. Mais il dit : “Croyez en mes paroles et honorez Dieu ! Car Dieu ne peut aider que là où la foi lui est apportée”. Puis il se retourne pour partir. Il est suivi par le Nathan étonné qui dit enfin

9. “Jesus ! Qu’est-ce que c’était déjà ? - Vous devenez de plus en plus mystérieux pour moi ! Parce que la femme était morte, la gangrène avait déjà pris le dessus”.

10. “Oui, Nathan, nous avons besoin d’une aide immédiate ici ! - Mais je voulais vous montrer que lorsqu’un homme devient Un avec Dieu, il a aussi des Forces qu’il a reçues de Dieu. Après tout, seul Dieu a aidé ici, et j’ai donné ma volonté, confiant en son aide !

11. “Pour que tu puisses aider les autres - moi aussi ?”, demande Nathan.

12. “Bien sûr ! - Si vous pouviez croire que non pas moi, mais Dieu en moi vous aiderait, alors vous aussi pourriez faire l’expérience de la bonté et de l’aide de Dieu.

13. “Jésus, Jésus ! Vous prenez celui qui peut, je ne peux pas ! C’est trop pour moi, mon vieux ! Alors pardonnez-moi, je dois rentrer chez moi, ou je vais devenir fou !”

14. “Partez en paix, mais n’oubliez pas de revenir ! Car il peut arriver un moment où vous me chercherez en vain ! Les deux se séparent - Jésus méditant, Nathan, cependant, poussé par l’esprit d’agitation. –

15. Jésus rentre chez lui. Entre-temps, Maria a réussi à calmer les enfants et à renvoyer la voisine chez elle. Il regarde Jésus et comprend immédiatement : Dieu a encore apporté de l’aide ! “Peut-être que ce n’était pas si mal ?”, demandez-vous.

16. “C’était encore pire ! Et sans aide, les deux enfants seraient devenus orphelins ! Mais une fois de plus, mon souhait s’est réalisé : Dieu a donné et j’ai été le serviteur. Jésus dit maintenant tout, mais à voix basse, de sorte que les deux enfants ne connaissent pas la Vérité !

17. Marie tient ses mains sur son cœur qui bat et demande : “Ô Jésus ! Que se serait-il passé si vous n’aviez pas apporté votre aide ?

18. “Ô mère ! - vous auriez eu deux enfants de plus ! Et il n’aurait pas été difficile pour vous d’agir comme sa mère”.

19. “Où est Nathan ? - Est-il toujours là ?”

20. “Non, il est rentré chez lui ! Mais il ne trouvera pas la paix, car je suis devenu un trop grand mystère pour lui !

Ô Jésus, pourquoi est-il si difficile de Te comprendre ? Pourquoi ? La même chose nous est arrivée, et combien avons-nous souffert ? Vous voyez, ces questions reviennent toujours”.

22 “Ma Mère”, répond doucement Jésus, “Je voudrais te demander : “Pourquoi es-tu si difficile pour l’Esprit de toute vie ? Combien, pleine de Lumière, chaque Vie m’est montrée et annoncée, parce que j’ai lutté pour chaque pourquoi ! En tout cas, vous auriez connu le plus grand bonheur si vous aviez posé toutes les questions, tous les doutes derrière vous et si vous aviez mis votre confiance à leur place. Que m’a apporté cette Force dans le combat ? - Ma confiance ! - Non pas en moi-même, non, mais en moi, et aussi en votre Dieu, Dieu qui vit en moi et moi par lui ! C’est là que se trouvent Mes fondations, et c’est sur elles que Je les ai construites ! Il a déjà reconnu Moïse. Ce fondement de la confiance en Dieu est un fondement sacré, il est donc devenu mille fois plus lumineux pour Moi ! Mais en attendant que ce fondement et cette base, aussi sacrés soient-ils, deviennent les vôtres, vous devez craindre de les perdre ! Dieu, l’Eternel, est mon vrai fondateur de vie, et je sens en moi sa force et sa puissance de plus en plus ! Et Sa Magnificence me remplit de tant de lumière que je ne veux vivre que selon la volonté et les désirs de mon Dieu ! O Mary ! Ô femme et mère ! - Pour cela, Ma sainte Essence et Vie, il vous manque encore toute la bonne compréhension !”.

23. “Mais Jésus, on ne te comprend toujours pas ?” - dit Marie, effrayée. - “Combien de fois vous êtes-vous réjouis parce que nous vous avons compris, et aujourd’hui vous le dites à nouveau ? Vous êtes vraiment incompréhensible !”

24. “Oui, mère ! Il fallait le dire, car vous prenez encore trop soin de Ma Personne ! Et c’est le plus long chemin ! Vous ne devez vous préoccuper que de l’Esprit en moi, alors seulement une grande partie de moi vous sera révélée. Aujourd’hui, vous avez vu le vieux père Joseph dans l’au-delà ! Mais croyez-vous qu’il est toujours attaché à l’ancienne loi et aux prophètes ? - Oh, non ! Son esprit intérieur, qu’il a lui aussi éveillé à la vie par de durs sacrifices, a créé son monde merveilleux ! Et cet Esprit est l’Esprit éternel primordial de Dieu, et cet Esprit se trouve aussi comme une étincelle en vous tous.

25. “Jésus ! Quand vous parlez de manière si convaincante, quelque chose me dit : Oui, vous avez raison ! Mais quand je suis à nouveau seul, la route me semble trop longue pour atteindre ce but”. –

26. Puis la porte s'ouvre et Ada, la guérie, entre. Ses deux enfants lui sautent dessus et la tirent vers sa mère Maria.

27. Ada, cependant, dit émue : "O toi, bon Jésus ! Qu'est-ce que vous m'avez fait de bien ! En fait, la douleur que j'ai dû endurer était terrible ! Montrez-moi vos mains une seule fois, car aucune main ne m'a jamais touché de cette manière douce et délicate. Et toute la douleur a été immédiatement soulagée".

28. "O femme, qu'ai-je fait ?" dit Jésus. "En toutes choses, il est toujours important de ne pas se perdre et de regarder ces choses avec les bons yeux ! Remerciez Dieu, et faites-lui cet honneur. Tout le reste est maléfique ! Vous voyez, votre hâte et votre mauvaise humeur vous ont privé de toute prudence ; et il ne pouvait donc en être autrement : vous êtes tombé ! Mais Dieu n'envoie pas la souffrance au supplice, mais permet seulement que la souffrance soit mise à l'épreuve ! Tirez de cet incident ce qu'il y a de mieux pour vous, et vous ne louerez et ne remercerez que Dieu, le Seigneur !

29. Maintenant, les frères arrivent aussi, car ils ont eux aussi entendu parler de l'accident, et Jacques dit : "Je ne serais pas surpris qu'Ada reçoive une grande fortune grâce à cela ! Car en vérité, Jésus n'est encore allé expressément à aucun malade ; ce n'est que lorsqu'il a rencontré des gens souffrants dans la rue qu'il a eu pour eux un prodigieux réconfort et des paroles d'Amour".

30. La voisine prend maintenant ses enfants et veut leur dire au revoir, puis Marie dit : "Ada, n'oublie pas les paroles de notre Jésus et reviens !

31 "Je n'oublierai jamais le service d'amour que Tu m'as montré aujourd'hui", dit-elle à Jésus. "Et tout le temps de ma vie, je penserai à tes mains, car d'elles jaillissent le baume et la force !"

32. "Allez avec Dieu ! - Tout commence seulement en son saint nom, et soyez bénis maintenant et à l'avenir", répond Jésus.

33. La petite fille, cependant, s'approche de Jésus et lui dit : "Toi, cher, bon Jésus, tu as guéri ma mère ! C'est pourquoi je t'aimerai toujours ! Et

quand je prierai Dieu, je le prierai pour que tu puisses aussi guérir les autres”.

34 “Fais cela, ma petite Léa, et tiens-moi très cher, car je te tiens aussi très cher ; et ainsi tu peux venir souvent me rendre visite, mais d’abord tu dois toujours demander à ta mère.

35. La petite Léa s’accroche à Jésus, tandis que le petit garçon se tient à côté d’elle et n’a pas le courage de faire de même. Maintenant, la veuve rentre chez elle avec un cœur reconnaissant avec ses enfants ; mais dans son cœur surgit un grand pressentiment : Jésus est plus qu’un homme ordinaire !

? Chap. 5 Message de Gabriel Jésus lui annonce : “Dieu est devenu homme !”

1. Dans la maison de Joseph, les frères parlent encore avec animation de l’affaire. Jésus, cependant, sort en silence, dirige ses pas vers une colline et garde, comme toujours, sa méditation. Vos pensées s’égarent dans le passé et, après un certain temps, dans l’avenir.

2. “O Père, tu aimes l’amour ! Toi, Essence d’où viennent toutes les Béatitudes ! Je suis de nouveau en Moi, uni à Toi ! O You Love ! Vous êtes une vie sainte ! - Quand m’appellerez-vous à l’oeuvre ? Un désir intime et brûlant occupe mon être ! - et je voudrais vous servir complètement, juste vous servir, vous servir !”

3. Jésus est seul. - Autour de lui, il y a le silence et le silence sacré en lui aussi. De loin, on peut encore entendre le cri d’un hibou et la nuit tombe rapidement. Une nuit claire, et le ciel étoilé est dans son plus bel éclat. - Une étoile filante se libère et traverse un morceau d’espace cosmique. Mais Jésus ne regarde presque pas là, car il contemple la région et le ciel étoilé de l’intérieur.

4. Voici devant lui une figure lumineuse, qui s’incline profondément et dit : “Seigneur ! Mon Dieu ! Dans le grand Univers, il y a une nouvelle Impulsion, un Souffle sacré, et tous les êtres sont envahis par le désir d’apprendre dans la Vérité d’où vient cette Impulsion ! Nous savons que vous êtes sur Terre ! Nous savons que c’est Votre sainte volonté de garder le

silence à ce sujet ! Mais Seigneur ! Mon Dieu ! - Nous ne pouvons plus nous taire, car Ton intérieur brille sur cette Terre comme le soleil ! O Seigneur ! Pourquoi se taire à nouveau ? - Pourquoi ne pouvons-nous pas - comme vous - agir et coopérer ?”.

5. “Mon frère, tu es mon héraut ! Tu as été le premier à annoncer un jour Ma venue et Ma descente, et ton cœur s’est mis à courir de joie comme un soleil à midi ! Tous les bienheureux et tous ceux qui étaient sur la meilleure voie pour le devenir, se réjouissaient, se réjouissaient et croyaient que c’était la plus grande magnificence. Mais Lui, à qui toute la jubilation et toute la joie ont touché, s’est totalement enveloppé dans l’humain et la joie s’est refroidie ! Mais depuis lors, ils vivent dans l’espoir que toutes les Magnificences seront un jour révélées. - Vous avez tous fidèlement compris votre service et personne n’aurait mérité d’être blâmé. - Mais, mon cher Gabriel, le moment n’est pas encore venu ! Comme vous attendez tous le fameux appel de Dieu, moi aussi ! - Et c’est toujours à essayer, si même tout, même le plus petit en Moi, est vraiment spiritualisé à nouveau”.

6. “Seigneur ! Seigneur !” dit Gabriel. “Nous, en tant que Tes plus fidèles serviteurs, nous nous sommes parfois tenus dans Ta proximité, à l’endroit où Tu opposais toutes les forces de Ton intérieur aux forces inférieures. Nous ne pouvions que regarder, nous ne pouvions qu’implorer en nous-mêmes : O Seigneur, permets-nous de T’aider ! Mais Ta volonté ne nous a pas donné Sa permission ! - L’ennemi de toute Vie nous a donné avec cela aussi ; mais en aucun cas il ne pouvait nous faire vaciller. Maintenant, une autre condition a pris le dessus, car tous les êtres humains obéissent à Ta volonté ! Et dans toutes les sphères célestes, chaque habitant ressent : O Terre, maintenant le temps est accompli, dans lequel vous, en tant que plus petite création, méritez la plus grande attention. Car tous nourrissent l’espérance : le Seigneur délie maintenant la malédiction qui pèse sur toute la création ; et Toi, comme Jésus, Tu es entré dans le Point Central !

7. “Bien sûr, mon frère”, répondit Jésus avec sérieux. “Tout cela est juste et vrai. Mais n’oubliez pas : seuls les fruits qui ont vraiment mûri sont conservés ! Oh, mais ce n’est pas encore le cas. Il faut encore beaucoup de lutte, beaucoup de loyauté et un humble dévouement ! Mais je vous dis une chose aujourd’hui : “Annoncez au monde entier : “L’œuvre de la

Rédemption est entrée dans la dernière phase ! Le Fils de l'Homme ne cachera plus tout mystérieusement, mais il doit être révélé : "Dieu est devenu Homme", et l'être humain tout entier est rendu capable de tout diviniser en lui-même ! Il s'agit maintenant de perfectionner ce qui a été victorieusement arraché à l'ennemi de toute Vie. Maintenant, continuez votre service dans le vieil esprit de sacrifice".

8. L'ange s'incline profondément - et Jésus est à nouveau seul.

? Chap. 6 : Annonce de l'"appel intérieur" à Marie

1. Puis Jésus rentre chez lui, là où Marie est encore occupée. Lorsqu'il entre, elle lève les yeux ; mais Jésus s'approche d'elle et lui dit : "Je suis un homme, je suis un homme :

2. "Mère ! - Maintenant, je suis au but ! Et je ne serai plus à la maison avec toi et les frères. Vous savez de quoi il s'agit. Je ne peux pas laisser "The Call !" sans réponse, car tout d'un coup, tout est clair pour moi ! Ce qui était encore sombre aujourd'hui est maintenant devenu la pleine lumière en moi ! Maintenant, je suis unie à vous et je ne peux plus me séparer, même si je dois être physiquement à des kilomètres. O Mary, si seulement tu pouvais sentir la joie en moi, dirais-tu : Jésus, pourquoi es-tu encore à Nazareth ? - Et je devrais vous répondre : seulement un peu plus de temps, - car je ne fais aucun pas sans la Sainte Volonté de Dieu profondément reconnue ! Ce que j'ai fait et opéré jusqu'à présent, je l'ai vraiment fait par Moi, car j'ai vu les buts de Dieu se trouver brillamment, mais comme en dehors de Moi. Tous Mes combats et luttes étaient pour l'inférieur, pour l'humain, parce qu'ils s'opposaient au Divin en Moi. La lutte finale a été facile et ne doit pas être comparée à la lutte initiale. Maintenant, en fait, ce n'est plus moi qui opère, mais le Père ou Dieu qui opère maintenant en moi ! J'en ai clairement pris pleinement conscience aujourd'hui".

3. "Jésus !", - s'exclame Marie. - "Est-ce la sainte vérité, ou ne pourriez-vous pas avoir tort ?"

4. "Femme ! Pourquoi ne me crois-tu pas ?", lui répond Jésus. - "Pourquoi êtes-vous le premier à remettre en question de telles paroles ?

Rappelez-vous : tout homme peut se tromper, mais pas Dieu ! - Et Dieu habite en moi maintenant ! Et maintenant, nous allons nous reposer”.

5. Mais Marie ne peut pas s’endormir, car ce qu’elle présentait depuis un certain temps est maintenant devenu réalité : Jésus cesse d’être son Fils et est maintenant tellement au-dessus d’elle ! - Où et comment va-t-il commencer son travail ? - Mais il s’endort - et passe rapidement la nuit.

? Chap. 7 Marie annonce le but atteint par Jésus

1. Tout le monde s’est levé à l’heure et Maria a préparé le petit déjeuner. Jacques va la voir et lui dit : “Maria ! Jésus a encore laissé son lit vide aujourd’hui ; où aurait-il pu aller ? –

2. “Jacques, abandonne toute préoccupation pour Jésus !”, - répond Marie. - “Il est notre salut, comme vous le savez depuis longtemps ; et ce soir, il m’a annoncé : “Maintenant, je suis au but ! Ah, Jacques, si nous étions aussi loin devant, alors chaque inquiétude et chaque lutte aurait une fin”.

3. Jésus entre. Saluant avec amour sa mère et son frère et se tournant vers Marie, il dit : “Marie ! Laissez tous vos soucis derrière vous maintenant ! Car Dieu ne peut se révéler dans sa Magnificence que là où il rencontrera la vraie confiance filiale ! Croyez-moi, et tout le ciel sera prêt à vous servir”.

4. “Jésus, soulage mon cœur, car je suis encore ta mère”. –

5) “Tu le resteras aussi”, répond Jésus plein d’amour. - “Ne soyez pas choqués, car je suis votre homme et votre fils ! Mais mon esprit intérieur est Dieu d’Éternité en Éternité ! Restez donc dans l’amour pur et nous ne ferons qu’un”.

6. Maintenant, tout le monde s’assied pour le petit déjeuner, Joel chante la chanson et tout le monde se joint au chœur ; seul Jésus est silencieux. - Après la chanson, ils mangent en silence ; puis Joel se lève et demande : “Jésus, tu viens avec nous aujourd’hui ? - Il y a beaucoup de travail à faire, et j’aimerais le terminer avant le coucher du soleil”.

7. “Joel, mon frère ! Fêtons aujourd’hui et demain ! Votre travail est terminé, car c’est ce que je voulais ! Qui sait quand nous serons à nouveau si proches ? - Nathan n’a pas la paix et sera bientôt là. Alors, vous aussi, vous devez faire l’expérience de toute la grande bonté et de la magnificence de Dieu”.

8. “Jésus, cher frère, dit Joël ému, n’avons-nous pas vécu assez de magnificence ? Bien sûr, nous avons longtemps soupçonné votre départ, puisque vous êtes maintenant si heureux et si libre. Mais puisque nous sommes encore tous assis à table, je prie au nom de tous les frères : Jésus ! - si nous ne T’avons pas aidé dans Ta lutte et si souvent nous ne T’avons pas compris et T’avons blessé, alors pardonnons notre faiblesse et chérissons nous comme Tes frères !

9. “Mon Joël et vous les frères ! Cette prière n’est pas nécessaire ! Restez fidèle et sincère en toute humilité ; et laissez l’Esprit d’Amour agir sur toutes vos actions ! Alors nous serons unis et fidèlement unis dans et par l’Amour du Père, et vous êtes et restez Mes frères et sœurs ici et dans l’Éternité !

? Chap. 8 Le rêve de Nathan Une parabole

1. Pendant que Jésus parle, Nathan vient et demande l’indulgence parce qu’il est venu si tôt le matin, parce que : “Jésus et vous, écoutez, je n’ai pas la paix et je ne sais pas où commencer et où finir ! Depuis hier, il y a une situation misérable en moi, et je peux penser comme je veux, je n’arrive à aucune clarté. En priant, je me suis tourné vers Jéhovah ; au lieu de me calmer, je suis devenu l’agitation elle-même. Fatigué, je me suis tourné vers mon lit. Et quand je me suis finalement endormi, j’ai fait un rêve étrange, un rêve qui m’a rendu encore plus agité après mon réveil.

2. Jésus dit : “Mais Nathan ! En tant que prêtre, vous devriez vous écarter de votre chemin et nous montrer une meilleure image de vous ! Car vous savez que les conseils humains ne servent que rarement à quelque chose”.

3. “Oui, Jésus ! Vous avez peut-être raison, mais vous êtes la cause de mon anxiété ! - Puis-je vous parler du rêve ?”

4) “Tu peux le raconter tranquillement, à cause de tes frères ; parce que je connais ton rêve”, répond Jésus.

Quoi ? - Vous le connaissez ? - Comment pouvez-vous le connaître ?

6. “Nathan, si je le veux, - rien ne m’est caché !”

7. Nathan a été surpris, puis a déclaré : “J’essayais de dormir et d’oublier, car mon ignominie et ma honte sont devenues évidentes, elles ne sont pas parties. Généreusement, toi, et surtout toi, Jésus, tu m’as tendu la main et renouvelé le vieux pacte d’amitié qui existait depuis si longtemps. J’ai pensé et agi de manière vulgaire et lâche et j’ai rendu l’amour avec envie et haine ! Je n’étais pas convaincu que toi, Jésus, tu me regardais avec transparence - et que tu pouvais le prouver par des faits ! - À la fin, je me suis endormi et j’ai fait un rêve très clair : je suis propriétaire d’un grand terrain, j’ai beaucoup de personnel, beaucoup de bétail et de grands champs. Je sors et j’inspecte les écuries. Le bétail meugle, il n’a pas de fourrage ! - Je cherche le personnel pour l’envoyer le chercher ; ils se lèvent paresseusement et disent : “Nathan, nous n’avons plus de fourrage ! - Tout dans les champs a déjà été récolté ! Nous aussi, nous n’avons pas de pain, et le blé est fini, prenez-en plus ! - Puis je crie de terreur : “Quoi ? Pas d’aliments pour le bétail et pas de pain pour nous ? - Mais ce n’est pas possible ! - Puis j’ai reçu une réponse : “Soyez sûr de vous ! - Je cours dans les champs. Pas d’herbe, pas de fourrage ; tout a été récolté et rien n’a repoussé, car il n’a pas plu depuis des semaines. Je vais dans les champs de maïs. La récolte est de la taille d’un homme, mais quand je m’approche, il n’y a pas d’épis dans la tige. Je cours dans les autres champs - pas de pointes ici non plus ! Puis je me suis laissé aller à m’effondrer et à pleurer amèrement. - Alors tu viens, Jésus, et tu demandes : “Nathan, qu’as-tu perdu pour que tu pleures si amèrement ? - Et je dis : “Regardez les champs là-bas en magnifique abondance, mais sans pointes. Qu’est-ce que ce sera ? Parce qu’aujourd’hui, il ne manque pas seulement du pain, mais aussi des semailles”. - Puis vous dites : “Ici, même Dieu ne peut vous aider, car ici vous ne voyez que le fruit de vos semailles. Je me réveille et, oh, la peur, tes mots résonnent : “Ce que tu vois est le fruit de tes semailles ! O Jésus ! Que signifie tout cela ? Redonnez-moi la paix !”

“Nathan, je ne peux pas te rendre ton calme, car je ne te l’ai pas pris. Personne ne peut vous rendre quelque chose qu’il n’a pas reçu ou pris auparavant. Mais c’est une circonstance particulière qui vous a amené à vous battre et c’est le cas : Dieu, l’Éternel, est miséricordieux envers toi, il a contrarié ta volonté ! Avec ce rêve, il vous montre votre monde intérieur. Si vous mouriez maintenant, vous verriez la même chose dans votre monde - la seule différence étant que de ce rêve, il y avait encore un réveil pour vous. Mais là, dans l’au-delà, votre situation pourrait durer pour l’éternité. Car comme le semis, la récolte aussi”.

9. “Mais Jésus !” - demande Nathan terrifié. - “N’ai-je pas consacré toute ma vie à Jéhovah ? Ne l’ai-je pas servi dès son plus jeune âge et n’ai-je pas observé la loi et les prophètes du mieux que j’ai pu ? Et maintenant, tout cela est censé n’être rien ? Ô Jésus, il vaudrait mieux que je sois devenu païen et serviteur de Baal”.

10. “Et tu serais tombé encore plus bas dans ta misère !” répond Jésus. - “Votre terre, en effet, vous a toujours apporté des tiges, même si elles ne portent pas de fruits ! Mais comment vous sentiriez-vous si, dans la nuit et l’obscurité, vous ne saviez pas quoi faire, et qu’il n’y avait que des rochers et des pierres dures autour de vous ? Il n’est pas encore trop tard. Vous pouvez encore cultiver votre terre dans l’espoir et la foi, et nous voulons tous vous aider. Nathan ! Pourquoi ne me comprenez-vous pas ? Laissez la peur et la crainte s’abattre sur nous et pensez : nous sommes vos amis”.

11. “Jésus ! Bon sang ! Je ne te comprends pas, je ressens ton amour, mais que dois-je faire ? - Qu’est-ce qui est nécessaire pour me ramener la paix et la tranquillité ?”.

12. “Cher Nathan, une parabole doit te donner la réponse. Parce que c’est une affaire sérieuse et qu’elle ne dépend que de votre forte volonté ! - Vous voyez, un père avait trois enfants. L’aîné, doté de grands dons spirituels, a fasciné le monde par ses créations artistiques et scientifiques, et sa renommée a presque atteint le ciel. Sa gloire grandissait, sa richesse aussi, mais intérieurement il était pauvre, car il n’avait pas de véritable ami, et pendant les heures de solitude silencieuse, il avait terriblement froid, car son cœur aspirait à autre chose, et cela ne lui a pas été donné. Le deuxième fils était d’un caractère léger ; comme il gagnait, il se dissipait ! Tout ce

qu'il a touché, il l'a réussi ; mais sa légèreté a fait que tout a encore disparu. Il était aimé tant qu'il avait des moyens ; mais quand il ne possédait rien, il était seul, et le repentir lui rongait le cœur. Le plus jeune, un homme silencieux et maladif, aimait la solitude. Les animaux de la forêt étaient ses amis, les oiseaux ses compagnons ; il souffrait plutôt lui-même de la faim que ses favoris subissaient en hiver. Une fois, les enfants du quartier sont venus le voir et il leur a appris des choses merveilleuses. Ils ont appris de lui à connaître non seulement la nature et ses créatures, mais aussi à aimer ! En hiver, cependant, comme ils ne pouvaient pas se rencontrer, les enfants manquaient beaucoup à leur professeur, leur bienfaiteur. Ce jeune fils est devenu de plus en plus heureux, malgré la souffrance et le chagrin, parce qu'il possédait l'amour de ses semblables ; et cet amour est devenu la force et la grande richesse de son cœur ! Alors, cher Nathan, tu as ici l'histoire des trois enfants. Essayez de vous identifier et de reconnaître à qui vous ressemblez”.

13. Attention, il n'écoute pas seulement Nathan, mais aussi sa mère et ses frères ; et c'est ce que dit Marie : “Mais Jésus, l'histoire est-elle déjà terminée ? - Ce n'est certainement pas encore la fin de l'histoire”. –

14. “Bien sûr, vous avez raison ! La fin, cependant, vous devez la trouver vous-même, car ce n'est qu'une parabole.

? Chap. 9 Jésus raconte son monde intérieur

1. À cet instant, la petite Léa entre dans la pièce et dit : “Mère Marie, ma mère m'envoie vous dire si elle peut venir chez vous, parce qu'elle aimerait savoir beaucoup de choses, - et puis-je venir ensemble aussi ?

2. Marie répond : “Dis à ta mère que si elle accepte son devoir, elle est accueillie avec le cœur ; et toi, petite Léa, tu peux toujours venir chez nous, car j'aime les enfants obéissants.

3. “Jésus aime-t-il aussi les enfants ?” –

4) “Demandez-vous, il est assis à table.

5. “Jésus, es-tu fou si je te demande quelque chose ?”

6. “Oh, non, mon bébé! Je ne peux pas du tout me mettre en colère, car j’aime tous les hommes, donc j’aime aussi les enfants !

7. “Même les méchants ?” –

8 “Oui, petite Léa, j’aime aussi les gens mauvais ; car la plupart d’entre eux ne savent pas qu’ils sont mauvais. –

9. “Oh, alors vous êtes un homme étrange ! Maman dit toujours : “Tu dois éviter les mauvais hommes”. –

10. “Oui, bien sûr, ta mère a raison aussi ! Mais ceux que vous évitez, vous pouvez toujours les aimer ! Maintenant, vous ne le comprenez pas encore, mais quand vous serez plus âgé, vous apprendrez à me comprendre. Mais vas-y maintenant, ta mère t’attend”. –

11. Peu de temps après, Ada arrive avec Léa, et des larmes de gratitude coulent lorsqu’elle salue Jésus : “Oh toi, mon bonhomme ! Comment nous vous avons renié, et maintenant, vous avez fait de nous des débiteurs !

12. “Pas du tout, chère Ada. Mais pendant que vous êtes ici, nous aurions une prière pour vous aussi. Vous voyez, il peut y avoir des situations où la mère et moi ne sommes pas à la maison et où nous restons à l’écart pendant des semaines ou des mois ; alors aucune main ne fait le ménage, aucune femme au foyer n’est là. Ainsi, mes frères, même s’ils travaillent loin de la maison, auront certainement besoin de temps en temps d’une aide féminine. - Seriez-vous prêt à rendre ce service à la maison de Joseph ?

13. “Mais Jésus, comment peux-tu demander, car seul l’amour pour l’amour, seul le bien et la bonté sont venus du Père Joseph ! Et aujourd’hui, je suis censé oublier ? Oh, non ! Ton amour est comme un soleil et j’ai jeûné pour cet amour et je me suis presque consumé. Comme c’était beau quand le père Joseph a parlé de la puissante bénédiction de Jéhovah et des enseignements des grands prophètes. Mais toi, Jésus, pour la plupart, tu n’étais pas là et tu as perdu beaucoup ; j’aimerais beaucoup savoir où tu étais et pourquoi tu n’es pas resté à la maison”. –

14. “Chère voisine Ada, vouloir tout savoir n’est pas bon”, - répond Jésus. - “Mais puisque Nathan a aussi le droit de savoir quelques choses de plus sur Moi, des choses qui le déconcertent souvent, alors Je veux vous montrer à tous une partie de Mon combat et de Ma bataille intérieure. Vous voyez ! - la plupart des gens ne me connaissent que comme le fils silencieux et simple du charpentier ! Mais dès l’enfance, je vivais en moi une pulsion pour le Divin, pour ce qui donnait à mon âme la véritable et juste pulsion - être là où le “Très Saint” se trouvait ! Avec une joie intérieure et sainte, j’ai expérimenté comment ils se sont fait sentir sur Moi et en Moi de plus en plus de vilaines bassesses ! Et les reconnaissant, je m’en suis débarrassé, souvent après d’énormes efforts ! Oui, j’ai reconnu en moi un puissant “désaccord”, un désaccord qui, en se séparant, voulait s’interposer entre moi et le saint Bramato. Une grande question difficile s’est posée en moi : jusqu’à quel point suis-je vraiment soumis à cette ignoble, fausse et absurde ? Les mots ou les pensées, cependant, ne pouvaient pas résoudre cette question. Pour Me libérer de ce fléau, de cette pulsion dans l’infâme qui menaçait d’étouffer tous les Très Hauts, J’ai moi aussi saisi des moyens puissants ! J’ai donc souvent fréquenté les quartiers d’isolement et analysé Mon Être dans les moindres détails. Ici, j’ai vécu des merveilles sur des merveilles et j’ai été captivé par les magnificences qui m’étaient si délicieuses et que je connaissais, comme si je n’avais jamais été séparé d’elles.

15. Une fois de plus, j’ai connu “l’écume et l’enfer”, mais j’ai été immunisé contre cela après les graves combats que j’avais menés auparavant. Une fois de plus, je suis allé sur les marchés et les pistes de danse, j’ai laissé tout ce qui était “monde” et sa suite, agissant sur moi ; mais en tant que Transfiguré, en tant qu’Élevé sur tout cela, je pouvais rester intact ici aussi. Au milieu du péché et du vice, je me sentais protégé comme une armure qui ne laisse rien pénétrer ! Oui, je suis descendu consciemment dans les “âmes” des perdus et des égarés, qui se sont révélés à moi comme un grand, grand “monde” - et j’ai erré à travers de nombreux ravins et déserts sombres. Mais malgré tout, je ne connaissais de lui que le désir qu’il veut aider, et il ne peut toujours pas ! Ce désir est devenu de plus en plus puissant en moi. De plus en plus, je fuyais vers mon moi naturel et humain, puis je cherchais au plus profond de moi, dans quelle mesure celui-ci s’engagerait lui aussi à travailler en aidant et en sauvant. - Puis j’ai

contemplé mon propre Moi - et une joie béate a traversé tout mon être. “Qui es-tu pour me rendre si heureux ?” lui ai-je demandé. - “Je suis Toi ! - et tu es moi”, m’a-t-il répondu en se jouant de moi. Et chaque mot était comme une musique sacrée, c’est la vie sacrée et une joie nouvelle et insoupçonnée était en moi. Mais d’un autre côté, je devais aussi accomplir mes devoirs terrestres en tant qu’homme, en tant que frère et en tant que fils. Et vous voyez, chers frères, pour certains d’entre vous, j’aurais dit des mots incompréhensibles au lieu de la gentillesse, mais ce n’est pas possible. Car par des lettres de feu était imprimé en Moi “la Loi”, et donc Mon aspiration et Mon effort tendaient seulement à l’accomplissement de cette Loi en Moi ! [Jérémie 31, 31-33]. Et enfin, le grand objectif tant attendu est atteint : Dieu et moi sommes un”.

16. Marie pose une question préoccupante : “Jésus, n’y a-t-il pas d’erreur pour Toi ? - Si ce n’était qu’une illusion, votre unification avec Dieu ? Quelqu’un pensait déjà qu’il avait atteint le but, mais il n’avait même pas pris le vrai départ ! Dans la vie, en fait, il y a beaucoup d’errance et trop de confusion”.

17. “Maria ! Alors, quand pouvez-vous croire cela ? - Doivent-ils toujours présenter les faits en premier pour vous convaincre ? Seule une foi libre et pure génère la Force. Tout le reste n’a que peu de valeur”.

18. “Mon Jésus, je ne voulais pas douter de toi ! Vous continuez à suivre votre propre voie, que nous croyions en vous ou non ! Cela ira si bien à de nombreux Nazaréens, qu’ils verront et entendront, et les mêmes ne croiront pas.

19. “Ne vous inquiétez pas, pour cela ils croiront les autres et contempleront comme Moi les Magnificences de Dieu !

20. La petite Léa fait également attention à chaque parole que Jésus prononce, et il semble qu’il la comprenne aussi. Puis il va vers Jésus et lui demande : “Jésus, il me vient encore à l’esprit : comment peux-tu aimer des gens mauvais - alors que tu as reconnu la méchanceté en tant que telle ? - Maman a toujours peur qu’on tourne mal !”

21. “Lea, - attention ! Je t’aime beaucoup, et tu m’aimes aussi ! - n’est-ce pas ? Vous croyez ?” –

22. “Oui, je vous crois !”

23. “Mais si tu as été désobéissant un jour, crois-tu que je ne t’aime plus ?”

24. “Mais alors, tu pourrais m’aimer moins, car je ne suis plus la Léa que tu aimes !” –

25. “Bien sûr, mon enfant ! Souviens-toi pour toujours : aime tous les hommes, - mais pas l’humain qui est en eux ! Aimez autant que vous pouvez et souhaitez aimer - mais jamais mal et mal ! Pensez toujours : Dieu vous a créé, mais aussi tous les autres ! Dieu est Bon ; et l’homme n’a reçu de Dieu que le Bien comme un Don. Le méchant, cependant, fait toujours partie du mal, qui ne doit pas être commis - mais doit toujours être surmonté ! Et seul celui qui le surmonte est un vainqueur du mal ! Vous comprenez ?

26 “Oui, mon Jésus, j’ai entendu et compris ! Mais je veux toujours éviter les mauvais hommes, car ils pourraient me voler mon amour pour toi ! –

27. “O mon enfant, viens en mon sein et pense que je suis ton Père vivant au ciel ! - mais tais-toi quand on parle entre adultes, car tu es encore petit ! - Maintenant, la petite Léa s’accroche à Jésus. Mais Jésus continue à parler : “Cette jeune fille a un esprit particulièrement vif et voit des choses qui sont encore loin de certains adultes, et pour de tels enfants il faut une double prudence. –

28. “Pourquoi cela ?” - demande la mère de Léa.

29 “Car tous ceux qui ont un grand et puissant esprit d’En Haut ne doivent pas être transférés aussi profondément dans l’animal et le matériel, mais dans l’être spirituel. Comme un arbre, lorsqu’il devient grand et vieux, il est toujours déterminé à plonger ses racines dans le sol en profondeur et en largeur et à devenir de plus en plus résistant, afin de pouvoir faire face à

toutes les tempêtes et à tous les dangers - c'est ce qui nous arrive à nous aussi, les humains. C'est pourquoi nous devons nous enraciner profondément dans le monde spirituel terrestre - si nous voulons résister ! Plus nous nous enfonçons dans la pure et véritable Vie de Dieu, plus nous nous l'approprions. Seuls les indolents et les orgueilleux sont bientôt déracinés et pleurent, et Dieu doit les aider. Mais Dieu a tout arrangé avec tant de sagesse que chacun doit être l'architecte de son propre bonheur”.

30. Réfléchissant, Jésus observe Nathan - puis continue à parler : “Nathan, ne me regarde pas avec tant d'incrédulité, ton moi intérieur est comme un miroir, et tes pensées se tiennent devant moi comme un livre ouvert. Si vous n'aviez pas l'impression d'être le perdant, vous voudriez m'interroger maintenant ! - Mais je vous le dis, nous ne nous sommes pas rencontrés pour nous interroger et nous disputer, mais pour nous unir ! Devenez humble et petit, et apprenez de Moi, parce que vous êtes sur le bon chemin en votre for intérieur ! Servez Dieu, mais soyez aussi votre mission sacrée”.

Jésus, d'où tires-tu ta sagesse et ta puissance ? demanda Nathan, presque horrifié. “Il est impossible que la Sagesse, le Pouvoir et le Discernement soient empilés dans Ton Coeur, comme le blé ou le vin est stocké ! Pourquoi rien n'est écrit dans Moïse ou les autres écrits, comment l'obtenir ?

32. “Nathan ! Parce que spirituellement, vous dormez la majeure partie de votre vie, comme Léa dort et rêve ici maintenant. Je ne veux pas vous en dire plus, car vous devez trouver la vérité par vous-même”. –

33. Ada retire la petite Léa du sein de Jésus, la couche sur un banc et s'excuse pour son enfant.

34. Mais Jésus dit : “Ada, j'aime toujours les enfants, et la petite Léa m'aime particulièrement, alors ne t'inquiète pas pour elle. Mais vous pourriez vous occuper de Maria pour préparer un déjeuner. - Nous, chers frères et toi Nathan, nous voulons aller sur la colline ; dans deux heures, nous serons de retour !

35. Joël dit : “Frère, que diront les gens de nous si nous n’avons pas fait de travail aujourd’hui !

36. “Rassure-toi, Joël ! - Il est bien connu qu’ils ne parlent pas très bien de nous, mais pour cela nous ne les punirons pas. Et puis il y a Nathan parmi nous. - Alors pas de soucis ! N’écoutez pas les paroles et les actes des gens, mais montrez aux hommes que votre esprit intérieur est éveillé, et ils se taisent”.

? Chap. 10 La consécration de l’âme de Jésus sur la colline

1. Maintenant, ils se dirigent vers la colline et s’y installent confortablement.

2. Jésus observe : “Nathan, es-tu fatigué de la route ? - Alors, reposez-vous maintenant, car pour recevoir de grandes et puissantes pensées, il faut être reposé. Mais je ne me fatigue pas, si je ne veux pas, et pourtant hier et aujourd’hui j’ai dormi, mais j’ai regardé. - C’est l’Esprit en moi qui me tient éveillé.

3. Chers frères ! Écoutez ce que j’ai à vous dire ici : je vous quitte maintenant et je pars “à ma façon” ! Vous savez que Noé a ardemment désiré le Sauveur : d’Abraham - attendu directement ! Dieu le Seigneur a bien pourvu que l’Esprit venant de Dieu soit dans l’intérieur de chaque homme le maître de toutes choses, et aussi l’exécuteur. Mais cela n’a pas encore fonctionné pour personne. Bien qu’elle ait été atteinte par des individus, et que les hommes en aient obtenu des bénédictions, bénédictions sur bénédictions, aucune valeur n’est restée permanente. Maintenant que vous me connaissez depuis toutes ces années, elle a réussi à soumettre tout l’animal charnel à l’Esprit ! - J’accomplis maintenant dans le pur Esprit de Dieu une œuvre de bravoure qui restera éternellement, et cela profitera à tous les hommes et à tous les êtres !

4. Vous, frère Joël, êtes l’héritier du père Joseph ; mais tous les hommes, y compris vous, sont Mes héritiers ! Ce que je laisse aux hommes, sera à peine reconnu, à moins que la grande et puissante misère qui s’empare de tous les hommes et les conduit après un long et épuisant désarroi, ne change

enfin de leur pensée et de leur banalité et ne croit au spirituel - que je veux leur montrer et leur donner - et ne vienne ensuite à ma suite”.

5 “Cher Jésus”, dit Nathan Meditabondo, “Tu as été à Nazareth comme mon fils, et cela m’inquiète. Tous se sont pliés à la Loi et aux paroles de Dieu, seul Toi a suivi Tes propres voies. Mais maintenant je dois vous croire, parce que vous m’y obligez, en fait je ne peux pas vous contredire ! Mais moi, en tant que prêtre, je Te demande maintenant, Jésus, d’homme à homme : “Toi aussi, tu n’as pas tort ? “Etes-vous si convaincu de vos idées que vous pouvez jeter votre vie sur la balance ? Vous voyez, parfois on arrive à une telle force intérieure et à une telle plénitude de Vie que l’on se croit un géant ; mais le lendemain - oh, comme on se sent à nouveau petit et découragé”.

6. “Cher Nathan, ton discours est certainement bon et vrai pour quelqu’un, mais il ne doit pas s’appliquer à moi. Je me suis en fait examiné de fond en comble et, dans les semaines à venir, je ferai face à mes dernières épreuves. Car vaincu - c’est Ma chair et, dans Mon âme, - tout est spiritualisé ! Mais il y a encore des preuves à présenter aux grands et puissants obscurantistes de l’au-delà ! Parce que c’est là que je lance aussi Mes rayons de vie. Les habitants du grand royaume des esprits doivent également avoir la possibilité de voir - ce que vous voyez. Tous les Cieux sont ouverts ! Through the Spaces of Infinity joue une chanson et de la jubilation ! Car sur cette Terre, Dieu se révèle maintenant - comme “saint Amour” - et il veut que tout le monde, juste tout le monde, soit aidé.

7. Il y a un silence autour de Jésus. Personne n’ose dire un mot ; même Nathan est bouleversé. Et dans ce silence, une consécration intérieure est célébrée. –

8. Ensuite, Jésus continue : “Frères ! Dans l’esprit de l’amour divin éternel, je vous remercie, parce que vous m’avez aidé jusqu’à présent, en me laissant faire. Mais à cette heure, je place une grande et urgente prière dans votre cœur, et c’est celle-ci : Ne devenez pas orgueilleux et hautain lorsque vous entendez parler des miracles et des œuvres de votre frère Jésus ! Car de grandes choses vont se produire ! - Et le temple ne restera pas sans rien faire quand je convaincrai le meilleur pour ma Doctrine de Vie. Restez humbles, restez petits et silencieux, mais unissez-vous toujours plus

intimement à l'Esprit en moi. Car cet Esprit est Dieu d'Eternité en Eternité ! - Vous serez alors béni non seulement pour le temps, mais aussi pour l'éternité ! - Vous ne serez pas bénis parce que je suis et que j'étais votre Frère - oh, non, mais parce que la bénédiction ne procède que de Dieu qui veut maintenant habiter et doit habiter en vous aussi. Désormais tous les hommes sont frères et sœurs, s'ils se battent et luttent pour l'Esprit qui vit en Moi, et cet Esprit s'appelle : Amour - Amour - Amour, désormais il n'y a plus de Ciel localisé, car tout devient Ciel, partout où cet Esprit d'Amour divin est la base fondamentale de la Vie !

9. Désormais, il n'y a plus de maudits et de damnés, car l'Amour divin, c'est la Miséricorde et seulement la Miséricorde ! Désormais, une voie est ouverte à tout cœur humain qui mène au Cœur de Dieu et doit pour tous, tous, revenir à la Bénédiction. Mais si l'on ne suit pas ce chemin du Cœur et que l'on ne veut pas le parcourir, il faut s'attribuer si l'on ne peut trouver en soi aucun Ciel. Car, frères, écoutez : au commencement était le Verbe éternel qui appelait tout à l'Existence avec son "Que cela se fasse ! Cette Parole était Dieu lui-même ! Et cette Parole est maintenant devenue en Moi vivant. Si vivant que j'ai cessé d'être quelque chose pour moi-même ! Et ce que je suis devenu maintenant, je l'ai fait par cette Parole vivante de Dieu !

—

Frère Jésus, dit Joël, tu nous fais taire par ton discours ! Vous nous dites d'être prêts lorsque vous nous quitterez. Pourquoi ne dites-vous pas : "Venez, partons ensemble ; car vous avez le plus grand droit de me suivre ! Combien de Magnificences nous avons déjà vécu grâce à Toi, et que nous T'aimons, tu le sais mieux que nous ne pouvons l'exprimer".

11. "Cher Joel, as-tu oublié que nous ne pouvons jamais, jamais nous séparer ? Quel serait l'intérêt de votre rencontre si elle n'avait lieu qu'à l'extérieur ? Bien sûr, je ne rejeterais personne, mais mon conseil est le suivant : "Restez à Nazareth et devenez une Lumière dans ces murs sombres ! Et donne à tous les hommes de l'amour et une vraie lumière" - c'est ce que Je désire pour toi à cette heure ; mais maintenant rentrons à la maison - car la mère a préparé le repas ; et toi, Nathan, tu es notre invité ! —

*

Considération posthume

Avant que l'appel de Dieu, tant attendu, ne puisse parvenir à Jésus, pour commencer sa sainte œuvre de rédemption, il a dû passer par de grandes épreuves pour démontrer la "force rédemptrice" divine de son amour comme étant invincible pour lui-même et pour les autres. Jésus, en tant que Sauveur choisi de toutes les erreurs humaines, devait être capable de résister à l'affreuse adversité de ses semblables, non seulement plein de calme, mais pour racheter la haine et l'envie de la malédiction de leurs sombres intentions.

Mais ce saint appel de Dieu ne lui a pas été apporté par un ange, mais a résonné dans sa vie intérieure par la clarté de la conscience éclairée : Dieu et moi ne faisons plus qu'un !

Ce que cela signifie, c'est d'être Un d'un homme avec le Feu primordial de tout cela embrassant l'Amour de Dieu, nous lisons par exemple déjà dans le livret III, ch. 4 et dans le livret IV, ch. 4.

Mais il y a tellement de Révélations saintes et présageuses de notre propre vie intérieure qui se trouvent encore entre les lignes, que chaque livret devrait être lu tranquillement sept fois - pour reconnaître ces secrets pour vous-mêmes et les transformer en nos propres mots, afin qu'ils deviennent notre propriété !

L'éditeur allemand [1] Joël est le fils aîné (Gjoel) des cinq fils de Joseph qu'avait sa première femme ["Evangile de Jacques" de Jakob Lorber - chap. 13,7] Livret VI ?

Chap. 1

Toast d'adieu à la maison de Joseph

1. Tout le monde rentre tranquillement dans la maison. Mary et Ada cherchent déjà les absents des yeux et se réjouissent lorsqu'elles se retrouvent à table. La petite Léa est pleine de vie et se trouve entre Jésus et Marie. Voici à nouveau le petit David[1] qui cherche sa mère, car il est

poussé par la faim et se réjouit à la vue de la nourriture. Et il lui a fait une place à côté de sa mère.

2. Maria a tout préparé. La joie remercie et bénit la nourriture, et une bonne hyène est servie. - Lorsque le repas est terminé, Jésus dit : “Mère, apportez les cruches et les tasses ; car c’est le repas d’adieu que nous voulons célébrer avec nos amis !

3. “Mais Jésus, certainement pas avec de l’eau ?” dit Marie. “Et nous n’avons pas de vin dans la maison.” –

4) “Marie, fais selon mes paroles, car mon cœur est rempli de joie et je voudrais que tous ceux qui sont aujourd’hui dans la maison de Joseph se réjouissent ! - Marie exécute ; - Jésus verse, ...et un délicieux parfum remplit la grande salle.

5) “Venez et trinquez avec moi”, s’exclame volontiers Jésus, “et recevez le salut que vous envoie l’Amour éternel ! Dans la Sainte Série, il doit vous être révélé que Dieu, en tant qu’Homme, en tant que votre plus proche parent, renonce à toute magnificence et veut se réjouir et se restaurer là où ses enfants se réjouissent vraiment. C’est maintenant la dernière heure que je suis parmi vous, en tant que votre Frère, en tant que votre serviteur. Et en même temps, c’est le premier, celui que l’on attend maintenant avec tant d’impatience, dans lequel je siège aussi comme Frère, mais maintenant comme Maître et comme Seigneur devant vous. N’ayez pas peur ! Mon Amour vous appartient et restera avec vous pour toujours. Oh, bénis, bénis soient tous les anges ! Oh, bénis soient tous ceux qui vivent dans la Lumière ! Mais ceux qui m’aiment seront encore plus bénis que cette petite Lea m’aime. Apprenez des petits, parce qu’ils ne demandent pas. Et apprenez de ce point de vue enfantin, à croire et à faire confiance ! Je dédie maintenant ce premier calice à tous ceux qui m’aiment et qui veulent me suivre dans et depuis cet Amour ! - Vous voyez, tout comme ce vin délicieux vient de l’eau, il doit venir de chaque action de ce saint Amour - force printanière et nouvelle vie ! Oui, chaque action d’Amour doit provoquer de nouvelles Créations et de nouvelles Bénédictiones ! - Mais à toi, Mère, en cette heure sacrée, je dis : maintenant, la promesse est accomplie ! - Car l’Esprit en moi est la Lumière qui brille maintenant dans toutes les ténèbres, même au plus profond. Celui qui suit cette Lumière deviendra aussi Lumière et luminaire

! - Et que cette boisson soit bénie. À moi pour la joie, à vous tous pour le salut éternel ! Amen !”

6. Maintenant, Jésus vide le calice, et d’autres hésitants le font aussi ! La petite Léa voudrait aussi en boire une gorgée, mais sa mère l’interdit. Alors Jésus demande gentiment : “Léa, veux-tu boire avec Moi, à Ma coupe ?”

7. “Oh, mon cher Jésus, alors je peux le faire ? Maman ne veut pas, et tu veux me donner un verre ? Oh, s’il te plaît, je ne préfère pas, parce qu’alors maman est triste”.

8. “Viens, petite Léa, ta mère sera heureuse si tu bois avec moi, car toi, en fait, j’ai un autre vin qui ne te fera pas de mal, alors bois tranquillement et avec joie !

9. Encouragée, la jeune fille prend le calice des mains de Jésus, regarde sa mère, prend une gorgée et dit : “Ô Jésus, comme c’est bon ; c’est ce que sa mère et David doivent aussi boire”. - Et remet immédiatement le calice à sa mère. Mais elle regarde Jésus en souriant, prend une gorgée et la rend à la jeune fille. Maintenant, même David peut boire ; mais il vide le calice ! Léa est triste, en fait, elle aurait volontiers eu un peu plus. Les larmes aux yeux, elle rend le calice à Jésus et oublie de rendre grâce !

10. Puis Jésus dit : “Mes frères, et vous aussi, Marie et Ada, avez-vous remarqué cet événement ? C’est exactement ce qui arrivera à beaucoup d’entre vous et à Mes disciples : vous ferez beaucoup dans la foi en cette sainte Force d’Amour, et même parfois cela vous causera une grande déception ! Ici, où vous croyez qu’il y a de l’amour, vous serez exploités et trompés par de froids calculs ! Mais pour cela, ne soyez jamais attristés ; car chaque service d’amour est écrit pour toujours dans le Livre de la Vie ! Et à l’avenir, seul l’amour et, continuellement, seul l’amour saint sérieux peut exonérer et expier ! - Tu vois, Nathan, l’Amour pur t’anime et anime les autres, mais l’amour de soi tue toute Vie dans le monde intérieur et rend le sol dur et pierreux ! Cet Amour désintéressé et pur est le bien céleste que je lui rapporte sur Terre ! Grâce à Mon Amour, toutes les malédictions sont inversées ! Par mon amour grandit ma bénédiction, dont tous les hommes peuvent jouir s’ils reconnaissent l’amour en moi ! Un amour qui veut sauver chacun de sa distance avec Dieu”.

11. Nathan rend grâce et dit : “Ô Jésus, si seulement je pouvais Te comprendre pleinement et venir avec Toi ! Comme c’est terrible quand je pense qu’hier j’étais votre ennemi, mais qu’aujourd’hui je suis votre ami ! Vous m’appelez aussi frère, alors que vous savez certainement ce que je vous ai fait, à vous et à votre mère ! Oh, j’aimerais bien m’enfuir, mais mon cœur me retient”. –

12. Jésus dit : “Nathan, derrière nous il y a le passé, devant nous le futur ; derrière nous la lutte, devant nous la victoire ; derrière nous la Loi, devant nous la Vie ! Dites-moi, voulez-vous retourner mourir ou voulez-vous vivre, vivre éternellement ?”

13. Nathan supplie : “Ô Jésus, pardonne-moi ! Je veux vivre ! Vivez pour vous rattraper ! Vivez pour vous servir ! Car ce n’est que maintenant que Ta Mission devient claire pour moi : Toi seul peux être le Messie tant attendu ! Oh, où étaient mes yeux, où étaient mes oreilles ? - Je vois maintenant : vous êtes celui dont il est écrit : “Celui qui veut nous racheter et nous sauver de la main de l’ennemi !

14. “Cher Nathan ! Calmez-vous, parce que vous êtes réveillé maintenant. Alors je dis simplement, croyez en moi ! Seule votre foi vous rend vraiment voyant”.

? Chap. 2 Hilary le Grec

1. À ce moment, un ami grec arrive dans le grand salon. Il est très surpris de voir toute la famille de Joseph ainsi que Nathan et son voisin avec ses enfants à table et dit : “Dieu soit loué ! Le laboratoire est vide - et vous avez tous l’air si heureux, quelle est l’occasion ici ? Cela fait longtemps que je n’ai pas vu autant d’invités ici”, et en les saluant, il tend la main à chacun.

2. Mary répond : “Chère Hilary, sois cordialement la bienvenue ! Elle l’invite chez elle et lui apporte une assiette de soupe.

3. Gioiele demande alors : “Eh bien, mon ami Ilario, n’étiez-vous pas heureux du travail que Jacques et Jésus ont fait ?”. –

4) “Mais Joël, comment peux-tu seulement penser une telle chose ?” répond Ilario. “Le travail a été bon et trouve des résonances et des applaudissements ! J’aurais volontiers fait l’éloge de Jacques et de Jésus ; mais Jésus ne veut pas d’éloges. Même avant, à l’époque de Joseph, j’étais toujours satisfaite, mais maintenant, en disant que satisfait c’est trop peu, les deux armoires sont en fait même une œuvre d’art !

5. Jésus se lève et dit : “Hilary, nous célébrons une fête de la joie. Laissez donc tomber vos louanges, car elles sont déprimantes ; et vous savez, chaque œuvre fait l’éloge de son maître ! Mais avouez ouvertement que le désir de rester un peu avec nous vous a guidé ici”.

6. En souriant, le Grec demande : “Quelle fête célébrez-vous donc, je ne peux pas le savoir”.

7. “Certainement, chère Hilary, - fêtons l’adieu, car demain est le dernier jour où je le passerai dans la maison de son père !”.

8. “Alors, tu es heureux ? Oh, quel genre d’hommes vous êtes ! D’autres pleurent quand il s’agit de séparation, et vous vous réjouissez ?

9. Jésus dit : “Hilary, tu as certainement raison. Mais si vous saviez et compreniez tout, vous aussi vous vous réjouiriez”. –

10. “Où veux-tu aller, Jésus ?”, demande Ilario, “veux-tu pratiquer ton métier seul ?”.

11. Hilary, te souviens-tu quand je t’ai dit, lors de la dernière permission, “Comme je t’ai servie en ces jours, tu aspireras à Me servir un jour”, et que tu t’es réjouie de ces paroles, parce que tu les as interprétées à ta façon. Laissez-moi vous dire que Mon temps est maintenant venu, dans lequel Je ne fais plus Mon devoir avec rabot, scie et hache, mais avec la Lumière trouvé en Moi Je veux maintenant essayer de montrer à tous les hommes le chemin de leur vrai bonheur !

12. “Jésus, tu le sais, je suis moi aussi un soi-disant sage, mais cette Sagesse de toi n’est en aucun cas approuvée par moi. Un artisan comme

vous reste un artisan. Un tel artisan cherche à satisfaire les hommes, et toute la misère sera loin de lui !”.

13. “Ma Hilaire”, Jésus de glace bienveillant, “précisément parce que je sais que le bonheur auquel on aspire dans les choses extérieures ne peut à long terme rendre quelqu’un définitivement satisfait, je veux montrer aux gens le chemin et les moyens de devenir vraiment heureux. Car toute la misère des hommes - a sa cause dans la fausse supposition que les choses matérielles peuvent rendre heureux”.

14. “Cher Jésus ! Jusqu’à présent, j’ai trouvé en Toi le meilleur homme et je me sens aussi particulièrement bien dans Ta proximité. Mais pour être heureux avec vous, oh, ils devraient faire taire tous leurs souhaits et leurs opinions ! Quelle que soit votre opinion sur quelqu’un, vous avez aussi beaucoup de “mais” et vous savez à votre manière tout animer pour que seule votre opinion soit la bonne ! Je ne veux pas de toi pour cela ; mais il est certainement difficile de devoir admettre, en tant que sage, que tu es mille fois plus sage ! Que l’avenir résolve aussi ce grand mystère pour moi”.

15. Jésus dit : “Mon cher ami ! Tu vois, tu parleras différemment un jour où tu comprendras tout sur moi et moi. Mais pour moi, c’est la plus grande souffrance que vous tous, et vous aussi, Marie, vous vous abandonniez à de fausses imaginations. Je ne deviendrai jamais et ne serai jamais ce que vous désirez, car Mon grand Travail est une pure Œuvre de Dieu ! Le Messie, que vous attendez en Moi, vous décevrait, parce que lentement, très lentement, vous devriez sûrement arriver à la reconnaissance que ce Salut et cette Libération de la malédiction ne doivent pas seulement profiter au peuple élu de Dieu, mais à tous les peuples de la Terre ! - Vous voulez être libre, vous voulez devenir libre ; c’est votre désir ardent. Mais il faut bien plus qu’une faible volonté pour devenir libre ; ici, une nouvelle force de travail doit surgir perpétuellement en vous. Mais tant que le vieux mal confortable sera nourri, vous ne serez jamais libre ! Un Messie pourrait facilement vous débarrasser des Romains, mais vous seriez alors d’autant plus esclave du mal ancien, et ce serait votre ruine certaine. Vous, mes frères, avez entendu ce que Nathan a vécu hier soir. Et encore, vous avez vu votre père Joseph dans son monde, et maintenant vous pouvez dire avec

certitude lequel des deux est le plus heureux. Vous dites : “notre père” - et avec raison, car maintenant il est libéré de tout mal”.

16. La question d’Hilary : “Eh bien, Jésus, qu’est-ce qui est vraiment dans la cause la plus profonde de ce mal ancien, un mal qui ne nous permet pas d’être libres et joyeux, qui peut nous asservir afin que jamais la gaieté ne soit possible ! N’y a-t-il pas ici les lois de Moïse pour barrer la route à tout mal ?”

17. “Mon ami”, répond Jésus, “tu n’es pas un Juif, mais intérieurement tu es fidèle à Jéhovah que tu as reconnu. Vous connaissez le destin de notre peuple et partagez toutes ses joies et ses souffrances. Joseph était un bon exemple pour vous, mais le mal était toujours profondément enraciné en lui aussi, et c’était : l’amour pour le vieux temple et une volonté de fer d’accomplir la loi même ! Mais dans le strict accomplissement extérieur des commandements de Dieu et de toutes les cérémonies - a grandi l’esprit d’amour de soi, cet amour qui doit être sacrifié et doit mourir librement ! Tant que l’amour-propre sera déterminant dans l’existence des hommes, les désirs et les envies du monde ne cesseront pas ! Seul celui qui peut se soumettre à tout sans désir, est libéré du mal ancien et rend l’esprit lui-même libre, c’est-à-dire : Force de la Force primordiale et Lumière de la Lumière primordiale !

18. Question d’Hilary, étonnée : “Jésus, peux-tu dire Toi qui es libre de tous les désirs et de toutes les envies ? Pouvez-vous affirmer que vous êtes la force de votre vie intérieure et que vous vivez grâce à cette nouvelle force source ? - Alors, donnez-nous des preuves ! Car ce serait une grande chose si vous pouviez exposer avec des mots ce qui vous remplit intérieurement, mais en vérité, les choses sont souvent différentes lorsque le moment du procès arrive !

19. Jésus répond doucement : “Tu as raison, cher ami, si tu examines ce qui a été dit. Mais Je vous dis à vous et à tous : si vous ne voulez pas croire Mes paroles, alors croyez-Moi au moins parce que Je ne suis pas capable de mentir. C’est Mon plus grand Témoignage que Je vais annoncer : Je suis la Vérité ! - Je suis la Vie de la Vie de Dieu et je ne vis que pour la Vérité de Dieu ! Mais si vous marchez sur les chemins sur lesquels Je vous ai précédés, alors seulement vous comprendrez intérieurement que ces Mes

Paroles sont de vraies Paroles de Dieu ! Mais maintenant, fortifiez-vous et sentez-vous vraiment chez vous parmi nous”.

20. C’était une belle journée. Personne ne pense à la séparation tant que les enfants ne se sentent pas fatigués. Ada prend congé, remerciant Jésus et Marie une fois de plus avec un amour sincère.

21. Jésus dit : “Rentrez chez vous en paix ! La véritable Paix de Dieu est promise à tous ceux qui aiment leurs semblables. Ce que je vous ai fait essaie de faire aux autres, alors vous servez vraiment Dieu. Et soyez donc bénis par l’Esprit d’Amour éternel !”.

22. Ada, émue, est sur le point de quitter la pièce, quand la petite Léa se pousse vers Jésus et lève les bras vers Lui. Jésus voit l’intention, la soulève, la tient sur sa poitrine et dit : “Léa, ma petite fille, souviens-toi toujours que je t’aime comme si j’étais ton père, alors tu ne m’oublieras pas !

23 “Cher Jésus, pourquoi n’es-tu pas mon père et moi ta Léa ? - Pourquoi mon père a-t-il dû mourir et nous laisser si seuls ?

24. “Lea ! Le bon Dieu du Ciel sait tout, et votre père est avec Lui et ne vous a pas oublié. Et même quand je ne serai plus à Nazareth, je t’aimerai comme si j’étais ton père. Maintenant, rentrez chez vous et faites votre devoir”.

25. Le petit David regarde timidement autour de lui et le rapide est devant la porte. Puis sa mère l’appelle : “David, on ne quitte pas la maison comme ça. Vous avez mauvaise conscience, alors que Jésus nous a fait tant de bien. Vite, demande-lui pardon”. Timide, le petit retourne à Jésus, mais ne dit pas un mot.

26. Puis Jésus lui dit sérieusement : “David ! Heureusement que tu es encore un enfant. Mais lorsqu’un jour vous saisissez toute la grande Vérité et que vous préférerez mourir de repentance et d’affliction, pensez alors à Jésus qui vous dit maintenant : je vous aime aussi ! Maintenant, partez, la paix soit avec vous !”

27. Maintenant, Nathan veut y aller aussi, mais Jésus lui dit : “Nathan, pourquoi veux-tu y aller ? Ta maison est au mieux rangée, et qui sait quand nous nous reverrons, car je quitte Nazareth”.

28 “Très cher Jésus, ton œuvre de salut, telle que tu la présentes, ne doit-elle pas aussi être utile aux Nazaréens ? Alors commencez ici, je ne vous arrêterai pas si vous allez à la synagogue”.

29. Jésus dit : “Ta volonté est bonne, cher ami ; mais je ne peux pas rester, car Mon Père Eternel m’a déjà montré Mon travail pour les jours à venir. Et pour les Nazaréens, ce ne serait pas non plus pour leur salut. Regarde, depuis combien de temps je suis avec toi, et personne n’a jamais pensé que je pouvais être la Promesse. Certains de Me ont fui, mais d’autres se sont assurés qu’il ne restait rien de bon du Rêveur. - Ce serait maintenant un camp de travail pour toi, Nathan ! Mais même à vous, je ne peux pas le dire : faites ceci ou cela, car alors ce ne serait pas une œuvre de votre amour libre, mais une œuvre de contrainte. Je pense que vous me comprenez maintenant ?” –

30. Question Nathan : “Oui, mais pourquoi m’obliger à rester ici, parce que c’est aussi une contrainte !

Très juste, répond Jésus, mais cela doit servir pour ton salut ! Car ce que vous faites de votre libre amour intérieur, même s’il ne doit pas vous servir, mais doit servir vos semblables ! Et plus vous servez leurs âmes, plus vous servez Dieu !”

32 “O mon Jésus, je sens les frissons devant de telles profondeurs que je reconnais maintenant en Toi. Je prédis le Grand. Mais, cher Jésus, révèle-moi ceci : pourquoi ne soulève-je qu’aujourd’hui le voile dont tu t’es si mystérieusement enveloppé ? Pourquoi n’apprenons-nous que maintenant ta grande intention ?

33. “Cher Nathan, écoute : ceux qui m’aimaient comme ma mère et mes frères en avaient été informés. Demandez à Jean depuis combien de temps il me connaît, et tout le monde dans la maison connaissait Ma Mission. Bien sûr, il n’était souvent pas facile pour moi, de ne pas priver mes frères de leur liberté. Demandez à chacun si j’ai exercé une contrainte une seule fois,

ils répondront : “Non, tu ne l’as jamais fait” - Demandez à Jacques combien de jours nous n’avons pas dit un mot, mais nous étions et sommes restés unis dans nos cœurs. Si les Nazaréens avaient cru comme mes frères, en vérité, aucun Ciel n’aurait pu être plus magnifique ! Mais de cette façon, ils devront me chercher, et ils me trouveront à peine”. –

? Chap. 3 Jésus et son messager Gabriel gabriele2

1. Personne n’ose répéter un mot ; puis il y a le silence, de plus en plus de silence. Une splendeur dorée s’élève dans la salle et, soudain, un ange se tient devant le Seigneur, visible pour les autres. “Seigneur, Tu es la vie de toute vie ! Votre commande a été exécutée ! Tous les espaces de l’infini sont remplis d’attente : Vous allez maintenant annoncer de manière visible et audible, tout Votre Message. Et tout être de lumière et d’obscurité est maintenant autorisé à entendre la même chose. Seule la raison, que beaucoup ne peuvent pas voir, parce que Toi, Seigneur, Tu l’as voulu ainsi”.

1. Jésus dit : “Eh bien, écoutez, car il doit y avoir un autre fondement pour tout avenir. Tout ce que vous pensez être grand doit être abaissé ! Mais ce qui est petit et humble, doit être élevé ! Vous avez observé l’ennemi de toute Vie ; lui aussi n’est pas resté inactif, et ses hôtes peuvent difficilement attendre le moment où il voudra Me causer le plus grand échec. - Mais ce sera sa plus grande déception, car Mon Amour pour tous, pour tous les êtres donne de la Force et des Forces toujours nouvelles. Et même s’il reste encore beaucoup, beaucoup de choses à surmonter, je pourrai encore m’exclamer un jour : “C’est fait ! Signalez-le à tous les vrais interrogateurs selon Mon intention, et maintenant il reste encore une heure parmi Mes frères !”.

2. L’ange s’incline devant ses frères, Nathan et Hilary, et dit : “Amis de ce monde, je vous salue et je me réjouis d’être enfin parmi les hommes terrestres, car nous, les anges, nous voyons tous vos actes et nous percevons vos pensées et vos paroles, mais vous ne nous voyez pas. Oh, être un homme maintenant, c’est grâce sur grâce ! Si vous pouviez imaginer le bonheur qui vous attend, vous orneriez la Terre et tout ce qui s’y trouve aussi merveilleusement que possible uniquement d’un Amour pur et vrai.

3. Jacques tend la main à l'ange et dit : "Merveilleux serviteur de notre Seigneur et Dieu, nous sommes de pauvres habitants et des pèlerins de cette Terre, ce qui est beau et magnifique pour vous, nous apparaît encore obscurci et sombre. Vous contemplez avec les yeux de l'Amour - et toutes choses vous déchirent un hymne de louange ; nous voyons plus avec les yeux de l'intellect dans ce monde, et c'est pourquoi il est souvent sombre et obscur autour de nous. Vous voyez, le Seigneur s'est déjà souvent merveilleusement révélé, mais aujourd'hui, nous avons vécu la plus grande révélation : "Jésus est le Seigneur, il est le Sauveur, celui que l'on désire ardemment". Mais crois-moi, pauvre pèlerin terrestre, la joie dans tes mondes que tu connais ne peut être plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui parmi les rares d'entre nous qui ont pu vivre cette expérience : "C'est le Seigneur ! - Il est le Seigneur ! - Soulève les portes et élargis les frontons, afin qu'il entre avec puissance et magnificence" [Psaume 24:7]. Oh, comme cette heure est passée, ...mais Il reste notre ardent Désir et notre Amour". –

4. Hilary s'approche, regarde l'ange et dit : "Puis-je te parler aussi, étant angélique ?

5) "Certainement, mon ami et frère terrestre, car toi aussi tu aimes le Seigneur, bien qu'à ta manière. Oh, seulement quand vous verrez clairement, vous n'aurez pas assez de place dans votre poitrine, alors vous deviendrez vous aussi un jardinier qui veut transplanter cette fortune dans tous les cœurs humains. - Mais ne vous y trompez pas ! Car il est le Seigneur, le Seigneur Zebaoth, il est Amour, et son royaume éternel est dans toute l'Infinité. Tout comme le Seigneur n'a eu aucune considération pour un seul homme ou ange en raison de ses objectifs élevés, il ne suivra que son propre chemin par la suite ! Et tant mieux pour vous si vous voulez vous aussi le suivre pour opérer selon sa volonté révélée ! Tout le monde réfléchit : Son Royaume est un Royaume éternel et ses objectifs sont également éternels, et tout ce qui est terrestre ne peut être considéré que comme un ajout. Mais je vois encore en vous un doute, car vous n'êtes pas capable de saisir cette grandeur. Vous espérez toujours vous libérer des chaînes terrestres. Mais vous voyez, ici se tient seulement un faible serviteur de ce Seigneur, qui aurait tellement de Force qu'il détruirait tous vos ennemis terrestres en un instant. Mais combien de forces sont à la disposition de Celui qui un jour a tout fait naître - et ne souhaite

certainement que montrer à tous le chemin de la perfection ! Amis, chers amis de la Terre, saisissez, saisissez ces mots qui sont les miens ! Ils viennent d'un cœur qui, par amour, ne fuit aucun sacrifice”.

6. Tout le monde entend ces paroles et se tourne maintenant vers le Seigneur, car ces paroles n'étaient pas seulement des exhortations, elles dissimulent aussi un reproche. Mais Jésus demande seulement : “Mes frères, et toi aussi, Marie : pourquoi es-tu si silencieuse tout d'un coup ? - On vous a déjà dit ce que vous avez entendu si souvent ! Je suis toujours le même : votre Jésus ! Mais en Moi, il y a Dieu ! Et avec Lui, je suis unie pour toujours. Et ce que Dieu veut, je le veux aussi ! –

7. “Ô frères, réjouissez-vous avec moi !” s'exclame Jésus à haute voix. “Par tous les cieux passe un murmure, passe une jubilation, car maintenant l'espoir nourri par l'Eternité entre en accomplissement : la réunification avec les perdus. - L'amour éternel fait résonner un nouvel appel : “Viens ici ! - Tout est prêt ! - Venez et écoutez le Message : les portes sont ouvertes[2]. L'ange à l'épée flamboyante a été enlevé, et à sa place se trouvent maintenant deux anges au cœur flamboyant. Le temps est enfin venu pour vous d'être appelés avec un clin d'œil au salut” - Qu'en pensez-vous, mes frères, ne voulez-vous pas être heureux maintenant ?

Mon cher Jésus, dit Joël, il ne m'est pas possible de reconnaître cette grande et merveilleuse Révélation divine, car Tu es toujours le même, comme notre frère Jésus. Je vous connais depuis trente ans et vous êtes un homme comme moi ! Que tu portes en toi un Esprit gigantesque que nous connaissons déjà quand tu étais enfant. Que le haut fonctionnaire Cirenio et d'autres potentats vous aient reconnu comme un Dieu, je m'en fiche, car la foi en Jéhovah est enracinée en moi ! Je n'arrive pas à réfléchir : vous seriez Jéhovah lui-même ! Mon cher frère Jésus, cette pensée est déjà une profanation pour moi ! Que Tu apportes des forces, c'est prouvé ; mais que Tu peux être la Force éternelle primordiale elle-même, Jésus, je ne peux pas le saisir, car trop souvent Tu as donné une image de douleur et de misère. Celui qui t'a vu, quand après avoir été absent de la maison pendant des jours, tu es revenu affamé et avec ta robe déchirée[3], il ne croira pas que tu es au but de ton épanouissement. L'Écriture nous enseigne que Josué, Élie,

eux et d'autres ont aussi fait de grandes choses, et je crois si bien que tu es la Promesse, mais Dieu lui-même - non, je ne le crois pas ! –

9 “Frère Joël, reste dans ta foi”, répond Jésus. “Le temps viendra une fois de plus, où j’offrirai une image encore plus grande de la douleur et de la misère, alors vous reconnaîtrez vous aussi les grands sacrifices nécessaires pour marcher sur le chemin de l’épanouissement.

? Chap. 4 Le “dîner” avec du pain et du vin

1) “Maintenant, nous voulons à nouveau célébrer le “dîner” ensemble ! L’aubergiste est maintenant le Père céleste en Moi, et ce Mon messager et serviteur vous le préparera. Vous voyez, tout comme aujourd’hui ce dîner est la conclusion de Mon temps d’enfance et de jeunesse, un autre dîner célébrera l’accomplissement de Mon temps d’enseignement. Mais maintenant, mon cœur est rempli de joie. - Vous aussi ! Qu’il en soit ainsi !

2. Sans que les personnes présentes ne s’en aperçoivent, - la cantine avec le pain et le vin est déjà prête. L’ange vous invite à prendre place à la grande table et, en silence, le repas céleste, simple mais délicieux, est consommé. Jamais Hilary et Nathan n’ont goûté quelque chose d’aussi bon, mais les frères pensent à l’Égypte, où ils ont déjà participé à une telle expérience. L’ange participe également au dîner, ce qui est très surprenant pour Hilary et Nathan.

3. Jésus prend sa coupe, fait le tour de la table, prend une gorgée de sa coupe avec chacun et regarde chacun profondément dans les yeux pendant une minute. Quand il a terminé cette scène d’amour et qu’il a pris sa place, ses yeux brillent merveilleusement ; - puis il dit : “Mes frères, pensez toujours à cette heure ! Ne laissez jamais ce souvenir s’effacer, car un morceau du ciel était à moi et à vous ! Maintenant, vous en savez assez, mais l’avenir vous en apprendra beaucoup plus à ce sujet ; alors, taisez-vous et apprenez à vous taire ! Dans le silence, vous rassemblez vos forces et, intérieurement, vous devenez fort et heureux. - Maintenant, le jour se transforme en coucher de soleil, alors allons sur la colline voisine et plongeons dans le silence de la méditation avec les êtres bénis et joyeux qui seront avec nous et autour de nous”. –

? Chap. 5 Vicissitudes sur une étoile

1. Et c'est ainsi que ça se passe ! - Mais quand ils sont arrivés sur la colline et que tout le monde a trouvé un petit endroit tranquille, l'ange avait disparu ; - et Hilary dit : "C'est étrange, il ne nous a même pas quittés. –

2. Jésus dit : "Hilary, tu te trompes, il ne nous a pas quittés. Lui et beaucoup d'autres sont autour de nous et se réjouissent à cette heure. C'est en effet un grand malheur pour les hommes d'avoir perdu la possibilité de voir tous ceux qui nous ont quittés". –

3. Hilary demande, étonnée : "Peux-tu les voir, très cher Jésus ?". –

4. "Oh, oui, non seulement vous voyez, mais je suis uni avec eux comme je suis uni avec vous. Non seulement j'écoute et je contemple leurs actions, non, je vis avec eux et je vois leurs pensées les plus profondes, comme je vois les vôtres. –

5 "Mais cela doit être terrible ; - de voir tout autour de Toi, leurs joies, mais aussi leur colère et toute malice. Alors je préfère qu'il en reste ainsi".

6. "Hilary, mon amie", répond Jésus, "toi, un fils de la Terre, tu ne peux pas encore saisir cette contemplation dans le sens de ce qu'elle doit être réellement. Car considérez que vous, en tant qu'homme, êtes limité, et que vos concepts de l'ensemble du spirituel sont tout aussi strictement limités. Vous voyez, au-dessus de nous, la voûte céleste nocturne sans fin annonce encore des mondes stellaires incalculables ! Alors dites-moi, pourquoi ne voyez-vous pas d'étoiles pendant la journée ? Vous dites : "Le soleil le provoque avec sa lumière : ce n'est que lorsqu'il fait nuit que les étoiles apparaissent". C'est exact ! - Maintenant, faites attention : je veux que vous voyiez l'essence de ces étoiles, et ainsi vous devenez très, très calme et silencieux pour une fois.

7. Hilary et les autres se taisent maintenant complètement et restent silencieux dans la méditation et l'absorption intérieure. Le soir arrive, les étoiles commencent à briller - une étoile filante est libérée et un morceau du cosmos se déplace rapidement. C'est pourquoi les personnes présentes se secouent un peu et lèvent les yeux, et ce n'est que maintenant qu'elles

voient les constellations. Mais Hilary voit comment une étoile vient vers lui, devient de plus en plus grande et brillante, et soudain il se retrouve dans un immense jardin. Il y a aussi des hommes ; - ils ne disent pas un mot, mais Hilary sait ce qu'ils transmettent par leurs pensées. Il voit leurs dispositions sans faire un pas ; il voit ce qu'ils font dans leurs maisons, ce qu'ils mangent et boivent, et il est vu lui aussi.

8. Dans un temple, il y a un service religieux ; ...vous y êtes attiré ! - Et comme elle est déjà là ! Maintenant, l'aîné se met à parler ; ses paroles résonnent comme des accords d'orgue et pénètrent profondément dans son cœur ! C'est un avertissement : "...restez dans l'Ordre sanctifié, parce que la Terre - qui accueille maintenant l'Esprit suprême - a vu tant de souffrance sur elle à cause de l'ordre opposé...". "Vous savez", poursuit-il, "un invité est parmi nous, un habitant de cette Terre à pleurer profondément. Et si vous tous, mes enfants et vous, enfants de mes enfants, voulez rester dans cette belle existence et cet état, alors tenez-vous en à l'Ordre, observez l'Ordre de Dieu ! Mais maintenant, un grand salut est arrivé à cette terre sombre ! - Le Grand Esprit piétinera la tête de l'ancien serpent et éliminera par son Sang toute infamie et toute honte ; et ainsi il unira à nouveau toutes choses avec l'Esprit Suprême.

9. Hilary s'approche encore de quelques pas, et maintenant l'aîné lui parle : "Sois le bienvenu ! Le bon, le grand Esprit m'a informé de votre venue ; mais mes enfants et les enfants de mes enfants seraient heureux que vous nous parliez de votre monde, de votre pays natal.

10. Hilary ressent une impulsion en lui et commence par un profond soupir : "Chers habitants de ce monde magnifique et céleste qui est le vôtre ! Avec la Grâce infinie de Dieu, qui est le Grand Esprit, j'ai pu contempler votre monde et observer son organisation et je dois vous appeler tous bénis ! Sur notre Terre, nous ne nous en sortons pas si bien ; car notre Terre n'est pas un lieu permanent pour nous, et il n'y en a pas un qui pourrait y rester. Lorsque le temps est accompli, temps que notre Dieu et Créateur nous a donné, alors vient la mort amère. Elle ne s'arrête à aucune porte, à aucune prière ; elle saisit d'une main froide ce qui lui est dû ! Mais personne ne sait ce qu'est vraiment la mort, nous ne pouvons croire que les hommes que vous connaissez nous ont transmis. Quand on naît, on est impuissant ! Tout

être vivant est mieux loti qu'un homme ; car après quelques heures ou quelques jours, il peut presque subvenir à ses besoins, alors que pour nous, il faut des années avant d'apprendre à penser et à juger. Tous les êtres vivants prennent, comme nourriture pour eux-mêmes, ce que la Terre produit par elle-même, et s'épanouissent magnifiquement. Mais nous, les hommes, devons travailler dur et à la sueur de notre front pour fertiliser le sol de la Terre, afin qu'il nous donne les fruits nécessaires à notre préservation. Du Grand Esprit qui, comme l'a dit votre père, est sur notre Terre, je ne peux que dire qu'Il n'est qu'un homme comme nous, et qu'Il doit remplir toutes les conditions que la Terre exige de Lui aussi. Mais il y a un autre témoignage en Lui ! Son Essence, en fait, est l'Amour, l'Amour le plus désintéressé. Les grandes tâches qui ont été promises et attendues depuis longtemps se dressent devant les grands travaux. Et maintenant je sais aussi : il accomplira sa mission et vous apportera non seulement à nous, mais aussi à vous le bonheur suprême ! C'est le grand bonheur des Fils de Dieu : nous pouvons devenir ses enfants, et il veut être notre Père pour toujours ! Il va anéantir la mort terrible ! Il construira son éternel royaume d'amour, non seulement sur notre Terre, mais aussi avec vous ! Vous avez ordonné : "Obéissez à l'ordre ! De l'ordre ! De l'ordre !" - Mais Lui, Jésus est son nom, ordonne : "Tenez-vous en à l'amour ! A cet Amour ! Et l'amour ! - Parce que l'amour est la nouvelle vie, et la vie est le développement ! Et Lui-même est l'Amour éternel et le Développement éternel ! Je vous prie donc tous aussi : aimez-vous, aimez-vous les uns les autres ! - Il vous enverra aussi ses anges et ses messagers, qui pourront vous informer encore plus à ce sujet, selon la volonté du Dieu éternel ! -

11. Les auditeurs écoutent avec beaucoup de respect, ils sont des milliers. Puis l'aîné parle : "Nous vous remercions ! Et comme rappel permanent, emportez avec vous sur votre Terre la promesse : nous voulons nous efforcer d'aimer et nous voulons vraiment le remercier pour cette heureuse annonce. Comme notre vie ici nous demande peu d'efforts, l'amour recommandé ne nous apportera que de la joie, et nous voulons donc vous remercier, merci, merci". - Et sans prononcer de mots, tous se prosternent le visage contre terre et plongent avec leur cœur pour remercier ! - Après un certain temps, cette révélation pour Hilary a disparu ; et il demande maintenant au Seigneur : "Très cher Jésus, qu'est-ce que c'était ? -

12. Jésus répond : “Mon ami ! Ce que vous avez vécu, d’autres l’ont vu ; il ne peut donc s’agir d’une hallucination. Grâce à Ma volonté, vous avez été transportés dans ce monde lointain, et cet événement a été Mon cadeau pour vous et Nathan. Gardez-le pour vous en mémoire permanente. Car elle vous donnera l’assurance que Mon Royaume est un Royaume éternel et qu’il est éternel. - Et maintenant, allons tous nous reposer ; car avant l’aube demain, je serai loin ! Maintenant, je ne vis plus pour moi, mais pour mon père. Mon prochain objectif est de rendre visite à Celui qui est Mon héraut et de préparer le Chemin [4]. - Et maintenant, adieu, et vivez dans la justice, alors nous serons toujours unis ! Amen !”

13. Et avec une salutation de bénédiction, il fit ses adieux à ses frères, Nathan et Hilary ; “Mais nous, chère mère, nous sommes encore éveillés. - Avec des yeux de larmes, Hilary et Nathan se sont séparés, et ils ont promis solennellement : “Nous nous souviendrons de tes paroles et de ton amour ! Oh, si nous avions reconnu tout cela en premier !”

14. “Allez en paix ! Dieu est avec vous”, ils jouent les paroles du Maître, ...et puis ils se séparent.

15. Jésus dit encore : “Frères, allez vous reposer ! Vous avez vécu beaucoup, beaucoup encore, et nous ne pouvons plus nous séparer ! Sois reconnaissant, tout comme je le suis, et reste fidèle à ton Jésus !”. - Profondément émus, les frères saisissent les mains de leur Jésus, lui souhaitent bonne nuit, ...et implorent toujours la Bénédiction. Et Jésus les bénit, ...et en silence ils rentrent chez eux.

? Chap. 6 Congé de la Mère Jesu_maria

16. Maintenant, Jésus est seul avec Marie. - Il prend doucement la main et dit : “Marie, ma chère mère, cette journée t’a causé beaucoup d’efforts, mais aussi une grande récompense. Je voudrais maintenant vous rappeler un événement - qui s’est produit peu avant ma naissance. Vous souvenez-vous du moment où le père Joseph vous a demandé : “Pourquoi pleurez-vous - et puis vous êtes immédiatement de nouveau heureux ?

17. Marie dit : “Oui, mon Jésus ! - J’ai vu un peuple pleurer, et puis j’ai pleuré aussi. Puis j’ai vu un peuple si heureux, et puis j’étais heureux aussi ;

mais pour expliquer, je ne peux pas l'expliquer précisément maintenant. Pourquoi me le rappelez-vous ?"[5].

18. "Ô ma bonne mère ! Précisément parce que ces deux peuples sont à nouveau devant nous ; mais non plus en pleurs ou en jubilation, mais en interrogation. Eux aussi prennent conscience des enjeux actuels. Soyez donc rassurés : jamais plus le destin de tous les hommes et de tous les êtres n'a été aussi proche du bord que maintenant ! Combien de fois m'avez-vous demandé : "Quand commencez-vous votre mission ? - Ils ont aussi si souvent demandé à des peuples entiers : quand arrive le Libérateur et le Rédempteur ? - Tu vois, Maria, je m'en vais loin de toi maintenant, mais Mon Amour reste ici. Ne pouvez-vous pas vous libérer de la pensée que je ne suis que votre Messie, le Sauveur du peuple juif ? Comme je serais heureux de diriger alors Mes pas dans le désert de Bethabara".

19. Marie répond : "Mon Jésus, ce que tu dis est si important et pourtant, regarde-moi, peut-être qu'aucune mère n'a dû endurer plus de soucis et de luttes. Et maintenant vous dites : j'ai enfin atteint le but ! Et pourtant, vous me brisez encore ce grand et puissant espoir ? - Vous voyez, seul un peuple libre peut s'enraciner dans son Dieu éternel et accomplir sa sainte volonté avec bonheur et liberté ! Mais un peuple opprimé et asservi perd aussi le dernier vestige de sa foi en Dieu ! C'est pourquoi, mon cher Jésus, je n'ai espéré et n'ai toujours espéré qu'en Toi".

20. Jésus prie : "Marie ! Cette dernière heure devait nous apporter plus de compréhension et d'union intérieure. Pensez donc à ceci : un peuple qui est enraciné dans toutes ses profondeurs d'âme avec Dieu, n'a ni oppresseurs ni ennemis. Cette unité et cette communion intérieures sont en fait une force que les autres peuples respectent également ! Alors dites ceci : pourquoi le peuple de Dieu est-il si opprimé ? ...car il a perdu son Dieu et ses serviteurs sont remplis d'un orgueil des plus horribles ! Qu'est-ce que la Vérité, déjà ? ...plus rien ! C'est pourquoi je suis heureux de pouvoir enfin servir véritablement mon peuple et de pouvoir montrer à tous : la Vérité est l'Amour ! - Maria, deviens "Une", pleinement et totalement Une avec Moi ! Vous serez alors le premier à donner la réponse aux personnes qui demandent : "Voici notre Libérateur, qui nous apporte la Vérité et l'Amour ! Voici le Coeur qui est prêt à apporter à nouveau le plus grand Sacrifice pour

tous. Regardez vers Lui, car Il sera notre libérateur”[6]. Voyez Marie, si pendant la journée - quand vous avez des gens autour de vous ou que vous percevez des essences - vous pensez et croyez vraiment en Ma Mission, alors vous produisez des vagues de Lumière et de Puissance qui me soutiennent dans Mes Oeuvres. Mais c’est une condition préalable : être à l’abri de tout doute ! Regardez les oiseaux sous le ciel, ils sont libres et toujours heureux, car ils voient le monde et leur environnement tels qu’ils sont. Mais les hommes aimeraient voir le monde et ses habitants comme ils le souhaitent, et donc ces contrastes entre eux. Seule la joie intérieure nous donne la force libre de prendre les choses telles qu’elles sont vraiment. Aidez-moi dans mon travail en croyant vraiment en moi, et tous les êtres vous manifesteront leur joie sans limite. Et maintenant, venez, nous aussi nous voulons aller nous reposer !”.

21. Marie émue dit : “Mon Jésus, encore une question : si Tu es vraiment Celui qui est écrit - pourquoi vas-tu seul et pries-tu autant ? Je sais, vous ne vous êtes pas non plus reposé hier. Si vous êtes vraiment Un avec Dieu, l’Eternel, est-il encore nécessaire de chercher le confort, la paix et la force dans la prière ?

22. Jésus répond : “Ma Marie ! Vous voyez, tout ce qui est en Moi, J’ai dû d’abord le conquérir comme Ma propriété humaine ! Je ne pouvais pas l’obtenir en cadeau, pour que les ennemis de la vie n’aient pas une arme pour me questionner ! Si j’avais demandé à Toi ou aux frères de me soutenir dans la prière, dans le devenir tacite, j’aurais offert des points faibles d’attaque. Mais maintenant que j’ai surmonté tous les obstacles, sans aucune aide ou soutien humain, tout l’humain en moi est également spiritualisé et je ne peux servir que le Divin ! - Dieu dans son Essence éternelle primordiale est Puissance et Amour ! Ce pouvoir et cet amour sont maintenant ma vie intérieure. C’est pourquoi je suis Un avec Dieu et je ne peux rien faire sans cette Vie qui est la sienne.

23. Marie fait signe de la tête et presse les mains de Jésus ; et Jésus prie une fois de plus : “Viens, allons nous reposer ! Ce n’est que dans le silence que chaque question est résolue”.

? Chap. 7 Adieu aux frères

1. La nuit est bientôt passée ; - les frères sont déjà debout et attendent leur mère et Jésus. Ils se divertissent en chuchotant - et maintenant Marie et Jésus entrent dans la salle. Le salut est court. Maria s'occupe du foyer et, à la fin, apporte le petit déjeuner. Personne ne dit un mot. La tristesse de la séparation touche tous les cœurs ; chacun se demande intérieurement : "Qu'est-ce que ce sera maintenant ? Et Jésus est aussi silencieux !

2. Marie invite à manger. Joel remercie et bénit la nourriture, et en silence tout le monde goûte la préparation. Marie débarrasse la table et finalement Jésus rompt le silence : "Marie ! ...et vous, chers frères, restez dans votre monde intérieur, comme je reste aussi dans le mien ! Et prenez garde qu'aucune fausse pensée, aucune fausse impulsion ne se cache dans votre cœur, qui va à l'encontre de Ma Haute Mission de Rédemption ! Vous m'avez aidé à construire la grande Œuvre de Dieu. Et comme maintenant je continue à y travailler, vous aussi vous continuez à y travailler, car il s'agit de réaliser des Travaux qui appartiennent à l'Éternité.

3. Maintenant, séparons-nous joyeusement ! Se retrouver, c'est pour le Père éternel. - Mon Joël ! [7] Toi, l'aîné, tu t'occupes toujours de l'entretien de notre maison ! Efforcez-vous cependant de consolider dans l'amour aussi la spiritualité dont vous êtes redevable à la maison de votre père Joseph ! - Toi, Josué, sois la lumière toujours rayonnante, car tu es rempli de l'Esprit de Dieu ! - Et toi, Samuel ! Il n'y a pas d'autre volonté en toi que celle que je t'ai montrée en tant que frère ! - Vous Simone, restez dans le vrai ordre ! Quoi qu'il arrive, restez dans l'Ordre jour après jour ! - Toi, mon Jacques ! Supporter avec patience ce que les autres ne peuvent pas encore supporter !

—

4. Et maintenant, Mère, ...continuez à travailler dans la douceur et la miséricorde, alors je ne manquerai à personne dans la maison de Joseph. - Aucune larme ne doit briller dans vos yeux et aucune douleur ne doit remplir votre cœur, car, comme Jésus, votre Frère, je suis maintenant le Maître "mon Père" qui m'appelle à l'activité vivante. En bref, nous nous reverrons et nous aurons à nouveau l'impression de ne faire qu'un. Par conséquent, frères, restez fidèles, et passez à l'action au nom de Moi ! - Amen !"

? Chap. 8 Jésus et Lucifer sur le Mont Thabor

1. Le Soleil se couche dans un rouge ardent et illumine d'une lumière rougeâtre les nuages errants du firmament céleste. La journée était chaude et un grand silence se répandait dans la nature ; on ne voyait ni homme, ni animal, comme si seule la fraîcheur du soir et de la nuit était désirée par tous. Des vapeurs claires et brumeuses descendent au sommet du Mont Tabor [8] puis se répandent de plus en plus vers le bas. Bientôt, il fait nuit, un vent rafraîchissant se lève. - Solitaire, un Voyageur se dirige vers le point le plus élevé de la montagne.

2. C'est Jésus. Vos boucles sont déplacées comme par jeu par le vent, de vos yeux brillent la satisfaction et la paix rayonnante. La lumière est votre pas, et sans fardeau atteint le sommet. Les étoiles le saluent alors qu'il brille ; la Lune source répand un halo de lumière autour de lui, mais autour de lui il fait sombre. Jésus cherche un lieu et se repose maintenant ; mais son regard s'égaré vers les étoiles et dans le lointain. - "Si vous étiez tous aussi heureux et libres que moi et si vous pouviez mesurer le bonheur de n'être plus liés à rien, - combien plus beaux vous seriez encore et brillants !", - dit Jésus aux étoiles, et regarde et se réjouit de ces beautés resplendissantes.

3. Puis Jésus ferme les yeux, - et embrasse silencieusement son monde intérieur du regard. Son souffle s'accélère de plus en plus, et maintenant en Lui il devient vivant : toute Sa Vie passe devant Lui ! Autour de lui résonne comme une magnifique musique des sphères célestes. Autour de lui, des êtres d'une grande beauté sont réunis et lui offrent leur fidélité. –

4. Mais Jésus répond et dit : "Mes fidèles serviteurs et messagers remplis de la volonté de Dieu ! Je viens à votre prière et me réjouis de votre joie et de votre amour. Mais rien n'est pur, pas même cette joie, car trop nombreux encore sont ceux qui languissent dans la misère la plus profonde ! Vous vous réjouissez, puisque J'ai passé ce temps de Mon être lié, et vous vous réjouissez de ce que Je vais maintenant travailler comme Seigneur, comme Maître, comme vraiment Libre. Mais vous ressentiriez encore plus de joie et de magnificence si vous coopériez vous aussi pour soulager le besoin des légats, des vrais pauvres et des perdus. Vous connaissez ma mission, celle d'accomplir en tant qu'homme la chose la plus puissante, qui est de servir non plus soi-même, mais seulement Dieu et les hommes. Alors, amène-moi ton frère perdu et montre-lui ton bonheur !"

5. Silence, les anges se prosternent - et déjà la minute suivante, devant Jésus, se tient Lucifer dans la figure d'un vieil homme pieux. "Puisque vous n'êtes pas venus de votre plein gré, J'ai ordonné à Mes Messagers de venir vous chercher, pour vous donner l'occasion, devant ces Mes Serviteurs et Messagers - de révéler aussi votre volonté ! Vous ne pouviez pas arrêter Mon Projet. Vous ne pouviez pas empêcher, vous ne pouviez pas m'empêcher de séparer chaque lien, même le plus petit - qui liait encore Mon essence et votre essence - de Mon essence humaine, de Mon ego ! Rien ne peut encore me retenir ! Rien ne peut m'empêcher de vivre et d'agir uniquement pour Dieu et son Royaume éternel ! C'est pourquoi je te demande, Lucifer, je te demande, toi qui es le point de souvenir de toute la lumière et de toute la magnificence de Dieu : n'aspire-tu pas à revenir à ces temps lointains, lointains, dans lesquels tu as, comme couronné, accompli la volonté de Dieu ? Car là où l'éternité vous entourait maintenant Lumière sur Lumière, Vie sur Vie, vous êtes maintenant presque seul avec les vôtres qui vous sont toujours fidèles. Que vous reste-t-il ? - Rien que la conscience : vous êtes le grand adversaire de Dieu".

6. "Tu as peut-être raison", dit froidement Lucifer, "mais il n'est pas encore décidé si je ne suis pas le plus grand et le plus fort ! Vous ne pouvez pas m'empêcher de faire ma volonté, pas plus que je ne peux vous en empêcher. Mais combien de contrastes Vous me préparez, beaucoup je Vous prépare et je continuerai à le faire ! Alors, montre Ta toute-puissance et détruis-moi ! Je veux vous remercier avec la dernière impulsion si je peux arrêter d'être ! Mais c'est ici que se trouve Ton côté faible, car Tu dois tout laisser exister même si cela devait passer dans le chaos ! Personne ne peut m'empêcher de rester Ton adversaire, et aucune magnificence ne pourrait me stimuler à Te servir ! Qu'avez-vous répondu à mon désir, à mon envie, quand j'ai voulu vous voir et être en relation avec vous ? - Rien ! Tu m'as fait te chercher et je ne t'ai toujours pas trouvé ; et pour mes prières, tu es resté sourd à mes oreilles ! De temps en temps, une voix pénétrait en moi : "Je dois te chercher, te sentir et te trouver en moi", mais cela pouvait aussi être mes propres pensées. Maintenant que je Te vois, que je T'entends, ... je Te dis devant ces mille témoins : j'ai perdu tout désir de Te reconnaître comme mon Seigneur et Souverain[9] - je veux et je serai moi-même Seigneur !".

7. Jésus dit grave : “Lucifer ! Le Seigneur est le vainqueur ! - Vous savez que je le mets au même niveau que vous. Je suis devenu pauvre tout comme vous ! - (si pauvre spirituellement comme un homme). Et si j’ai maintenant les forces et les richesses qui vivent en moi, vous avez aussi une chance en vous de les débloquent et de les utiliser au mieux”.

8. Lucifer répond avec enthousiasme : “Non, je ne te crois pas ! - Tes paroles ne visent qu’à mettre toute ma puissance, toute ma volonté entre tes mains”.

9. Jésus répond sévèrement : “Lucifer ! ...ne dites pas que vous n’y croyez pas ! ...dites librement : “Je ne veux pas”, et ensuite vous devrez prouver qu’à la fin vous aurez tout, tout, même la plus petite chose ! - Maintenant, je vais sortir dans le monde et je vais m’allumer comme une torche dans la nuit noire ! Mais je ne forcerai personne, je garderai un œil sur vous. Parce que, Lucifer, tout est en jeu maintenant ! Juste pour éviter le chaos, Ma Mission est doublement importante ! L’amour pour mes enfants humains me montre le chemin et me donne la force de consommer”.

Tu as bien dit”, répondit Lucifer, “à ton signe de tête, ils sont à ta disposition Légions, et personne ne peut t’arrêter parce que tu es leur Seigneur ! Mais je me tiens ici, abandonné et seul, et je dois vous regarder détruire ma propriété [10]. Mais si je viens et que je veux me défendre, alors vos anges se précipiteront et voudront me détruire”.

11. Jésus répond calmement : “Pas du tout, Lucifer ! Tous les anges respectent ma volonté, et cela vous assure également la plus grande liberté de votre volonté. Mais si vous procédez de manière violente et destructrice, des limites doivent vous être imposées. Tu vois, Lucifer ! Maintenant, la bataille finale entre vous et moi commence ! Je vais éliminer tout ce que vos fidèles voient en moi comme “vraiment divin”. Je serai “Homme” et j’irai vers les hommes en tant qu’homme et parmi les esprits en tant qu’Esprit et là, je témoignerai de la Vie de Dieu dans mon propre intérieur, conquise par la lutte avec la vie apparente. Méfiez-vous des mesures drastiques, elles auraient des conséquences amères pour vous ! Seuls ceux qui viennent avec moi spontanément sont accueillis par moi. Et quiconque veut vous suivre doit aussi le faire spontanément. Ici, en votre présence,

j'annonce une fois de plus : qu'il n'y ait pas de violence ! C'est pourquoi on vous empêche d'être violent, là où vous voulez essayer de toute façon".

12. "Je dois donc être battu à nouveau", se plaint Lucifer, "juste pour que tu puisses atteindre ton but ? - Vous avez de la compassion pour les hommes et les habitants du monde des esprits, mais ma souffrance vous laisse froid [11]. Tu es l'Amour devant tous les autres êtres, mais tu es dur avec moi. Ce que j'exige de Ton combat, combat que Tu as voulu ! Et vos objectifs ? Donnez-moi ma droite, la droite du plus fort !"

13. "Lucifer, pauvre aveugle", dit Jésus, "c'est à cause de toi que tout cela arrive ! C'est grâce à vous que je suis arrivé à cette existence inférieure ! Mais à l'avenir, - celui qui veut être le plus faible, le plus petit et le plus humble, doit être rempli de ma force, pour s'opposer à vous ! Alors, pour nous tous, vous n'avez pas à vous plaindre s'il vous prend quelque chose ! Qu'il soit donc dit une fois de plus : à aucun homme, à aucun être, Je n'apporterai quoi que ce soit de Ma toute-puissance éternelle ! Je veux juste montrer à tous les hommes et à tous les êtres le chemin de leur développement intérieur vers la plus haute perfection ! Aucun homme et aucun être ne doit être contraint. Seuls ceux qui me veulent, je les rencontre à mi-chemin, comme je vous rencontre à mi-chemin ! - Vous voyez, vous aviez la perfection en vous et vous pensiez que vous ne pourriez jamais la perdre. Mais parce que vous me méprisiez, moi, votre Dieu et Créateur, vous m'avez évincé de votre centre de vie. Maintenant, regardez ces hôtes, chacun d'eux voudrait vous dire individuellement : "Venez voir comme notre Dieu est bon, et comme il est merveilleux de vivre dans Son Royaume ! Tu vois, un seul désir Le fait s'accomplir dans Mon Coeur, et c'est : revenir, revenir aux Bras de l'Amour éternel de Dieu, ...Lucifer ! ...mon pauvre fils ébloui ! - En cette heure extrêmement grave et sainte, je vous offre une fois de plus la Main et je vous en supplie : revenez de votre aveuglement ; et toutes les Créations doivent renaître dans leur Gloire d'antan ! Et ce que vous avez fait de mal jusqu'à présent, je veux le prendre sur mes épaules ! Je ne serai jamais aussi proche de toi que je le suis maintenant, d'homme à homme. C'est la dernière fois que je vous en supplie ! C'est le dernier appel de Ma bouche. Mais si vous restez où vous êtes, vous ne pourrez plus jamais saisir Ma Vie et Mon Amour aussi

facilement, mais vous devrez suivre le chemin de l'Ordre de la Vie, au lieu du chemin de la Grâce que Je montre maintenant à Mes enfants". –

14. "Veux-tu être Seigneur et me prier ?" dit Lucifer avec raillerie. "Cela semble cependant mauvais pour Ta Toute-Puissance ! C'est pourquoi je vous dis : c'est une grande satisfaction pour moi et cela me donne un nouvel espoir d'atteindre mon objectif. Mais pour Toi, je veux mettre tous les obstacles sur mon chemin et je veux chercher un homme qui doit mettre Ton Amour à l'épreuve ultime [12]. Ah, ne croyez pas que vous avez déjà accompli votre exploit et ne pensez pas que l'on vous attend avec nostalgie ! Pour cette raison, vos chers enfants humains ont trop reçu de moi - de votre plus grand adversaire ! Sur Terre, je suis le seigneur et leur prince. Et je veux remplir à nouveau les hommes de mon essence, uniquement parce que Tu regrettes d'avoir pénétré mon royaume. Avec une ferveur nouvelle, je veux semer la discorde parmi Tes adhérents, au point que tu fermeras de Toi-même les portes de Ton Ciel".

15. Jésus répond calmement : "Alors, tout suivra son cours. - Je ne t'en empêche plus. Mais c'est avec un double amour et un double dévouement que je termine Mon Oeuvre. Mais malheur, malheur, malheur à vous ! Toutes les souffrances, toutes les larmes deviendront un fardeau qui vous écrasera ! Vous serez abandonnés et, avec horreur, vous vous séparerez un jour de vos propres enfants ! Alors pensez à cette heure, qui a voulu vous épargner, à vous et au monde entier, les plus grandes souffrances ! Lucifer, comme ta culpabilité est grande, comme elle m'opprimera profondément ! Mais quand tu me verras dans la plus grande lutte et la plus dure souffrance, - et qu'une jubilation de triomphe voudra envahir ton cœur, alors tu te seras jugé toi-même, et une Voix t'admonestera : "Cela te touchera aussi ! Mais maintenant, nos chemins se séparent à nouveau".

16. Lucifer se retire, les anges le regardent avec tristesse ; - puis Jésus lui dit : "Maintenant, va, toi aussi, et continue à faire ton devoir ! Tout comme je double Mon Amour, c'est avec un double zèle que vous allez à vos tâches, car vous avez une fois de plus reconnu les intentions de l'ennemi de la Vie.

17. Dans le silence, les figures magnifiquement brillantes se prosternent. Avec complaisance, le regard du Seigneur se pose sur eux ; puis un léger

voile tombe et Jésus est à nouveau seul. Seul, mais pas dans la solitude, son regard retourne en effet à la maison de son père et : “Mon amour et ma bénédiction vous comblent” - expriment légèrement ses lèvres. - “Et maintenant, j’attends ici le matin.”

18. Jésus cherche un endroit pour se reposer et s’allonge pour un sommeil léger. Comme un oreiller, il cherche une pierre, mais il n’en trouve aucune, car elle n’est pas encore assez claire, et il pose donc sa tête sur ses deux bras et s’endort. A la première lumière, Jésus se réveille, et à genoux, il bénit la Terre avec ses habitants. Et avec les mots : “Que ce jour soit aussi consacré au véritable Amour”, Jésus se lève, ...et descend du sommet du Mont Thabor pour revenir au plan.

? Chap. 9 Arrêt à l’auberge de Joram et Hanna, avec l’auberge de Thirza et Hiram

1. Il est midi. - Le marché annuel se tient dans un endroit assez grand entre Tabor et Naim, et l’auberge est très bruyante. Voilà un voyageur qui cherche une table vide, mais tout est pris. L’aubergiste est très occupé et n’a pas remarqué le nouveau client ; il le salue donc lorsqu’on lui propose une place à table, place qu’il accepte avec reconnaissance.

2. C’est Jésus. A la table, cinq hommes et deux femmes sont assis et prennent leur repas simple en discutant de manière animée. Jésus souhaite : “Bon appétit !”

3. Une femme lui demande alors : “Eh bien, tu n’as rien à manger avec toi et tu ne veux rien commander ? Ou accepterez-vous ce pain de ma part ? J’en ai eu assez, et Dieu et ma mère en fourniront davantage”.

4. Jésus répond en souriant : “Thirza, ton amour m’a saturé ; je n’ai plus besoin de pain ; maintenant, je n’ai plus que la soif, et l’aubergiste apporte déjà du vin, car il m’a vu maintenant. Mais je vous dis : je vous remercie intimement”. - L’aubergiste apporte une tasse de vin et demande s’il veut autre chose. Puis Jésus dit : “Puis-je avoir une chambre pour la nuit ? Parce que j’aimerais continuer demain avant l’aube. Mais, propriétaire, je vous le dis, je n’ai ni argent ni moyens avec moi”.

5. L'aubergiste répondit poliment : “Restez ici ; et je veux faire payer ma femme pour subvenir à vos besoins ! Aujourd’hui, il y en a plus d’un qui n’a pas un sou sur lui”.

6. “Dieu te bénira pour cela”, répond Jésus. - L'aubergiste a beaucoup à faire et se rend ensuite à la cuisine. Mais Jésus boit son vin en silence ! –

7. La femme Thirza le regarde et pense : “Quelle voix douce ! Quels beaux yeux - et pourtant si sérieux ! On pourrait avoir peur face à son sérieux et pourtant il ne semble pas avoir de mécontentement. - Comment se fait-il qu’il connaisse mon nom ? - Jésus boit sa coupe et se lève.

8. Les hommes qui entre-temps ont également fini de manger, commandent encore du vin à haute voix et l'aubergiste apporte une cruche pleine et remplit leurs tasses. L’un d’entre eux, Hiram, dit : “Mais propriétaire, pourquoi oubliez-vous notre dîner ? Vous devez savoir que dans ces cas-là, je ne fais pas autrement”.

Tu as raison, répond l'aubergiste, dans ma hâte, je n’y ai pas pensé. - Mais maintenant, jeune ami, bois et ne veux pas de moi pour ça !

10. “Oh, non !” répond Jésus. “Je ne veux pas de toi pour cela, mais Hiram se serait réjoui si tu l’avais fait immédiatement ; maintenant, ce n’est plus une joie particulière pour lui.”

11. “Alors vous connaissez mon ami Hiram ?”, demande l'aubergiste surpris.

12. Jésus répond : “Connaître est certainement un euphémisme, - car il est dans Ma particularité de pénétrer à travers chaque homme. Vous voyez, vous souriez et vous pensez : “Il peut en dire beaucoup avant que je ne croie un mot. Il y a un fanatique!”, ...n’est-ce pas?”.

13. L'aubergiste prend peur et dit : “Homme de Dieu, comment peux-tu connaître mes pensées ? Mais vous avez raison, ...je le pensais.”

14. “N’ayez pas peur”, le rassure Jésus, “un tempérament aussi loyal que vous, en fait, n’a pas à avoir peur. C’est seulement pour cette raison que j’ai

pris le gîte chez vous, parce que je vous connais depuis si longtemps, parce que vous êtes venus et partis si souvent chez mon père putatif ; vous ne vous souvenez sûrement pas de moi, parce que Joseph ne parlait pas de moi volontiers”.

15. “Tu es donc Jésus, le plus jeune des fils ? - Soyez cordialement bienvenu et sentez-vous chez vous ici ! Nous continuerons à parler ce soir car je suis très occupé en ce moment. “Que ma femme se réjouisse !”, ... et s’en va.

16. Les invités à la table ont écouté attentivement le discours, et Hiram a demandé : “Toi, jeune homme, où habites-tu ? ...et où le tien t’emmène-t-il ? Vous n’avez pas le plus petit bagage avec vous”.

17. Jésus répond amicalement : “A quoi sert à un voyageur solitaire de bagages s’il porte dans son cœur la sécurité solide : “Je ne manquerai de rien ! Je viens de Nazareth, - et mon but est : rendre visite à un ami d’enfance qui vit près de Bethabara et, si possible, ne plus nous quitter”.

Alors, vous avez encore un long chemin à parcourir”, dit Hiram. “Maintenant, notre devoir nous appelle ; mais ce soir, nous nous réunissons à nouveau ici et nous pourrons alors discuter davantage. Hiram se lève de table, offre sa main à Jésus pour l’adieu, puis fait un signe de tête à ses compagnons et aux deux femmes et quitte la pièce en leur disant au revoir. - “Si tu veux, viens au marché”, chuchote Thirza à Jésus, “tu nous y trouveras.” Jésus sourit, mais ne dit pas un mot et la table est donc vide.

19. Le bon aubergiste vient au bout d’un moment et invite Jésus à déjeuner, parce que c’est ce que veut sa femme. Jésus hoche la tête et suit l’aubergiste. Dans la cuisine, la table est préparée pour Jésus et la femme dit : “Viens, fils de Joseph, et sens-toi à la maison ! Malheureusement, il y a beaucoup à faire aujourd’hui, car il y a beaucoup d’étrangers ; mais en quelques minutes, nous les retrouverons”.

20. Jésus rend grâce et dit : “Il est rare que vous me montriez cet amour, à moi, à quelqu’un qui vous est complètement étranger ; mais Dieu dans le ciel vous récompensera ! Malheureusement, parmi les hommes, beaucoup de choses qui pourraient servir au bonheur de beaucoup ont été perdues,

mais pour cette raison, ne cessez pas d'espérer en Dieu, car il connaît les siens et n'abandonne personne qui croit en lui.

21. Maintenant, Jésus mange, - et les deux aubergistes se réjouissent que leur invité aime la nourriture. Pendant ce temps, l'aubergiste sert encore d'autres personnes, et donc Jésus est seul avec l'aubergiste ; les autres de la maison sont encore dans les champs. L'aubergiste, nommé Hanna, demande : "Eh bien, où la rue vous mène-t-elle ?!" –

22. Et Jésus répond : "Femme, il est difficile de répondre à ta question, parce que tu ne me comprendrais pas, parce que je n'ai pas de chemin précis. Je n'ai qu'un seul but, et à ce but, ils mènent de nombreux chemins. Vous voyez. Mon but est d'apporter la rédemption et de délivrer Mon peuple lié et asservi. - Et à tous ceux qui croient et ont confiance en Moi, touchera cette Grâce extraordinaire. –

23. Hanna demande avec incrédulité : "Comment penses-tu que tu es faible et petit homme, pour nous apporter la rédemption et la délivrance ? Pensez-y, les puissants Romains règnent sur tout ; et ceux qui s'opposent, vont en prison".

24. Jésus répond : "Ecoutez, si les Romains étaient le plus grand mal, alors il serait facile pour les croyants de se libérer ! Mais le "mal" est malheureusement beaucoup, beaucoup plus profond, et tout le monde est maintenant touché. C'est le manque d'amour ! C'est la haine et l'envie, c'est l'insatiable avidité d'argent et la chasse au plaisir sur le plaisir. Malheureusement, personne ne croit que ce mal domine tout le monde, et ceux qui se font passer pour des serviteurs de Dieu sont les pires de tous.

25 "Jeune homme", dit Hanna à voix basse, "ne laisse aucun Templier entendre cela, sinon tu seras comme Jean le prédicateur du désert. Ils méditent déjà sur la façon dont ils peuvent l'éliminer ; et si l'on ne savait pas qu'Hérode est bien disposé à son égard, qui sait ce qui serait déjà arrivé".

26. Jésus dit : "O femme, souviens-toi : je ne suis pas Jean, mais Celui qui est par Moi-même ! Personne ne peut me résister, car Dieu vit en moi et je ne suis prêt à faire que Sa volonté".

27. Pendant que l'aubergiste entre, il entend encore les derniers mots et dit à Jésus : "Jeune ami ! Votre père Joseph était l'image d'une authentique loyauté de foi, et l'humilité vivait dans son cœur. Mais vous semblez être d'une nature différente. Vos paroles, en fait, sonnent comme une présomption, une fierté".

28 "Mon cher Joram, tu te trompes", répond Jésus. "Ce qui te semble prétentieux en moi, c'est l'indépendance et la supériorité sur tout le mal ! Et précisément parce que je possède cette grande distance, je connais le "mal" de sa racine la plus profonde, et personne n'est capable de changer mes sentiments.

29. L'aubergiste dit : "Mon cher, jeune Jésus ! Suivez mon bon conseil : je connais les hommes aussi, ...et j'aime ceux que je peux aimer. Mais je n'ai encore jamais rencontré quelqu'un qui puisse témoigner sérieusement : je suis le vainqueur de toute malice et de toute méchanceté ! Et même Jean semble avoir déjà eu une certaine expérience en la matière, car son sermon dit toujours : "Faites pénitence et soyez baptisés ! Bien sûr, c'est une époque terrible, très grave... et "l'âme et les aspirations des hommes sont malignes depuis la jeunesse". Mais rappelez-vous que personne n'a encore réussi à devenir le seigneur de toute malice et de toute méchanceté. Ne vous faites pas d'ennemis inutilement, car qui sait quand le Messie viendra et nous appellera à collaborer".

30. "Joram, tu veux vraiment bien faire avec moi", répond Jésus, "mais comment en arrives-tu à penser que le Messie est en route pour venir chez nous ?

31. L'aubergiste veut l'instruire : "Mon cher, jeune ami ! Avec votre visite au Jourdain, où Jean baptise, vous pouvez entendre comment il enseigne : "Je ne suis qu'un héraut, celui qui appelle ! - Mais bientôt viendra Celui qui était avant moi ; et moi, au Seigneur, je ne prépare que le chemin ! Ajoutez à cela la promesse des prophètes, ...et vous aussi vous arriverez à la conviction : le Messie vient !".

32. Jésus demande : "Joram, comment imagines-tu vraiment le Messie à venir, le grand Rédempteur et Libérateur ? - Et que pensez-vous qu'il va faire ?

33. L'aubergiste répondit avec méditation : “Cher Jésus, ces questions ont déjà été beaucoup discutées, mais qui nous donne les bonnes précisions ? Regardez le temple, il y a là du mensonge et de la tromperie. Tout le reste du peuple espère et croit, mais seul l'initié peut savoir. Prenez votre père Joseph, quel espoir il plaçait en vous, mais le temps et l'expérience lui ont ôté l'espoir que vous puissiez être celui que l'on attendait. Il est maintenant avec les pères ; et tant qu'il durera, je le serai aussi. - Mais je voudrais encore vivre assez longtemps pour voir Celui qui sauvera notre peuple ! - Si je pense que je pourrais lui parler aussi, m'asseoir avec lui à une table, ... oh, alors je me sens bien ! Alors passe toute la tristesse qui vit en moi à cause de mon peuple”.

34. Jésus continue à demander : “Joram, n'aimes-tu que les compagnons de ta lignée ? - N'avez-vous pas encore pensé au fait que les païens et tous les autres peuples descendent également de notre ancêtre primordial Adam ? Que peut faire un Romain si ses parents étaient des Romains ? - Ou qu'avez-vous fait pour que votre père soit juif et votre mère juive ? Je pense que si vous partez de cette hypothèse, même de l'image, l'idée de la mission du Messie attendu devrait être différente pour vous. Si je vous dis maintenant : il annoncera à tous : “Mon royaume n'est pas de ce monde” et tout ce qui est sur et dans ce monde ne doit être qu'un moyen de conquérir son éternel royaume spirituel.

35 “Je ne peux pas saisir et comprendre cela”, répond l'aubergiste, “il est donc plus juste que nous n'en parlions plus, l'avenir le confirmera. - Mais maintenant, je veux aller voir les autres invités”. –

36 “Fais ton devoir”, lui répond Jésus, “je veux moi aussi, pour une fois, observer tous les hommes sur la place du marché, mais vers le soir, je serai de nouveau ici.

? Chap. 10 Jésus dans la confusion du marché annuel

1. Sur la place du marché, il y a beaucoup de bruit pour les foules de beaucoup, beaucoup de gens. Jésus se tient à l'écart et observe tous les hommes dans leur réflexion et leur travail. Hiram remarque Jésus, court vers lui et le tire vers son char sur lequel se trouvent des tissus de tous les

motifs et de toutes les couleurs et où, Mira, la femme du marchand, fait des affaires avec des acheteurs intéressés.

2) “Où sont vos fils et vos filles ?” demande Jésus. “Ne suis-je pas avec toi ?”

3. Hiram répond : “Ils sont de l’autre côté, là ils ont un pavillon dans lequel ma fille Thirza danse. Je préfère rester ici avec ma femme, mais je peux vous y emmener”.

4. Jésus refuse : “Reste tranquille ici ; je veux seulement la voir de loin, parce que je n’ai pas envie de danser.

5. Mon jeune ami, as-tu un mécontentement ?”, question de Hiram avec participation. “Alors confiez-vous ; pour vous souvenir : Hiram aide volontiers là où il peut aider. Bien sûr, il y a aussi des souffrances avec lesquelles il n’y a rien à faire”.

6. Jésus répond sérieusement : “Hiram, écoute ce que je veux te dire maintenant : il y a de la douleur, une grande et puissante douleur, et il y a d’autres souffrances aussi ! - Toute souffrance est guérissable, mais pas tous les malades ! - Mais la souffrance que Je porte profondément dans Mon âme, personne ne peut me l’enlever, car elle est issue de Mon Amour pour tous les hommes ! Que ressentiriez-vous si vous voyiez votre frère tituber dans un abîme, et qu’il n’entendait pas votre appel d’avertissement, mais qu’un grand gouffre vous sépare de lui, et que par conséquent vous ne pouvez pas courir vers lui.

7. Hiram dit : “Je ressentirais évidemment une immense douleur, ...mais d’un autre côté, je ne sais pas ce que je pourrais faire.”

8. Jésus continue : “Tu vois, Hiram, je porte cette douleur en moi ! Car l’abîme est le monde, dans lequel toute âme humaine périt si l’aide et la délivrance ne viennent pas. Mais le gouffre entre les voyants et les perdus doit d’abord être surmonté, et ce pont est notre véritable et pur amour pour notre prochain ! Un amour qui ne cherche qu’à servir, à aider vraiment l’âme perdue”.

9. Hiram s'étonne : "Mon jeune ami, si toute cette confusion du marché annuel t'afflige intérieurement, pourquoi alors viens-tu ici ? Il aurait été préférable que vous restiez à l'écart".

10. Jésus répond : "Cher Hiram ! Que ce soit ici ou là-bas, c'est du pareil au même. Je suis toujours unie avec tout le monde ! Et ce que Mon oeil ne voit pas, m'est révélé par l'Esprit qui vit en Moi, qui me fait sentir et voir tout, même le plus secret. Croyez-le ou non, rien ne me reste caché".

11. Grave, prie Hiram : "Arrête, jeune homme avec ces discours, ou sinon je dois te quitter ! Parce que j'ai peur que vous ne disiez pas la Vérité pure".

12. Jésus répond : "Hiram, ton amour pour la Vérité est connu, pèris plutôt toi-même avant de pouvoir dire un mensonge seul. Mais je dois vous dire une chose : votre vie entière n'est qu'un gros mensonge de toute façon !

13. "Quoi ? - Ma vie, un mensonge ?", demande Hiram agité.

14. Jésus lui répond : "Hiram, tu as peur de cette expression ; mais je veux te montrer combien Ma Parole est vraie en toi. Tu es juif, tout comme ta femme et tes enfants ; tu fréquentes les synagogues, le temple et tu observes tous les préceptes qui doivent te servir pour ton salut. Mais vous êtes insatisfait intérieurement, votre cœur aspire à autre chose. Votre désir est de savoir : qui, et où, est Dieu, le Créateur de toutes choses, ...et : comment je vais obtenir la seule vraie réponse à ce sujet ? Vous avez été avec John au Jourdain, votre cœur n'a pas été satisfait. Selon le sentiment que vous lui avez donné raison, mais votre cœur est resté affamé et plein de désir. De votre femme et de vos enfants, vous exigez la dévotion, et encouragez la foi en Jéhovah ! Mais en vous, il y a une contradiction et un désir de quelque chose que vous ne pouvez pas exprimer par des mots. A l'extérieur, vous êtes juif, mais à l'intérieur, vous êtes confus. Et de la confusion à la perte, il n'y a qu'un petit pas".

15. La question de Hiram, très étonnée : "O Seigneur, qui es-tu ? - Comment pouvez-vous connaître le plus intime de moi-même, intime que je

protège de toutes mes forces ? Vous êtes plus qu'un homme ! - Tu dois être un prophète, et à Te Jéhovah a visité son peuple !”

16. “Hiram, ce que je suis, n'est pas le principal”, répond Jésus, “c'est plus important ce que je pourrais être pour toi ! Car si je pouvais aider et servir tout le monde, y compris vous, alors vous devez vous dire : il est intérieurement plus riche avec ses trente ans que moi avec mes soixante ans ! Mais l'intellect ne permet pas à votre cœur de prendre la place qui lui revient. - Vous voyez, des milliers de personnes sortent de la maison de Jéhovah insatisfaites, et là, elles ressentent l'énergie de la conjonction céleste ! Combien de ceux qui ont écouté John se sont frappés la poitrine et ont fait pénitence ! Mais votre cœur est resté indifférent ! - Reconnaissez maintenant la Vérité quand je vous dis : votre vie religieuse est néanmoins un mensonge !”.

17. “Tu as raison”, répond Hiram profondément choqué, “mais cette révélation est terrible pour moi !

18. Jésus continue à parler : “Hiram, trouves-tu terrible cette connaissance qui t'est parvenue ? Mais pourquoi ne pas saisir à deux mains la Mine que je vous offre avec Amour ? - Parce que vous avez peur et que vous fermez votre cœur au torrent d'Amour qui veut vous libérer de la fausse et absurde illusion. Maintenant, je vous laisse seuls ; mais si vous Me désirez, appelez-Moi ! Mon nom est Jésus !”

19. Jésus quitte le marchand et continue. Mais il se dit : “Jésus ? ...Jésus ? Oui, mais où ai-je déjà entendu ce nom ? J'ai dû être avec Jésus une fois auparavant. ...Jésus ? ...Jésus ? ...Je te connais, ...et pourtant, si éloigné ! Vous avez dû me faire beaucoup de bien dans le passé, mais où et quand ? - Méditant, ...et en pensées, pour et autour de Jésus, le marchand retourne vers sa femme.

20. Jésus, cependant, va plus loin, en regardant l'agitation, - et maintenant il arrive au pavillon des danseurs. Avec des appels forts, les gens sont attirés ; la danseuse se montre dans des costumes colorés et beaucoup affluent au pavillon de danse ; mais personne ne veut entrer, car la soirée est encore loin.

21. Maintenant, ses frères remarquent aussi Jésus parmi le peuple ; et l'un d'eux, nommé Josué, dit : "Thirza, notre voisin est à table, fais-le entrer gratuitement, peut-être que d'autres le suivront.

22. Thirza regarde, voit Jésus, lui fait signe et lui dit : "Viens, mon ami, et observe nos arts, une place t'est déjà réservée.

23. Mais Jésus secoue la tête négativement et dit : "Merci ! Je ne veux pas m'amuser, j'apporte un autre souhait en moi". –

24. "Mais, homme, rejetteras-tu notre amour ? Je vous attendais avec impatience".

Thirza, pense aussi que je suis avec toi, répond Jésus, mais je ne peux pas entrer, car trop d'autres choses m'attendent ; mais avant que je ne parte d'ici, nous parlerons encore ! –

26. Et ainsi, Jésus continue lentement. - Joshua demande à sa sœur : "Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

27. Mais Thirza dit sérieusement : "Joshua, cet homme est quelque chose de spécial ! - Soit il est très malheureux et cache sa situation, soit il est très grand, libre, seigneur de ses décisions. - Attendons ! Une fois de plus, nous nous rencontrerons, et alors tout sera révélé".

? Chap. 11 Première rencontre avec Judas au marché

1. Jésus continue, et maintenant il arrive à une échoppe de potier. Le propriétaire du pot sait comment dire des mots intelligents, et de cette façon il ne fait pas de mauvaises affaires. Et maintenant, Judas voit lui aussi Jésus - et lui offre quelques-uns de ses vases.

2. Mais Jésus refuse et dit : "Je ne suis pas venu ici pour acheter, mais pour voir combien de vérité et de bon sens il y a encore chez les marchands ! Mais vos pots sont peut-être moins chers, et vous en auriez déjà vendu plus".

3) “Alors je devrais manger du pain sec avec ma famille”, répondit Judas, “et cela n’augmente pas la joie de vivre.

4. Jésus dit : “Du pain plutôt sec, mais obtenu honnêtement et équitablement. Cette prise de conscience n’apporte pas seulement la joie de vivre, mais elle l’est déjà. Mais si vous aviez vendu ces vases et que vous en aviez vendu trois fois plus, vous ne seriez pas aussi satisfait ! Car votre cœur est pénétré par la pensée : si tous ces biens étaient à moi, alors moi seul pourrais décider de leur prix.

5. La question de Judas surprend : “Et y aurait-il quelque chose de mal à cela ?”

6. “Judas ! - le pire du pire !” répond Jésus. “Car alors tu n’appartiendrais pas à toi mais à tes vaisseaux, et ne pense pas à la fragilité de cette marchandise ; car si elle gisait en tessons à tes pieds, dis-moi, que se passerait-il alors ?

7. Judas regarde Jésus. - Mais il continue et dit : “Tout ce que vous tenez dans vos mains, comme il peut facilement vous manquer. Mais ce qui vit dans le cœur continue d’exister même au-delà de la mort”. - Puis Jésus dirige ses pas vers un bosquet voisin, où il n’y a ni bruit ni diversion autour de lui, et il se repose à l’extérieur et à l’intérieur.

? Chap. 12 La nuit à l’auberge

1. Quand les ténèbres arrivent, Jésus retourne à l’auberge. Joram, l’aubergiste, est heureux de saluer à nouveau son invité et l’invite à dîner. Mais Jésus rend grâce et dit : “Joram, un autre m’a déjà invité dans son cœur ; c’est le marchand Hiram. Préparez la nourriture dans votre autre pièce pour que nous puissions être ensemble sans être dérangés”.

2. “Jésus !”, s’exclame l’aubergiste surpris. “Vous soutenez quelque chose qui pourrait même être différent à nouveau ! - Mais grâce à vous, cela se passe comme vous le souhaitez”.

3. Jésus répond solennellement : “Joram, ce n’est pas pour moi, mais pour toi ! En fait, vous ne connaissez pas encore Me and My Mission. Mais

bientôt l'Étoile brillera aussi sur toute la Samarie, Étoile qui, à Ma naissance, ne brillait que sur Bethléem. Le grand désir ardent qui habite en vous et dans toute votre lignée ne vous fait-il pas réfléchir ? Vous voyez, votre sort n'est pas le pire ; vos enfants vous aiment et vous avez bien fait de les éduquer dans la crainte de Dieu ; mais vous avez aussi greffé votre désir ardent dans leurs jeunes sentiments, eux aussi aspirent à un Libérateur, un Sauveur de la misère de leur peuple, qui en réalité n'est pas la misère. Mais bientôt la Lumière viendra en vous aussi, et vous reconnaîtrez la grande Grâce que Dieu a toujours été avec Son peuple. Alors souvenez-vous : Dieu ne peut jamais se séparer de ses enfants, mais le fils peut se séparer de son Dieu”.

4. L'aubergiste demande, étonné : “Jésus ! ...Jésus ! ...qui êtes-vous ? ... Quelle langue parlez-vous ? ...Comment en arrive-t-on à une telle connaissance dans sa jeunesse ?”

5. Jésus répond : “Joram ! Seulement sur le chemin de la connaissance de soi et de l'humilité. Vous et tous les hommes doivent aller par là aussi ! Alors la parole de Moïse se réalisera : “Regarde ! J'envoie un ange devant vous, pour vous préserver sur votre chemin et vous emmener à l'endroit que je vous ai préparé ! Prenez garde à Lui (sainte crainte) et obéissez à Sa voix (obéissance) et ne soyez pas réticents à Lui (tournez-vous vers le mal) ; car Il ne supportera pas vos transgressions (pardonnez) ; car Mon Nom (Mon être) est en Lui”. [Exode 23, 20-21]. Vous voyez, j'ai atteint cet endroit et cette destination et maintenant ils sont à MOI ! C'est pourquoi je ne parle pas ma langue, mais celle de mon Dieu et Père éternel”.

*

Observation d'en haut (à partir d'une lettre du père)

1) “Toutes ces opinions et ces doutes naturels à mon sujet (comme Jésus) sont des moyens spirituels nécessaires pour que Mes disciples puissent les convaincre intérieurement de Ma Divinité, afin que ni la parole ni le pouvoir de l'extérieur ne puissent les séparer de Moi.

2. Toutes les âmes qui veulent me trouver doivent emprunter ce chemin évolutif de la foi. Ils doivent d'abord Me chercher, et précisément : avec

l'observance de Ma Parole.

3. Il s'agit, en effet, de conquérir une ferme conviction de Mon Essence et de Mes Paroles, avant d'examiner par vous-même, par l'action, si Mes Paroles vous remplissent de joie et produisent en vous un plaisir. Mais seulement si vous vous efforcez sérieusement de reconnaître la Vérité éternelle. L'étincelle divine en vous est donc stimulée à l'activité, et il lui est accordé le droit de vous guider plus qu'avant, mais aussi de vous juger dans toutes vos actions terrestres !

4. Ainsi le saint mystère divin du sentiment enfantin, qui se soumet à l'influence de l'esprit intérieur, sera beaucoup plus saisissable que pour celui qui veut ordonner sa volonté par lui-même ou par son intellect, qui est de plus en plus influencé par les sens extérieurs ! Jésus, maître dans l'amour

*

(Le divin en nous ne peut être saisi que par la volonté divine !) [1] David est le petit frère de Léa.

[2] Les portes du paradis perdues par les hommes. [Genèse 3, 24].

[3] [Voir livre 3, chapitre 2].

[4] Jean-Baptiste [5] Voir "L'enfance de Jésus". Par Jakob Lorber au chapitre 14, 5-6 (dictée le 23/08/1843).

Le peuple en pleurs représentait les païens, qui craignaient que Celui qui les avait longtemps attendus ne les exclue du salut. L'autre peuple représentait les Juifs, des gens qui se réjouissaient de l'arrivée imminente de leur Messie, qui allait faire d'eux à nouveau les seigneurs de la Terre. Les deux peuples ont toujours été témoins du développement intérieur du garçon, et plus tard du jeune Jésus, qui avait maintenant mûri en lui-même jusqu'à la perfection et commençait à mettre Sa Lumière intérieure à l'extérieur ! Par cette Lumière de Vérité, les païens ont prêté des illuminations divines, alors que les Juifs craignaient déjà de devoir tolérer d'autres peuples à leurs côtés. C'est ainsi que les deux peuples se sont retrouvés en tant que témoins interrogateurs à ce tournant du temps - (dans Nathan en tant que juif ; dans

Hilary - en tant que païen). Tous deux entendent : “En Jésus, un nouvel esprit agit comme une Lumière divine qui nous est complètement étrangère. Nous jugera-t-il et nous condamnera-t-il ou nous libérera-t-il de l’obscurité spirituelle à laquelle nous aspirons à échapper ? A cela, Maria devait donner la première réponse.

[7] Voici la liste, par ordre d’âge, des cinq fils de Joseph : Gjoel (l’aîné) - Joses - Samuel - Siméon - Jakob (Jacques). Ce dernier deviendra l’un de ses douze apôtres. (voir “L’Enfance de Jésus” de Jakob Lorber au chapitre 13)

[8] Le Mont Thabor est situé à environ 8 km de Nazareth.

[9] Quelle pensée absurde : chercher votre Dieu comme Souverain ! Mais l’Amour éternel ne veut pas être au-dessus de nous comme Souverain, mais être reconnu par ses enfants qui l’aiment.

Lucifer considère l’âme de l’homme comme sa propriété, car dans ses inclinaisons innées, elle se sent toujours attirée par la splendeur extérieure de la terre. Mais Jésus voudrait libérer nos âmes de leurs penchants pour ces choses temporaires, qui entraînent tant de souffrance qu’une apparente représentation du bonheur ! Il nous montre le chemin dans notre monde intérieur couvert avec ses béatitudes impérissables, éternellement croissantes !

[11] Remarquez ce changement de ton : avant déjà, se faisant passer pour le plus fort, voulant être le seigneur de la Terre - et maintenant le pauvre homme cherchant la compassion.

[12] Il fait référence à Judas.

Brochure VII

Personnages

Joram l'aubergiste d'une auberge entre Tabor et Naïm Hiram un marchand Thomas un marchand Thomas un sympathisant de John Esra un sympathisant de John Hanna femme de l'aubergiste Joram Thirza fille de Hiram Mira femme de Hiram Jean-Baptiste Horeb le chef d'un groupe d'esprits sombres Achim un esprit sombre Andrew un esprit affamé, dans le Désert Pieux un esprit sombre Arabella un passé vivant comme une âme sur un monde de la Création Tobia un vieux pêcheur de Bethabara Simone un vieux pêcheur de Bethabara ? Chap. 1 Sermons sur Jean-Baptiste et le Messie à venir

1. Maintenant, la grande chambre d'hôtes reprend vie, et l'aubergiste Joram se sépare de Jésus avec un cœur qui bat ; il sent en effet quelque chose de Grand. Jésus, cependant, est assis à une table comme s'il était indifférent ; mais d'autant plus que son intérieur fonctionne de manière animée.

2. Joram met une coupe de vin et un grand morceau de pain devant Jésus et s'excuse car, en raison de son service, il doit le laisser tranquille. Jésus sourit. Mais Joram est satisfait. Son œil, en effet, saisit un regard plein d'amour et de bonté de sa part.

3. C'est un va et vient ; à une table, on entend le nom "Giovanni". Tous tendent l'oreille, et maintenant l'un d'eux dit : "Des Templiers sont venus à lui, et il leur a reproché avec une sainte ardeur leur malice et leur hypocrisie ; mais ils se sont moqués de lui ; l'un d'eux a dit ouvertement : "Jean, tant que tu nous es proxénète, laissons porter ta voie. Mais si vous continuez sur ce ton, nous pourrions alors mettre fin à vos actions, et ce, très bientôt !"'"

4. John a répondu avec gravité : "Vous avez peut-être raison, et vous atteindrez également cet objectif. Mais pas avant que Celui qui, avec Sa lumière, illumine toutes les ténèbres ne soit venu. Celui qui allumera un feu qui réduira en décombres et en cendres tout ce qui n'est pas de Dieu et de Jéhovah".

5. Ils criaient avec colère : “Que ton esprit ardent vienne ! Nous nous opposerons aussi à lui et l’écraserons, comme nous avons écrasé tant de blasphémateurs ! –

6. Jean leur répondit : “Vous êtes un génie du serpent et une race de vipères ! Le monde entier va plutôt à la ruine, avant que vous ne puissiez lui interdire de parler et d’opérer”, - et il s’adressa aux centaines d’hommes qui s’étaient rassemblés sur les rives du Jourdain. John portait une robe en peau de chameau et une ceinture en cuir ; et sa silhouette nue, ses longs cheveux négligés lui donnaient l’apparence d’un ascète”. –

7. L’orateur est silencieux, mais une question se pose dans la salle autour de John et autour du Coming Man. “Qu’est-ce que cela signifie”, s’écrie un autre, “pourquoi le temple garde-t-il alors le silence sur ce qui se passe ? N’avons-nous jamais le droit de connaître la vérité ? Soit Jean vit dans une fausse illusion, alors il est doublement du devoir du temple de le convaincre de sa folie, soit Jean est conscient de Celui qui doit venir ! - Il est donc du devoir du peuple de rendre John plus clair. Demain, je vais à Bethabara.”

8. “Alors je viendrai aussi”, dit un autre, “car qui pourrait rester calme alors que le “Messie” peut venir à tout moment ?

9. À cet instant, le marchand Hiram entre avec sa femme et il entend encore les derniers mots prononcés à haute voix. Maintenant, allez à la table et saluez : “La paix du Seigneur soit avec vous ! - Vous parlez du Messie, de Celui qui doit venir ? Dis, Thomas, qu’est-ce que tu as appris ? - Vous savez ce que c’est pour nous tous !

10. Thomas répond : “Hiram, frère dans le Seigneur, là, notre frère Esra a été voir Jean dans le désert et est d’avis que Jean peut donner des informations précises ; au-delà de cela, je ne peux rien vous dire d’autre.

11. Hiram : “Vous savez, frère Thomas, j’ai rencontré un jeune homme qui peut nous dire quelque chose de mieux ; nous nous en tenons à lui. Ce n’est que maintenant qu’Hiram voit Jésus assis à l’autre table. “Voilà, c’est de ça que je parle !”, - et s’adresse rapidement à lui.

12. Mais Jésus dit : “Hiram, ton invitation, l’invitation que tu portes dans ton cœur, je l’ai acceptée et j’ai informé Joram que ce soir nous voulons rester ensemble à nouveau. Invite aussi tes frères Thomas et Esra, ainsi que tes enfants, - et un grand salut viendra dans ta maison.

13. Hiram est stupéfait : “Jésus ! Comment pouvez-vous savoir cette pensée ? - Je veux dire, dites-moi, depuis combien de temps me connaissez-vous ? Je dois vous avoir déjà vu dans mon existence de pèlerin, vous ne m’êtes plus étranger”.

14. Jésus répond calmement : “Hiram, fais selon Mes Paroles, ce sera une grande bénédiction pour toi ! Mais souvenez-vous d’une chose : ne posez pas trop de questions ! Parce que le Seigneur sait tout sur vous et qu’Il sait tout ! Dans son décret, il est déjà décidé par l’Eternité : vous aider tous ; mais il faut d’abord que le moment soit venu”.

15. Hiram prie : “Cher Jésus ! Ta Parole est bonne pour mon cœur ; mais le désir de mieux Te connaître fait naître en moi de nombreuses questions, et pour cela, je Te prie d’apaiser mon désir.

16. Jésus dit : “Mon Hiram, allons dans l’autre pièce. Pensez d’abord à votre bien-être physique, puis nous continuerons à en discuter. Et c’est ce qui se passe. L’aubergiste Joram met déjà la table pour Hiram et sa femme, les enfants et la fille viennent aussi. Thomas et Esra se sont également présentés, et pendant le souper, seuls Jean et le roi qui doit venir, mais Jésus est silencieux pendant cette conversation.

17. Puis Joram débarrasse la table, - et maintenant il peut enfin se mettre à l’aise et au calme dans le grand hall. Les autres invités, pour la plupart des commerçants, s’allongent sur les bancs de la chambre d’amis pour se reposer. Dans la cuisine, Hanna prend des dispositions pour le lendemain ; puis Joram et Hanna se rendent également à Hiram et une petite entreprise est donc réunie.

18. Une fois de plus, c’est Esra qui commence à parler du roi à venir et du Messie ; l’aubergiste Joram demande : “Esra, tes sens sont certainement bons et tes yeux aiguisés ; dis-moi, quelles impressions as-tu eues de Jean en tant que héraut du roi à venir ?

Joram, on ne peut pas dire grand-chose ici”, répond Esra, “John a beaucoup de disciples, mais lui-même s’est retiré depuis longtemps de la société humaine. Il vit dans une grotte et toute sa vie est une vie d’expiation et de repentir. Tout en John est fatigué. Seuls ses yeux brillent et révèlent une vie intérieure singulière. Surtout, il prêche le Libérateur qui doit venir”.

20. “Libérateur ?” Question Joram. “Libérateur” ? - Je n’arrive pas à saisir celui-là ! Nous voulons en effet contribuer à rétablir “un nouveau Royaume”, et nos moyens sont certainement consacrés “au Roi comme au Messie””.

21. Hiram dit : “Frères, demandons à Jésus une fois pour toutes ; j’ai l’impression que nous obtiendrons de lui les meilleures informations.

22. “Bien dit !” confirme l’aubergiste. “Et toi, cher jeune Jésus, donnons une réponse satisfaisante !”

23 “Chers amis”, dit Jésus, “tout ce que je peux faire pour vous, mais ne donnez pas une réponse qui vous satisfasse. Car une réponse à votre guise ne ferait que vous conforter dans votre faiblesse et déformer encore plus l’image de l’attendu. Surtout, laissez le secret, car Celui qui vient n’a pas besoin de votre aide. N’est-il pas écrit : “La magnificence de son royaume ne s’arrêtera pas”, - et encore dans un autre passage : “...qu’il sera pauvre - et doit aussi rester pauvre ! - Chers amis, cela ne vous conviendra pas si je vous dis : Celui qui vient évite toute violence, mais l’humilité et le dévouement sont ses puissants soutiens.

24. Hiram se lève de sa chaise, va vers Jésus et dit : “Jésus, homme merveilleux ! Vous en savez plus que nous et Giovanni. Vos discours donnent l’impression que vous connaissez déjà le Messie ! Dites-nous à quoi il ressemble et ce qu’il va faire”.

Hiram et vous, chers amis”, répond Jésus en méditant, “malheureusement je dois vous faire souffrir, car le Messie ne répondra pas à vos attentes. Il vient au secours des malades et des faibles, des fatigués et des affamés, et offre son aide partout où elle est nécessaire. Sa mission concerne les âmes de Son peuple qui sont prisonnières et liées par la plus fausse illusion, l’égoïsme et la présomption. Vos armes sont l’Amour ! Ses actions sont

l'amour ; et de ses disciples il n'exige que de l'amour, de l'amour et encore de l'amour ! Son royaume, dans lequel Il régnera, est un royaume d'amour et de paix. Et aucun ennemi ne pourra jamais le détruire. Ne demandez pas où il se trouve, car il est partout et a son origine et ses racines au plus profond du cœur humain.

26. Comme le demande Joram, "Tous nos efforts ont été vains si le Messie est différent de ce que nous attendions".

Pas du tout", répond Jésus, "mais maintenant vous reconnaissez vos devoirs et continuez à chercher avec une juste ferveur, mais sans argent ni biens. - En vérité, je vous le dis : chaque parole - chaque acte d'amour, même le plus petit - deviendra la plus riche bénédiction pour tous !

28 " Cher Jésus ", question réfléchie de Hiram, " comment expliques-tu le fait que tu veuilles aller voir Jean dans le désert, puisque, selon ta parole, tu es mieux informé que lui ?

29. Jésus répond : "Mon ami Hiram ! - Il est juste que vous posiez cette question, pour qu'au moins cette ombre disparaisse de votre cœur. Eh bien - écoutez : c'est l'Esprit en moi qui m'y pousse ; et c'est à cause de Jean. Soyez satisfait de cette réponse, bientôt, en fait, vous en entendrez plus. Mais si vous voulez Mon Conseil, alors allez aussi à l'endroit où John enseigne, car votre travail ici est déjà terminé. Là, vous connaîtrez le Messie, et Lui-même vous révélera sa volonté !".

30. Joram s'exclame avec agitation : "Mon Dieu, tu caches quelque chose ! - Vous en savez plus que vous ne le dites. Ne sommes-nous pas dignes de votre franchise ?"

31. Jésus répond doucement : "Joram, je sais tout et je connais aussi tes pensées. Mais je veux vous annoncer : j'ai dû d'abord être avec Jean, car l'Esprit en moi place cela comme une condition. Je ne demande pas pourquoi et pour quoi, en fait, tout est révélé à celui qui est obéissant et humble à la Divine Volonté ! Eh bien, je pourrais prévoir et je veux tout savoir ; mais je ne le fais pas, car seul l'éternel et véritable Esprit de Dieu en moi a la Conduction.

32. Hiram demande à nouveau : “Jésus, qui te donne la preuve que dans la Vérité, c’est l’Esprit éternel de Dieu qui veut t’instruire et te guider en toutes choses ? Ou bien n’avez-vous pas encore pensé que ce pourrait être aussi vos propres pensées ? Cela semble beau de Ta bouche, mais pour nous, Tes auditeurs, il est important de savoir : parler à travers Toi de la vérité pure et franche...”.

33. “Mon ami, et vous tous qui êtes réunis ici”, répond Jésus, “laissez-moi vous dire une Parole avec Amour, et ne pensez pas que je souffre de présomption. Pour moi, il n’est pas possible de dire autre chose que la Vérité la plus pure, parce que je suis la Vérité à part. Puisque je suis capable de penser, le principe a toujours vécu en moi : n’être que vrai et sincère. En fait, si vous voulez réaliser beaucoup de grandes choses dans la vie, commencez d’abord seulement avec vous et efforcez-vous au moins de vous connaître pour distinguer ce qui est vrai et ce qui ne l’est pas en vous. Mais si vous renforcez de plus en plus votre volonté de rejeter tout le faux et le mensonge en dehors de vous, - alors l’amour de la Vérité s’empare de votre moi intérieur, et un puissant Sauveur vous soutiendra dans la lutte pour la vraie Vérité en vous. Plus le combat est important, plus la victoire est magnifique ! En fait : ceux qui sont devenus la Vérité peuvent aussi représenter et révéler aux autres la plénitude des vérités divines. Mais qui se demande ou pense encore si cela est vrai en lui maintenant, il est encore loin de sa vie intérieure et beaucoup de déceptions, beaucoup de souffrances lui causeront des heures malheureuses. Mais puisque Dieu, le Saint et l’Éternel, est aussi de part en part la Vérité éternelle, cette Vérité peut habiter même par la Vérité seule. Et ainsi vit en Moi déjà la magnifique et la plus belle preuve : Je suis dans et avec Dieu et avec Sa Vie, Un ! Aucune autre pensée que celle de Dieu ! Aucune autre impulsion qu’avec Dieu seul, et aucune autre Vie que la Vie de Dieu vivant en Moi. Voici ma confession. Et pour cela, je ne fais que la volonté de mon Dieu et de mon Père qui est aux cieux”.

34 Mon cher jeune ami, dit Hiram, étonné, mais aucun homme n’a encore parlé, et selon ce que je sais, pas même un prophète ! Qu’il y a des facultés en Toi, tu l’as assez montré aujourd’hui ; mais que Tu sois avec Dieu, avec Jéhovah, complètement Un, je ne peux le vérifier. Mais si vous exprimez la Vérité la plus pure et la plus franche, alors vous pouvez aussi faire des

Œuvres de Dieu. Il est donc déjà préférable de s'entendre avec vous, car avec les grands messieurs, il n'est pas bon de manger à la même table”.

35] “Mon cher Hiram, répond gentiment Jésus, tu parles humainement, et donc tes paroles ne me font pas de mal ; mais si tu pouvais vraiment me suivre dans l'Esprit, alors tu me comprendrais mieux. Réfléchissez à ce que je vous ai déjà révélé aujourd'hui, et réfléchissez aussi : toute œuvre qui vient de l'Esprit de l'Amour éternel de Dieu ne se fait que par libre décision ! Mais si vous, reconnaissant Mon Esprit divin de cette façon, voulez vous conformer à Moi, alors cela ne doit pas avoir d'autre fondement que le pur amour fraternel. Vous voyez, j'ai accepté votre invitation sans réserve, pas la moindre pensée d'un avantage ne m'a incité. Acceptez aussi comme Mon Amour et votre cœur deviendra libre et se réjouira intérieurement, car il est entré dans une union qui existait vraiment pour l'éternité, mais qui était déjà inconsciente pour vous. Tu t'es creusé la tête cet après-midi en pensant : où, où ai-je été avec Jésus ? Car mon nom t'a paru connu, et c'est pourquoi je te dis : Nous ne nous sommes pas séparés pour l'éternité. Et lorsque nous nous sommes séparés, je me suis exclamé : “Dans la vie terrestre, nous nous retrouverons !”

36. Hiram implore : “Ô Jésus, homme mystérieux, arrête-toi, car ton être devient toujours plus plein de mystères ! Vraiment, il semble que ce soit le cas ! - Mais je manque encore de foi, alors pardonnez-moi mon incrédulité”.

37. Jésus dit : “Hiram, je ne te réclame aucune foi, donc tu n'as rien fait de mal. Et je vous le dis, rien ne se met entre nous ! Dans peu de temps, vous me reconnaîtrez déjà complètement, alors tout ce qui est encore si incompréhensible pour vous aujourd'hui sera clair pour vous”.

38. Maintenant, Joram se lève, va voir Jésus et lui dit : “Cher Jésus ! Hiram a raison quand il dit : “Vous êtes un homme de mystère. Mais si je réfléchis à tous vos discours, alors quelque chose de votre père Joseph émerge également en moi. Tu étais déjà un garçon mystérieux, et tu étais persistant quand tu te mettais quelque chose sur la tête. Je pense encore à l'époque où tu avais 13 ans. Tes parents sont allés en pèlerinage au temple, mais tu n'es pas allé avec eux. Un an plus tôt, vous avez dit : “Ne savez-vous pas que je dois être à la place de mon père ? [Luc 2,49] Et un an plus

tard, ... Ton père Joseph t'aurait volontiers puni, car tu as eu le courage de dire : "Si tu es si attiré par le temple, pourquoi ne vas-tu pas vivre à Jérusalem ? - Vous, Père Joseph, et vous, Mère Marie, vous savez que Dieu n'habite plus l'Omniscient du temple, et pourtant vous y êtes attirés avec violence...". Tes parents se sont tus ; mais je me suis dit : je vais arranger ce garçon ! Tu as grandi, mais je crois qu'il faut plutôt effondrer le monde, avant que tu ne changes d'avis.

39. "Cher Joram, tu m'as vraiment reconnu", répond Jésus, "mais je n'ai pas "d'opinion". Tant que vous avez encore une opinion, vous pouvez la changer plusieurs fois. Mais je porte en moi la vie, la vie sainte de la plénitude de toute vie. Et ce que je possède dans la "Vie" est à moi, à moi pour toute l'éternité, car elle est conquise dans la plus dure des luttes ! C'est tout ce que vous demandez aujourd'hui. Car en bref, l'Esprit de chaque vie vous guidera également dans chaque Vérité.

40. L'entreprise réunie à la table s'étonne de ces mots chargés de contenu, et personne n'ose encore rien dire.

? Chap. 2 La danse des voiles

1. Puis Thirza, la fille d'Hiram, se leva, se prosterna devant Jésus et se mit à chanter et à danser. Chantez le psaume [n.24] : "Il est le roi ! - C'est le roi ! Roi des armées ! - Le monde entier jubile ! - Le monde entier se réjouit, car il est le roi des honneurs ! Tout l'honneur est pour vous ! A toi tout honneur, car tu nous rachèteras tous". Elle déplace son voile avec une habileté artistique et son corps malléable devient de plus en plus plein de vie - il devient un art parfait.

2. Elle s'arrête devant Jésus et tourne son voile au-dessus de sa tête pour que l'on ait l'impression qu'il porte une couronne.

3. Jésus dit sérieusement : "Thirza, merci ! - Mais ne laissez pas ce qui germe en vous devenir une passion. Le monde ne sait encore rien de moi. Quand le moment et l'heure viendront, vous me reconnaîtrez aussi !"

4. Hiram et tout le monde se tourne vers Jésus et la jeune fille immergée dans l'ardeur. Mais Jésus dit : "Mes chéris ! Cette jeune fille sent ce que les

personnes mûres et expérimentées ne peuvent pas encore saisir et comprendre. Mais même ici, on dit que personne ne peut donner quelque chose qu'il n'a pas reçu auparavant ! Seul l'Esprit qui l'habite lui a révélé cela". –

5. "Serait-tu donc Toi, ...l'Attendu ?", demande lentement Joram, "Celui qui est attendu par nous avec un désir si ardent ?".

6. "Non, mon ami, ce n'est pas moi", répond Jésus, "et cela ne peut pas être, parce que tu attends quelqu'un de complètement différent. Mais vous êtes aussi obstiné, car la pensée du prochain roi est tellement enracinée dans vos propres désirs. Vous avez enrôlé amis après amis pour vos idées, mais vous aurez tous des déceptions. Car je suis venu vous révéler "la volonté de Jéhovah". It is His Will" devient dans Me Action ! Ne pénètre pas en moi, mais viens avec les eaux saintes dans le désert et contemple et alors tu connaîtras "La volonté de Dieu".

? Chap. 3 Départ pour Bethabara

1. Thomas et Esra discutent entre eux et pensent que ce ne serait pas une erreur d'aller avec Bethabara ; et Hiram dit à Joram : "Pourquoi ne ferions-nous pas aussi ce sacrifice ?

2. Mais Jésus dit : "Mes amis, ici on ne peut pas parler de sacrifice. - Si vous avez déjà offert à votre futur roi plus qu'un sacrifice matériel, alors même ce petit effort vous apportera une grande bénédiction ! Car lorsque vous serez guéri des faux concepts que vous démontrerez à celui qui vient et qui est attendu, votre vie n'obtiendra alors que son véritable contenu. Même tout le passé que vous considérerez comme quelque chose de perdu. Mais le "True Coming One" remplira votre vie intérieure de force et de puissance. Et le but de chaque existence brillera devant vous dans les plus belles couleurs. Maintenant, je vais vous laisser seuls tous les deux, et vous, Hanna et Joram, m'emmenez dans la salle préparée. Ne me demandez pas de rester, car ce que j'ai dit a de la valeur ! Je vous souhaite donc à tous un repos béni".

3. Jésus va se reposer. Mais parmi ceux qui restent, la conversation devient de plus en plus animée, en fait : qui est Jésus ? C'est la question

principale.

4. Mais après un certain temps, Hiram dit : “Que l’avenir nous donne la bonne réponse ! Jésus ne peut certainement pas dire : “Je suis le roi ! - Voulez-vous être Mes vassaux?”. Laissez Jésus partir, il saura déjà ce dont nous avons besoin”.

5. Maintenant, c’est calme et tout le monde se repose. Hanna ne se repose pas, cependant, mais cuit le pain pour le voyage ; et quand tout le monde se réveille le matin, une odeur de pain frais entoure toute la maison.

6. Dans la grande salle, les invités s’assoient pour le petit déjeuner ; maintenant, Jésus apparaît également et salue cordialement les personnes présentes. Joram, en tant qu’aubergiste, veut donner la bénédiction du matin ; puis Jésus dit : “Mes chers amis ! Ici aussi, dans votre action, soyez silencieux avec votre bouche, mais parlez davantage avec votre cœur ! Et bénissez, bénissez, car la bénédiction est nécessaire ! Dans la bénédiction se révèlent les Forces de votre amour et la Vie éternelle de Dieu. Chaque jour qui commence, s’il est béni - devient non seulement pour vous, mais aussi pour le monde qui vous entoure une bénédiction. Alors, taisons-nous et bénissons ce qui nous est cher”.

7. Après un silence intérieur, Jésus continue et dit : “Hanna, mère de cette maison ! Pendant que nous dormions, ton amour a fait ce pain parfumé pour nous rendre heureux. En vérité, mon père vous récompensera ! Et votre amour deviendra un fondement de la Vie, sur lequel vous trouverez encore beaucoup plus magnifique”.

8. En silence, ils prennent tous leur petit déjeuner ; puis Jésus prend congé et les quatre amis l’accompagnent sur le chemin de Jean.

? Chapitre 4 Baptême de Jésus dans le Jourdain [Matthieu 3:11-17].

1. La journée est chaude. Joram et Hiram apportent la nourriture que leurs femmes Hanna et Mira ont soigneusement conservée dans un sac. Nous nous arrêtons souvent, mais nous ne parlons pas beaucoup, car une certaine timidité est introduite chez les quatre envers Jésus. Ce n’est qu’en fin d’après-midi qu’ils atteignent l’endroit où Giovanni prêche. Déjà de

loin, on peut voir de nombreuses personnes camper autour du gué ; il y a même quelques chameaux - preuve de la distance à parcourir pour trouver le prédicateur du désert.

2. Lorsque Jésus avec Hiram, Joram, Thomas et Esra s'approchent du lieu où Jean prêche, il y a extraordinairement beaucoup de monde autour de lui. Et John voit les nouveaux venus.

3. Jésus est assis sur une pierre d'un demi-mètre de haut et les autres font de même ; de nombreuses pierres, en fait, grandes et petites, se trouvent autour. En cet instant, un rayon de lumière tombe sur Jésus, un rayon que l'on voit à peine, car sur sa tête et autour de lui, il y a de la lumière, seulement de la lumière !

4. Ainsi, l'esprit intérieur de Jean reconnaît le Sauveur, et il témoigne à haute voix : "Tu vois, c'est l'Agneau de Dieu ! [Jeune homme 1, 29] "Regarde, voilà celui dont je ne suis pas digne de délier mes chaussures ! Voici Celui qui délivrera le peuple de tout mal !" Mais Jésus est silencieux. John devient de plus en plus éloquent et sa voix se transforme en ouragan lorsqu'il s'exclame : "Ceux-là, vous devez les suivre, car c'est Lui le Promis !

5. Jésus va maintenant lentement vers Jean et lui dit : "Frère ! Je viens à vous dans l'esprit de l'Amour, et que la paix soit avec vous ! Elle me pousse à accomplir la volonté du Seigneur, et dans ta grotte, unie à toi et au Seigneur, nous attendrons le matin du jour nouveau !

6. "O Jésus ! Je ne suis pas digne que tu viennes dans ma misérable grotte", répondit gravement John. "Parce que tu es la promesse !" -

7. "John ! Avez-vous oublié que nous sommes frères et que nous sommes unis par un seul esprit, l'esprit de service ! Vous voyez, en servant, nous sommes égaux !"

8. John implore encore plus sérieusement : "Seigneur, éloigne-toi de moi, car Tu es saint ; mais je porte encore trop de poussière terrestre en moi !

9. “Que ta volonté soit faite”, répond Jésus, renonçant. “Mais Frère Mon John, demain je reviens ! Alors je veux te donner la preuve que je t’aime ardemment et intimement et que je ne pense pas à ta poussière terrestre. - La paix soit avec vous !”

10. Jésus s’éloigne et va chez ses amis, mais ils ne peuvent pas expliquer cette scène. “Attends jusqu’à demain”, dit Jésus, “alors tout te sera révélé !”

11. Ils partent tous les quatre avec Jésus. Dans une cavité rocheuse, ils s’arrêtent et se préparent à manger. Mais Jésus ne prend ni nourriture ni boisson pour lui-même. Les autres sont stupéfaits. Joram, cependant, dit : “Jésus, ce n’est pas bon. - On mange et vous jeûnez ? - Alors nous voulons aussi jeûner, être complètement unis à Toi”.

12. “Mes amis”, dit Jésus attristé, “le chagrin et la tristesse remplissent mon coeur. Je suis venu ici avec beaucoup d’espoir et je trouve Giovanni comme si je ne voulais pas le trouver. Ben l’esprit lui révèle que je suis l’Attendu. Mais il a créé une brèche qui le sépare de moi. John se sent plein de culpabilité et de poussière de la Terre, - et veut se purifier par des mortifications et un accomplissement extrême de son devoir. Et c’est cela, mes amis, qui nous sépare !”

13. “Ne pouvons-nous pas être utiles et faire prendre conscience à Jean de son erreur ?” demande Thomas. “Parce que la vie ne m’est pas non plus étrangère, mais avec l’aide de Jéhovah, vous pouvez accomplir beaucoup de choses.”

14. “Laissez tomber, chers amis !”, répond sérieusement Jésus. “Mangez votre repas, il est béni. Mais j’y vais encore seul”.

15. “Alors je viendrai aussi”, dit Hiram, “car la zone ici n’est pas complètement sûre”.

16. “Restez ici ! ...et quand je serai assez fatigué, je retournerai à votre bivouac.” - Jésus se rend donc seul sur la colline, mais les autres discutent de la façon dont ils auraient pu l’aider.

17. Thomas dit : “Frères ! Il est certainement l’attendu, ...naturellement pas selon notre sentiment ! Oui, nous espérions en vain que nous allions triompher de nos ennemis. - Mais il vient comme le Libérateur des pauvres et des soumis ; sa mission sera sûrement une mission riche en épines.

18. “Je n’arrive pas à y croire et à l’attraper !” dit Joram. “Nous ferions mieux de demander à John. Alors à quoi servent tous nos espoirs et nos désirs ? Il ne peut certainement pas être dans la volonté de Jéhovah que nous soyons asservis pour toujours, car nous sommes Son peuple.

Oui, tu as peut-être raison, répond Hiram, mais la Mission de Jean et de Jésus ne pourrait-elle pas provoquer quelque chose de plus grand ? Pourquoi devons-nous tous faire pénitence, comme le prêche Jean, puisque l’Attendu vit déjà parmi nous ? Si nous le reconnaissons sous le bon éclairage, alors nous ne comprendrons que Jésus. En Lui, en effet, vient la Lumière qui s’éteint en nous. Jean a témoigné : “Il est la Lumière ; je suis le témoin de la Lumière ! Demain, je demanderai à Jean de confirmer qui est vraiment Jésus, ...et maintenant, que devons-nous faire ?”.

20. Joram dit : “Bien dit, mon frère ! Mais maintenant, nous voulons dîner”. Ils parlent donc de ceci et de cela, et le repas est particulièrement bon pour eux. Bientôt la nuit tombe, - mais on ne voit pas Jésus ; leurs appels restent sans réponse, et ils se couchent donc pour se reposer. C’est seulement au milieu de la nuit que Jésus revient, bénit les dormeurs et s’allonge aussi pour un sommeil léger.

21. Le nouveau jour se lève. Des vents rafraîchissants viennent du Jourdain et les quatre se réveillent. Mais Jésus dort encore, et Joram dit à voix basse : “Venez, frères, que Jésus continue à dormir ; qui sait combien de temps il a veillé sur cette nuit. Nous allons laisser le sac de nourriture ici pour lui. Nous allons maintenant rendre visite à John, puis nous retournons dans cette grotte et prenons le petit déjeuner avec lui”. Ils s’éloignent donc et se dirigent vers le Jourdain.

22. Les heures passent. - Au gué, où Jean prêche, il y a déjà beaucoup de monde, même des Templiers et des scribes. Nos quatre amis rencontrent de nombreuses connaissances, puis Jean apparaît avec ses disciples. En un rien

de temps, il est entouré et les questions sur le Promis et le Libérateur commencent : “Qui, et quoi, est le Promis ? - Qui êtes-vous ? –

23. Mais John dit : “Je ne suis qu’un seul qui crie, un prédicateur dans le désert ! [Jeune homme 1, 29] Préparez le chemin de l’Eternel - et aplanissez Ses sentiers ! comme il est écrit dans Esaïe [Esaïe 40:3]. Je vous baptise d’eau, mais celui qui vient après moi vous baptisera de feu ! [Matt. 3, 11]

24. “Alors ton baptême est inutile, si un autre et plus fort vient”, - répond-il.

25. Mais John a répondu : “Avant que je sois, - Il était ! Dans votre main se trouve le ventilateur. Il va balayer son jardin. Il collectera tout ce qui est utilisable, mais tout ce qui est inutilisable le livrera au feu !” [Matt. 3, 12] Et son Sermon fonctionne puissamment et beaucoup sont convertis et baptisés.

26. “Eh bien, qu’en dis-tu ?” dit Thomas à Joram. “Devons-nous demander autre chose ? - Vous en avez assez entendu, en fait, selon Jean, Jésus ne deviendra jamais, jamais un roi. Pour un roi comme nous le convoitons, il devrait avoir un autre héraut, un autre précurseur !

27. Et ainsi, comme je connais maintenant Jean et Jésus, ils rejeteront tous deux toute violence contre nos oppresseurs”. –

28. Joram répond : “Thomas, comment imagines-tu le nouveau Royaume si Jésus prend maintenant le pouvoir ?”.

29. Soudain, Jean dit à haute voix, en montrant Jésus : “Regarde ! C’est l’Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde”. Tous les yeux vont là où il indique Jean, et d’un pas lent, dans une simple robe blanche (au milieu de toutes les couleurs des autres), Jésus s’avance vers la multitude. Son regard est grave ; - Ses boucles blondes sont mues par le vent, et une fois de plus, Jean déclare : “Regarde, c’est l’Agneau de Dieu ! - Avec révérence, il fait de la place ; ...tous se taisent.

30. “La paix soit avec vous et avec vous tous”, dit Jésus maintenant. Et la bénédiction de sa main va lentement de droite à gauche. “Et maintenant,

mon Jean, administre le baptême selon la volonté de Dieu en moi !”

31 “Je ne pourrais jamais te baptiser”, s’exclame Jean ; “il faut d’abord que je sois baptisé par toi. Mais Jésus répond doucement : “Oubliez ça ! Car c’est ainsi qu’il nous convient : pour accomplir toute justice”. [Matt. 3, 15]

32. Maintenant, Jean baptise - Jésus ! ...Et comme Jésus est baptisé et qu’il s’élève de l’eau, une merveilleuse splendeur embrasse tout le Ciel. Et de cette magnifique Réalité fait écho une Voix tonitruante, merveilleuse et bienfaisante : “Voici mon Fils bien-aimé, - en qui j’ai ma complaisance ! [Marc 1:11].

33. Les amis se regardent avec étonnement, ...et maintenant Thomas parle : “Mes frères, voulez-vous encore des preuves ? Voici le Christ, et il nous rachètera aussi”.

34. Avec ses yeux bleus brillants, Jésus regarde tous les gens, et une émotion subtile traverse tous les cœurs, car l’événement dans son ensemble est trop merveilleux. - Puis il dirige ses pas vers les quatre et dit : “Mes amis, rentrez chez vous ! - Mais je reste encore quelques jours ici dans ces environs, alors prenez votre sac, parce que je n’en ai pas besoin. N’oubliez pas ce que vous avez entendu et vécu ici, car je ne vous oublierai pas. Mon Père éternel en moi me montre le chemin que je dois maintenant suivre. - Et Mon Amour m’y attire toujours, là où il y a de l’aide à donner, là où il y a de la guérison et du bonheur à faire. Mais si vous Me désirez, cherchez-Moi dans votre coeur, et là vous Me trouverez, et alors vous vous réjouirez ! Parce que ceux que j’aime, je les rends heureux ! - Mais quiconque m’aime sera rendu heureux par mon Saint Père avec une véritable joie céleste !

35. Les amis prennent d’assaut Jésus pour revenir avec eux ; mais Jésus refuse et dit : “Non pas la mienne, mais la volonté de Dieu, de mon Père, soit faite maintenant et en tout temps ! - Et allez donc en paix, accompagnés de ma bénédiction, imprégnés de la vérité que vous avez entendue du ciel !

36. Maintenant, les amis prennent enfin congé de Jésus, et en Lui ils reconnaissent le Sauveur et le Rédempteur ! - Mais Jésus va seul dans le désert et personne ne le suit.

37. Une fois de plus, la souffrance veut opprimer son Coeur ; - puis Il se lève et dit : “Père ! ...je suis à toi, et de ta main je prends tout ce qui est bon pour moi et pour tous les hommes ! Je ne veux glorifier que vous ! Plus aucune souffrance ne doit m’opprimer. Seul l’Amour doit vous rendre heureux, vous et tous les hommes de cette Terre !

? Chap. 5 Scène (I) Jésus dans le désert

1. C’est la nuit. - Dans le ciel clair et étoilé, les merveilleuses constellations saluent et annoncent la paix, la paix de Dieu. Une sainte immobilité enveloppe Jésus qui, en s’écoutant et en se regardant lui-même, est assis sur un rocher au milieu du désert. Rien ne peut être distingué, car la nuit a tout enveloppé dans son ombre ; mais autour de Jésus, tout brille d’une lumière merveilleuse. On entend un léger flot de sable, car un vent léger commence à souffler de l’Est ; puis Jésus lève la tête, et ses yeux brillants ne se lassent pas de regarder ce jeu de sable. De loin, on peut entendre les cris des animaux errants à la recherche de nourriture, en fait, l’odeur leur révèle la proximité d’un homme. Jésus regarde à peine dans cette direction où les animaux rugissent - en fait, il est tranquille, il se sent en sécurité et heureux. Ses mains sont sur un genou, et maintenant il parle :

2. “Père, mon père ! - Je me sens complètement en Toi, et mon bonheur est sans limite ! Je vois mes tâches en pleine lumière et clairement et je vois aussi le succès. - Car Tu es en moi ! Aucune autre vie que la tienne, et aucun autre désir que je porte en moi que ce que tu portes en toi. Ô mon père ! Tu es Mon Moi, et Je suis Toi ! - Rien ne peut Nous séparer, car Mon âme est complètement pénétrée par l’Esprit d’accomplissement, par l’Esprit de Ton Essence primordiale et éternelle. –

3. “Ainsi doit-il aussi rester”, résonne en Lui, “jusqu’à ce que tout soit accompli !” –

4. “Amen !” dit Jésus. “Amen !”, résonne en Lui ; ...et en Lui il y a la pleine joie et le pur bonheur.

*

5. Un ange se tient devant Jésus, s'incline devant lui avec révérence et dit : "Seigneur ! Mes frères m'ont supplié de Te demander de les servir, car leur prière n'était pas la bienvenue. Il est humiliant pour eux de vivre dans la splendeur et la surabondance, alors que Toi, Seigneur, Tu veux toujours vivre dans la pauvreté et l'humilité. Il est incompréhensible pour nous tous que Tu veuilles encore être seul, ô Seigneur !" –

6. "Mon fidèle Rafael", dit Jésus, "tu connais toutes ces conditions. Vous savez donc aussi que c'est à Moi, en tant que Fils de l'Homme, au Coeur seulement d'atteindre le but fixé ! Dis à tous tes frères que je ne dévie pas d'un pouce de ce chemin et que je ne peux plus porter de fausse impulsion en moi, pour être avec le Saint Père éternel pleinement et totalement Un. Ce que je fais et ce que je ferai, je le fais à partir de la Vie et de la Force du Père éternel. Mon père sait tout ! Et je sais tout du Père, car je suis Un avec Lui ! Bientôt, des jours et des heures viendront, dans lesquels votre désir de Me servir sera également accompli ! Mais maintenant, je dois encore être seul - pour mon bien, pour le vôtre et pour l'humanité tout entière".

7. "O Seigneur, ... que ta volonté soit faite", - et Jésus est à nouveau seul. Une fois de plus, votre regard se porte vers l'intérieur, et devant vos yeux spirituels, vous revivrez une fois de plus votre sainte et haute tâche. Il voit des gens qui luttent, il les voit aller et venir et d'eux il ne reste que des ombres ; - des êtres d'ombres : des idées vivantes qu'ils ont obtenues dans leurs fausses conceptions de la vie et dans leur amour renversé mais qui étaient en elles-mêmes dépourvues de tout fondement solide de la Vie. Et Il voit en eux le désir de vie - ou le manque de vie.

8. Il voit au-delà : comment peu à peu surgissent des personnalités, des hommes et des visionnaires qui, poussés par l'esprit intérieur, instruisent les peuples selon la vie de Dieu mûrie en eux. Ceux-ci reconnaissent déjà en Jésus la Vie la plus puissante de Dieu. Ils voudraient le mentionner et dire : "Voici le Sauveur et le Rédempteur de nous tous", mais ils ne peuvent toujours pas l'exprimer, car il leur manque encore le concept adéquat pour sa grande Œuvre de Rédemption.

9. Jésus se lève en bénissant sa main droite : "Pour vous aussi, un matin viendra où mon travail commencé sera terminé !

10. Une nouvelle image apparaît en toute clarté sous ses yeux : il voit la Terre comme la vie imparfaite, semblable à un rêve, et le Ciel comme l'au-delà, comme la Vie parfaite.

11. Un pont long, mais très, très faible, unit les deux mondes, mais il y a un fleuve aux vagues puissantes ; et dans ces vagues vivent des animaux voraces et laids.

12. Et Jésus voit comment ici, dans l'au-delà, la lutte est si difficile, - et le magnifique objectif presque inaccessible. Et il voit la dernière épreuve, où de ce côté du pont se tiennent deux anges avec une balance et une épée et qui doivent trop souvent déclarer : "Pesé, ...et trouvé trop léger". Mais sur l'autre rive, il y a des légions d'êtres blancs habillés en attente avec des branches de palmier à la main.

13. Là aussi, bénissant Jésus, il lève les mains et dit : "Vous aussi, vous vous réjouirez avec Moi quand un nouveau pont sera construit par l'Oeuvre de Mon Amour ! Et personne ne devra plus être examiné, s'il est apte au Ciel ! Ma Vie, en fait, deviendra pour chacun dans le futur un Indicateur du chemin vers la vraie Vie ; mais sans cette Ma Vie Intérieure, personne ne trouvera l'entrée du Ciel Intérieur !

14. Maintenant, une troisième image se présente : devant Jésus, tous les patriarches, tous les prophètes, et ils lui montrent d'une main le Livre des Livres, de l'autre les Tables de la Loi, - et ils s'inclinent profondément devant Lui. Jésus les bénit des deux mains et leur dit : "Allez en paix ! Bientôt, votre désir sera également comblé, car je suis l'épanouissement ! –

15. Jésus ferme les yeux ; il se repose dans l'Esprit au sein de son Père et sourit joyeusement.

?

Scène (II)

L'homme-esprit de Jésus et les esprits errants

1. Il devient de plus en plus clair ; le Soleil se lève incandescent et colore le Ciel de sa splendeur au loin. Jésus est maintenant complètement Homme à nouveau et attend le jour qui vient : “Oh, viens, jour, et que ta lumière soit bénie, afin que je puisse travailler selon la volonté du Saint-Père. Mais vous, vous Terre et vos habitants, soyez bénis par la plénitude de la pure Vie de Dieu ! –

2. Jésus descend du rocher et se dirige vers les eaux peu profondes qui s’écoulent vers le Jourdain. Il se lave les mains et le visage et se rafraîchit avec une gorgée d’eau pure et fraîche. Votre regard explore le paysage mais vous ne pouvez voir personne ; en réalité, il est à une demi-journée de voyage de l’endroit où Jean enseigne et baptise.

3. Maintenant, vous regardez le paysage. Autour de lui, il y avait de hauts groupes de rochers, ici et là, des arbres tordus et des broussailles très, très hautes avec des racines solides. Du miel s’écoule des quelques arbres et les abeilles travaillent avec diligence.

4. Jésus commence à ramasser quelques branches d’arbres qui se cassent facilement ; et quand le Soleil a atteint son point culminant, Il peut s’arrêter à l’ombre de la hutte qu’Il a lui-même construite. Il a un peu faim et c’est pourquoi le miel et les racines tendres sont sa seule nourriture.

5. Satisfait s’assied devant sa hutte, ...et écoute le vent. Ce sont des sons de questions et de lamentations qui lui sont apportés par des êtres qui sentent ici que “l’Agneau, qui porte les péchés du monde” est proche. Ils ne voient toujours pas Jésus, mais Jésus leur parle : “A vous aussi, j’apporte le Pain de Vie et je vous montre le chemin de la vie intérieure ! Mais dans cette vie réelle, vous n’arriverez que lorsque j’aurai accompli ma mission. En attendant, faites preuve d’amour et de patience”.

6. Maintenant, ils le voient. Des personnes timides s’approchent, mais pour elles, c’est un mystère : là, l’homme - peut-il être “l’Agneau” ? - Un homme ! Et celui-ci nous voit ? - Puis on prend son courage à deux mains et on dit : “Nous nous approchons de Toi en paix, car les Messagers de Dieu nous ont annoncé que Tu serais aussi notre Libérateur ! Et si vous pouvez nous entendre, alors nous vous prions de nous répondre”.

7. “J’ai entendu ta prière”, répond Jésus, “et le Messager que Dieu t’a envoyé a bien dit. Mais “Libérateur” je ne peux l’être que pour ceux qui croient en Moi et en Ma Mission, - et qui font ensuite les travaux que je fais dans une activité désintéressée d’Amour. Mais tout ce que je fais, mon père me l’a d’abord ordonné”.

8. “Qui est ton père et où as-tu été engendré ?”, demande l’esprit. “Nous vous croirons volontiers, si vous pouvez nous libérer de cette monotonie de notre existence.”

9 ” Écoute, toi qui as été un mauvais prêtre et un serviteur de Dieu encore pire, répond sérieusement Jésus, tu aurais pu faire juste assez dans ta longue existence terrestre pour savoir de qui les patriarches et les prophètes parlent de Lui ! Et que personne ne peut hériter du royaume de Dieu, ... à moins d’être le premier “héritier”.

10. Vous avez bien maîtrisé les livres de Moïse et de nombreux prophètes. Mais quand vous avez dû déposer votre corps, presque tout a été oublié ; et si vous n’aviez pas l’amour et la fidélité de certains de vos synagogues, vous seriez maintenant ici complètement seul. Mais pour le droit d’être tenu aussi comme “héritier”, vous n’avez pas fait la moindre chose, la dîme, en fait, était plus importante pour vous que le Commandement le plus facile reçu par Moïse”.

11. “Tu parles comme un Seigneur”, dit l’esprit du prêtre, “et tes paroles sont plus tranchantes qu’une épée très aiguisée. - Mais vous êtes toujours un homme et vous utilisez un principe comme si nous étions toujours des hommes. Nous nous sommes approchés de vous pacifiquement, mais vos paroles vous enlèvent tout espoir de libération.

12. “Calme, mon ami”, dit Jésus, “précisément parce que je suis aussi l’Esprit, comme vous et vous tous, - à la seule différence que je porte encore mon corps de chair, je peux parler avec vous comme je le fais avec mes semblables. C’est pourquoi je vous dis que vous ne ferez pas un seul pas si vous et les personnes qui vous accompagnent ne vous efforcez pas de restituer tout ce que vous avez reçu injustement. Vous secouez la tête sans comprendre et réfléchissez : qu’est-ce que cela signifie - et ne vous êtes-vous jamais demandé à qui appartenait l’offrande que le peuple apportait au

Seigneur ? Vous devez vivre en fonction de l'offre, car chaque service mérite sa récompense, mais tout le reste appartient aux pauvres. Pensez-vous que Dieu peut vous pardonner si vous priez simplement pour vous libérer, vous et les autres ? - Je vous le dis : pour l'éternité, vous resterez sur cette terre qui ne peut rien vous donner, mais vous prendrez quand même la dernière chose, l'espoir. Alors, efforcez-vous d'apprendre de moi l'abnégation, le dévouement et la reconnaissance. Je ne veux pas vous dire de partir, et tant que je reste ici dans cette solitude, vous pouvez être témoins et auditeurs de Ma Vie Spirituelle"[1].

13. Le prêtre se retire ; on lui a donné le courage de dire un mot de plus ; pourtant, il dit aux autres fidèlement et honnêtement ce qu'il ressent dans son cœur.

14. Mais Jésus bénit ces aveugles. - Et une fois de plus, il y a le silence autour de Lui ; comme auparavant, il y a le silence en Lui. Dans l'Esprit, il s'empresse de pénétrer dans les profondeurs de sa propre âme, - et en examinant les recherches, il exerce une critique des émotions qui pourraient encore être envahissantes entre Lui et le Père éternel.

15. Envoyez-lui maintenant des pensées d'amour, de miséricorde et de compassion dans son âme. Il s'emplit de la joie sublime et de la communion intérieure, et s'exclame ainsi : "Venez tous et accueillez l'Amour et la Grâce du Seigneur ! Car sa bonté et son amour durent éternellement, et sa miséricorde atteint le plus profond des abîmes". - Ces paroles, pénétrées du plus grand Amour, résonnèrent à haute voix et un écho retentit : "C'est pourquoi nous voulons être unis - et Toi, Tu es pour tous les hommes un Frère ! -

16. "Père, tu es magnifique", répond Jésus, "comme je te remercie ! Je peux être un Frère pour tous grâce à Ta Sainte Volonté en Moi. Maintenant, je ne suis plus seul ! - Aussi loin que Mes pensées peuvent aller, aussi loin que Mon désir peut aller, aussi loin que Je veux tout remplir de béatitude et de bonheur ! Car Ton amour, ô Père, me montre comme un frère même celui qui est Ton ennemi et Ton adversaire, et considère Ta sainte Vie divine comme une vie de rien. Je veux donc Te remercier, en ne vivant que Ta volonté ! Que ta volonté soit faite ! Amen !"

17. Le soleil se couche. Jésus est assis devant sa hutte et regarde tranquillement dans le ciel crépusculaire teinté de rouge ; l'étendue paisible de son visage devient presque solennelle, car dans une clarté éclatante, un nouveau Soleil de Vie se lève en Lui dans son monde intérieur.

18. Et il voit en lui un second Jésus, qui, irradié par le Soleil qui s'est levé en lui, se tient dans la lumière claire. De ce Jésus, il voit comment de ses yeux, de sa bouche et de ses deux mains sortent des rayons, et la Lumière de ces rayons se répand de son monde intérieur et devient un Message pour la Terre entière. Même les légions d'esprits autour de lui peuvent voir cette merveilleuse apparition de la lumière comme une pluie d'étoiles.

19. Lorsque le soleil s'est complètement couché et que l'obscurité arrive rapidement, la hutte et la place autour de Jésus sont illuminées. Et un autre s'approche de la foule des esprits et demande : "Seigneur, allons-nous t'adorer ? Car tu n'es pas homme, et tu n'es pas esprit. Si ton visage n'était pas si solennellement paisible, j'aurais peur, mais je me sens attiré par toi, et je te supplie de te servir.

20. Jésus répond : "Vous vous trompez si vous supposez que je ne suis ni homme ni esprit, car je suis les deux. Aujourd'hui, je n'ai pas encore besoin de votre service, mais vous servez vos frères et soeurs, et alors vous aussi vous expérimenterez dans votre for intérieur la joie qui vit en Moi. Tout comme je me réjouis d'être uni à la Vie éternelle de Dieu, vous aussi vous vous réjouirez d'être unis dans l'Esprit d'Amour avec tous vos frères.

21. "Seigneur, où puis-je trouver les moyens de servir ici ?", demande l'esprit. "Il n'y a rien d'autre ici que le désert ; sans vous, qui sait où nous serions allés."

22. Jésus dit : - "Es-tu convaincu que tu es si pauvre ? Qu'ai-je apporté à ce désert ? Regardez, seulement un Coeur plein d'Amour, un Coeur plein d'un désir ardent d'aider tout le monde, tous, et la conscience : je suis uni à Dieu ! Dites-moi, vous ne pourriez pas avoir ça aussi ? Vous voyez, si vous êtes toujours attentif aux événements extérieurs à votre monde intérieur, ils veulent vous dire que vous devez vous les approprier. Et si vous le faites,

vous reconnaîtrez la personne qui vous le conseille. Va donc en paix, et que ta volonté et ton action soient bénies ! Amen.”

23. “Amen !” dit l’heureux élu. Dans son cœur, en effet, une étincelle de l’amour radieux de Jésus brille faiblement.

24. Maintenant, Jésus se repose dans la hutte. Pleins de dévotion tout autour sont rassemblés les esprits qui sont ici ; et des anges sans nombre sont heureux de protéger Celui qui est toute leur Vie et leur Bonheur. Ils surveillent de près, car ils savent que l’ennemi est aussi à l’affût.

?

Scène (III)

Rencontre au Jourdain avec des esprits sombres

1. Avec le début du nouveau jour, Jésus se réveille. Il remercie tous ses collaborateurs et prie : “Saint Père ! Un nouveau jour et une nouvelle tâche m’attendent ! Un Amour pur, grand et saint se meut en Moi, pour être complètement immergé dans Ton Ego, dans Ta Vie, une Vie qui veut élever tout le monde, quel qu’il soit, dès qu’il lève les mains en prière. Ô mon Père, ce jour doit aussi t’appartenir entièrement, et je veux vraiment me réjouir en toi”.

2. Jésus bénit, et ... Les rayons de lumière et de vie se répandent dans l’univers, - et puis il a besoin d’un peu de silence pour se retrouver dans les choses terrestres autour de lui. Après s’être rafraîchi comme la veille, il se met en route et se dirige vers le fleuve Jourdain, que l’on peut atteindre en trois heures environ. Son chemin croise des rochers, de grands et de petits arbres estropiés et des arbustes à peine développés ; mais Jésus ne vous dérange pas, car en Lui il y a une impulsion pour atteindre le Jourdain, et après quelques heures de marche dans le sable, sur des routes impraticables, Il atteint son but.

3. Loin et large pas d’homme, bien que nous voyions déjà plus de végétation sur les rives du Jourdain. Les animaux sauvages et certains chevreuils apprivoisés voient déjà le Voyageur venir de loin, mais ne

montrent aucune crainte, et cherchent même la proximité de l'homme qui arrive, comme s'il était leur ami. Les yeux de Jésus s'illuminent, il sent en effet en lui le pouvoir de rencontrer ces animaux avec Amour. "Oh, si je pouvais vous enlever toutes vos peurs, tout votre désarroi, comme mon père serait heureux ! - Mais pour y parvenir, il faut encore un temps infini", dit Jésus, et il bénit les environs.

4. De loin, une caravane arrive sur le rivage, Jésus se cache derrière des plantes vivaces et la laisse passer. La caravane est accompagnée par des esprits sombres avides de profit, et ils voient la Lumière intérieure émanant de Jésus ! Bientôt, ils se précipitent vers lui, l'entourent et lui demandent : "Qu'est-ce que cela signifie ? Ils savent : c'est un homme ! Mais la splendeur mystérieuse de son corps les met tous dans la plus grande curiosité.

5. Jésus voit tout le monde mais ne dit rien. Et l'un demande à l'autre : "Que voulons-nous vraiment faire ici, car c'est certainement encore un homme ! - Un autre dit : "Oui, mais quel homme ! - Je ne peux pas me détacher, car ces rayons sont pour moi un aimant auquel je ne peux pas échapper". - Un autre dit à son tour : "La même chose m'arrive, ...mais à quoi cela nous sert-il ? Il est certainement encore un homme".

6. L'un d'eux, cependant, avec une expression habile et des traits brutaux, s'exclame : "Quelle importance pour cet homme, il n'y a rien à lui prendre ; car il n'a même pas un sac avec lui ! Qu'il se nourrisse de Sa Lumière, mais nous continuons avec ceux qui sont là !

7. Les autres s'y opposent et disent : "Nous restons ici ! Parce que quelque chose de si bénéfique et rassurant, nous n'avons pas entendu parler de lui depuis longtemps. - Mais vous pouvez suivre votre propre chemin !

8 "Oui, mais avec vous, parce que vous devez m'obéir !", répondent les autres. "Et ainsi je vous ordonne : venez, continuez avec moi !"

9. "Non, nous restons et voyons qui est le plus fort, vous ou nous."

10. En grinçant des dents, le patron doit reconnaître son impuissance, et c'est pourquoi il parle sur un autre ton : "Mais mes amis, - ne nous

disputons pas ! Si vous voulez rester, je resterai aussi, bien sûr, mais nous manquons un gros bénéfice !

11. “Vous avez toujours le gain sous les yeux, mais vous n’avez encore rien donné à personne ; et nous pouvions jurer, nous plaindre et nous quereller, - il suffisait de regarder comment les hommes se trompaient les uns les autres, et c’était aussi notre seule joie. Mais celui-ci ne ressemble pas à un mercenaire ou à un escroc - donc pour l’instant je reste ici”.

12. “Moi aussi !”, s’exclame presque tout le monde. - Et ainsi, le sombre compagnon reste seul.

13. “Horeb ! Comment se fait-il que tu sois tout seul tout d’un coup ? demande Jésus.

14. Effrayé, l’homme interrogé regarde Jésus et dit : “Me connais-tu ? Pouvez-vous nous voir ? Qui êtes-vous - et qu’allez-vous faire à ce sujet ?

15. Jésus dit : “Horeb ! - Je ne vous dois aucune justification, et qui je suis, - pour l’instant elle ne vous est pas encore utile, car vous n’avez pas encore répondu à Ma question. Mais vous feriez mieux d’être comme vos compagnons, car ils ont choisi la meilleure partie.

16. Réplique Horeb : “Je ne vous comprends pas ! Comment savez-vous qu’ils sont plus intelligents que moi ? Tous sont encore des novices ici dans le domaine de l’esprit. Et la façon dont vous pouvez me donner de bons conseils est un miracle pour moi”.

17. Jésus répond : “Pourtant, en tant qu’homme, vous avez cru aux miracles ; pourquoi ne pourraient-ils pas se produire dans le Royaume des Esprits ? –

18. Horeb dit : “Nous ne continuons donc pas, mais sans Toi non plus, car ils trouvent en Toi tant de complaisance. Peut-être pourriez-vous conseiller à mes compagnons de suivre leur propre chemin”.

19. Jésus répond : “Je ne vois vraiment pas pourquoi je devrais faire quelque chose qui rendrait vos compagnons encore plus malheureux. Nos

objectifs sont très éloignés les uns des autres - et c'est pourquoi je vous demande, en présence de vos compagnons : quel est votre véritable objectif”.

20. Horeb dit avec moquerie : “C’est ridicule de poser cette question ! - Pourquoi avons-nous besoin d’une destination ? L’important est que nous trouvions satisfaction et que nous ne nous ennuyions pas”.

21. “Et tu crois que ça pourrait continuer comme ça tout le temps ?” - demande Jésus. - “Comment vous prépareriez-vous si vos camarades vous abandonnaient et que vous restiez seul ? Il semble, en effet, que vous ne réalisiez toujours pas que vous vous déplacez sur un terrain totalement inconnu et que vous êtes seulement devenu un co-habitant d’un monde étranger qui correspond certainement à votre monde intérieur. Si ces hommes, dans les sphères desquels vous vivez maintenant, en venaient à d’autres conceptions et d’autres connaissances, que feriez-vous ? En fait, vous auriez été immédiatement à la dérive et seul”.

22. Horeb dit : “Je ne peux pas saisir votre discours et je ne le comprends pas !”

23. Jésus répond : “Alors, taisez-vous, ...et je parlerai aux autres ! - Et donc tu viens, Achim, et tu réponds à ma question : qu’as-tu entendu quand tu m’as vu ?

24. Achim répond : “Comment puis-je te parler puisque je ne te connais pas ? Mais ce que j’ai ressenti en vous voyant, je ne peux l’exprimer par des mots, car ni dans ma vie terrestre ni ici dans le Royaume de l’Esprit, je n’ai jamais éprouvé ce sentiment. Mais ce qui émane de Toi doit être quelque chose de très, très beau, je ne pouvais en fait pas me séparer de Ta vue.

25 “Eh bien, Achim, ta réponse m’a satisfait. Je veux donc vous dire Mon Nom : Mon nom est Jésus et je suis de Nazareth ! Mais ce qui vit en Moi, c’est la Compassion et la Miséricorde pour vous. Je voudrais vous aider et vous apporter un bonheur durable”.

26. Achim le reprend : “Jésus ? - Oh, mon Dieu ! - Votre nom est singulier ! Mais si vous pouvez nous aider à atteindre un bonheur durable,

nous n'avons certainement rien contre ; mais à quelles conditions”.

27 “Achim, si tu te sentais déjà heureux quand tu es venu dans mon quartier, pourquoi demandes-tu quelles sont les conditions ? Ne pouvez-vous pas croire que si je le ressens pour vous Mercy, je voudrais aussi vous aider, sans que cela soit un gain pour moi ? Regardez-moi ! Je n'appelle pas mon propre rien terrestre ; seul ce que j'ai conquis dans la lutte avec moi-même est à moi, et c'est l'amour de mon Père éternel. Et cet Amour vous donne le Coeur et les deux Mains pour vous aider”.

28. “O Jésus ! - Maintenant, je vous comprends ! Maintenant, beaucoup de choses sont claires pour moi. Et donc je vous en prie : oui, aidez-nous ! Et reconnaissants, nous voulons faire tout ce qui vous rendra heureux aussi. Pour l'instant, je regarde non seulement dans Tes yeux, mais aussi dans Ton coeur. O Jésus ! Ami des perdus, ami des pauvres et des abandonnés, tu nous as fondé une maison dans ton cœur où nous pouvons vivre heureux ! Oh, restez avec nous, ...et nous voulons rester avec vous aussi !”

29. Jésus dit : “Cher Achim ! Vous êtes heureux de ce que vous avez vu, mais vous le serez encore plus si vous faites de Ma Vie la vôtre ! Ma vie, en fait, ... est l'Amour, et ce que tu vois en Moi, tous tes frères et sœurs doivent le voir en toi. Nous deviendrons alors frères, et tout ce qui nous sépare encore de notre vie sera vaincu par le grand Amour Divin.

30. “Assez, cher, cher Jésus !”, prie Achim. “Nous sommes encore trop liés à la vie terrestre passée et nous ne sommes toujours pas dignes de devenir vos frères ! Et puis j'ai oublié : nous sommes des esprits, mais tu es toujours un homme !”.

31. Jésus lui explique : “Cher Achim ! Ce qui a été dit doit déjà rester, car je peux aussi voir votre monde intérieur et je vois en vous une bonne volonté, une volonté qui veut volontiers se plier à la Volonté Divine. - Mais si vous êtes digne de devenir Mon frère, cela dépend de Mon Amour, et cela vous a déjà élevé au rang de frère. Maintenant, il dépend de vous si vous voulez en devenir un, et précisément de votre propre attraction intérieure pour moi. Car l'amour fraternel véritable et juste ne peut découler que d'une affection intérieure très profonde du cœur. Que je sois encore un

homme n'a aucune importance pour vous et pour vous tous, car je suis aussi un habitant du monde des esprits.

32 “Cher, cher Jésus, dit Achim maintenant, demande ce que tu veux, je ferai tout pour Toi, parce que Tu es l'Amour ! O Jésus, je suis ici - plein d'envie, de cupidité et de joie maléfique. Fais-moi ce que tu veux, car ton amour m'a conquis !”

33. Jésus dit : “Alors, sois le bienvenu chez Moi, - comme Mon frère, et rends-toi digne de cet Amour ! Agissez envers vos frères comme j'agis avec vous, et alors une nouvelle vie doit commencer : une vie de joie et de service gratuit, de la vie sainte de l'Amour le plus sublime de Dieu. Et maintenant, regardez à côté de vous ; un nouveau frère vous a rejoint, pour vous servir tous !

34. Achim regarde autour de lui. Un ange merveilleux le salue et lui dit : “Frère dans le Seigneur ! - C'est la volonté de Dieu que je vous conduise, vous et vos frères, dans la maison qui vous est destinée. Une grâce spéciale vous y attend, car l'amour et la miséricorde de Dieu sont sans limites. Et je prie donc pour que vous et tous vos frères me suiviez”.

35] “O magnifique messenger et ange du Seigneur, répond Achim, seulement si Jésus de Nazareth le veut, je te suivrai ; sinon je préfère rester ici. - Car depuis mon existence au Royaume des Esprits, je n'ai pas encore eu la grâce et le plaisir d'être vraiment heureux. Mais ici, avec Jésus, il y a du bonheur et de la joie en même temps, alors je préfère rester ici”. –

36. Jésus dit : “Frère Achim, suivez-le ! - Car ce n'est qu'en suivant et en accomplissant mes conseils que l'on trouve la racine de tout bonheur intérieur et de toute vie en vous ! Soyez rassurés, nous ne nous séparons qu'à l'extérieur ! Reste dans mon amour, et nous resterons unis pour toute l'éternité”.

37 “Quand ce sera le cas, cher, bon Jésus, dit Achim, alors je le suivrai volontiers ! Mais quelle puissance doit être trouvée dans Ton Amour, que même les anges Te servent ! Je Te remercie donc et je vais essayer de réaliser de toutes mes forces ce que Tu nous diras, ô magnifique et merveilleux Jésus. Mais toi, cher ami et messenger du Seigneur, laisse-moi

encore parler avec mes frères, afin qu'ils viennent eux aussi de leur plein gré avec nous.

38. L'ange dit : "Faites selon votre amour, et que la bénédiction de Dieu soit avec vous !

39. Achim est rempli de bonheur et soudain, il a beaucoup changé ; de ses yeux brille le bonheur solaire et il dit donc : "Mes frères, - car je ne peux plus vous appeler autrement, - vous avez entendu ce que le Magnifique nous a dit, Il veut vraiment le bonheur et le bien-être pour nous tous ; et donc je vous prie de ne pas soulever de doutes. Moi aussi, en fait, je resterais volontiers ici avec Jésus, mais sa volonté est que nous suivions l'ange ; et donc je vous demande : êtes-vous tous d'accord ? –

40. "Oui, oui", s'exclament tous, ...mais l'un d'eux crie : "Pas question ! Tu m'appartiens et non pas au faiseur de mots ! En fait, qu'est-ce que vous êtes venu faire ici ? De belles paroles, mais pas de faits. Vous êtes toujours le même, et l'homme Jésus ? Ce n'est qu'un homme ! Et cet ange ? Eh bien, nous ne l'avons jamais vu avant !"

41. "Horeb ! Votre domination sur nous est terminée", dit Achim. "Une autre puissance s'est emparée de nous - la puissance de l'amour ! Si tu nous avais aimés, rien ne nous aurait séparés. Mais tu nous as rendus esclaves de ta volonté et tu nous as contraints à te suivre. Maintenant, vous prétendez laisser de côté le bonheur et la vie et continuer à appartenir à l'ancienne existence sans paix. Non, mon frère Horeb, il n'en est plus question pour nous !"

42. "Ne m'appellez pas frère !", crie Horeb irrité. "Parce que jusqu'à présent, j'ai été votre guide ! Vous m'avez prêté serment d'allégeance et je vous demande de m'obéir".

43. Achim dit : "Horeb, tu as oublié que l'homme merveilleux t'a dit que tu pourrais bientôt être seul. Cette circonstance se réalise maintenant ; car nous suivons l'ange, mais nous te prions, change ton sentiment et viens avec nous.

44. Selon Horeb, “Jamais ! Allez-y, je trouverai aussi d’autres compagnons”.

45. “Frère ! Nous suivons l’invitation de l’ange”, répète Achim.

46. L’ange s’incline devant Jésus, fait un signe de tête à tout le monde, et ainsi les volontaires s’exclament : “Merci, mon ami, pour ton Amour ! - Mais Jésus les bénit en silence.

47. Horeb le voit et aimerait plus que tout se divertir avec Jésus, mais il regarde aussi ceux qui partent en hâte, comment ils traversent facilement le Jourdain et s’émerveillent, car les vénils de l’autre côté sont accueillis affectueusement par des êtres de lumière. Il y a une longue table avec des sièges, tout le monde est accueilli avec du pain et du vin et une pure jubilation résonne là-bas.

48. Mais Horeb a mis son visage et encore plus son cœur en colère, et il s’est donc tourné vers le nord[2]. Des pensées sombres remplissent tout son être, puis il fait nuit autour de lui, et tout disparaît à l’horizon.

49. Mais Jésus éprouve de la compassion, car de ses lèvres résonne : “Et pourtant le temps viendra où toi aussi, aveuglé, tu reconnaîtras mon Amour pour toi ! Maintenant, bénissez Horeb des deux mains et ensuite les autres personnes assises à la table.

? Scène IV Jésus jeûne et, dans le désert, rencontre André et d’autres esprits affamés

1. Jésus est maintenant de nouveau seul au bord du Jourdain et se repose à l’ombre de quelques arbustes. Le soleil brûle vraiment, il a faim et soif, mais Jésus n’a rien pour apaiser sa faim ; il va donc sur la rive et se rafraîchit, mais l’eau est trop chaude pour qu’il la boive.

2. Jésus est complètement recueilli en Lui-même ; en Lui s’élèvent les pensées : “Je n’ai pas du tout besoin de boire cette eau de renfermé, car si je le voulais, cette eau serait... du vin ! Voici qu’en Lui monte un rugissement, comme si des cascades d’eau se déversaient, et le rugissement devient

tonique. Et maintenant elle résonne comme une harpe de vent, et la faim et la soif en Lui ont disparu.

3. Jésus rend grâce : “Père ! Vous êtes magnifique ! Vous avez du pain et de l’eau en abondance ! Tu te préoccupes de Moi, Ton Fils, et tu connais le Venant ; c’est pourquoi tu as ouvert Ton Coeur et fait résonner en Moi l’Appel de Ton Amour paternel. - Fortifiez-moi à l’avenir ! Car vous seul êtes la force, vous êtes la source de la vie ! Et maintenant, je te contemple à nouveau en moi ! Jésus est fortifié ; mais il reconnaît : combien même en lui il vit encore humainement ! - Il se dit alors : “Cela coûte cher de régner dans le monde intérieur en véritable administrateur. Il y a encore des liens forts qui oppriment la Vie intérieure en Moi. Mais toi, père de toute vie, tu sais pourquoi ! Et ainsi je reconnais Ta volonté : que je me confirme aussi dans ces épreuves complètement comme Ton Fils et devienne le Témoin de tous les obscurantistes !

4. Il passe la journée à se reposer ; ce n’est qu’au coucher du soleil qu’il reprend le chemin du retour, et avec l’arrivée de la nuit, il a rejoint sa hutte. De nouvelles armées d’esprits, convoquées par d’autres, observent son sommeil. Ils préfigurent le Grand, mais ils ne savent pas que même des armées d’anges merveilleux gardent cet endroit ! –

5. Jésus se réveille. Son corps est épuisé par ce jeûne inhabituel, et il reste donc jusqu’à midi dans la hutte. Un sommeil léger lui fait oublier la faim et la soif. Mais lorsque le Soleil atteint son point culminant, Jésus cherche à se nourrir ; mais cela ne lui plaît pas beaucoup. Et, encore une fois, mais plus fort, vient la pensée, “Pourquoi ai-je faim maintenant ? –

6. Puis il voit les nombreux esprits autour de lui, et ils ont faim, très faim ! Jésus fait un signe de tête. Bonjour, il vient et dit : “Seigneur ! Ton appel à venir à Toi, je te l’accorde avec un cœur plein d’un désir ardent, et maintenant je suis ici. Mais nous voyons que vous aussi êtes tourmentés par la faim - mais nous ne pouvons rien vous offrir, car nous n’avons rien nous-mêmes.

7. Jésus dit. “Je ne t’ai pas appelé pour te demander quoi que ce soit. Mais la faim que je ressens dans mon corps, je la vois aussi en vous. - Et

pour cela, je veux vous aider, et je veux vous montrer à tous : le chemin de la saturation spirituelle !”.

8. L’esprit demande, étonné : “Seigneur, veux-tu nous aider ? ...et vous êtes vous-même pauvre ! Vous voulez nous rassasier, et vous avez vous-même faim ? O Seigneur, comment peux-tu faire cela ? –

9. Jésus répond : “En permettant à la puissance de Mon Amour pour vous d’entrevoir Mon monde intérieur. Et donc je vous dis : “Regardez ce qu’il est possible d’aimer !” - Sous les yeux des nombreux esprits, les paysages et les fermes s’élèvent ; ils deviennent des jardins visibles de magnificence et de beauté, et des figures lumineuses qui se déplacent en hochant la tête et en faisant des signes de la main.

10. La misérable hutte de Jésus est devenue comme un temple. Au milieu, il y a un autel et devant cet autel, Jésus s’approche, prend le pain et le bénit. Un ange vient, le prend de la main de Jésus et le donne à chacun pour qu’il en prenne un morceau. Maintenant, Jésus prend le calice qui se trouve également sur l’autel. Un autre ange le prend et fait se rafraîchir tout le monde. Sur l’autel, il y a encore un vase vide ; Jésus souffle dedans, une flamme brûle et un parfum fin et bon se répand.

11. Les personnes présentes, rassasiées et fortifiées, sont à la merci de la vie et se taisent, complètement silencieuses. - Jésus les bénit et s’exclame : “Allez en paix ! Bientôt, votre heure de délivrance sonnera aussi ; mais d’ici là, servez-vous les uns les autres, comme je vous ai servis ! Alors vous servirez Dieu et contribuerez au succès de la grande Œuvre de la Rédemption”. - L’image a disparu.

12. Souriant, Jésus se tient devant ceux qui sont réduits au silence par l’étonnement et dit à l’un d’eux : “André, maintenant, crois-tu encore que je suis si pauvre, ou crois-tu que ce n’était qu’une illusion ? Tu vois, tu as encore du pain à la main, du pain qu’à ton grand étonnement tu as oublié de manger”.

13. “Seigneur, que m’arrive-t-il ? Qu’avons-nous vu ? - interrogez Andrea. - “Tu voulais que nous regardions dans Ton monde intérieur, mais

il était aussi beau que le Ciel. Oh, vivre dans ce monde devrait être un vrai bonheur !

14. Jésus répond : “André ! Une telle beauté se cache en vous aussi ; certainement pour vous et pour vous tous encore inconsciemment. Mais si vous vous efforcez non seulement d’avoir peur, mais aussi de vivre dans l’amour, tout cela deviendra conscient pour vous aussi.

15. “Qui es-tu, ô Seigneur ?” demande Andrea. “Que pouvez-vous nous dire et nous montrer cela ? Eh bien, les autres ont dit que Tu serais l’Agneau qui porte les péchés du monde et que Tu serais le Rédempteur ! Vous avez cependant l’apparence d’un homme ordinaire, mais imprégné d’un bon tempérament”.

16. Jésus dit : “Ton cœur humble et dévoué, cher André, t’a permis de vivre cette heure de grâce. Et si vous aviez fait preuve d’amour au lieu de rigueur, vous auriez eu beaucoup de pain et de nourriture. Je suis Jésus qui est attendu par des milliers de personnes pour apporter de l’aide et fonder un Nouveau Royaume ! Et ce Mon Royaume commence dans Ma Terre Intérieure, et il s’étend jusqu’à ce que Mon Amour atteigne. Mais il ne devient saisissable et visible que pour ceux qui croient en Moi et en Ma Mission. Les bénédictions de mon royaume, cependant, peuvent être perçues par tous, même par ceux qui sont loin de Dieu. Pouvez-vous comprendre cela ?” –

17. Andrea s’étonne : “Es-tu Jésus ? Toi, Celui que j’ai perdu de vue ; mais maintenant que je vis en esprit, me redonnes-tu Ton Amour ? O Jésus ! Pourquoi ne pouvais-je pas vous comprendre avant ? Je crois que la vie m’aurait beaucoup épargné”.

Ne soyez pas tristes, répond Jésus, mais réveillez-vous enfin, devenez vivants et introduisez vos frères et sœurs dans la vie spirituelle que vous avez pu contempler en moi. Maintenant vous me connaissez, aimez-moi et devenez un vrai serviteur pour vos frères par l’esprit de l’Amour éternel”.

19. “Jesus ! Jésus”, s’exclame Andrea, “volontiers, autant que mes forces le permettent ; mais pourquoi m’offres-tu Ton Amour ?

20. Jésus dit : “André ! Tu m’aimais déjà, vraiment à ta façon, quand tu vivais encore comme un homme. Et c’est ma caractéristique de rendre chaque amour mille fois plus. Mais si vous voulez vraiment être heureux, alors aimez et servez vos frères ! Regardez cet ange, il vous guidera vers une nouvelle et meilleure existence. Mais si vous voulez rester unis à moi, n’oubliez pas que moi, Jésus, je vous aime intimement, vous et vos frères ! Allez en paix, et que votre volonté et votre travail soient bénis ! Amen !”

21. Andrew saisit la main de l’ange qui lui est offerte en guise de salutation, et immédiatement ils sont tous kidnappés. Mais Jésus les bénit, car il sait où ils vont.

?

Scène (V)

Rencontre avec l’esprit de Pius transporté dans le monde de la mère passée

1. Il passe l’après-midi à se reposer dans sa hutte. Avant que le Soleil ne se couche complètement, il est à nouveau saturé de racines et de miel ; dans le Coeur, il y a un mouvement d’action de grâce pour ce Don de Grâce, et ce n’est qu’alors que la nourriture devient un rafraîchissement pour Lui. Puis il s’exclame : “Père, tu aimes ! - Père, tu es la vie de toute la vie ! Que seule Ta sainte volonté soit faite et qu’elle soit de plus en plus unifiée en Moi, afin que les derniers deviennent les premiers, et les premiers, les derniers en Moi !

2. Jésus passe maintenant la nuit, à l’abri de la rosée, assis devant sa hutte. Puis le sombre Horeb revient avec un esprit encore plus sombre, et les blasphèmes et les cris font un grand vacarme autour de Celui qui est assis tranquillement. Mais Jésus agit comme s’il ne les voyait pas, et donc ils sont confus et ne savent pas s’ils sont vus ou entendus.

3. A la fin, il en dit un, nommé Pio, à Horeb : “Homme, tu m’as menti en me disant que cet homme nous voit et qu’il a de grandes Forces. Mais il semble que ce ne soit pas le cas, sinon il nous aurait donné au moins une réponse”.

4. Horeb répond : “Attendez, ce que je vous ai dit est la vérité, car mes compagnons se sont volontairement pliés à Sa volonté et m’ont abandonné.

5. Pio dit : “Eh bien, attendons encore un peu, parce que nous ne perdrons rien, mais je suis surpris que vous m’ayez amené à cet homme ; il n’a pas l’air mauvais, mais il ne nous fera aucun bien. –

6. Observez Horeb : “Ça dépend, je ne lui fais pas confiance”.

7. Pio sourit et dit : “Alors évitez-le, si vous avez peur ! Tu as peur de cet homme, et tu traînes avec moi que tout le monde évite ?” –

8) “Ne te vante pas pour cela”, répond froidement Horeb, “car toi aussi tu trouveras ton maître ! Je n’aurais jamais pensé être seule, et maintenant c’est arrivé comme il me l’a dit. Lorsque vous êtes seul et qu’il fait sombre partout, toutes sortes de pensées surgissent. Mais le danger, c’est que je ne peux pas vraiment oublier ce Jésus, et à l’idée de Le rencontrer à nouveau, c’est devenu encore plus clair autour de moi, au point que j’ai pu au moins te trouver. Mais avec Jésus, je ne suis pas encore clair”.

9. Pio veut répondre à quelque chose, - quand Jésus demande à haute voix : “Horeb ! Qui emmenez-vous dans mon quartier ? Êtes-vous prêt à changer vos sentiments ?

Je ne suis pas revenu pour me changer”, dit Horeb. “En fait, je n’y ai pas encore vraiment réfléchi. Mais ce Pieux, qui a été le guide de grandes caravanes, ne veut pas croire que Vous avez des Forces, auxquelles il n’est pas facile de résister”.

11. Jésus dit amicalement : “Eh bien, Pio, veux-tu te mesurer à Moi, ou quelles sont tes intentions ?”. –

12. “Pouvez-vous nous voir et nous entendre ? demande-t-il à Pio, surpris. “Et tu es toujours un homme ! Par conséquent, vous n’êtes pas à dédaigner ! Mais pour moi, il n’est pas encore prouvé du tout que Vous devez être un homme aussi extraordinaire, puisque Vous évitez la compagnie de Vos semblables. Si vous êtes celui qui a décrit l’Horeb, alors

je veux reconnaître vos facultés, mais si vous pouvez m'être utile ou me nuire, j'en doute beaucoup.

13. Jésus dit : "Pio, je te le dis, je peux t'être très utile ! Mais si tu me mets de côté, tu te fais du mal, et la tristesse remplirait mon coeur.

14. "Pourquoi ?", question pieuse. "Quel est mon destin pour vous ? Tu es toujours un homme, mais je ne le suis plus".

15. Jésus lui répond : "Que je sois encore un homme ou non est d'une importance secondaire. Le plus important est de croire qu'il est possible que quelque chose de supérieur à tous, même à vous, vive en moi".

16. Pio dit : "Je dois d'abord savoir ce qui vit en toi, puis je te donnerai une réponse. Mais ne croyez pas que je dise oui à tout, car j'ai aussi vécu de nombreuses expériences. –

17. "Alors, écoute", répond Jésus, "toi, en tant qu'homme, tu as porté en toi ton Dieu qui devait te guider et te conduire à la plus haute perfection, mais maintenant tu te tiens devant moi comme un esprit, misérable et abandonné. Où est votre Dieu maintenant, et qu'était-il et qu'est-il encore ?

18. Pio dit : "Ce n'est pas une réponse sur ce que je veux savoir. Que je dois faire entrer Dieu en moi, il est nouveau pour moi ! En gros, je ne connais pas de Dieu, parce qu'il ne s'est jamais montré, et je ne crois même pas qu'il y ait un Dieu.

19. Jésus lui déclare solennellement : "Pieux, ton intérieur est rempli de rancœur et d'impitoyabilité, car rien ne t'a réussi dans la vie terrestre. Mais vous n'avez jamais pensé que c'était Dieu qui faisait toujours obstacle à votre travail égoïste. Vous voyez, comment il se fait, cependant, que je me sens toujours uni à Dieu et que je connais précisément sa sainte volonté. Vous vous dites : "Quel fanatique ! Mais Je vous donnerai la preuve de la vérité de Mes Paroles. - Et donc vous demandez quelque chose que Dieu doit vous faire. Je suis prêt à le faire !"

20. Pio, surpris, déclare : "Vous êtes sérieux ? Malheur à toi, si tu oses plaisanter avec moi, je te détruirais !"

21. “Pio, pourquoi ne crois-tu pas ?” demande Jésus. “Demandez quelque chose comme je vous l’ai dit, et alors seulement nous discuterons !”

22. Pio dit avec incrédulité : “Alors laissez-la maintenant devenir la lumière du jour pour une fois, et toute la zone ressemblera à l’endroit où je suis né et où j’ai vécu quand j’étais enfant !

23. Jésus sourit : “Alors gardez les mains devant les yeux pour que la Lumière ne vous aveugle pas ! Qu’il en soit ainsi ! –

24. Pio garde les yeux fermés. Lentement, il retire à nouveau ses mains - et il est effrayé ; car devant lui, il voit la ferme dans laquelle il est né, précisément les mêmes arbres à nouveau, et émet ainsi un cri. Alors, entrez dans la maison. Sa mère est assise à la vieille table. Elle le regarde avec joie et dit : “Fils ! Tu es enfin rentré à la maison ? Et avez-vous trouvé la paix qui vous rend à nouveau heureux ?”

25. Pio bégaie : “Maman ! - Mère ! - Je ne suis pas rentré à la maison, mais un homme nommé Jésus m’a amené ici. Il y a un instant, je vivais encore dans le pays des Juifs - et maintenant je suis ici, ... en Arabie ?”

26. “Fils ! Qu’est-ce que tu dis ? demande la mère, “Où est l’homme ? Est-ce celui-ci - ou celui-là ? Non ! C’est ça ! Je vois ses yeux si bons pour moi. Je Te remercie donc, Jésus, de m’avoir ramené mon fils à la maison. Comme Père se réjouira !”

27. “O femme !” dit Jésus gentiment. “Pour l’amour de votre fils, j’ai exaucé son souhait, car vous avez si souvent prié Dieu d’être miséricordieux envers lui aussi. Votre prière a maintenant été entendue, mais il ne peut pas rester ici, car il doit se trouver. Profitez donc de cette heure comme d’un cadeau du ciel et apprenez à aimer et à comprendre Dieu”.

28. “O man ! Comment tu parles !” dit la mère. “Vous êtes certainement un homme ! Mais nous sommes les habitants d’un autre monde, un monde qui auparavant était très étranger et inconnu de nous tous ; mais grâce à la grande Bonté de Dieu, nous l’avons connu et maintenant nous pouvons faire beaucoup d’autres choses comme nous l’aurions fait en tant

qu'hommes [3]. Nous savions que notre fils Pio vivait déjà dans le grand monde des esprits, et nous avons donc souvent prié Dieu de nous laisser vivre une heure pour nous revoir. Qui êtes-vous ? - Et avec quelle force pourriez-vous faire fonctionner cela ?

29. Le bienveillant Jésus répond : “Femme, ...et mère, qui je suis, ton fils te le dit déjà. Et ce que j'opère, je l'opère par la Puissance de l'Amour qui est Dieu d'Eternité en Eternité ! Tout comme votre amour pour votre fils Pius est une ramification de Dieu en vous, de même Mon Amour est en Moi, la même Vie, comme en vous. Avec la différence, cependant, que la vie d'amour en vous a été limitée par vos propres concepts étroits, alors qu'en Moi cette Vie a grandi pour devenir la grande Vie de Dieu et m'a fait Un avec Dieu. Je connais Dieu, et Dieu me connaît ! Je ne suis pas un instant sans Dieu et à chaque fois que je connais Sa sainte volonté !

30. La mère de Pio dit : “Oh, quel homme heureux tu dois être, Toi qui possèdes cette rare Grâce d'être uni à Dieu ! Alors pourriez-vous aussi, sans rien perdre, faire en sorte que mon fils puisse rester ici ? Puisque Dieu vous a communiqué ma prière pour mon fils, je vous prie également : laissez mon Pieux ici, afin qu'il soit trouvé et devienne un homme ou un esprit heureux.

31. Dit le bienheureux Jésus : “Arabella, il y a des prières qui ne peuvent pas encore être exaucées, parce que le salut de l'âme en dépend. Comme vous en avez fait vous-même l'expérience en étant ici, ce monde spirituel est organisé précisément tout comme le monde terrestre, où l'Ordre est le fondement et où chaque organisation doit s'autoréguler selon les lois. Voyez-vous, Pio, votre fils, ne tiendrait pas longtemps ici, parce qu'il a encore en lui l'impulsion de devenir quelque chose de grand. Et tant que ces impulsions et inclinations fausses et erronées ne sont pas ordonnées dans les Lois de Vie de l'Ordre éternel de Dieu, elles opèrent en divisant et en empêchant. Mais vous, en tant que mère, vous pouvez exercer toute votre influence sur lui. Peut-être suivra-t-il vos bons conseils - et deviendra-t-il humble”.

32. Arabella prie immédiatement : “Pio, mon fils ! Avez-vous entendu ce que le sage Jésus a dit ? Avez-vous gardé toute la signification de ses paroles sous vos yeux ? C'est une grâce que vous soyez ici et pour cela

vous devez remercier Dieu et cet homme, Jésus ! Oh, si seulement tu pouvais rester ici, dans la maison de ton père, où les bras aimants de ta mère peuvent te guérir et où l'amour paternel veut te donner ce dont tu as besoin pour redevenir heureux et bon ! O Pio, le choix ne peut pas être difficile : ici, le père est à la maison et aime, ...et dehors, sans maison et seul !”

33. “Mère, mère, arrête ça !”, s'exclame douloureusement Pio, “comme j'aimerais bien rester ici, mais quelque chose vit en moi qui est plus fort que toi et ton amour. Combien de fois ai-je lutté et lutté contre cela. Ma vie intérieure est ma fatalité, car des forces étrangères me retiennent et m'obligent à être malveillant et violent ! Je n'ai encore trouvé personne qui soit supérieur à ces forces. Maintenant, je suis conduit vers un Homme et déjà mon monde intérieur est brisé, car je ne peux pas lui résister”. –

34 “Qui se soucie de savoir si tu n'es pas comme avant”, réconforte la mère, “car ta force et ta supériorité sur les autres ne t'ont pas permis de retrouver la maison de ton père. Mais ce Jésus, cet homme plein de Dieu, vous amène tout simplement ici et fait de moi l'être le plus heureux ; car maintenant, je vous ai à nouveau comme avant, afin de pouvoir vous serrer contre mon cœur. Mon moi intérieur me dit déjà qu'un jour vous rentrerez chez vous pour de bon, même si maintenant vous êtes encore poussé à partir loin sans but. Oui, mon fils, vas-y encore, avant que le père n'arrive ! Épargne-lui la douleur, car tu es sûrement perdu, jusqu'à ce que tu retrouves toi-même ton chemin. O Jésus ! Je le sens. Il faut penser à la séparation. Mais je te prie, noble homme, de garder mon fils dans Ton souvenir ! Votre force va loin. Mais que Ton Amour aille plus loin que ce qui est humainement imaginable, et je sais que Tu le sauveras des chaînes des faux pouvoirs.

35 “Ô femme et mère Arabella”, dit Jésus, “tout ce pour quoi vous priez, le Dieu et Père éternel le sait déjà et vous en donne l'assurance : dans la mesure du possible, tout se passera selon votre prière ! Mais il faut d'abord qu'un changement se produise chez votre fils. Tenez-vous fermement à la prière et touchez son cœur en esprit ; car seuls l'amour et le pardon peuvent rendre ce changement possible. Ici dans votre monde règne le plus grand libre arbitre, et ce n'est qu'au libre arbitre que s'ouvrent les portes du Royaume des Cieux. C'est pourquoi vous ne pouvez même pas parler à

votre fils de coercition ou de persuasion pour le faire revenir. Souvenez-vous aussi de moi et priez Dieu pour que votre monde intérieur soit également rempli par l'Esprit qui me remplit. Vous ressentirez alors en vous une force et une vie nouvelle qui vous donnera une compensation complète pour tout ce que vous avez laissé derrière vous. Mais toi, Pio, prends congé, car le temps que l'amour de Dieu t'a accordé ici est écoulé !”

36. Une fois de plus, Arabella embrasse son fils et dit : “Fils ! Accrochez-vous à Jésus ! Chez lui, tu trouveras toi aussi la compensation dont il m'a parlé, et puis reviens, ta mère t'attend”.

37. Un baiser, ...et Jésus, Pie et Horeb sont de retour devant la cabane du désert.

38. Les deux se tiennent là, complètement stupéfaits ; - à la fin, Pious demande : “Jésus ! Était-ce la réalité ou juste une illusion ? Je ne peux pas croire que c'était réel !”

39. Jésus dit : “Pio, me considères-tu comme un homme qui te trompe ou qui se permet une plaisanterie ? Oh, Pie - Je voulais te montrer que toute ta force n'est rien comparée à la mienne. Mais d'un autre côté, ce ne sont pas mes propres forces, mais celles de Dieu, et tu obtiendrais la preuve de son existence. Vous avez besoin d'aide, mais vous ne pouvez l'obtenir que si vous bannissez toute fierté et tout orgueil et que vous devenez aussi volontaires que ceux qui vous ont quittés ! Je pourrais vous montrer combien ils sont reconnaissants d'avoir été libérés de leur vieille folie absurde, car devant eux se trouve un avenir en or, alors que le vôtre est sans espoir. Avec vous, il n'est pas nécessaire de parler beaucoup, car vous avez toujours été intelligents et vous vous considérez comme des gentlemen. Alors que je pourrais être “Seigneur”, mais en moi est le Dieu et Père éternel : l'Éternel, et je reste son fils et son serviteur”. –

40. Pio prie : “Jésus, ne dis plus un mot, j'ai besoin de paix. Ce traitement a été trop fatigant et ma situation est loin d'être bonne. Et toi, Horeb, tu devras être seul, car il m'est impossible d'aller avec toi maintenant, parce que j'ai trouvé mon Maître !

41. Mais Horeb dit : “Et moi ? Et le conflit qui est en moi ? Tu crois que j’étais content quand tout à coup tu étais avec moi et Jésus chez toi ? Vous n’avez pas du tout pensé que j’étais là et j’ai tout entendu et tout vu !”

42. Pius dit : “Que Jésus soit maintenant le Fils de Dieu ou non, il a exaucé mon souhait et pour cela je veux le servir !

43. “Pieux, si tu veux me servir, tu es le bienvenu en moi, dit Jésus, mais seulement dans l’Esprit d’Amour Divin ! Je n’ai pas besoin que vous me fassiez servir, car je suis moi-même venu sur Terre uniquement pour servir. Mais si vous voulez être Mon serviteur, alors servez vos frères avec Moi. Et avec Horeb, vous pouvez commencer votre service dès maintenant. Qui me sert, sert Dieu, et il vous récompensera. C’est pourquoi je veux vous bénir”.

44. Pious s’est posé la question suivante : “Dis-moi, homme mystérieux : pourquoi m’as-tu choisi, pour être sombre et plein de haine afin que je puisse te servir ? Pourquoi ne pas nous quitter dans Votre Pureté ? Nous pourrions vous causer un mal indicible dans le corps et l’âme, tout comme nous en avons déjà empoisonné des milliers avec notre être.

45. “Parce que je t’aime”, répondit Jésus, “parce que ton monde plein de ténèbres, plein de haine, de mensonge et de tromperie, ne peut résister devant Mon Amour universel. Seul un seul rayon de lumière de mon monde plein de lumière et de vie, envoyé dans votre monde, vous rend absolument heureux. Car devant cette Lumière, toutes les ténèbres doivent céder, car c’est la Lumière de Dieu et la Vie de l’Amour éternel de Dieu. C’est pourquoi je Vous offre Mon Amour et Ma Miséricorde, pour Vous protéger de l’Enfer qui commence déjà à grandir en Vous. Comprenez bien cela maintenant, car il peut s’écouler un temps indescriptible avant que l’appel ne vous revienne : réveillez-vous et convertissez-vous.

46. Un long silence s’ensuit. Personne ne veut dire un mot, et Jésus se tait aussi. Mais dans les rangs des anges, il y a une jubilation et une grande joie. Car avec l’expression de Jésus : “Parce que je t’aime”, son Coeur s’enflamme d’une Lumière merveilleuse, et cette Révélation est pour eux un aperçu du monde intérieur de Jésus qui porte les anges au sommet d’une joie sublime.

47. Jésus les salue de sa main, et un son semblable à un rugissement parcourt l'éther, les anges chantent : "Loué sois-tu, Seigneur - Dieu - Zebaot, et glorifié soit ton amour ! Au milieu du désert, Tu t'es construit un Trône, et de là Tu annonces à tous les esprits sombres : "Moi aussi, je le porte en Moi l'Amour ! Alléluia ! - Alléluia ! - Amen !"

48. Jésus rend grâce et dit : "Allez en paix ; et soyez patients jusqu'à ce que tout soit fait !

49. Pio observe Jésus et entend les paroles prononcées à voix basse, et il demande alors : "Jésus ! Y a-t-il encore d'autres êtres que toi et moi, car je t'ai vu te saluer et je t'ai entendu parler ?

50 "Oui, tu as bien vu et bien entendu, répond Jésus, il y avait des serviteurs de Dieu poussés par le désir de me voir. Je les ai donc remerciés pour leur amour. Mais ils n'étaient pas seulement là pour me voir, mais parce que toute la magnificence de leur patrie sans moi n'est rien pour eux. Tu t'émerveilles de ces paroles et tu ne les comprends pas ; mais comme tu veux devenir Mon serviteur, alors tu comprends aussi cette nouvelle et tu la portes profondément en toi : Je possède aussi un Royaume ! Elle est invisible pour tous ceux qui ne me connaissent pas. Mais pour ceux qui me connaissent, Mon Royaume est quelque chose de si grand et si merveilleux qu'ils voudraient toujours y vivre. Et vous aussi, vous pouvez devenir un serviteur de ce Royaume si vous remplissez les conditions qui sont : servir, servir et sacrifier".

51. Pieux frissonne à ces mots, ils pénètrent son cœur comme des marteaux ; puis il dit : "O toi, homme mystérieux ! Qu'est-ce qui procède de Vous et quel bonheur devez-vous préparer pour tous les êtres ? Oh, accorde-moi seulement un aperçu de ton royaume, et je te remercierai éternellement, car tu m'as gagné !

52. "Pieux, je répondrais volontiers à ton désir", dit Jésus, "mais avec cela, c'est moi que je servirais, pas toi. Vous seriez alors obligé de reconnaître quelque chose que vous devez trouver par vous-même. Pour vous, je voudrais être et rester seulement "Jésus" et ne pas vous influencer dans vos décisions, parce que je suis toujours un Homme et que je dois donc aussi accomplir toutes les lois, tant que je suis parfait dans l'Esprit".

53. Pieuse question : “O Jésus, es-tu en colère contre moi, parce que j’ai exigé trop de mon audace ? Oh, pardonnez mon erreur”.

54. “Pieux ! Va en paix sur ton chemin”, lui répond Jésus. “Pas un seul instant tu ne m’as mis en colère, et pour combien de péchés tu as pu avoir et ta conscience s’est aggravée comme une montagne, je te dirais la même chose : Va en paix sur ton chemin, et cherche le bon chemin, où tu peux trouver ceux à qui tu as causé une injustice. Mais s’il vous est difficile de réparer l’injustice que vous avez commise, pensez à Moi et, à cette heure, pensez que Dieu dans Son Amour infini vous a laissé vivre. Ici, vous ne pouvez pas rester plus longtemps, car votre monde est différent du mien ! Mais si vous voulez vraiment faire ce que vous avez entrepris, alors cherchez-Moi, - mais en vous, ...et vous Me trouverez ! Le chemin qui y mène s’appelle l’Amour”.

55. “Jésus, comme tes paroles me rendent heureux”, dit Pio, “et comme j’aimerais bien rester ici avec toi ! Je comprends cependant que je ne peux pas être avec vous ou d’autres hommes ; mais s’il vous plaît, où dois-je aller maintenant ? Vous m’avez dit : “Va ton propre chemin !”, mais depuis que je suis dans le royaume des esprits, je n’ai vu aucun chemin, encore moins une route.

56. Jésus conclut : “Mon ami, devant toi il y a une route que tu peux parcourir si tu le veux, et elle s’appelle : service de tous mes frères ! Au moment où vous voudrez les servir par amour gratuit, une lumière jaillira de vous et illuminera votre environnement, et après quelques épreuves et difficultés, vous atteindrez votre destination. Vous obtiendrez la force pour cela de Moi si vous Me portez avec Amour dans votre cœur. Alors maintenant, il part en paix ! - Ma bénédiction va avec toi”. –

?

Scène (VI)

Le sacrifice supplémentaire du jeûne conduit l’Homme-Jésus à sa Divinité

1. Jésus est seul, car Pius et Horeb sont enlevés par sa volonté à sa sphère. Jésus regarde à nouveau en lui-même et rend grâce : “Ô Père, tu es

la vie sainte en moi ! Que ton nom soit sanctifié et que ton amour soit glorifié. Comme des torches incendiaires, la Lumière de ton Amour illumine toute la vie intérieure et, comme des éclats de feu, éclaire toutes les ténèbres. En te servant et en te suivant seulement, j'apporte ta vie en moi, et c'est l'accomplissement suprême !

2. Autour de lui se trouve un silence calme et saint, qui ressemble à la Paix qui est en son sein. Maintenant, Jésus se penche pour se reposer et tombe dans un profond sommeil, dont il ne se réveille que lorsque le soleil est au plus haut. L'eau qui coule doucement a éteint votre soif, mais le besoin habituel de nourriture se fait à nouveau sentir. Et maintenant, il s'agit aussi de surmonter complètement ce désir terrestre ! Ses pensées errent plutôt à Nazareth dans la maison de sa mère, mais avec cela le désir de pain ne diminue pas ; et ainsi il se couche dans sa hutte, enlève toutes les pensées et ne laisse place qu'à une seule pensée : "Père, tu es ma nourriture, et accomplis ta volonté, tu es ma nourriture ! –

3. Et la Vie sainte en Lui annonce, en coulant doucement : "Tout sacrifice engendre une Vie nouvelle ! Devant l'homme, Jésus révèle maintenant l'ensemble de la création comme un autel de sacrifice. - Et de nouveau en Lui, il est annoncé : "L'un quitte son existence, pour que l'autre vive ! - Ainsi, à chaque mort, il voit le nouveau ressuscité. Et des nouveaux êtres qui se lèvent et qui se prosternent devant Lui se forment. Et l'un d'eux dit : "Ton Esprit de sacrifice nous a appelés à l'existence. Oh, donnez-nous aussi de Ta Vie, afin que nous puissions accomplir notre devoir et utiliser notre être selon Ta Volonté de Sacrifice !".

4. En Jésus, nous faisons la lumière, et la lumière venant de lui est leur accomplissement. - En Lui résonne : "Quand le plus grand Sacrifice sera accompli, le Chemin de toute Vie sera aplani ! Maintenant, Jésus se lève et les bénit : "Allez en paix, que votre volonté ne fasse qu'un avec votre action ! - Un ange vient et prend l'hôte sous sa garde ; ils se prosternent et vont à l'Est [4].

?

Scène (VII)

Jésus au bord du Jourdain avec les pêcheurs Tobia et Simone

1. Jésus cherche de la nourriture et passe la nuit à prier. Fort et heureux, le matin, il quitte son poste et court à vive allure vers le Jourdain, près de Bethabara. Il ne regarde ni à droite ni à gauche et ne suit que l'impulsion de l'Esprit en lui.

2. Après avoir marché pendant des heures et des heures, il arrive dans les environs du Jourdain et rencontre deux pêcheurs qui veulent apporter leur prise dans la zone où se trouve Giovanni, car il y a toujours des visiteurs qui achètent du poisson ; l'afflux d'étrangers, en fait, est toujours important. Les deux pêcheurs voient Jésus venir de loin et l'attendent, car ils croient qu'il va aussi vers Jean. Jésus salue : "Que la paix du Seigneur soit avec vous !" et ils rendent grâce : "Jusqu'à l'éternité !".

3. L'un d'eux, nommé Tobia, demande : "Frère dans le Seigneur, d'où viens-tu ? - Ici, au loin, il n'y a ni maison ni auberge, on aurait pu facilement se perdre dans le désert".

4. Jésus répond : "Ne t'inquiète pas ! Je connais bien la région et je n'ai pas besoin de conseils, car je pourrais être moi-même un guide dans toute cette région désertique. L'auberge est partout, car partout la Terre appartient à Dieu. Je n'ai pas de poids à porter - pas même dans mon cœur ; et d'ailleurs, Dieu est avec moi !

"Vous êtes un homme étrange", dit Tobia. "Vous venez du désert et pourtant vous êtes toujours heureux ! N'avez-vous pas peur que des bêtes féroces en grand nombre vous poursuivent ? En fait, vous n'avez même pas de bâton avec vous ; j'appelle cela de la légèreté".

6. Jésus dit : "Pas du tout, car même un bâton ne pourrait pas vous protéger ; mais ma confiance dans la protection de Dieu me protège.

7. Puis Tobia demande : "Es-tu convaincu que ta foi et ta confiance sont suffisantes face à un tel danger ? Nous savons très bien que Dieu ne doit pas être tenté, et que la prudence signifie être raisonnable.

Tobie, je te connais et je vois dans ton cœur, dit Jésus, et je vois beaucoup de bien, car toi aussi tu es de la foi : Jéhovah est mon créateur et mon gardien ! Vous êtes reconnaissant pour chaque petit cadeau, mais vous estimez aussi avoir fait tout votre devoir envers Dieu. Cependant, je pense différemment ; je pense qu'il y a tant d'hommes qui rendent grâce et qui prient aussi pour les besoins de la vie quotidienne. Mais rares sont ceux qui pensent : "Mais Dieu n'existe que pour donner ? Dieu ne devrait-il pas se réjouir si l'un ou l'autre lui apportait quelque chose ? - C'est ainsi que j'ai entrepris de servir Dieu de cette façon et de faire de Mon Cœur un autel de sacrifice, sur lequel brûle en permanence la flamme de Mon Amour. Mais l'Amour sans confiance est impensable ; et ainsi vit en Moi la pleine confiance dans la protection de l'Amour de Dieu.

9. Tobia répond : "Écoute, jeune homme, tu n'as pas entièrement tort, mais je suis devenu vieux et gris dans la foi de mes pères. Vous, les jeunes, vous le comprenez différemment, comme le montre aussi Jean-Baptiste ; mais si c'est bon pour Dieu, je ne sais pas".

10. Jésus répond : "Tobia ! Soyez assuré que Je n'ébranle pas votre foi et que Je ne prétends pas faire quelque chose contre votre conscience, mais vous pouvez examiner sérieusement Mes Paroles. Qui vous donne la preuve que vos pères ont cru à juste titre ? Personne, si votre cœur, tout votre être intérieur, ne peut vous en donner la preuve. Vous voyez, je sais toujours ce qui est juste ou pas pour Dieu, parce que je sens Dieu en moi !

11. "Jeune homme, ne faites pas d'erreur !" Toby l'avertit. "Pourquoi Dieu ne laisse-t-il pas les arbres de la vanité pousser en toute impunité dans le ciel. Vous pouvez être d'accord avec ce que vous dites, mais votre apparence révèle autre chose. Et que tu n'as pas de bons jours derrière toi, cela se voit de loin, car tu n'es pas le premier que nous voyons du désert. Ta gaieté que nous remarquons en Toi, peut aussi être une illusion".

12. "Cher vieil ami, maintenant tu as tort !" répond Jésus. "Parce que souvenez-vous : Je sais ce que je fais et je dois le faire ! Et qu'il n'est pas allé dans le désert sans but, vous pouvez le croire ! Mais si vous pensez que l'homme affamé a l'air malheureux, vous vous trompez. Même la faim, en fait, peut être calmée par la confiance. - Tu me regardes avec incrédulité et tu te dis : "Quand demanderas-tu le pain que j'apporte ? Mais je vous dis :

je n'ai pas besoin de votre pain, car Dieu m'a donné la preuve qu'il peut me soutenir même sans pain ni fruit.

13. Tobia : “N’avez-vous pas peur, jeune homme, de soutenir quelque chose d’absolument absurde : calmer la faim avec confiance ? - Oh, si Jéhovah devait vous examiner maintenant, j’aimerais vous voir après quelques jours pour vous plaindre en désespoir de cause que votre folie est trop grande”.

14. Jésus répond : “Mon cher Tobie et toi, Simon, croyez à mes paroles si je vous dis que depuis sept jours je n’ai ni vu ni mangé de pain. Certes, il y avait aussi en moi un désir de manger plus que des racines et du miel sauvage, mais je sais pourquoi le Père céleste m’impose ces épreuves, à moi, au Fils de l’homme. Et c’est une grande satisfaction pour moi de le savoir : J’ai totalement accompli la volonté de Dieu, afin de pouvoir goûter votre pain avec plaisir. Vous avez entendu de Jean : “Après moi viendra celui dont je ne suis pas digne”. N’avez-vous pas pensé à la possibilité que “The Same” arrive bientôt ? Et qu’est-ce que celui-ci va lui apprendre ? Tout ce que je peux vous dire, c’est que votre entreprise sera très différente de celle d’aujourd’hui ! Vous apportez du poisson dans le désert pour les étrangers curieux, juste pour gagner plus d’argent, parce que vous dites : “Là où il n’y a rien à avoir, on paie un meilleur prix ! C’est indigne d’un Juif croyant ! Que votre cœur ne craigne pas ces paroles, mais pour votre propre bien, Dieu m’a envoyé vers vous, pour vous lancer cet appel : “Croyez et ayez confiance en le Dieu éternel, alors rien ne vous manquera ! - Et aucun de ceux qui ont cru en Lui n’a encore été ruiné”.

15. Simone dit : “Qui que tu sois, tes paroles me secouent ! Et vous avez raison, ce n’était pas seulement le souci du pain quotidien, c’était aussi la cupidité. Mais qu’allons-nous faire maintenant ? Nous ne pouvons pas traîner le poisson pêché avec nous pendant des jours jusqu’à ce que nous revenions à la maison. Chez eux, ils comptent gagner de l’argent, en fait, aujourd’hui encore, la vie nous impose de grandes charges”.

16. “Apportez le poisson tranquillement aux étrangers”, répond Jésus, “mais seulement au prix que vous obtiendriez de vos anciens clients. Dieu vous récompensera ! Mais s’il fallait vous en donner davantage, vous êtes libéré de l’avidité du profit et votre conscience ne vous pèsera pas.

17. “Ce sera fait selon Ta volonté”, dit fermement Simone. “Mais maintenant, je voudrais savoir : qui êtes-vous et quel est votre objectif ? Que Tu dois avoir un but important, me suggère mon cœur ; et on ne va pas dans la solitude de ce désert pour rien. Faites-vous partie de ceux qui envoient Jean pour enseigner la venue du Royaume des Cieux ? Alors je peux vous comprendre, car le jeûne et la prière sont une partie essentielle de l’enseignement de Jean.

18. Jésus répond : “Écoutez, tous les deux, je suis comme vous, - Pêcheur ! Mais mes poissons sont différents des vôtres. Et le poisson d’aujourd’hui, c’est vous ! Vous conservez tous les poissons invendus dans des boîtes spéciales et attendez que l’occasion se présente jusqu’à ce qu’elle vous rapporte du profit et du pain. Mais Je garde Mes poissons dans Mon Coeur et Je les aime comme Mes frères, et c’est le grand gain pour Mon Monde Intérieur. Mais tous ceux que je fais entrer en moi, mon Père céleste les aime aussi. Et ainsi, Il me bénit volontiers et bénit tous ceux que je porte avec amour en moi.

Ce que tu nous dis maintenant ressemble à de la musique du ciel, répond Simone, mais cette harmonie nous est encore étrangère, car nous devons d’abord comprendre pleinement ton amour. Oh, comme cette Terre serait belle si nous étions tous des hommes comme vous ! Nous n’aurions alors plus besoin d’espérer et d’attendre notre Sauveur et Rédempteur”.

20. “Bien sûr, mes frères, car je vous appelle donc maintenant, vous avez raison ! Mais maintenant, si le prochain Rédempteur ne répond pas à vos attentes, que se passera-t-il ? Si Jean prêche déjà : “Faites pénitence”, que doit vous apprendre la Vénus ? J’ai hâte d’entendre votre avis, - car vous avez également entendu de la bouche de John : “Il est déjà arrivé !

21 “Cher ami, et aussi frère”, dit Simone, “on ne peut pas répondre à cette question pour nous, car je n’ai pas encore réfléchi à la Doctrine que l’on attend avec impatience. D’une part le temple, - d’autre part les Romains ; de part et d’autre nous sommes sévèrement opprimés, alors la tâche de Celui qui viendra sera difficile ! Nous n’avons encore rien remarqué sur le fait qu’Il est déjà là, mais si je pouvais Lui parler une seule fois, mon désir ardent serait satisfait et tout ce que je considère comme mien, je le Lui confierais”.

22. Jésus demande : “Simon, n’es-tu pas un peu téméraire dans ton désir ardent ? Si quelqu’un venait maintenant et disait : “Je suis celui qui doit venir”, comment et de quelle manière le reconnaîtrez-vous ? Car même un trompeur pourrait dire : “C’est moi, celui en qui les pères avaient déjà mis leur espoir.

23. “Tu me fais peur”, répond Simone. “Même dans celui-ci, en fait, je n’ai pas encore réfléchi. Mais puisque nous en parlons déjà, dites-moi, avez-vous pensé au Libérateur ? Et, comme il se doit, de dire immédiatement : “C’est ça, ...et personne d’autre !”.

24. Jésus répond : “Frère Simon, le Créateur ne t’a-t-il pas donné un cœur que tu peux sentir et percevoir ? Pourquoi faut-il tout mesurer avec l’intellect ? En vérité, je vous le dis, tous les gens seraient mieux lotis si ce qui bouge et agite le cœur était mis en action davantage dans l’activité extérieure. Vous avez tous les deux des années, vous avez amené des enfants et des petits-enfants dans vos bras, et vos cœurs étaient remplis de joie. Et les espoirs sont passés comme un saint pressentiment à l’intérieur de vous. L’amour filial a conquis votre cœur, et l’intellect n’est pas intervenu, car ici il s’agissait d’amour. Tous les hommes sont des enfants égaux devant Dieu, et l’amour de Dieu ne peut vouloir pour eux que ce qui est bon pour un père ou une mère. Vous voyez, tous les gens sont debout ou chancelants dans l’abîme, car ils ne connaissent leur Dieu et Créateur que par leur Nom. Mais si Dieu choisit maintenant quelqu’un qui s’est rendu digne de cette Mission et l’envoie comme Protecteur des droits sacrés de Dieu et de Son Amour dans ce monde terrestre, y a-t-il encore un doute, comme doit l’être celui que l’on attend et auquel on aspire si ardemment ? Mais seulement pour que l’on puisse dire : “Ceci est le vrai Fils de notre grand Dieu, de notre Père céleste ! Mais ce Fils ne voudra que ce que le Père veut. Et le Père et le Fils seront un, comme ils sont un feu et une lumière. Mais vous ne savez presque plus rien de votre “père”, c’est donc cette langue qui vous est étrangère. Mais ouvrez vos cœurs et ressentez et percevez ce qui vous agite ; et la même chose que vous ressentirez et percevrez lorsque le brahmane sera devant vous.

25 “Devant Toi, il faut se taire, dit Tobie, car Ta langue est trop omnipotente, car à un moment donné elle nous révèle toutes nos erreurs ! Et

pour cela je Te dis directement et ouvertement : je Te considère pour Celui qui doit venir, car personne ne peut l'éclairer comme Toi ! - Mais vous, mon peuple, vous Israël ! Quelle déception vous submerge ! Car tu ne nous délivreras pas de l'oppression et de toutes les chaînes que nous avons mises dans notre chaleur et notre aveuglement. Maintenant, je vous comprends ! - Un souffle saint, un pressentiment me traverse le cœur : nous devons devenir des enfants et des frères, et ce que nous donnons en offrande à Dieu et au temple, nous devons d'abord le sacrifier dans notre cœur. Ce n'est qu'alors que nous réapprenons à connaître notre Dieu et, par Dieu, ...son Oint !”.

26. “Frère Tobias !” s'exclame joyeusement Jésus. “Ce n'est pas votre intellect, mais votre cœur qui vous l'a annoncé ! Alors, courage ! Parce que tout comme vous me reconnaissez et m'acceptez comme l'Attendu, ...ainsi vous avez aussi reconnu et accepté Dieu ! Mais toi, Simone, que dis-tu à ton frère Tobias maintenant ?”

27. “Que nous étions de grands imbéciles !” répond Simone. “Notre cœur, en fait, battait fort, mais notre intellect ne voulait pas l'admettre. Mais maintenant, nous sommes devant Toi et nous Te prions : pardonnenous de ne pas Te reconnaître tout de suite”.

28 “Je vous ai appelés frères”, dit Jésus, “et nous restons frères ! - Mais gardez le silence un peu plus longtemps devant le monde jusqu'à ce que je me révèle moi-même au monde. Je serai encore seul, jusqu'à ce que toutes les conditions soient remplies, et pour cela, je retourne seul dans le désert. Ne craignez pas pour Moi, car en Moi tout doit être bien préparé, car toutes les puissances des ténèbres sont aussi contre Moi. Bien sûr, je n'apporte pas la liberté et le salut à ceux qui ne croient pas en Moi et Ma Mission. Mais ce que je veux vous apporter à tous, ce sont les moyens de vous libérer de la pression du péché et des chaînes et liens qui font de vous des prisonniers. Acceptez-les ! Ils se trouvent en chacun de vous, et ces moyens vous sont clairement révélés dans vos cœurs. Alors, ayez encore de la patience, mais une confiance totale”. –

29. “Seigneur !”, prie Simone. Si tu nous as considérés comme dignes, si tu nous as tant donné et si tu nous as donné la certitude que nous pouvons

dire “Oui, tu es”, dis-nous ton nom, car bien que tu nous aies ordonné de nous taire, notre cœur voudra bien t’appeler par ton nom !

30. “Frères”, dit Jésus, “je suis Jésus de Nazareth, fils du charpentier Joseph. Mais ma vie intérieure s’appelle : Emmanuel = Dieu de l’éternité dans l’éternité ! Si vous pensez à moi, vous devez aussi penser à Dieu. Et quand vous priez Dieu, alors souvenez-vous de moi avec Amour. Parce que seul ce que vous aimez, - peut unir et unifier. Maintenant, assieds-toi et mange ton pain, afin que je te bénisse, toi et la nourriture !

31. Tous deux regardent Jésus, - et Il les appelle de la tête ; puis ils s’assoient sur le sable et sortent leur pain de l’enveloppe. Simon l’a divisé en trois parties et a dit : “Seigneur, non seulement bénis-nous, mais jouis avec nous de ce que tu as béni ! Oh, écoutez cette prière !”

32] “Frères, dit Jésus, que votre amour et votre pain soient bénis, et que vos cœurs soient remplis de la connaissance que vous avez servi Dieu”. Mais aujourd’hui vous mangez seul, votre amour, en fait, a déjà été la saturation pour Mon Ame. Mais c’est la volonté de mon père qu’il retourne à nouveau dans ma hutte. Que l’Esprit de paix et de force, à l’avenir, vous remplisse et vous fasse devenir raisonnable ! Amen !”

*

33. Avant même qu’ils ne s’en rendent compte, Jésus s’est mis en route à vive allure sur le chemin du retour ; car le pain exerce en Lui un fort désir, si bien qu’Il s’exclame : “Père, que Ta sainte volonté me pénètre complètement ! Car Toi seul es celui qui peut nous soutenir”.

34. Le calme vient, un calme profond ; et ainsi il va vers sa hutte. Mais plus il marche, plus il est oppressé par la faim, qui est maintenant aussi associée à la soif. Mais il n’y a rien d’autre que du sable, seulement ici et là, des arbres isolés et estropiés, qui tendent leurs branches vers le ciel comme des avertissements. Mais voyons, voyons ! - Il entend l’avertissement, car ses pas sont espionnés par des êtres sombres, des êtres qui errent dans le désert et cherchent des victimes pour leur haine inextinguible.

35. Les lentilles deviennent ses pas, ...et il peut enfin éteindre sa soif, car il s'approche du groupe de rock où sa cabane est érigée ; - maintenant il est chez lui ! A la maison, dans une hutte très pauvre !

36. Et à Nazareth, Marie dit : "Où sera Jésus ? - Comme c'était beau quand il était chez lui !"

37. Toute la misère disparaît. - Sa hutte est enveloppée d'une Lumière si claire qu'Il est lui-même stupéfait, et une Voix s'exclame : "Mon Fils ! - Un nouveau ciel est construit, une nouvelle splendeur et une nouvelle vie sont le fruit de ta volonté de sacrifice ! C'est pourquoi, je te prie, tiens bon, afin que toi et moi restions unis !"

38. Ces mots résonnent comme des accords de harpe, audibles même pour tous les anges et les esprits, et un écho revient : "Pour que Toi et moi - nous restions un ! -"

39. Jésus s'assied devant la cabane et répond : "Père ! Toi, l'Eternel ! Toi, la vie de toute vie et de toute existence ! Me pries-tu, le Fils de l'homme ? - Vous vous souciez d'Amor Mio et du succès de Mon difficile oeuvre ! Et bien sûr, vous êtes celui qui opère et agit ici. Car Tu es en Moi, ...et moi en Toi ! Comment tout cela devient vivant autour de moi maintenant ! Je vois tout ce qui est plein de vie et de mouvement. Chaque vie est un témoignage unique de Toi et de Toi et devient visible pour Moi comme une Lumière de Magnificence rayonnante ! Mais ces cieux et toute la magnificence qu'ils renferment, vous ne les considérez comme rien ; vous voulez prendre un bain de soleil dans le Ciel que votre Fils veut que vous érigiez et construisiez dans son territoire le plus intime du cœur. Oh, laisse-moi donc Te servir uniquement dans Mon amour intérieur complet du Coeur, vivre pour Toi et être à Toi, afin que rien dans toute l'Infinité ne puisse nous séparer ! Que Ta volonté soit faite et qu'elle soit faite à tout moment ! Amen !"

?

Scène (VIII)

Union avec le père

1. Maintenant, Jésus vit dans le dévouement et la tranquillité, uni à la plus sublime des vies de Dieu ; et son âme est de plus en plus envoûtée par la terre et la matière. Aucun désir, aucune nostalgie ne s'éveille en Lui, et l'Amour éternel lui est annoncé à nouveau et lui dit : "Mon Fils, ton Esprit de sacrifice est réciproque ! Ce qui n'est jamais arrivé à aucun homme, vous pouvez le recevoir et le goûter. Tout ce que vous avez accueilli maintenant, est venu de Moi, de l'Amour éternel. Et pourtant, ce n'est que ce que Tu m'as sacrifié dans l'Amour le plus spontané. Et je t'ai rendu cela richement béni, afin qu'il puisse germer et grandir en toi vers une nouvelle vie. - Mais votre tâche n'est pas encore terminée, car quelque chose de plus grand doit encore être révélé. Mais si je suis en Toi et Toi en Moi, tout le grand est petit et tout le petit est grand. Mon seul désir ardent, c'est maintenant toi. Je protège paternellement Ton opérateur et je m'exclame : Mon fils ! Fils de l'homme ! Achevez votre travail et ramenez-moi l'homme !".

2. Mais Jésus est conscient : "L'amour éternel me place devant de nouvelles tâches", et Il se réjouit intérieurement. - Maintenant, il rend de nouveau grâce et s'appuie en Esprit sur son Père ; et en Lui, c'est comme s'Il avait cessé de vivre, mais la Vie du Père a de nouveau tout renouvelé. - Tout en Lui est comme neuf, mais pas étranger. Ce qui était auparavant un désir et une aspiration en Lui est maintenant une satisfaction et un épanouissement. Et ainsi, intérieurement, Il est un autre et certainement le même. "Il s'exclame béatement : "Père, qu'as-tu fait de moi ? Il est presque impossible de vivre dans cette vie merveilleuse".

3. "Mon Fils", résonne en lui : "Tu n'es que ce que tu as fait de moi, ...en toi ! Car Tu portes maintenant en Toi mon âme et ma vie ! Et celui qui me cherche ne peut me trouver qu'en toi. Amen !"

4. Une fois de plus, Jésus voyage dans l'Esprit à travers son monde intérieur, et est très satisfait s'exclame : "Père ! - Tout ce que j'ai trouvé et contemplé en moi est ton œuvre et est pénétré par ton Esprit ! Aujourd'hui, rien dans ce monde terrestre n'a plus de droit dans Mon intérieur. Oh, que Ma chair et Mon sang T'appartiennent aussi entièrement, afin qu'il reste convenable jusqu'à ce qu'il soit complètement accompli !".

?

Scène (IX)

La dernière tentation dans le désert, puis l'étoile de Bethléem brille...

1. Ainsi, les jours passent, l'un après l'autre. - Jésus ne le remarque presque pas, il cherche du miel et des racines pour calmer sa faim, car il a encore d'autres besoins. - jusqu'à ce qu'ils reviennent vers Lui, Pius et Horeb, et amènent avec eux un esprit qui est tombé très bas.

2. "Seigneur !" dit Pio. "Sachant que je vous sers, je prends ce frère perdu avec Horeb. Il prétend te connaître et se moque de notre folie, car nous nous efforçons, selon tes paroles, d'être utiles aux autres. Il prétend que vous n'êtes que le Bramato, mais que vous auriez perdu le match, car vous n'avez pas gagné Lucifer ! -

3. Jésus répond : "Pio ! Je vous le dis, les imbéciles prétendent toujours avoir raison ! Mais ce n'est pas ce que je soutiens qui compte, mais ce que je fais ! En fait, chaque affirmation n'est qu'une opinion, mais toujours pas la réalité. Ma vie intérieure est marquée par Mon Travailleur et ne dépend que de Mon Père éternel. Ce qu'il veut, je le ferai et je le garderai aussi à l'avenir !

4) "Alors je l'ai aussi affirmé à juste titre !" dit Pio. "Mais il veut se mesurer à vous. Tous les enseignements de ma part sont restés sans succès".

Mon cher Pie, dit Jésus, laisse-moi aussi m'occuper de cela. Tu ne voulais pas non plus te mesurer à moi, et malgré cela, nous sommes devenus de bons amis".

6. "Oui, mon cher Jésus, répond Pio, mais je crains pour Toi ! Car il ne veut pas Vous éprouver dans Votre Force et dans Votre Connaissance, mais dans Votre Patience, dans Votre Amour et dans Votre Confiance en Dieu. -

7. "Mon frère, dit Jésus avec douceur, tant que tu t'occupes de moi, jusque-là tu ne me connais pas, et avec cela tu encourages mes adversaires. Cela ne me fait pas de mal, mais à plus forte raison à vous ! Car ce qui vous préoccupe encore peut et doit devenir une certitude : qui je suis et ce que je suis pour vous ! - Ce n'est qu'alors que les bases solides sont jetées en Toi.

Sur ce rocher, tu bâtiras et tu établiras l'œuvre de ta vie ; en cela, je te fortifierai et je te soutiendrai”.

8. “O Seigneur ! Tu fais de moi un éternel débiteur”, s'exclame Pio. “Oh, pardonnez-moi, car je n'ai rien fait de plus pour vous !”

9 “Allez donc retrouver les perdus”, dit Jésus, “et Dieu vous récompensera ! Mais ce pauvre homme [5], complètement influencé par Satan, nous ne voulons pas le rejeter de nous. Et ainsi vous pourrez rester en toute tranquillité dans Ma Proximité et l'Esprit d'Amour et de Patience vous sera révélé”.

10. Pious et Horeb se retirent des moqueries et s'émerveillent de son effronterie, il regarde Jésus comme quelqu'un qui rôde.

11. Jésus, cependant, reconnaît : “Il me mettra à l'épreuve”. - Et dans son Coeur s'éveille la reconnaissance de la faim, de la soif et de toute l'âme qui souffre de l'obscurité spirituelle, de l'obscurité qui veut s'insinuer en Lui de l'extérieur. De nouvelles forces se font sentir en Lui, pour Lui témoigner : l'Amour éternel Me met devant de nouvelles tâches et, avec joie, Il s'exclame : “Père ! Je suis prêt !” - Il étend largement ses bras ; dans l'Esprit, il embrasse tous les hommes et tous les esprits et, en priant, il bénit la Terre avec ses habitants. - - - - -

12. Suit maintenant la tentation, telle qu'elle est décrite par les hommes appelés par Dieu - [Matthieu 4:1-11 et Luc 4:2-13]. Et puis, enfin, ... l'hommage à la Terre est rendu ! Aucune puissance de la Terre, aucune puissance des ténèbres ne peut oser se mesurer à Celui qui est devenu un Maître. Un maître de toute vie. Car il domine en lui-même tout ce qui s'oppose à la Voie venant de Dieu. Maintenant, il n'y a plus d'ennemi pour Lui, car Il a conquis tout ce qui est terrestre et tout Son intérieur est consacré à la Vie d'Amour !

13. Dans tous les cieux, il y a une jubilation et un triomphe ! Car “l'étoile de Bethléem” brille pour tous les êtres en annonçant : “C'est seulement dans cette lumière et cette vie que la vraie paix peut venir à vous ! Amen !

*

Comme nous le savons grâce aux révélations de Lorber et Swedenborg, dans le monde spirituel qui entoure l'âme, ce qui est pensé et perçu intérieurement se manifeste visiblement à l'extérieur.

[2] Au Nord comme réponse à un état complètement froid et sans lumière.

[3] Pour confirmer le transfert vers d'autres mondes après le départ de la Terre, voir la dictée de B.Dudde n.4590.

[4] En réponse : rencontre avec la source Sun.

Parmi les nombreuses communications données par le Seigneur, une en particulier fait référence à la tentation du désert pour clarifier les caractéristiques de l'interlocuteur mentionné dans les évangiles de Matthieu 4:1-11 et de Luc 4:2-13. Nous apprenons ainsi qu'il n'est pas Satan comme le considèrent les exégètes, même si dans l'Évangile il est ainsi apostrophé par Jésus, mais qu'il n'est qu'un esprit possédé par Satan, celui de Nabuchodonosor, comme le confirme ici par Selmann. [code GVG vol.9 Chap.134 par J.Lorber] Brochure VIII ?

Chap. 1

Sur le Golgotha !

1. La multitude résonne avec impétuosité et horreur : "Crucifie-le - Crucifie-le !", - et à travers les hommes excités, une vague d'ivresse sanglante semble passer. Un capitaine de la garnison romaine, stationné à Jérusalem, suit de près les discussions avec Ponce Pilate ; son calme est de fer ! - et pourtant il suit avec un intérêt intérieur le déroulement du triste événement. Lorsque Jésus - image du tourment le plus profond - est ramené, il semble que ce capitaine ait voulu courir vers lui et intervenir dans les discussions. Puis Jésus le regarde avec des yeux qui secouent le Romain au plus profond de lui-même. Puis le capitaine sort ; c'est trop ! - il reste dans le vestibule dans l'attente d'autres ordres.

2. Une fois de plus, un bruit vient de l'extérieur, puis il y a un silence mortel ! La peine de mort est prononcée et confirmée par le peuple ! Les dents serrées, le capitaine écoute puis se fraye un chemin dans le vestibule ;

un messenger apparaît et lui donne l'ordre de se présenter au procureur. C'est là qu'il a reçu l'ordre d'exécuter "la crucifixion sur le Golgotha". Le capitaine reçoit en silence la mission amère ; mais après une brève pause, il dit à Pilate : "Mon frère ! Je n'ai encore pu constater chez aucun criminel cette dignité, cette majesté comme chez cet Homme ! Maintenant, si cet homme est innocent, que se passera-t-il ? Vous avez bien lavé la culpabilité de vos mains - avec de l'eau, mais comment voulez-vous laver la culpabilité de votre conscience ? Je suis au service de mon empereur, et vous êtes son représentant ! Alors, que cela se fasse selon vos ordres ! Dixi ! - Mais, mon frère, écoute : si en chemin ou sur le Golgotha un témoin de son innocence se présente, j'empêcherai l'exécution". Avec ces mots, le capitaine sort et donne son ordre. Ainsi, la Crucifixion prend son début. Sur le chemin du lieu d'exécution, il ordonne à trois commandants de la garde du temple de ne pas bouger de son côté. Ils atteignent donc le Golgotha avec quelques désagréments !

3. Des milliers de curieux, hommes et femmes, se sont rassemblés, mais le capitaine dit que tous les enfants doivent quitter les hauteurs immédiatement. Suit alors l'avertissement de ne pas participer à cet événement avec un son, une parole ou même des actes de violence ! Et un coup de trompette ! - Le capitaine envoie encore une invitation qui ressemble à ceci : "Regardez cet homme ! A votre charge, il a été condamné à mort ! Mais je ne trouve aucun témoin qui contredise votre accusation ! Jésus, en fait, ne s'est pas défendu ! Personne n'a le courage de faire cela ? En vertu de mon autorité, je vous demande et vous donne dix minutes de plus. Mais vous, condamnés à mort, préparez-vous ! Rompez si vous avez des amis !

4. Les officiers du temple ont l'air surpris par le délégué du pouvoir romain, leurs traits sont pâles ; et le capitaine leur dit : "Écoutez, si un miracle se produit ici ou si des témoins se présentent pour l'innocence du condamné, alors je vous mets tous les trois sur la croix, si le monde s'effondre ! Parce qu'un coupable a l'air différent ! Attendons alors !" - Au bout d'un moment, un quartier-maître s'approche et dit que les dix minutes sont écoulées. Puis le capitaine donne un signal parce que son devoir l'exige et la crucifixion commence et, comme nous le savons, suit son cours.

*

5. Quand Jésus dit les mots : “Père ! - Pardonnez-leur ! Parce qu’ils ne savent pas ce qu’ils font”, - un désir ardent saisit le capitaine, au point qu’il court à la croix et cherche avec un cœur triste un nouveau regard de Jésus ; et Jésus, indépendamment de sa propre douleur, le regarde en souriant ! Puis le Romain éprouve en lui-même un sentiment de bonheur qui contraste étrangement avec ce lieu de la plus grande injustice. “J’ai été pardonné !”, pense-t-il, et il se sent libéré. Puis il va voir les Templiers et leur dit : “Regardez quel homme pur vous avez amené la mort ! Comment justifiez-vous cela ? Avez-vous déjà vu un criminel demander pardon à son Dieu et Père pour ceux qui lui ont fait subir la pire des injustices ? Cela ne s’est jamais produit auparavant ! Je n’ai jamais vu un condamné qui, destiné à une mort aussi violente, ait exprimé d’autres sentiments que la colère, l’obstination ou la peur.

6. Et d’autres accidents mortels se produisent. Jésus supporte dignement ses terribles douleurs ; et Marie, réveillée par son évanouissement, lève les yeux vers son Fils ; les mains de sa douce mère se lèvent à la recherche du pieu de la croix, atteignent les pieds de Jésus, atteignent les clous et résonnent un cri qui secoue profondément tout le monde, les gens et les soldats. Seule une mère peut ressentir cela pour son fils ! Une grande commotion cérébrale traverse le peuple, l’ivresse sanglante a disparu ! Mais Marie lève les yeux, se lève et serre ses pieds qui saignent et Jésus sourit à sa mère ! Ainsi, le cœur de Marie est rempli de l’Esprit de force et de dévouement dans l’impénétrable volonté divine ! - Maintenant, le disciple Jean s’approche également et reçoit sa consécration spéciale du haut de la Croix ! - Peu à peu, beaucoup abandonnent cet horrible endroit et se réfugient dans la ville ; mais maintenant le capitaine ordonne : “Personne ne quitte cet endroit aussi longtemps que je le lui permets ! C’était votre souhait ! Maintenant, assurez-vous que rien de pire ne vous arrive”. Et immédiatement, il donne aussi l’ordre à ses soldats de les empêcher de quitter le lieu de l’exécution.

7. Pris d’une profonde compassion, le capitaine entend les nouvelles paroles de Jésus mourant ; puis son cœur le pousse vers les trois femmes, et il est surpris par la sublimité de la douleur de leur âme. En le saluant, il

s'est approché de Jean et l'a supplié de lui donner des éclaircissements sur Jésus et sa Doctrine. Jean leur dit que leur Maître Jésus était un bon ami des commandants romains Cirenio, Cornelius et Julius, mais que Jésus lui-même avait déjà mentionné à tous qu'il mourrait un jour d'une mort triste et déshonorante et que personne ne pourrait jamais l'empêcher, car c'était la sainte volonté de Dieu ! "...et même si cela arrive aujourd'hui, - notre Maître, notre Seigneur, vaincra la mort en tant que Rédempteur !

8. Surpris et ému, le capitaine écoute, tend la main à John et dit : "J'ai souvent entendu parler du Nazaréen, mais je ne l'avais pas encore rencontré. Mais si je l'avais reconnu plus tôt comme je le fais aujourd'hui, je n'aurais pas effectué cette crucifixion !". - Et s'adressant aux Templiers, il s'exclama d'une voix menaçante : "Vous, les Juifs et la populace du temple, nous comptons encore sur vous !

Pas comme ça, dit doucement John, tu vois, pour notre Maître, il aurait été facile d'empêcher tout cela ! Car toutes les forces du Ciel et de la Terre sont à sa disposition ! Votre combat d'hier au jardin de Gethsémani était peut-être plus important qu'aujourd'hui ! Là, il a lutté avec lui-même, parce que nous tous, ses disciples, sommes devenus hésitants et ne le comprenions plus ! Mais Jésus a dit à son Père tout-puissant : "Que ta volonté soit faite, et non la mienne". Maintenant, laissez-moi seul avec les femmes, - nos cœurs saignent ! Je vous remercie pour votre compassion, malgré votre statut de païen ! Tu allèges la lutte mortelle de notre Maître ; viens donc à Béthanie, à Lazare ! Vous y trouverez les amis de notre Maître !" - Maintenant, Jean fortifie les femmes ; surtout, Marie-Madeleine souffre, qui embrasse toujours à nouveau la Croix. Une fois de plus, les yeux de Jésus s'illuminent dans la plus grande tristesse - en remerciement de la démonstration d'Amour reçue.

10. Le ciel s'assombrit, et une obscurité grise et sombre prend le dessus. Jésus demande à boire ; le capitaine ne peut que lui donner de l'eau amère mélangée à du vinaigre trempé dans une éponge. Il fait de plus en plus sombre sur le Golgotha ! - Le peuple s'enfuirait volontiers, mais la peur des Romains les retient tous. Le capitaine se tourne vers les Templiers et leur dit : "Que dites-vous maintenant, vous qui avez exigé la mort de cet Homme pur ? Ne voyez-vous pas qu'il est innocent ?" Mais les Templiers se taisent,

et le capitaine continue : “Ce n’est pas parce que le Nazaréen m’a pardonné que j’oublie tout le reste ! Mais ne laissez rien de pire vous arriver ! Car de cette action injuste de votre part naîtra une mauvaise graine qui devra vous apporter la mort à tous ! Un terrible tremblement de terre secoue soudainement la terre, de sorte que tous les gens présents tremblent d’anxiété et de peur. - Alors qu’un rugissement leur pénètre les oreilles, l’exclamation de Jésus : “C’est fait ! Jésus a enfin fini de souffrir !

11. Le capitaine crie, bouleversé : “Oh, - Vous ! - Mon Dieu ! Que je ne reconnais qu’aujourd’hui ! Merci d’abrèger cette souffrance ! Désormais, je vous servirai ! Car en vérité, ce Jésus devait être Ton Fils !”. Puis il va vers les femmes qui ont été abattues. Puis d’autres séismes suivent, la terre tremble ! Aujourd’hui, il n’est plus possible de retenir qui que ce soit : la multitude brise la chaîne des soldats, qui sont eux aussi effrayés, et se précipite, comme poussés par la fureur, vers la ville voisine, où plusieurs bâtiments imposants ont été victimes de ce tremblement de terre.

12. Peu à peu, l’obscurité disparaît, et le soleil couchant éclaire à nouveau le triste endroit. Le capitaine convoque ses hommes et ordonne à son quartier-maître de se procurer des porteurs pour les trois femmes, afin qu’elles puissent rentrer chez elles saines et sauvées ; car elles sont trop faibles pour marcher ! Puis il ordonne : “Gardez ce crucifix ! Je cours vers le procureur”, il monte sur son cheval et se précipite en ville vers Ponce Pilate. Sans être annoncé, il court chez lui, lui donne un rapport détaillé et demande une forte surveillance du psaume de Jésus, car il ne fait pas confiance au temple ! Puis une délégation du temple de Pilate est arrivée et a demandé la déposition du corps de Jésus pour l’enterrement. Mais le capitaine n’y parvient que sous la supervision des Romains !

13. Puis Nicodème et Joseph d’Arimathie répondent : “N’ayez pas peur ! Nous sommes nous-mêmes ses amis ! Mais si vous voulez nous aider, vous aurez nos remerciements”.

14. Douteux, le capitaine regarde les deux et dit : “Vous dites que vous êtes des amis du Nazaréen ? Mais où étiez-vous quand je demandais des témoins de son innocence ? Croyez-moi, si j’avais été Son ami, le temple aurait été détruit plutôt que Jésus crucifié”. Ponce Pilate accorde la déposition du cadavre, puis le capitaine dit à nouveau : “Ce Nazaréen a subi

la mort d'Innocente ! Puis il se dépêche de retourner au Golgotha, mais il ne peut pas empêcher un soldat de frapper le côté du Crucifix avec sa lance. Informez immédiatement les amis de l'autorisation de déposition et d'enterrement et envoyez-les chercher de l'eau, des pommades et du linge. - Avec un amour sacré, ses amis emmènent le corps de leur Maître bien-aimé au tombeau creusé dans la roche ; après l'enterrement, le capitaine fait sceller le tombeau et ordonne une surveillance stricte ! Une fois que tout est rangé, il rejoint les femmes et Jean, qui sont amenés chez lui sur l'invitation de Nicodème ; et Nicodème invite également le capitaine à assister au dîner avec lui. Arrivées dans sa maison, les femmes restent seules ; maintenant, en fait, elles se sentent doublement seules ! Les autres, par contre, dînent et le capitaine reçoit encore beaucoup d'histoires du propriétaire et de John sur la vie et l'œuvre de Jésus. Ce n'est que tard dans la nuit qu'il se sépare d'eux et court vers sa maison.

? Chap. 2 Le capitaine reçoit la visite d'un ange

1. Lorsqu'il arrive chez lui, le capitaine s'assoit à table jusqu'au lever du jour et porte une fois de plus tous les événements devant lui. Soudain, il y a une grande fusée autour de lui ! Un jeune homme en robe brillante se tient devant lui, se penche et dit : "Cher ami ! - L'amour pour notre Dieu et Créateur qui nous a permis de témoigner de la Plus Grande Chose aujourd'hui, me pousse à vous remercier pour ce que vous avez fait dans l'impulsion inconsciente de votre cœur ! Dans ce Jésus, dans ce Fils de l'Homme, vous ne devez voir personne d'autre que notre Dieu d'Eternité en Eternité ! Pour Dieu, le Créateur de tous les hommes et de tous les êtres, il n'y avait pas d'autre moyen, après avoir tout essayé, tout pour sauver de la ruine intérieure Sa Création et tous les êtres créés en elle, que de devenir Lui-même un Homme terrestre ! Si Jésus avait invoqué l'aide du monde, ou avait exigé des témoins, alors la polarité opposée à Dieu, Lucifer, aurait triomphé ! Cette signification profonde de la souffrance et de la mort de Jésus a également trouvé une expression correspondante pour toute la Création, lorsque le Soleil s'est assombri et que la Terre a tremblé ! Tous les êtres spirituels se tournent vers le Golgotha ! Mais nous, les habitants du Ciel, étions ici impuissants, parce que l'Amour éternel de Dieu le voulait ainsi ! Alors, comprenez-le ! - Et vous aussi, vous apprendrez à reconnaître

les voies souvent douloureuses, mais aussi les buts sublimes que Dieu a maintenant donné cours pour le salut des âmes des hommes”.

2. Impressionné et admiré, le capitaine se lève, tend la main à l'étranger et dit : “Cher ami ! Je ne vous demande pas : “Qui êtes-vous ?” ou “Comment êtes-vous entré ici par les portes fermées ?”; aujourd'hui, en fait, j'ai déjà vécu trop de choses merveilleuses, et mon moi intérieur est plus excité que jamais ! Mais je voudrais vous demander : “Où est Jésus maintenant ?”, parce que, selon sa propre déclaration, malgré sa mort sur la croix, il veut se révéler à nous comme “le vainqueur de la mort”. Si c'est vrai, et qu'il est mort uniquement pour que dans le futur “rien de mortel” ne soit plus en lui, alors il doit sûrement vivre quelque part ! Mais comment et où ? - Cette question ne me donne pas la paix ! Et si vous le pouvez, aidez-moi, afin que je puisse avoir de la clarté”.

3) “Mon cher ami et frère, dit l'ange, calme-toi d'abord complètement intérieurement, afin que je puisse te montrer la grâce de notre Dieu, - sa sainte miséricorde ! - et son amour libérateur ! - Rentrez en vous-même ! Immergez-vous dans les regards d'amour que notre Seigneur et Maître vous a accordés, et faites attention à tout ce que vous vivrez plus tard ! Je vais vous faire passer, avec la force et la bonté de Dieu, à un état spirituel pour que vous puissiez me suivre ! Mais ce n'est que si vous me suivez volontairement que cela me sera possible ; mais sans votre libre arbitre, je ne suis pas autorisé à le faire ! Et si tu le souhaites, ordonne à tes serviteurs de ne pas mettre les pieds dans cette pièce, car ton corps ne doit pas être touché tant que ton homme intérieur marche avec moi dans le Royaume spirituel.

4. Le capitaine fait ce qu'on lui ordonne et conclut par ces mots : “Oui ! - C'est ma volonté ! - Guidez-moi, afin qu'en moi il y ait de la clarté, - de la paix et du calme !”. L'ange touche alors le front et le cœur du Romain, et il tombe dans un profond sommeil ! L'âme se libère comme une belle figure du corps du dormeur et, avec l'ange, à la vitesse de la pensée, court vers le Golgotha !

? Chap. 3 Événements sur le Golgotha spirituel (dans la vision intérieure du capitaine)

1. Sur le lieu de l'exécution, ils voient une immense foule de grands esprits ! Jésus se tient dans une Lumière qui rayonne tout et montre aux esprits qui sont encore dans les ténèbres grises et sanglantes ses mains et ses pieds. Comme par un ordre silencieux, un étroit passage s'ouvre entre les esprits pour les deux vénérables, et ils se retrouvent bientôt près de Lui ! Autour de Jésus, il y a un silence plein d'attente, quand Il dit : "Tout ce que vous avez vu et entendu de Moi, c'est l'Amour, le saint Amour ! Et tout Mon travail a été fait par cet Esprit d'Amour Divin ! Mais maintenant, je veux vous donner à tous une nouvelle confirmation de Mon Amour libérateur. Venez donc, vous qui avez été crucifiés avec moi et à qui j'ai promis : "Aujourd'hui, vous serez avec moi au paradis" - avancez sans hésiter ! Si vous avez été témoins de Ma souffrance, alors vous devez maintenant être témoins de Ma victoire ! Mais une condition est associée à Ma promesse : que vous devez pardonner à ceux qui vous ont tué".

2. Ici, le voleur s'agenouille, bégayant prière après prière pour le pardon de sa grande culpabilité, - et promet d'éteindre tout ce qui est encore en lui comme haine et mal ! A ce moment-là, Jésus le relève et dit : "Puis il va chercher mon frère perdu qui a lui-même mis fin à sa vie dans sa passion et son désespoir aveugles ! Vous le trouverez dans le temple !"

3. Le voleur supplie : "Ô toi, divin Maître ! Que ta volonté soit faite ! Donne-moi du courage et de la force pour cela, pour Ton grand Amour !"

4. Et Jésus le bénit et le laisse partir. Puis il dit aux autres : "Vous tous qui êtes dans et près de vos sombres tombes ! Tournez-vous vers moi dans la lumière ! Vous tous qui m'entendez aujourd'hui, vous pouvez croire que je suis Celui en qui tous vos pères ont espéré ! Aujourd'hui, vous pouvez contempler Celui qui vous ouvre la porte, la porte qui était fermée jusqu'à présent ! Écoutez : ce n'est pas pour juger que je veux venir parmi vous, oh non, mais pour libérer ! Alors rentrez en vous-mêmes ! C'est le temps de grâce de votre existence ! Si aujourd'hui vous Me reconnaissez et accueillez Ma Parole, vous pouvez tous venir avec Moi au temple, même le plus sombre, et être des témoins alors que J'accomplis Ma Mission là aussi ! Celui qui vient avec Moi, sort des éléments de la mort pour entrer dans la Vie libre et éternelle ! Mais une chose que vous devez tous laisser derrière vous : votre haine - les envies et les passions qui vous animent encore ! Car

vous voyez : de même que j'ai opéré et créé dans l'Amour oublié de moi, de même à l'avenir il est possible d'être en relation avec moi seulement avec ceux qui opèrent aussi dans cet Amour désintéressé. Si vous voulez me suivre, alors soyez réconciliés avec tous ceux qui sont dans votre cœur et ce qui suit vous apportera la preuve que nous tendons la main dans l'Esprit d'Amour qui pardonne. Venez donc tous à Moi, vous qui êtes fatigués et exaspérés et qui attendez avec impatience Celui qui peut vous apporter de l'aide dans votre besoin ! Celui qui vous remet le Pain de Vie ! Celui qui veut vous conduire de cette existence froide et sombre à une vie d'amour et de joie ! Amen !”

5. Silence, silence sacré suit ces mots ! Puis un vieil homme s'avance, penché par le poids de ses péchés, s'avance vers Jésus, tombe à genoux et bégaie : “Oh, Toi qui veux nous apporter la Lumière et la Vie, avec quelle joie nous saluons tous Ta venue ! Notre emprisonnement a duré éternellement ! Comme la musique céleste fait résonner Tes paroles si pleines de promesses ! Ô vous ! Toi qui dis que tu nous aimes, en Toi nous contemplerions volontiers le Sauveur ! Le Sauveur ! - L'Oint ! Mais maintenant que nous voulons vous suivre, les barrières s'accumulent en nous ! Nous ne pouvons pas Te suivre, car Toi seul as accompli la Loi ! Mais nous nous sentons coupables, pleins de culpabilité ! Oh, mon Dieu ! - O Jéhovah ! - Votre loi nous écrase ! Et pourtant, en tant qu'esprits, nous avons vu tout Ton travail, nous avons vu Ta souffrance, Ta mort innocente ! Nous avons vu que tu as offert ton aide, ta grâce et ton pardon à un crucifié avec toi ! Oh, montrez-nous comment le salut peut venir à nous aussi ! Vous voyez, nous aimerions tous venir chez vous, mais le serpent d'Eve est la chaîne qui nous lie à la bassesse ! O Seigneur ! - ou Jésus ! - Au secours ! - Aidez-nous, comme vous avez si généreusement aidé les autres ! Des larmes coulent des yeux du vieil homme.

6. Jésus s'approche de lui, place sa main droite percée sur sa tête et dit : “Alors, prends courage dans ton cœur, et reconnais librement, mais plein de repentir, ta culpabilité et aie la volonté d'entrer désormais dans la vraie Vie du service désintéressé de l'amour ! C'est pour cela seulement que Je viens à vous, vous qui avez été témoins de Ma plus grande humiliation et qui avez pu contempler en Moi le nouvel Esprit de grâce. Saisissez ce nouvel Esprit

maintenant et tournez-vous vers Moi ! Car en moi vous voyez Dieu et Jéhovah”.

? Chapitre 4 Judas dans l’au-delà devant le Seigneur (dans la vision intérieure du capitaine)

1. Une fois de plus, dans le silence, un fossé s’ouvre entre les innombrables esprits - et le voleur Dismas arrive avec Judas la main dans le sac ! Judas tremblant se présente devant son maître. Mais Jésus le regarde avec des yeux fervents d’Amour et dit : “Judas ! - Reconnaissez-vous maintenant, après toutes vos souffrances, que la “vraie vie” ne se trouve que dans l’amour ? Vous voyez, des milliers de personnes que j’ai pu aider, et même à ces milliers, Mon aide viendra bientôt, car ils voient et saisissent déjà la nouvelle Vie de grâce ! Mais vous n’avez pas prêté attention à Mes paroles ! - A Ma doctrine que d’innombrables cœurs ont désirée avec un désir ardent, et qui doit aussi servir votre cœur pour le salut ! C’est pourquoi je vous montre mes blessures maintenant ! Ces blessures deviennent, pour tous ceux qui marchent dans la confusion, des indicateurs vers la Grâce que tous pardonnent. À tous ceux qui sont ici - je pourrais dire : venez avec moi ! Je vous montre le chemin de la vie ! Mais maintenant Je vous dis : vous devez trouver votre propre chemin vers Moi ! Car tu connais Ma parole, Ma doctrine et Mon activité ! Judas, je ne peux ni te conseiller ni t’aider ! Je ne peux que te pardonner !

2. Judas tombe prostré devant son Maître et veut embrasser ses pieds, puis Jésus lui dit à nouveau : “Judas, misérable ! Quand nous étions encore des hommes, j’aurais pu vous aider, vous n’étiez pas encore au courant ! Mais ici, dans le Royaume de la Vie Spirituelle, seul le libre arbitre de chacun est décisif ! Vous êtes maintenant un initié et vous ne pouvez trouver votre chemin pour devenir Mien qu’à travers votre sentiment encore profondément enraciné ! - En vous vivent encore la haine, la colère et l’amour blessé ! La vie de votre intellect mondain domine encore en vous ! Mais pour cela, je vous ai pardonné, car vous avez agi avec une passion mondaine aveugle ! Mais comprenez maintenant que Mon Royaume est un Royaume spirituel ! Le royaume de la vie éternelle ! Et ainsi il chérit mes mots”.

3. Aux autres, Jésus dit : “Maintenant, allons au temple ! Qui vous voulez, venez avec nous !” Il y a de nouveau un passage. Jésus passe au milieu de la foule des esprits, une procession sans fin le suit et entre avec lui dans le temple. C’est comme si les murs s’élargissaient : tout le monde y trouve sa place ; mais Jésus continue vers le Très Saint Sacrement. Seuls deux restent sur le Golgotha : Judas et le voleur de la croix.

? Chap. 5 Le Seigneur dans le temple spirituel (dans la vision intérieure du capitaine)

1. Dans le temple domine la plus grande confusion, car le précieux rideau qui doit recouvrir le Saint-Sacrement est déchiré et ne peut plus être recousu ; aussi éprouvé soit-il, il se déchire toujours à nouveau. Maintenant, Jésus arrive avec la grande procession des esprits qui le suivent dans le temple et entrent dans le Saint Sacrement. Mais aucun des prêtres, aucun homme terrestre, n’a la moindre idée de l’événement spirituel massif qui doit maintenant avoir lieu ici dans le temple. L’ange et le capitaine romain ont de nouveau trouvé leur place dans le voisinage de Jésus ; et tous deux suivent, avec le plus grand intérêt, tous les discours et toutes les actions. Des anges avec des trompettes s’approchent du Seigneur ; et à un signe de Rafael qui les guide, ils les font sonner avec insistance ! Puis les tombes s’ouvrent, les catacombes sous le temple, et partout des êtres spirituels apparaissent comme prêtres et grands prêtres. L’un d’eux s’avance et demande à haute voix : “De quoi s’agit-il ?

2. Et Rafael, le messager de Dieu, lui répondit : “Ce sont les trompettes du Jugement dernier ! Maintenant est venu Celui qui veut accueillir toutes ces âmes qui vous avaient été confiées ! Maintenant, le Seigneur reprend les talents sur lesquels vous avez été placés dans votre bureau ! Réjouissez-vous si vous avez raison, sinon vous n’y arriverez pas”. Avec un regard sévère et la tête baissée, le grand prêtre va maintenant vers Jésus, dont le vêtement brille comme illuminé par le Soleil, comme la neige fraîchement tombée. Mais lorsque le grand prêtre voit les signes des blessures, il est effrayé et tombe comme mort aux pieds du Seigneur. Et les nombreux prêtres, voyant que leur guide ne se lève plus, tombent également à genoux et attendent avec peur que les choses se passent. Jésus se tourne de tous côtés, lève ses mains poignardées et baisse la tête. Il y a un silence mortel

parmi la foule des esprits ; car ils n'entendent pas les voix des Templiers présents ici qui vivent encore dans la chair ! Maintenant, une musique douce et délicate résonne, s'amplifiant jusqu'à la plénitude, jusqu'à la plénitude la plus puissante, pour se perdre à nouveau en douceur et en douceur.

3. Alors le grand prêtre se réveille, et Jésus lui dit : "Lève-toi ! Je suis quand même venu aujourd'hui ! Je vous ai réveillé de votre immobilité, de votre sommeil spirituel ! Moi, la vie, j'ai brisé les barrières ! J'ai vaincu la mort, pour montrer à tous le chemin de la vraie Vie éternelle ! Le message de Mon existence sur Terre a pénétré dans les profondeurs du royaume des esprits ! Et nombreux sont ceux qui pourraient déjà se rafraîchir à la Source de la Vie, entraînée par Mes anges ! Mais qu'en est-il de vous ? Où étiez-vous ? Comment se fait-il que vous ne me connaissiez pas, et pourquoi le coup de trompette a-t-il d'abord dû sonner pour ouvrir vos petites pièces sombres ?

4. Finalement, le prêtre se reprend et demande : "Es-tu le Seigneur ? - Mon Dieu ! - Zebaoth ? Ou envoyé par lui ? Ton œil a un regard doux, mais tes mains et tes pieds portent les marques de celui qui a été crucifié ! Qui êtes-vous ? Avant, quand je vous ai vu dans la Lumière, le sentiment m'a submergé : Vous - vous - Dieu ! Mais maintenant que je vois Tes blessures, Tu ne peux pas être - Dieu. Et non pas celui en qui nous espérions, celui qui doit venir nous libérer et celui qui ne sera accompagné que par de grands anges saints ! Mais je ne vois que des gens, beaucoup de gens autour de vous ! Que vous ayez pénétré dans nos lieux de repos ne me prouve pas que vous êtes le Tout-Puissant ! Et Votre robe, si belle et si pure, n'est pas pour moi une confirmation ! Car beaucoup sont déjà venus nous voir et ont demandé à être envoyés par Dieu ! Mais nous ne les avons pas crus. Mais moi, en tant que serviteur de ce temple saint, je suis responsable, et je dois donc m'attendre à ce que vous nous disiez qui vous êtes ! Les trompettes, qui ont sonné comme des trompettes du Jugement, peuvent aussi être fausses, et la musique, la belle et magnifique musique, peut aussi être un produit de la magie pour nous faire sortir du temple ! Alors, parlez maintenant ! Parce que moi, le grand prêtre, j'ai le droit ici, parce que nous sommes dans le plus sacré ! Cela fait déjà longtemps que le rideau a été

déchiré (spirituellement, il leur semble), c'est pourquoi je ne vous chasse pas de ce sanctuaire, car Dieu tolère votre présence ici".

5. Jésus dit : "Eljasib ! Misérable ! Aveugle ! Combien de temps souhaitez-vous rester ici ? Ne réalisez-vous pas que votre temple n'est qu'une apparence ou un semblant ? N'avez-vous pas encore reconnu que votre service ici, dans votre "temple fictif", ne vaut absolument rien ? N'avez-vous pas remarqué qu'un seul et même sacrifice est toujours utilisé sur les autels ? Ne vous est-il pas encore venu à l'esprit que, avec vos nombreux prêtres, vous ne faites que ce qui vous plaît ? Dites-moi, quand voulez-vous commencer à faire la volonté de Jéhovah ? Avez-vous déjà fait un effort pour enquêter sur la volonté de Dieu ? Oui, lorsque vous avez été oint, vous aviez alors les meilleures intentions ; et parce que dans votre cœur vous avez prié honnêtement pour que Dieu soit toujours à vos côtés dans votre nouveau bureau, je viens maintenant vous le rappeler ! Je n'ai jamais oublié ce que je vous ai fait dire et promettre ! Mais vous avez vite oublié votre Seigneur et Dieu, votre Créateur, et pourtant vous vous êtes senti bien dans votre haute fonction !

6. Mais je vous le dis à vous et à vous tous : vos heures ici sont comptées ! Comme vous n'aviez aucun sentiment pour le Divin éternel, il se peut que vous ayez dormi et vous soyez reposé sur des oreillers et des lits dans votre temple apparent ; et que vous n'ayez jamais pu entendre l'annonce des grands événements sacrés sur votre Terre ! Vous n'avez toujours pas entendu l'expression de Simeon : "Seigneur ! Maintenant, laisse ton serviteur partir en paix, car mes yeux ont vu le Sauveur!"... [Luc 2:29]. Si vous aviez été éveillé, vous auriez peut-être vu les merveilles dans le Fils de Dieu ! Regardez au-dessus de vous ! Vous verrez beaucoup de ceux que vous connaissez, qui jouissent déjà des béatitudes, parce qu'ils ont reconnu le grand Temps de Grâce, Temps qui a commencé pour tous ceux qui reconnaissent et voient en Moi, Celui dont l'Écriture parle et qui apporte la liberté et la vie à tous ceux qui l'aiment, croient en Lui et veulent le suivre ! C'est pourquoi Mon appel s'adresse à vous une fois de plus : "Abandonnez votre attitude absurde ! Car vous êtes depuis longtemps au royaume des esprits ! Et moi-même, en tant qu'Esprit et Vainqueur de la mort, je viens maintenant vers vous pour vous guider vers la vraie Vie ! Je vous dis que vous êtes pauvres, plus pauvres que vous ne le pensez ! Et ce n'est que par

moi, en tant que votre Messie, que vous pouvez prendre conscience : “Dieu vous aime encore aujourd’hui !

7. Regardez ici : mes mains et mes pieds, percés sur le bûcher de la Croix ! Ils sont la démonstration visible de Mon obéissance à la Volonté de Dieu et de Mon Amour qui vous pardonne à tous. Mais la bien meilleure démonstration invisible ne vous viendra que dans votre cœur, si vous sentez que j’ai expié toute votre culpabilité ! Je n’exige de vous que la foi et que vous me suiviez là où vous attend la vraie Vie d’un serviteur de Dieu dans l’activité de l’amour désintéressé ! Alors je te demande, Eljasib, peux-tu me croire ?”

8 “Non, je ne te crois pas”, répondit le grand prêtre avec dureté. - “Si tu étais le Messie, tu aurais dû savoir que ce lieu est le Très Saint, bien que le rideau ne le cache plus ! Et je vous dis en vertu de ma fonction : laissez ce sanctuaire à vos hôtes, afin que nous puissions au moins nous purifier à nouveau !”.

9. “Assez ! Ne dis plus un mot, imbécile d’aveugle !”, - répondit gravement Jésus. - “Ce qui vous a été offert aujourd’hui dans la Lumière de la Grâce, vous devrez le rechercher avec beaucoup d’efforts ! Mais comment les autres ressentent tout cela ? Voulez-vous continuer à vivre ici dans votre illusion - ou voulez-vous entrer dans la Lumière de la Vérité dans Mon Royaume ? Mon Temps est mesuré ; car je veux encore apporter à d’autres Mon appel de grâce, à ceux qui attendent avec un désir ardent le moment où Je viendrai, pour ouvrir les prisons de leur erreur ! Finissons donc notre mission ici ! Et toi, Mon Rafael, tu vois que, lorsque tous les gens de bonne volonté auront quitté le temple, ces murs apparents tomberont en ruines. - Maintenant, les anges lèvent leurs trompettes et sous leurs sons, le Seigneur va avec les siens au Mont des Oliviers. Il a fait amener tous les vaincus par les anges vers leurs nouvelles destinations, et le Seigneur a ainsi de nouveau tiré un butin de la mort spirituelle.

10. Lorsque plus personne ne quitte le temple, ce fallacieux édifice spirituel s’effondre entre la fumée et le feu et enterre le grand prêtre Eljasib avec ses disciples. À peine, tourmentés par le tourment et la douleur, ils se sont alors relevés des décombres, et maintenant ils auraient volontiers suivi

Celui qui les avait si ardemment priés ; mais autour d'eux, il y a des ténèbres, ... et il fait toujours nuit !

11. Ainsi, pour le capitaine aussi, la nuit est passée, la nuit spirituelle dans laquelle il a vécu jusqu'à présent, et elle est devenue Lumière dans sa connaissance du divin et de l'humain ! L'ange le ramène chez lui, le renvoie dans la réalité terrestre et lui dit : "Ne crois pas que tu as rêvé ou que tu rêves encore ! Vous croyez ! - Il l'aime vraiment ! - Et servez fidèlement Celui que vous avez reconnu comme vrai ! Vous pourrez alors aussi contempler plus tard les conduites de notre merveilleux Dieu ! Alors maintenant, je te quitte. Ne craignez rien ! Désormais, vous avez le don de la vue spirituelle ! Et si c'est la volonté de notre Dieu saint, alors je vous guiderai à nouveau ! Et que la volonté de Dieu agisse à l'avenir avec nous et en nous ! Amen !"

? Chap. 6 Le samedi de Pâques, Joseph d'Arimatee est capturé puis relâché.

1. Le capitaine est seul, et le matin qui arrive l'alerte sur ses devoirs. Il ne ressent pas la moindre fatigue, il prend son petit déjeuner et en compagnie de quelques soldats il va vérifier les gardes laissés au tombeau. De l'extérieur, il trouve tout dans le meilleur ordre ; mais les soldats rapportent que pendant la nuit, il avait toujours entendu une chanson douce, merveilleuse, délicate, présentée par de nombreux chanteurs et personne n'avait pensé à dormir ! Les hommes, cependant, ne sont pas venus dans leur voisinage. Le capitaine croit ses soldats et regarde avec gratitude vers le ciel ! - Elle y voit à nouveau des anges merveilleux et Jésus au milieu d'eux ! Mais il y a maintenant un doute en lui : qu'est-ce qui est vrai ici ?

2. Méditabond regarde la tombe fermée et voit maintenant avec l'œil spirituel ouvert : elle est vide ! Mais il y a deux anges à l'intérieur qui le regardent amicalement. Ce n'est que maintenant qu'il est convaincu de la Vérité de ses vicissitudes spirituelles ! Il sait maintenant que Jésus est vivant et que la joie et le bonheur traversent son intérieur. Dans sa prière, il lève les yeux vers Jésus, qui se tient dans un vêtement de Lumière rayonnante comme un Seigneur parmi les siens.

3. Jésus fait un signe de tête amical au capitaine et maintenant son bonheur ne connaît plus de limites ; il court aussi vite qu'il peut vers Nicodème, qui vient de se lever et lui raconte ses vicissitudes spirituelles et que Jésus vit ! Nicodème, étonné, tend les oreilles, mais croit son nouvel ami ; et puis ils vont tous les deux au temple.

4. Dans les environs du temple, le capitaine voit à nouveau de son œil spirituel les ruines du temple apparent et voit et entend comment l'ancien grand prêtre et certains prêtres s'appellent, mais ils ne peuvent pas se trouver à cause de l'obscurité et du grand tas de décombres. Le capitaine raconte maintenant aussi à Nicodème les événements qui se sont déroulés dans le temple et ajoute le nom d'Eljasib. Puis Nicodème est surpris et dit : "Oui, Eljasib était un grand prêtre il y a longtemps ! Mais comme il ne veut pas reconnaître le Seigneur, il devra chercher bien avant d'atteindre la Lumière.

5. Maintenant, ils vont au temple. Il y a beaucoup de monde, et les Templiers sont dans une grande gêne à cause du rideau déchiré. Avec des regards malicieux, ils regardent le capitaine, mais il ne les considère pas du tout, il prend congé de Nicodème et va à Pilate. Pilate l'accompagne à nouveau dans une conversation sérieuse ; et quand le capitaine dit : "Je sais que le tombeau est vide ! Jésus est le Vivant parmi les morts ! Je l'ai vu dans la gloire de sa puissance et de sa magnificence !

6. Alors Pilate ordonne : "Ouvre le tombeau, afin que nous soyons convaincus de la vérité de tes paroles !

7. Mais le capitaine répond : "Vous n'êtes pas obligé de faire ça ! Le Nazaréen sait le moment où il ouvrira lui-même le tombeau ! Et votre victoire se manifesterà sur les Templiers qui se pavanent dans l'orgueil ! Je leur accorde cette leçon, car le temple perdra puissamment en considération. Vous auriez dû voir à quel point ils étaient bouleversés quand j'étais au temple ce matin ! Même le rideau déchiré leur cause toutes sortes de soucis, car dès qu'il est cousu, il se déchire à nouveau en deux !". Après ces mots, il prend congé de Pilate et demande la permission de se rendre à Béthanie. Lorsqu'il rentre chez lui, il fait seller le cheval par ses serviteurs et décide que l'un d'entre eux doit l'accompagner. Et ils se rendent à Béthanie.

8. En cours de route, non loin d'Emmaüs, le capitaine voit son guide spirituel venir à sa rencontre. Et déjà l'ange s'exclame : "Descends de ton cheval, j'ai un message de notre Seigneur et Maître ! Retournez et n'allez à Béthanie qu'après la fête ! Lazare est maintenant dans son auberge à Jérusalem. Cherchez-le là-bas !" Et encore : "Joseph d'Arimatee, qui s'occupait du corps de Jésus et qui le fit enterrer dans son sol, fut emprisonné par les Templiers ! N'attends pas de secours de Pilate ; va le délivrer par l'autorité que t'accorde la charge ; car c'est toi qui as organisé la crucifixion, l'ensevelissement et le sceau du tombeau de Jésus. C'est un nouveau crime des Templiers, car ils craignent toujours le Crucifix ! Ne vous inquiétez pas ! Car Jésus, le Seigneur, vous guidera et mettra dans votre bouche ce que vous avez à dire. N'ayez pas peur ! Vous devez ressentir à nouveau la grâce de Jésus ! Jésus est avec vous !"

9. Il manque le messenger de Dieu ! Le capitaine fait marche arrière et galope jusqu'à Jérusalem, au camp de garnison ; il donne l'ordre à une troupe de soldats et les accompagne dans le temple. Il se rendit alors chez le grand prêtre et exigea la libération de Joseph d'Arimatee. Le Grand Prêtre et ses conseillers sont surpris, mais en même temps, ils sont effrayés intérieurement et nient ce fait.

10. Puis le capitaine se tient devant eux avec une attitude et une voix menaçantes et s'exclame : "Si vous n'amenez pas le prisonnier ici spontanément et en très peu de temps, je ferai fouiller le temple par mes soldats du plus profond des souterrains jusqu'au plus haut dôme ! Et quand ils le trouveront, je mettrai le feu à tous les côtés et ferai détruire tout le bâtiment ! J'ai dû tuer un homme juste à cause de vos actions diaboliques ! Mais le prochain sera toi, comme il est vrai que je suis romain ! Nous passerons volontiers sur une erreur et laisserons la plus grande clémence opérer, mais les crimes tels que vous les commettez sous les yeux des Romains au nom de votre Jéhovah, seront punis avec la plus grande sévérité".

11. Les prêtres sont effrayés, mais on se tourne vers le Romain excité et on lui dit : "Grand seigneur ! Faites fouiller le temple par vos soldats ; je vous assure que je ne sais rien de l'arrestation de Joseph d'Arimatee ! C'est aussi mon ami, et s'il a disparu, nous voulons le chercher avec vous".

12. A ce moment, l'ange vêtu comme un Romain s'approche du capitaine et dit : "Je vais libérer le prisonnier de ses chaînes et le ramener ici ! Mais épargnez le temple, le Seigneur le veut !" En peu de temps, le messenger de Dieu amène le Joseph d'Arimatee, épuisé, dans des vêtements larmoyants, qui remercie le capitaine les larmes aux yeux.

13. Le Romain dit : "Mon cher ami ! Remerciez Celui qui nous a créés et qui veille sur tous avec son œil vif ! Il n'y a que Lui à remercier ! Soyez à nouveau patients, bientôt, très bientôt vous vivrez le plus grand des miracles". Entre-temps, les autres prêtres se sont réunis et ont été surpris de voir le célèbre Joseph d'Arimatee dans cet état ! Et l'ange confirme que tous, sauf Caïphe, n'en savaient rien.

14. Puis le capitaine se rend chez le grand prêtre et lui dit en face : "C'était toi ! Attention, la mesure de votre infamie est pleine ! C'est bien que je sois un disciple de Jésus ! Sinon, sans procès, je vous ferais crucifier sur le Golgotha dès maintenant ! Puisses-tu rester libre une fois de plus aujourd'hui - tu n'as que Jésus de Nazareth à remercier". Puis il prend Joseph d'Arimatee au milieu et sort avec ses soldats du temple et se rend ensuite à l'auberge de Lazare, non loin du Mont des Oliviers.

? Chap. 7 Dans l'auberge de Lazare

1. Les soldats du capitaine s'arrêtent dans la cour et le jardin ; Lazare et le locataire saluent le capitaine et sont très surpris de trouver le riche Joseph d'Arimatee dans un état aussi misérable parmi les Romains. Lazare demande pourquoi ils amènent ce Seigneur avec eux et dit : "Laissez-le partir libre ; Seigneur, je me porte garant de lui !

2. En souriant, le capitaine a remercié Lazare pour cette épreuve d'amour, lui a remis les mains et lui a dit : "Il n'est devenu libre qu'à travers moi, autrement dit : j'étais l'instrument du grand Nazaréen ; le grand prêtre l'a fait capturer en secret ! Aujourd'hui, j'étais déjà en route pour Béthanie vers vous, lorsque j'ai reçu l'ordre d'un messenger de Dieu de libérer d'abord cet ami de son emprisonnement et de venir ensuite vous chercher ici, dans votre auberge. J'ai obéi, je suis allé avec mes soldats au temple et j'ai exigé la libération de notre ami ! Puis le messenger de Dieu est venu à mon secours en tant que soldat et l'a libéré de sa prison profonde.

Puis il s'est avéré que le grand prêtre a commis seul cette injustice, tous les autres prêtres n'en savaient rien ; et pour cela, je pense que je dois épargner les Templiers selon la volonté du Seigneur ! Car la volonté de Dieu est désormais sacrée pour moi aussi”.

3. Lazare est très surpris et apprend ensuite toute la triste histoire, une histoire que Joseph d'Arimatee raconte : “Tôt le matin, ma première intention était d'aller dans le jardin, vers le sépulcre ; après m'être enfoncé dans la prière, je m'y suis arrêté et je suis ensuite passé par une porte latérale pour aller au ruisseau en dessous de mon jardin. Puis sont venus cinq hommes qui semblaient converser sans mauvaise intention ; mais quand ils sont passés, ils m'ont mis un sac sur la tête. Ensuite, mes mains et mes pieds ont été attachés et ils m'ont emmené. Après un long moment, j'ai réalisé qu'ils descendaient des escaliers et j'ai entendu un boulon et une poutre faire un grand vacarme ; puis ils m'ont allongé par terre, ont détaché mes chaînes et ont libéré mon visage ; je n'avais pas encore vu ces hommes ; mais l'un d'eux a dit d'un ton moqueur : “Voici, maintenant vous pouvez réfléchir comme le grand prêtre peut réfléchir sur la façon de vous réduire au silence. Puis ils ont quitté l'endroit et l'ont fermé derrière eux. Au sommet du plafond, il y avait une lucarne, trop haute pour l'atteindre, et je n'avais donc plus qu'à attendre ; en fait, appeler et crier était inutile. Mais une pensée m'est venue qui m'a réanimé : “Dieu ! - Seigneur Zebaoth ! Il ne me laissera pas tomber”, - et c'est ainsi que je suis devenu merveilleusement calme. Je suis resté longtemps assis par terre, quand la porte s'est ouverte en silence, ...un soldat romain est entré et m'a fait sortir en me tenant la main. J'ai encore vu comment le verrou a été remis en place et la prison refermée ; puis on m'a emmené au forum des prêtres ; mais ce capitaine m'a alors complètement libéré et me voilà. Mais je dois encore méditer sur une chose : que va penser le grand prêtre, puisque le verrou est toujours en place”.

4. Puis le Romain raconte aussi à ces amis que dans la nuit, un ange, messenger de Dieu, est venu à lui et l'a amené dans le monde spirituel, où Jésus, en tant que Seigneur, vit et enseigne vraiment ! Il a également été autorisé à regarder avec des yeux spirituels dans la tombe encore fermée - “Elle était vide !”.

5. Lazare, rempli d'une sainte joie, s'exclama : "Oh, si Marie était là !", - et à cet instant, Marie et Madeleine entrèrent avec Nicodème.

6. Les deux femmes sont calmes et résignées, et à leur vue, le capitaine se sent plein d'admiration pour la beauté sérieuse d'une telle grandeur d'âme ! Presque timidement, il se tourne vers Marie et lui dit : "Douce femme et mère, je comprends ta douleur ! Mais laissez-moi vous dire : bientôt la plus grande joie viendra dans votre cœur, car brisé est le pouvoir de la mort ! Jésus - vit ! Il m'a lui-même laissé entrevoir cette vérité ! - Et je porte profondément dans mon cœur une promesse : il nous remplira toujours de son esprit et de sa puissance".

? Chapitre 8 Le Sauveur est déjà attendu dans le temple de son royaume spirituel (dans la vision intérieure du capitaine)

1. Et ainsi la joie reprend le dessus chez les personnes présentes. Marie et Madeleine se sentent également fortifiées et sont pleines d'attentes. Lorsqu'ils réalisent que le capitaine fixe un point, ils se taisent tous. Le Romain commence à parler : "O chers amis, laissez-moi rapporter ce que je vois maintenant ! Je vois un temple colossal ; l'entrée est représentée par deux lions reposant sur deux colonnes [1], et l'arche au-dessus d'eux est ornée de pierres précieuses brillantes de différentes couleurs. L'intérieur est un bâtiment majestueux, magnifiquement décoré. À l'arrière-plan, je vois un autel, sur lequel brûle une lumière rayonnante très vive. De chaque côté de l'autel se tient un ange, tenant d'une main l'épée tournée vers le bas, de l'autre main levée vers le haut une couronne parsemée de diamants [2]. Et devant l'autel se trouve Jésus, qui montre encore ses blessures ; et maintenant je vois le temple rempli d'innombrables hommes, mais tous sont comme des êtres transparents, donc spirituels.

2. Comme dans le temple de Jérusalem, un prêtre vient ici aussi ; sa robe est ornée de cordons et d'ourlets d'or et un bijou d'or qu'il porte sur la poitrine. Il s'incline à terre, se tient devant Jésus et dit : "Seigneur, enfin le Temps est accompli ! Enfin l'heure où nous devenons des battements libres pour nous aussi, où le temps a passé où nous étions sous la contrainte de ne faire toujours que ce qui nous rendait grands et puissants dans la vie terrestre. O Seigneur ! Tous ceux que Tu m'as confiés, je te les apporte, et je remets donc entre Tes mains avec confiance et gratitude ma charge de

pasteur des âmes. Oh, merci, merci beaucoup que nous puissions vous voir ici ! Comme nous avons été heureux lorsque Tes anges nous ont annoncé que Tu préparais les voies sur lesquelles nous pouvons marcher, pour être guidés dans la Lumière de Ta Sagesse, de clarté en clarté ! Oh, nous vous remercions ! Toi, le grand Dieu éternel ! Vous avez tenu vos promesses, vous avez voulu un jour ouvrir les portes de la mort et de la nuit ! Et toi, magnifique Fils de Dieu ! Tu es le martyr de ta vérité d'amour ! Que ton règne d'amour et de justice vienne à nous aussi ! Annoncez à nouveau votre volonté ! Que devons-nous faire pour être dignes de vous suivre ?

3. Jésus répond avec amour : “Mes amis et aussi Mes enfants ! Vous devez me reconnaître comme Celui qui devait venir pour libérer tous les prisonniers, pour libérer tous ceux qui étaient liés ! Et vous devez changer votre sentiment ! Puisque vous n'êtes plus humains depuis longtemps, déposez tous les êtres humains, et ne craignez pas de confesser librement et joyeusement que vous êtes tous des pécheurs et que vous avez besoin de Moi comme Sauveur et Rédempteur ! Tout le reste dépend de vous ! Le prêtre enlève son insigne, il détache les ligaments de sa robe et veut tout déposer aux pieds de Jésus.

4. Alors Jésus secoua la tête, et le prêtre posa la parure sur un des anges gardiens, s'agenouilla devant Jésus et dit : “Seigneur et Rédempteur, me voici, et je parle au nom de tous ceux qui sont présents ! - (maintenant tous à genoux avec lui). Nous sommes prêts à le faire ! Nous croyons en vous et en votre mission ! Oh, pardonnez-nous pour ce que nous avons fait dans la fausse illusion ! Et si vous voulez punir, Seigneur, alors punissez-moi et laissez tous les autres partir libres ! - Laissez-moi expier ce qui a manqué et péché ; car ils n'ont fait que ce que je leur ai conseillé de faire”.

5. Jésus s'approche alors du prêtre, le regarde, le relève et dit : “La paix soit avec vous ! Je ne viens pas pour facturer ! Oh, non ! Je viens pour vous aider, pour vous montrer la vie dans sa plus grande magnificence ! Mais ce qui vous manque encore, c'est l'amour qui pardonne et qui rachète ! Jusqu'à présent, vous pensiez avoir fait tout ce qui vous rendait juste devant Dieu avec vos cultes religieux ! Vous avez eu tort ! Donnez de l'amour ! Pratiquez l'amour ! Concilier en aimant ! Et n'aspirer qu'à un seul but : rendre heureux les pauvres et les opprimés ! Ça vous manque encore ! Et

apprenez cela de moi maintenant ! Car je suis Amour et Douceur, Patience et Miséricorde ! Tout l'amour vient du Père ! Mais le père est ma vie intérieure ! Et Je vous donne ceci Ma Vie d'Amour la plus intime, si vous Me donnez la vôtre par votre plus libre arbitre ! Vous voyez : mes mains sont percées ! Regardez : mes pieds percés ! Ils sont et resteront pour l'éternité la preuve extérieure de mon amour et de ma patience envers tous ceux qui sont tombés ! La démonstration intérieure de Mon Amour, cependant, ne sera expérimentée qu'en vous, si vous opérez selon Mes Douces Paroles : aimez-vous les uns les autres ! - et nourrissez cet amour en vous en servant, par une sainte ferveur, uniquement pour Me plaire et pour sacrifier votre propre amour ! Si vous le souhaitez, alors vous tous, levez-vous et fortifiez-vous ; mes anges vous apporteront le Pain et l'Eau de Vie [3]”.

6. Et maintenant apparaissent des armées d'anges avec des pichets et du pain à la main pour apporter un rafraîchissement à tous. Alors un des prêtres s'approche de Jésus, s'incline profondément, lui tend son pain et son calice, et dit : “Seigneur, si ce n'est pas la vanité, je voudrais t'offrir la boisson ! Si vous buvez le rôle à ma place, je serai très heureux !”

7. Jésus lui répondit amicalement : “Mon Frère, regarde, comme tout le monde aime la nourriture, c'est le premier repas d'Amour qu'ils dégustent ! Maintenant, venez les goûter avec moi et oubliez vos péchés ! Parce que si vous avez goûté le Pain et le Vin avec Moi, tout le passé sera aussi expié ! Je suis la Vie et la Lumière, je suis le Pain et le Vin ! Gustane sans peur, afin que nous puissions apporter de l'aide aux frères”.

8. Maintenant, les anges viennent prendre parti autour de Jésus : il dit à tous : “Mes enfants ! Suivez Mes fidèles serviteurs dans les demeures que l'Amour a préparées pour vous ! Mais toi, mon frère, reste avec moi ! Vous devez voir encore plus de Mes miséricordes ! –

9. A ce moment, l'image spirituelle du capitaine disparaît, et tout le monde est profondément ému, car ils ont appris quelque chose de leur Jésus ! Le capitaine aussi est silencieux. Un regard des yeux interrogateurs de Madeleine lui révèle son grand amour pour le Seigneur, et peu de temps passe quand elle se tourne directement vers le capitaine : “Est-ce trop si je

demande : à quoi ressemblait Jésus ? Il portait encore des traces de sa souffrance”, et ses yeux pendent de la bouche du Romain.

10. Il répond : “Douce fille de Sion ! Jésus ressemblait à un transfiguré ! Ses yeux brillaient comme des gouttes de rosée que le soleil illuminait ; et autour de ses blessures, il y avait comme une guirlande sombre. Jésus doit être heureux ! Sa voix était douce et sonnait comme une harpe éolienne ! Tout son comportement était royal. Et c’est donc lui le grand gagnant ! Mais tous les autres sont les perdants”. Madeleine le remercie amicalement, et Marie lui tend la main, main que le commandant embrasse de tout son cœur. Puis le silence prend le dessus, car tout le monde est intimement occupé par Jésus.

11. Plus tard, Lazare supplie ses invités d’aller dans le jardin et de se réjouir des arbres et des fleurs, “...car nos cœurs étaient remplis de tristesse, dit-il, mais maintenant tout est transformé en attente ! Ma poitrine devient trop serrée pour contenir cela ! Oh, si seulement tous les disciples et amis le savaient ! Mais nous devons encore nous taire selon la volonté du Seigneur, car pour nous Il n’est pas encore ressuscité ! Ce que notre capitaine a vu, il ne l’a vu que dans son esprit ; mais Jésus a promis de venir à nous ! Alors, attendons le !” Et donc tout le monde quitte la maison.

12. Mais le capitaine reste derrière parce qu’il veut être seul. C’est trop vivre en quelques heures ! Lazare est resté avec lui quelques minutes de plus et l’a remercié une fois de plus pour la démonstration d’amour qu’il a reçue.

? Chap. 9 Jésus au milieu des esprits des marchands juifs (dans la vision intérieure du capitaine)

1. Les tâches appellent Lazarus, et notre capitaine a donc l’occasion de réfléchir calmement une fois de plus. En même temps, il est de nouveau transporté en esprit par Jésus, qu’il voit maintenant dans un grand jardin ! Beaucoup de gens, surtout des marchands avec leurs caravanes, ont campé autour du jardin ; mais tous ces milliers de personnes ne savent même pas qu’elles sont mortes, et le commerce est encore toute leur ambition. Maintenant, Jésus vient parmi eux et une grande armée de rachetés le suit. Jésus dans son Amour miséricordieux regarde tous ceux qui sont perdus, et

une douleur brûlante se déplace dans son Coeur. Pourtant, la plupart de ces esprits ont été autorisés à être témoins de ses oeuvres, de sa souffrance et de sa mort ! Pour eux, cependant, ce n'était qu'un spectacle, et tous ces événements ne peuvent les ébranler de leur amour faux et insensé pour le monde !

2. Et Jésus s'exclame maintenant : "Écoutez tout ce que je vous dis ! Vous ne me reconnaissez pas ? - Tu as vu toutes Mes souffrances et Mes tourments [4] Alors tout est déjà effacé en toi à nouveau ? Pensez-y, vous n'êtes plus des hommes terrestres ! - Vous êtes des esprits qui vivent dans l'illusion d'être encore sur Terre ! Avez-vous déjà pensé à ce que sera la situation lorsque, un jour, tous vos biens et marchandises disparaîtront ? Je viens donc vous annoncer que l'heure de la libération est venue pour vous aussi, dans laquelle vous devez être convaincus que votre salut et votre existence éternelle pour tous ne peuvent se trouver que dans Mon Amour ! C'est seulement ainsi que Mon Amour pour les hommes perdus M'a donné la Force de tout souffrir, de tout endurer, afin de préparer le Chemin sur lequel vous pouvez venir à Moi et Moi à vous ! Demandez à tous ceux qui ont vu les miracles de Mon Amour, mais ne M'ont pas encore connu ; ils doivent admettre que Je n'ai pas vécu comme un Homme parmi les hommes, mais comme un Dieu parmi les hommes ! Et si je suis ensuite mort sur la Croix, je l'ai fait uniquement pour prouver que pour moi, aucune destination n'était trop lointaine pour vous comme pour tous les enfants de la Terre, aucun poids trop lourd et aucun travail trop lourd ! Et ainsi, avec Ma mort, J'ai créé un chemin vers le Coeur de Dieu qui aime éternellement ! Demandez à tous mes anges ! Ce qu'ils ont chanté à Ma naissance est peu de chose comparé à ce qu'ils ont vu aujourd'hui ! Interrogez ces témoins ici, et vous devrez reconnaître intérieurement que la plus grande vie de grâce d'aujourd'hui veut vous saisir aussi ! Je vous demande donc : "Pouvez-vous croire à mes paroles ?

3. Un vieux juif s'avance et dit : "Oui, c'est toi ! Jésus, fils du charpentier Joseph ! Mais comment se fait-il que vous veniez nous chercher ? Nous pensions que vous étiez avec ceux du temple ! Mais nous n'avons plus rien en commun avec eux ! Leur avidité, en fait, et leur rigidité nous ont conduit à une meilleure astuce. Mais que voulez-vous faire de nous ? Laissez-nous tranquilles, nous ne voulons pas non plus vous voler le vôtre. Nous sommes

désolés que vous ayez dû souffrir ! Mais votre impuissance sur la croix indique clairement que vous avez vous-même besoin d'aide ! Si nous sommes toujours là, c'est uniquement parce que quelque chose de mystérieux nous retient, sinon nous aurions continué il y a longtemps. Ou avez-vous besoin de nous ? - Dites-nous si nous pouvons vous aider”.

4. Puis Jésus s'exclame : “Regarde mes mains ! Regardez mes côtelettes et mes pieds ! Voici les stigmates ! - et ceux qui les reconnaissent trouveront aussi la compréhension de Mes paroles ! Ces Mes cinq blessures montrent à tous qu'un but précis m'a fait aller sur Terre ! Mes derniers mots ont donc sonné : “C'est fait !” Ne vous trouvez-vous pas dans ce vraiment rien à penser ? Soyez donc convaincu une fois pour toutes que votre existence ne peut plus durer ! Et maintenant, faites attention : tous vos wagons et vos marchandises vont disparaître, afin que vous puissiez reconnaître en Moi - la Puissance, mais aussi Celui qui est venu à vous en Moi ! Il est vrai que Je suis le Jésus de Nazareth que vous connaissez, mais je n'ai dit cela que pour Mon corps ! Mon intérieur est l'Esprit éternel de Dieu ! Avec Ma mort sur la croix, tout Mon transitoire en Moi a été pénétré par l'Esprit éternel de Dieu, de sorte qu'il n'y a plus rien de transitoire en Moi ! Et maintenant que je l'ai réalisé et que je suis venu vous aider, il serait bon que vous nous examiniez, vous et moi ! J'ai le Pouvoir et je pourrais vous le prouver ! Mais je n'approcherai jamais un être sous la contrainte ! Seuls ceux qui viennent volontairement seront accueillis ! Aujourd'hui est un temps de grâce pour vous ! Profitez-en, pour ne pas regretter votre obstination ! Car tout ce que tu possèdes désormais n'est que ce qui t'est venu de ton amour ! Mon Amour s'applique à tous les êtres, donc il s'applique aussi à vous ! Et tout doit être oublié, si vous oubliez votre possession si éphémère et cherchez Mes buts ! Entrez en communion avec Mes anges et unissez-vous les uns aux autres dans le pur Esprit de l'amour ! Alors vous verrez en moi - Celui qui a fait expérimenter à Moïse et à Elie la magnificence de Dieu”.

5. Plein d'étonnement, tout le monde entend ce message ! Mais la déception et la peur se lisent sur leurs visages lorsque leurs caravanes disparaissent et que personne ne sait où tout cela est allé. Alors le vieux juif demande au Seigneur : “Dis-nous, où sont passés nos biens ? Tout votre discours vise à ce que nous vous suivions ! Oui, mais où ? Nous ne savons

pas où vous voulez nous emmener, alors nous vous demandons de nous donner une réponse”.

6. Jésus répond : “Écoutez, vous tous, les pauvres ! Vos chariots et vos biens n’ont pas disparu sans laisser de traces, mais en réalité tout cela n’existait pas du tout, car seul votre amour a créé ces caravanes dans vos pensées ! Ces schémas ne pourraient plus exister maintenant, car la vraie Vie en Moi pousse tout ce qui semble mort dans de nouvelles formes et génère de nouvelles vies, de nouveaux effets ! Comme la neige fond quand le soleil se réchauffe, ainsi toutes les vérités apparentes disparaissent dans le néant devant Moi ! Reconnaissez bien ce que vous êtes et qui vous êtes ! Votre existence terrestre est déjà passée depuis de nombreuses années ! Mais en tant qu’habitants de votre monde, vous ne saviez pas jusqu’à présent que vous étiez morts et pouviez encore observer tous les événements sur Terre. Vous avez la preuve de Mon Amour pour vous ; et vous qui êtes de la lignée de David, sachez que Je suis de la même lignée ! Et si vous voulez me suivre maintenant, alors je vous mènerai là où se trouvent Abraham et David ! Vous y rencontrerez de nombreux camarades de la lignée, et ce n’est qu’alors que vous prendrez conscience de ce que vous aviez perdu, et alors vous me remercirez, car vous avez aussi ramené ce qui était perdu. Alors exprimez votre volonté maintenant ! - Silence, un grand silence autour du Seigneur !

7. Alors le vieux Juif s’agenouille et prie de tout son cœur au milieu des larmes, pour lui pardonner de ne pas l’avoir reconnu tout de suite ! Mais maintenant, il sait que son amour est sincère et que ses paroles sont vraies ; maintenant, il le suit volontiers et veut prier les autres d’aller avec lui - là où le Seigneur veut les emmener. Jésus pose sa main sur la tête du vieillard et lui dit : “Lève-toi ! Puisque vous me reconnaissez maintenant, vous n’avez plus besoin de vous agenouiller devant moi ! Pliez vos sentiments ! Et que votre cœur s’éveille afin qu’il perçoive la douce impulsion d’amour qui est nécessaire pour me suivre”.

8. Aussitôt, le vieil homme se lève et s’exclame à haute voix : “Tous les frères, écoutez-moi ! Chaque mot qui sort de la bouche de Jésus me fait trembler ! Vos paroles sont la Vérité ! Et s’il y a quelqu’un qui peut nous aider, c’est bien Jésus de Nazareth ! Laissons cet endroit où ce que nous

avons nous a quitté ! Je crois qu'en Jésus, nous trouverons tout ! S'Il a tant donné, Il a aidé tant de personnes, alors Il nous aidera aussi ! Sa mort est devenue pour nous la Vie, et Sa souffrance, l'absolution de nos péchés. Il a lui-même proposé de nous conduire là où se trouvent nos pères ; et je vous demande donc : viendrez-vous aussi ?

9. A l'unanimité, le "Oui" résonne, - et alors Jésus s'exclame : "Alors venez apprendre l'Amour et les Forces qui se renouvellent constamment ! Amen !" Le capitaine voit et entend chaque mot, mais ensuite la vision disparaît !

10. Lorsque tout le monde revient du jardin, Lazare se rend compte que le capitaine a dû faire une nouvelle expérience intérieure ; il s'approche de lui, met sa main droite sur son épaule et dit : "Frère, garde cela pour toi, afin que nos cœurs restent tranquilles et que nous puissions nous aussi vivre cette communion avec Jésus !

11. Les femmes semblent fraîches et reposées ; et elles acceptent de se rendre tôt le lendemain matin au tombeau, pour orner et honorer à nouveau le Corps de Jésus. Puis ils parlent encore de tant de beaux moments qu'ils ont vécus avec leur Maître bien-aimé. Marie-Madeleine ne nous en dit pas assez et elle souligne encore qu'elle ne pourrait jamais cesser de l'aimer, car tout ce qu'elle a reçu ne vient que de Lui, et elle voudrait embrasser Ses Pieds à nouveau ! "Je voudrais juste me reposer une fois de plus à sa poitrine, puis je voudrais mourir aussi !"

12. Mais Marie dit : "Ma chère, arrêtez de dire ces choses ! Ne déchirez pas le fil ! Ne laissez pas se perdre la connaissance qu'Il est le Seigneur ! Il ne restera pas toujours dans la tombe ! Mais nous ne devons l'aimer qu'en esprit, car Lui-même nous a aimés si ardemment ! - C'est seulement maintenant que je comprends ce qu'Il a accompli et mené à bien ! Son amour doit devenir notre vie intérieure ! Dans son amour, il est invisible parmi nous ! Et ainsi, il nous remplit de la force de sa puissance, de la lumière de sa lumière et donne la paix et le calme à nos cœurs". Les paroles de sa mère Marie résonnaient doucement, et pour tous, c'est comme si un écho résonnait, doux et délicat, et c'est ainsi qu'il est silencieux autour des personnes présentes.

13. C'est le soir. - Le capitaine veut retourner avec Nicodème à la ville, mais Lazare lui fait remarquer qu'on est samedi et qu'il ne serait pas conseillé de s'y rendre de nuit. "Allez-y dès le matin, quand les femmes partiront, alors ce sera la bonne chose à faire !" - Et donc, tout le monde reste à l'auberge de Lazare ce soir.

? Chap. 10 Lazare explique pourquoi Jésus devait mourir

1. Quand tout le monde est sur le point de se reposer, le capitaine supplie Lazare de rester avec lui un peu plus longtemps, car il ne trouve toujours pas la bonne clarté dans tout cet événement. Lazare est joyeusement disposé et invite les autres frères à faire don d'une heure environ au capitaine. Les femmes sont allées se reposer, les hommes sont donc laissés seuls.

2. Lazare s'approche du capitaine, place ses deux mains sur ses épaules et dit : "Mon cher capitaine ! Vous avez raison de nous demander ouvertement une explication, si quelque chose est encore sombre en vous. Soyez convaincus que, selon la volonté du Seigneur, la lumière et la compréhension vous viendront aussi sur ce point ! Et dites-nous donc ce qui n'est pas encore clair pour vous !

3. Le capitaine regarde les frères, sur tous leurs visages il voit un saint sérieux et dit : "Frères et ami Lazare ! L'amour vécu ici et l'esprit parmi vous qui est perçu ici de manière si bénéfique, m'ont autorisé à vous appeler aussi frères et amis ! Je vous demande donc de considérer ma franchise avec le même esprit et je vous demande : pourquoi Jésus de Nazareth, qui était juif, a-t-il dû mourir de cette mort païenne ? - N'y avait-il pas d'autre possibilité que celle de la plus grande ignominie ? Et encore : à quel but élevé Jésus a-t-il visé avec cela ? Et puis : comment cela devrait-il être pour moi, un païen, la souffrance et la mort de Jésus un acte de rédemption et la plus grande grâce de Dieu ? Vous voyez, ce sont des points qui sont encore terriblement sombres pour moi".

4. Lazare tend la main au capitaine et dit : "Cher ami et frère dans le Seigneur, ne te dis plus païen ! Vous avez effectivement fait votre devoir, - car vous ne pouviez pas faire autrement ! Mais quand ton œil a erré en cherchant, le Professeur a vu en toi la prière du cœur pour le pardon ! Il vous a regardé avec les yeux de Son Amour, et Son regard vous a annoncé

la pleine purification ! Avec cela dans votre esprit, quelque chose a bougé et est devenu vivant ! Vous avez goûté l'air de votre pays d'origine et pendant un instant, vous avez été comblé par les délices des régions éternelles ! Vous approfondissez ces impressions dans le silence de la nuit, et Dieu lui-même, dans son Amour et sa Miséricorde éternels, vous a envoyé un messager et vous a révélé en esprit ce que des millions de personnes ne savent pas ! Vous ne pouviez pas rejeter votre vision et vous deviez reconnaître que le Sauveur tué et Maître Jésus vit, mais une Vie qui n'est pas perceptible avec nos cinq sens ! Votre intellect s'opposait et devait s'opposer, et la question justifiée est la suivante : "Mais s'il n'est pas possible de tuer Jésus, alors pourquoi ce tourment, cette souffrance et cette obstination ?

5. Tu vois, mon cher frère ! Ce que vous avez vécu spirituellement sur le Golgotha a été la révélation de son essence divine la plus intime ! Et là, il a été montré à tous les êtres, à toute l'humanité, voire à toute l'Infinité, que le fondement primordial de toute la Vie Intérieure réside dans l'Amour divin pour nous les hommes et dans Sa Miséricorde avec notre conduite loin de Dieu ! Vous comprendrez ce que je dois vous dire maintenant de la part de l'Esprit du Seigneur ! En fait, il veut vous montrer à vous aussi ce grand "pourquoi" et sa solution. Grâce à Lucifer, le premier grand ange, mais tombé de Dieu, des légions d'anges, puis d'hommes, ont été poussées sur un chemin qui a enlevé à chacun son appartenance à la Patrie éternelle de la Lumière ! Et ainsi Lucifer est devenu l'ennemi de toute Vie de la part de Dieu !

6. Mais Dieu n'est pas seulement Créateur, il veut aussi être Père et se préoccupe de ses enfants qui vivent dans l'erreur ! Il s'agissait maintenant de trouver un chemin de retour, un chemin qui puisse être parcouru même le plus loin de Dieu ! Et après de longues périodes, Dieu lui-même a enfin pu rendre cela possible en tant qu'homme et dans l'homme ! Cela nous mènerait trop loin si je voulais vous dire tout ce que je sais déjà à ce sujet ; mais contentez-vous de ce que je vous dis dès maintenant : dans l'Homme-Jésus, la Vie intérieure venant de Son Esprit éternel de Dieu s'est déplacée prématurément ! Dès son enfance, il connaissait sa haute vocation et sa mission et, à douze ans, il était bien supérieur aux Templiers dans

l'interprétation de nos Saintes Écritures, car en lui il y avait "la vie de Dieu" et Dieu lui-même était sa vie !

7. Les luttes extérieures et intérieures et les conflits de plus en plus graves le rendent intérieurement de plus en plus mature et libre ! En fait, Dieu ne pouvait conquérir la "Vie" en lui que dans la mesure où, comme Jésus, il a librement renié tous les êtres humains en lui et a appris à les surmonter. La conscience claire : "Dieu lui-même vit en moi" a créé la lumière et la force dans son monde intérieur ! A cela s'ajoutait l'Amour pour sa Haute Vocation, et ainsi Jésus ne connaissait qu'un seul Désir : servir Dieu en tout et ne travailler que selon sa Sainte Volonté ! Les forces venant de Dieu étaient toujours nouvelles, et Son Amour était toujours vivant ! Mais Son Amour se presse vers l'accomplissement de Sa Mission, et Il ne connaît qu'un seul désir : donner cet Esprit d'Amour, cette Source de toute joie, cette Mine de bonheur éternel, - même à tous ceux qui le désirent !

8. Mais comment Jésus pourrait-il démontrer cet Esprit de Dieu en son for intérieur à son prochain, voire le lui donner ? Mais il a fait des miracles et des signes puissants ! Sa bouche exprimait des paroles saintes et merveilleuses, mais de celles-ci le monde ne pouvait qu'être enivré ! Il fallait apporter un Sacrifice qui mettrait dans l'ombre toutes ses œuvres accomplies jusqu'à présent ! Un Sacrifice, dans lequel l'ennemi devrait aller à la ruine s'il avait attaqué cet Amour et cette Vie Spirituelle venant de Dieu ! Ce que Jésus a souffert, seul celui qui le connaît peut le mesurer ! Ce que Jésus a enduré, seuls ceux qui l'aiment peuvent le mesurer ! Et si je suis transporté vers son martyre et sa souffrance, je me sens transporté à ses côtés ! Sa mort, cependant, devient pour moi un apaisement de mon être intérieur, car ce n'est que maintenant que je ressens vraiment Son Amour infini pour nous les hommes et que j'apprends à ressentir et à comprendre !

1. Oui, je vois maintenant dans mon esprit ce que ce Sacrifice complet sur le Golgotha a provoqué et provoquera encore à l'avenir ! La croix, symbole du déshonneur, a été choisie par Jésus lui-même comme signe de victoire sur le péché, qui y a apposé sa marque. Dans le signe de cette Croix et dans l'esprit du Golgotha, toute culpabilité et tous les péchés disparaissent ! (devant Dieu !). Ce n'est que dans le signe de la croix et

l'esprit du Golgotha que nos sources intérieures s'ouvrent et se déversent dans l'unique sentiment : "J'ai été aidé par la grâce du Sauveur et Rédempteur crucifié ! En fait, en moi, une vie totalement nouvelle commence à palpiter et fait de moi un homme nouveau et différent". Dans ce nouvel esprit de ma vie intérieure, il n'y a plus de souffrance, mais toujours seulement des écoles, car Jésus lui-même porte tout avec moi et est mon sauveur.

2. Vous voyez, vous n'avez même pas besoin d'être un professeur de bouche ! Mais si vous saisissez ce nouvel Esprit qui veut aider tout le monde à obtenir le salut, le vrai bonheur, et faites ce qu'Il vous pousse à faire, alors la compréhension s'élèvera intérieurement : non pas moi, mais Jésus travaille cette nouvelle Vie en moi ! Pouvez-vous maintenant le saisir et bien le comprendre ?

3. Le capitaine répond : "Frère et ami Lazare ! Comprendre oui, mais la compréhension fait encore défaut ! Parce que vous réfléchissez, vous et le reste d'entre vous étiez des amis de Jésus et avez été initiés à sa doctrine et à son plan ! - Si maintenant Sa mort, Ses souffrances agonisantes doivent réveiller en moi cette Vie de Dieu encore dormante, alors la question se pose encore : Dieu n'avait-il pas d'autres moyens de ramener l'humanité à Lui, et n'y avait-il vraiment pas d'autre issue ? Il doit vraiment y avoir quelque chose de terrible lorsqu'un homme, qui pendant des années n'a fait que le bien, doit soudain expier pour tout le monde comme le plus grand pécheur ! Maintenant, je me réfère moins à Jésus qu'à vous, à tous ceux qui l'ont aimé et qui ont cru en lui ; cela doit être très douloureux".

4. Lazare répond : "Cher capitaine, "ici aussi, je ne peux que vous dire que le Seigneur le savait aussi ; sa bouche, en effet, a exprimé des paroles pleines de promesses : "Si je ne vais pas au Père, le Consolateur qui vous guidera dans toute la Vérité ne pourra pas venir à vous ! [Jeunesse 16.7] C'est vrai comme vous le dites : "C'est terrible si l'on doit supporter la culpabilité de tous, en plus, toujours en tant qu'innocent ! Mais Dieu lui-même l'a voulu ainsi, afin qu'une voie soit tracée pour toute l'Eternité, sur laquelle toute souffrance puisse trouver une fin ! Jésus a souffert et a porté dans Sa chair toute la malédiction et tous les péchés de notre chair sur le bois du martyre ! Et c'est précisément ce sublime service d'Amour, cet

Esprit d'union la plus intime avec Dieu, qui a créé les possibilités auxquelles Il aspirait : notre retour à Son Essence !

5. La mort de Jésus nous a aussi touchés dans la vie, et en nous elle est devenue la nuit ! Mais d'autant plus qu'un jour elle brillera en nous parce que nous avons reçu la Révélation : "Je vis, et vous vivrez aussi". [Jeune homme 14,19 ans] Cette souffrance et cette mort signifient, dans la grande histoire de l'humanité, la fin d'un temps ! Tout d'abord, à partir de cette heure, personne ne peut plus dire : "La plus magnifique de toutes les splendeurs de notre ressemblance avec Dieu nous a été cachée, à nous les hommes, parce que nous sommes des pécheurs ! Puisque Dieu en Jésus a renoncé à toutes Ses Magnificences et en grâce à cet Esprit d'Amour silencieux et libérateur, plein de renoncement, Il offre à chaque homme la Clé pour atteindre toutes Ses Magnificences.

6. Deuxièmement : ce n'est que par la souffrance et la mort de Jésus que son véritable et exemplaire service céleste est parvenu si précisément à notre conscience et à tous les hommes ! Car ce n'est que dans cet Esprit de service dans l'amour que les hommes redeviennent frères ! Car c'est dans cet Esprit que chacun souffre pour les autres et avec les autres ; et ainsi le chagrin et la souffrance, la tristesse et la misère sont vaincus et deviennent sources de joie et de reconnaissance mutuelles !

7. Et troisièmement, cher frère : enfin, la vie des hommes a de nouveau un but sacré ! Cette Terre, notre terrain d'essai, est une fois de plus sanctifiée par le Seigneur ! Sur cette Terre, tout ce qui vit dans l'erreur doit de nouveau être remis dans les bras de notre Père Céleste, sinon il marchera de nouveau ! Ici, sur le Golgotha, où le Ciel de tout l'Amour de Dieu s'est révélé, où Dieu et l'homme ont conclu une nouvelle Alliance, un phare a été construit, d'où partent des feux et des rayons lumineux comme indicateurs de la voie qui nous annonce inlassablement : d'ici, venez seulement connaître la vraie et juste "Vie" dans votre intérieur ! Vous trouverez dans ces explications les réponses à vos questions ! Et ce que vous considérez comme triste et terrible dans la mort de Jésus doit devenir une certitude libératrice pour nous tous : nous sommes maintenant sa propriété ! Car il s'est sacrifié pour nous ! Et pour toute l'Eternité, celui qui, dans la

souffrance et la mort de Jésus, verra l'expiation de ce qui doit être expié, peut devenir vraiment heureux et content”.

8. Le capitaine est bouleversé par cette grandeur de l'Amour de Jésus, dont Lazare peut parler si simplement, et dit : “Frère ! Maintenant, il y a de la lumière en moi, et c'est tout ce dont j'ai besoin ! Car la foi et la connaissance qui mûrissent encore en moi seront aussi des piliers fondamentaux qu'aucune tempête ne peut arracher si facilement ! Mais je dois moi-même le révéler à nouveau : il faudra beaucoup, beaucoup de temps avant que ce que nous entendons aujourd'hui ne devienne la propriété de l'humanité ! Et beaucoup descendront encore dans le tombeau et se sentiront abandonnés et rejetés, car seule cette foi en l'Amour de Jésus peut faire l'union la plus étroite avec Lui pour nous ! Ô Jésus, Maître de l'Amour, combien rares seront ceux qui Te saisiront dans Ton Esprit primordial, dans cet Amour primordial ! Et pourtant, vous resterez à leurs côtés en attendant - et en espérant ! Oh, laissez-moi vous attraper ! Laissez-moi, moi aussi, l'étranger, pénétrer dans l'Esprit de Ton Amour ! Remplis mon être de ton esprit ! Et je tiens à vous remercier en paroles et en actes !

9. Lazare dit : “C'est bien, mon frère, continue de prier ! Alors vous avez déjà saisi la nouvelle Vie qui fait de vous un enfant de Dieu, et vous pouvez pénétrer le Cœur de Dieu qui est ouvert pour vous aussi ! Alors vous ne pourrez dessiner (aussi pour les autres), que lorsque vous aurez trouvé en vous le plus grand bonheur : Jésus est en vous, Il a choisi votre cœur comme demeure ! Alors tout deviendra dans Votre “Vie” ! Chaque membre ne servira alors que “cette Vie”, la Vie qui brûle sur l'autel du pur amour filial ! Croyez fermement : Jésus, dans la plus grande Souffrance, était néanmoins heureux ! Car dans son esprit, il a déjà vu quel succès promettait sa semence, sa fatigue et sa lutte ! Alors, chers, chers frères, assez pour aujourd'hui et allons nous reposer ! Nous aussi, nous voulons continuer à vivre dans cette foi que seul l'Esprit si merveilleusement révélé sur le Golgotha peut nous donner à tous la force de gagner ! Le Seigneur a gagné et avec Lui nous devenons nous aussi des “gagnants”. Mais, fidèle Maître, ne t'oublions jamais ! Parce que vous avez apporté la victoire pour nous tous - sur le Golgotha ! Amen.”

10. Et puis le radieux soleil de Pâques se lève déjà à l'horizon.

*

[1] Les deux piliers fondamentaux, l'Amour du prochain et l'Amour de Dieu.

[2] La lourde Loi et le rayonnant vainqueur de l'Amour.

[3] Pain = le bien de l'exploitation. Eau = reconnaissance de la Vérité éternelle ! Vin = Reconnaissance céleste de l'amour.

[4] En tant qu'esprits, ils avaient été témoins des scènes du Golgotha.

Livret IX Chap. 1

La nouvelle se répand

1. Une belle journée d'été claire rend tous les hommes un peu plus heureux ; les trois derniers jours (depuis le vendredi saint) reposent sur leur esprit comme un sombre cauchemar depuis qu'ils ont su : "Jésus est mort ! Jésus est perdu pour tous les pauvres et les malades, Jésus manque à tous, même à ceux qui ne veulent pas encore bien le comprendre ! Il est au centre des discours dans toutes les maisons de Jérusalem et de ses environs !

2. Soudain, la nouvelle vient de quelque part : "Jésus n'est plus dans le tombeau ! Il doit être ressuscité d'entre les morts".

3. Comme un feu qui se propage rapidement, imparable, cette nouvelle court de maison en maison, mais nulle part on ne peut savoir quoi que ce soit de précis.

? Chap. 2 Simone et Kleophas sur la route d'Emmaüs

1. Le long de la route principale de Jérusalem, une troupe de soldats romains s'arrête ; deux hommes d'Emmaüs, Simon et Kleophas, courent rapidement vers eux, saluent le commandant et demandent : "Seigneur ! Nous sommes des citoyens d'Emmaüs, nous sommes des amis de Jésus de Nazareth. De mauvaises nouvelles nous ont annoncé sa mort sur le Golgotha ; c'est pourquoi l'anxiété nous a poussés à sortir de la maison, pour en savoir plus, mais il devrait y avoir des émeutes là-bas, et nous

n'avons donc pas encore osé aller dans la cité de Dieu. Mais aujourd'hui, nous avons entendu que Jésus ne mourrait pas ! Il apparaîtrait à certains, puis un doute tourmenterait nos cœurs ; aussi nous te demandons quelques informations, Seigneur, si tu peux et veux nous dire quelque chose sur les derniers jours à Jérusalem”.

2) “Chers hommes, répond le commandant, malheureusement c'est vrai : votre ami Jésus est mort de mort violente ! Il a été crucifié ! Il n'était vraiment pas possible de l'aider, car il a pris sur lui toute la culpabilité et a tranquillement accepté sa condamnation à mort ! En ce qui concerne les rumeurs selon lesquelles il serait ressuscité d'entre les morts, nous aussi nous avons déjà entendu, mais nous ne pouvons rien savoir de plus précis, car nous avons été rappelés. Je ne le connaissais pas, mais je dois vous dire pour votre confort : quiconque a connu un tel homme de près et l'a eu pour ami, doit en effet être appelé chanceux ! Mais marchez et allez vous-mêmes à Jérusalem ; là, vous en apprendrez davantage. - Il salue brièvement et donne l'ordre à ses hommes de continuer la marche.

3. Après un long silence, Kleophas demande : “Simone ! Que dis-tu maintenant ?”

Cher frère, répond-il, qu'avons-nous à dire de plus ? Notre bien-aimé Seigneur et Maître n'est plus ! Oh, la douleur ! Et nous n'avons rien fait pour sa libération ! Je souffre trop, alors faisons demi-tour et rentrons à la maison. Oh, si seulement je pouvais offrir ma vie pour qu'Il vive à nouveau !”

5. “Ma chère âme fidèle”, - répond Kleophas. - “Votre mécontentement est aussi le mien ! Mais ceux qui, comme vous, ont été si souvent avec Lui ne devraient pas se sentir aussi découragés et désolés ! Parce que ce que vous et nous tous avons pu recevoir de Lui comme Vérité, reste éternellement inoubliable ! Je pleure aussi sa mort ! Mais réfléchissons : votre vie et votre amour, vos actes et vos actions, tout cela continue à vivre et doit continuer à fonctionner ! Et pour cela, nous ne devons pas être trop angoissés”.

6. “Frère”, - dit Simone, - “Je vois que tu ressens aussi une profonde douleur ! Et pourtant, vous voulez me montrer que mon malheur n'est pas

justifié ? Pouvez-vous alors commander à votre cœur s'il pleure ? Pouvez-vous sourire si cela saigne en vous ? Ô frère, ici, un seul pouvait nous aider et celui-ci nous a été enlevé !

7. “Frère Simone, dit Kleophas, ta souffrance exprime des paroles profondes, mais n’oublie pas ce que le Maître nous a dit un jour : quiconque est dans une souffrance et une peine profondes, viens à Moi ! Je le réconforterai et l’aiderai vraiment ! Et je transformerai toute souffrance et tout chagrin en joie !”.

8. Pleine de douleur, Simone dit : “Ô frère Kleophas ! Vos paroles réconfortantes sont comme la rosée du matin pour mon âme blessée ! Mais ils n’atténuent pas ma souffrance ! - O Jésus ! Pourquoi ? Pourquoi avez-vous laissé cela se produire avec vous ? Toi, le Pur ! Vous, le Divin ici sur Terre ! Et maintenant, tout espoir est vain”.

9. Kleophas ressent la douleur amère de son ami, et son œil vagabonde comme s’il cherchait de l’aide. Puis il voit un étranger s’approcher d’eux ; Kleophas s’arrête, et même Simone le regarde avec surprise. Celui qui vient salue maintenant, “La paix soit avec vous !”

10. Ils rendent grâce. “Et avec vous aussi ! ...à l’Eternité !”, et ils lui demandent : “Où va votre chemin ? - Nous retournons à Emmaüs, qui est notre ville natale”. –

11. L’étranger répond : “Mon chemin mène aussi à Emmaüs, et au-delà. Déjà de loin, J’ai entendu votre triste discours et Je me suis donc empressé de venir à vous, car votre chagrin cause aussi à Mon cœur souffrance et chagrin.

12. Simone demande, surprise : “Comment notre chagrin peut-il vraiment vous opprimer, puisque nous ne pouvons pas en être nous-mêmes la cause ! Mais si vous ressentez et souffrez déjà avec nous, connaissez-vous la cause de notre douleur ?

13. “Bien sûr !”, - répond l’étranger. - “Vos discours m’en ont déjà dit assez à ce sujet. Mais je pense que vous exagerez et donnez trop d’espace à

vos sentiments ! Ou bien il doit s'agir de quelque chose de vraiment énorme qui n'est comparable à rien”.

14. “Cher ami”, - dit Simone, - “Vous venez donc vraiment de si loin que vous pourriez être si inconscient ? - Ecoutez : nous pleurons profondément Jésus de Nazareth ! - L'ami et le sauveur de tous les pauvres ! Il n'y a pas un homme dans toute la Judée qui ne soit touché par ce grand malheur, sauf les Templiers et les Romains ! Jésus, en fait, est mort, il nous a été arraché avec violence ! Et nous attendions tous de lui de grandes choses”.

15. L'étranger répond gracieusement : “Je comprends tout à fait une telle douleur, car elle vient de ton âme qui était remplie d'une si joyeuse espérance ! Mais vous semblez oublier une chose, et c'est que Jésus n'a poursuivi qu'un seul grand objectif ! Et ce n'est que par sa mort que ce but a pu être atteint, à savoir : “L'accomplissement de tous les espoirs que Dieu, l'Éternel, avait placés en lui ! Ou bien pensez-vous que le sacrifice de Jésus n'était destiné qu'à préparer un triomphe pour son adversaire ?!” . –

16. “Cher ami”, - répond Simon, - “Tu dis qu'avec la mort de Jésus, les espoirs de Dieu ont été comblés ! Vous avez peut-être raison, en fait, cela semble plausible ; mais nos espoirs ont disparu et nous devons rester esclaves et opprimés. C'est comme si le Soleil voulait se détourner de nos champs bénis, comme si tous les amis se cachaient, et que tous les ennemis reprenaient le dessus ! Vous voyez, notre foi était : seul Lui peut et va sauver notre peuple ! À quoi sert la voix de certaines femmes qui disent que Jésus a été vu et qu'il vit, si nous avons maintenant la certitude qu'il est mort ! Ce que la mort tient dans ses bras, elle ne le rend pas”.

17. L'étranger dit sérieusement : “Simone ! La douleur pour Jésus vous rend aveugle et sourd, et vous fait oublier tout ce que Jésus vous a dit, à vous et à tous, si souvent ! Cela ne vous fait pas honneur ! - Et si tous Ses disciples devaient ouvrir leur coeur à un tel doute, alors vraiment l'adversaire et l'ennemi de toute Vie gagnerait énormément en puissance et en force. Bien sûr, votre douleur est grande, et chaque douleur est sacrée pour moi, parce que je sais, chaque douleur passe d'abord par le Coeur de Dieu ! Mais savez-vous qu'avec ce doute, vous causez aussi une grande douleur à votre Jésus ? En fait, plus encore ! Même à Dieu, vous apportez cette douleur ! Car Jésus, par son sacrifice et sa mort, n'a voulu accomplir

que la volonté de Dieu, pour montrer par là à tous les hommes le chemin de leur rédemption.

18. Simon répond, surpris : “Frère dans le Seigneur, quels mots utilises-tu ? Êtes-vous aussi son disciple que je suis le seul à ne pas connaître ? Etes-vous aussi de ceux qu’Il a appelés, afin que Sa doctrine soit davantage diffusée ? Oh, parlez-nous de Lui, pour que je redevienne sereine !”

19. Même Kleophas dit : “Oui, mon frère ! Vos paroles dissimulent le ton qui nous manque ! Le ton de l’espoir ! Combien il est douloureux pour nous de savoir qu’Il n’est plus ! Si seulement on ne lui avait pas infligé cette indicible souffrance de la crucifixion ! Vous voyez, il savait tout ! Même les Romains étaient ses amis, en fait, il les appelait aussi “Mes frères”. Oh, pourquoi n’a-t-il pas invité ses amis et disciples à lutter contre cette grande, grande injustice ? Pourquoi ? Oh, qui peut nous donner une réponse ?”

20. L’étranger répond avec confiance : “Jésus lui-même, mes frères ! Car s’Il est mort selon le corps, - ne vit-il pas en vous ? Ses paroles, son amour et ses œuvres ne deviennent-ils pas déjà vivants en vous ? Ne vous disentils pas que c’est impossible et qu’il ne peut en être autrement ? Sa mort n’aurait pas dû avoir pour but que Lui, le Mort, veuille maintenant ressusciter spirituellement parmi ses fidèles et ses adeptes, pour éveiller en chacun la conscience : “Je veux moi aussi maintenant coopérer à sa grande Œuvre de Rédemption, qui avec sa mort violente, a subi une arrestation. Chers frères, Jésus lui-même vous montre qu’il était dans le “Plan” de l’Amour éternel de Dieu pour souffrir cela et mourir dans le Corps ! Ne demandez plus : “Pourquoi ?” - “Pourquoi ?” - Car cette question de Ses amis est pire que la plus grande injustice que Lui ont infligée Ses frères les hommes aveugles et perdus ! Toi, mon frère, tu es un homme éveillé, un homme déjà éveillé par l’Esprit de Jésus ! Votre foi et votre amour pour lui doivent créer “sa vie” en vous et générer une “nouvelle vie” dans les autres, et non pas l’entraver ! Vous connaissez Moïse et les prophètes, et vous connaissez toutes les promesses ! N’oubliez pas que si Dieu veut écraser toute inimitié qui existe entre Lui et l’ennemi de la Vie, il faut aussi employer les bons moyens pour y parvenir ! Et cette moitié était et est encore : “Jésus ! et il le restera jusqu’à ce que toutes les hostilités soient éliminées”.

21. Simon dit, surpris : “Frère dans le Seigneur ! Je ne peux pas bien vous suivre, et ne vous méprenez pas. Qu’entendez-vous vraiment par cette inimitié entre Dieu et l’ennemi de la Vie ? Vous voulez dire par là le malin ? Si c’est le cas, pourquoi la lutte n’a-t-elle pas été menée ouvertement contre Satan ? Il aurait été facile pour le Maître, avec l’aide des anges, de rendre inoffensif cet ennemi de toute Vie divine.

22. L’étranger répond en réprimandant : “Simone, comprends-tu ton maître ? Celui qui a vécu parmi vous comme le plus petit de tous, qui vous a servi avec un Amour tel que la Terre et ses habitants ne l’ont pas encore connu ! Simone ! N’ayez pas peur si je vous exclame : Lui aussi avait choisi et daigné devenir un combattant de sa sainte Cause ! Mais vous faites une énorme erreur si vous êtes si attaché à la personne de Jésus, car ce n’est que son “Esprit”, sa puissante vie intérieure et son essence ! C’est “cet Esprit” que Jésus portait en lui - alors qu’il vivait extérieurement comme tout autre homme - cet Esprit est précisément le “Moyen” qui force l’ennemi à revenir à l’Ordre intérieur de Dieu et à la Vie avec Dieu”.

23 “Frère dans le Seigneur”, dit Simon, “je voudrais te remercier pour ce cri d’avertissement que tu m’as lancé, si la douleur pour Jésus n’était pas si grande ! Mais puisque vous semblez mieux informé que moi, je vous demande : n’y avait-il vraiment pas d’autre moyen que sa mort sur la croix ? Et Dieu avait-il vraiment l’intention d’utiliser ce médium sur Jésus ? Pensez-y : un Dieu de Vie et d’Amour n’a aucune considération pour Celui qu’Il nous a lui-même envoyé, et Il exige de Lui l’obéissance, l’obéissance même jusqu’à la mort sur la croix ! Mais ce n’est pas encore la fin, en fait, nous aussi et tous les disciples doivent s’attendre à subir la même mort que lui ! Je suis à la fin, et je n’arrive pas à me ressaisir ! O Jésus ! Si vous étiez encore en vie, comment pourriez-vous facilement lever tout doute”.

24. L’étranger pose une question sérieuse : “Simone ! Pourquoi apportes-tu à ton Maître, à ton Jésus et Sauveur de nouvelles douleurs en plus de ses blessures ? Vous savez sûrement, comme le dit Isaïe, qu’il prendra sur Lui toutes nos souffrances, toutes nos maladies et toutes nos douleurs ! Et pour nos péchés et nos méfaits, il sera torturé, il souffrira même la mort - afin que nous soyons libérés de tout mal et que nous trouvions notre paix dans Son Amour ! (Esaïe 53, 4-6). Je veux aussi vous dire ce qu’Ésaïe dit encore,

que pour ceux qui espèrent en lui et croient en lui, un vrai Sauveur se lèvera, qui les introduira dans la merveilleuse Jérusalem, et alors seulement, ce sera l'accomplissement de tous les désirs et aspirations de Dieu ainsi que de ses enfants ! Vous pensez que c'était un ordre de Dieu, cette mort sur la croix ? Oh, non, frère Mio ! C'était le libre arbitre, l'impulsion du cœur de Jésus, de porter ce Sacrifice et d'être Lui-même ! Et Dieu, l'Éternel, a accepté ce sacrifice, et l'a placé comme Seigneur au-dessus de tous ceux qui habitent dans les cieux et sur la terre ! Mais si la moindre contrainte avait été exercée sur lui, alors l'enfer se réjouirait maintenant avec ses acolytes. Cette mort de Jésus sur la croix est maintenant le carrefour sur lequel tous les habitants de l'enfer et ceux qui sont encore en désaccord avec Jésus ne se retrouveront pas facilement ! La chose même qui vous opprime et accroît votre douleur, à savoir la Croix du Golgotha, doit devenir la Voie et la Ligne de vie pour tous. Tout le monde doit passer cette croix ! Personne ne peut l'éviter, car elle porte en elle la condition fondamentale : ce n'est que par cette Croix que passe le Chemin qui mène à la vraie Vie avec Dieu ! Peux-tu maintenant comprendre Mes mots, Mon Simon et toi aussi, Kleophas ?”

25. Kleophas répond joyeusement : “Oui, mon frère ! J'ai plus de lumière en moi, et toute la tristesse a disparu ! Et je pense que même Simon est convaincu que le Seigneur ne pourrait pas mourir du tout, sans nous laisser, à nous et à tous les hommes, quelque chose de ce qu'Il est Lui-même ! Regarde, c'est ma demeure ; viens et entre avec nous et donnons encore plus de ton amour et de ta sagesse.

26. L'étranger veut refuser et dit : “Je voudrais continuer ! Mon Cœur, en fait, s'efforce de rendre les autres heureux aussi. Vous êtes chez vous maintenant, et la paix reviendra dans vos cœurs”.

27. Mais Kleophas prie : “Cher frère, le jour se transforme en coucher de soleil et bientôt ce sera la nuit ! Restez avec nous et participez à notre simple dîner. Tu as nourri nos cœurs avec la nourriture de ton cœur, et tu nous as enlevé tant de douleur et de chagrin, alors laissons aussi te fortifier et te restaurer !

28. L'étranger sourit avec bienveillance et répond : “Eh bien, ainsi soit-il, car l'impulsion de votre cœur le veut. En entrant dans la maison, il dit :

“Que la paix du Seigneur soit avec vous et avec votre maison !

? Chap. 3 Dans la maison de Kleophas : “La Croix est le grand tournant !”

1. La femme de Kleophas les voit arriver tous les trois, apporte de l'eau et se lave les pieds d'abord à l'étranger, puis à Simon et enfin à son mari ; puis elle salue l'étranger en disant : “Seigneur, je te salue au nom du Seigneur, et ta bénédiction est notre paix !

2. L'étranger répond doucement : “Femme de Kleophas ! Votre souhait et votre volonté sont réalisés, si vous restez toujours dans cette humilité ! Et que la paix en vous soit votre force et votre épanouissement !

3. En la remerciant, elle se retire dans la cuisine ; Kleophas la suit et lui dit : “Hanna, je dois beaucoup à cet étranger ! Préparez un bon dîner et placez un lit dans la chambre du dessus ; car l'invité reste avec nous pour la nuit”.

4. Pleine de joie, Hanna répond : “O Kleophas ! Je ne fais rien de plus volontiers que ce que vous me demandez maintenant, car l'invité m'a donné autant que vous ! Mais comment se fait-il que vous parliez de votre invité comme d'un étranger ? Il ne m'est pas étranger de toute façon ! Vous devez avoir une mauvaise mémoire, sinon vous devez savoir qui vous avez amené”.

5. Kleophas s'excuse et dit : “Hanna, nous ne lui avons pas demandé son nom : une chose que nous savons, cependant, c'est qu'il est l'un des nôtres, qui croit aussi au Maître ! Mais dépêchez-vous, le dîner est prêt !

6. Hanna sourit et dit : “Oui, allez-y ! Vos paroles, en fait, me troublent dans mes souvenirs. - Mais pour toi, Seigneur, je veux faire un dîner comme ta mère n'a pas pu faire mieux !”

7. Entre-temps, Simon a pris place avec l'étranger dans la grande salle et a dit de manière invitante : “Faites comme chez vous dans la maison de frère Kleophas, car la grâce et la bénédiction du Seigneur reposent visiblement sur ses fondations. Malheureusement, ils sont tous deux seuls,

c'est pourquoi il accueille des invités et des amis autour de lui, et Hanna, sa femme, est heureuse si elle peut servir tout le monde.

8. L'étranger dit gracieusement : "Simone, moi aussi je me loge volontiers là où l'amour et l'hospitalité sont la fierté de la maison. La plus grande fierté d'un vrai homme, en fait, est de servir, mais avec un cœur plein d'amour et d'abnégation ! Si je ne t'avais pas rencontré et que tu étais maintenant rentré chez toi, et que des amis et des frères t'avaient attendu avec un cœur inquiet, parce qu'eux aussi, comme toi, avaient perdu leur paix, - dis-moi : combien d'amour et d'hospitalité t'auraient suffi dans cette maison ? Vous auriez, ensemble, augmenté encore plus la douleur et le doute dans vos cœurs, au lieu de les diminuer. C'est pourquoi le plus grand amour et la plus fervente hospitalité sont là, où le disciple peut joyeusement témoigner, dans tout son être, de la Magnificence du Seigneur ! Viens, Kleophas, et écoute ce que je te dis maintenant : jamais la Terre n'a été aussi enrichie qu'en ces jours, où la Magnificence de Dieu a enfin été révélée sur le Golgotha ! - Notre Dieu a enfin réussi à faire naître une Œuvre qui est née de l'amour le plus libre et du dévouement d'un Homme" - (Pas du Dieu Tout-Puissant). La plus grande chose, en Jésus, n'est pas qu'Il ait fait des miracles et confirmé par des faits qu'Il est un Seigneur et Maître, mais qu'avec Sa mort sur la croix une possibilité a été créée pour apporter la vraie Rédemption à tous les hommes ! Et cette Rédemption est maintenant un fait accompli ! Jésus, en effet, vit ! Et là où Jésus peut vivre dans tous les temps futurs (comme l'Esprit d'Amour), voici la Porte ouverte pour le Royaume de la vraie Vie".

9. Très étonné, Simon demande : "Frère, as-tu déjà vu et parlé avec Jésus ? Oh, dites-moi, où - où pouvons-nous le trouver ? Aujourd'hui, en effet, je veux immédiatement courir vers Lui ; car tous mes sentiments et mes aspirations sont maintenant dirigés uniquement vers Jésus".

10. L'étranger demande gentiment : "Simon, te souviens-tu encore de ce que le Maître a dit lorsqu'il nous a pris congé pour continuer son chemin ? Il n'a pas dit : "Dans l'Esprit, Je demeure avec vous et parmi vous, si vous demeurez dans Mon Esprit ! Pourquoi êtes-vous encore attiré par la personne de Jésus, une personne qui n'était que le point de rassemblement de son essence divine intérieure d'amour ? Ô mon Simon, tant de choses

auraient dû t'être appropriées de la part de ton Maître, car en ta présence, personne n'aurait dû manquer le Sauveur ! Ce serait la plus grande joie de Jésus si ses vrais disciples se considéraient dans son Esprit comme les gardiens du haut et saint Bien ; Bien qu'il a laissé à tous ! - à tous avec sa mort volontaire ! Considérez maintenant dans ce sens sa vie et sa mort et mettez tous vos espoirs dans son Esprit maintenant, alors disparu est toute l'affliction ! - et Sa vie se révélera bientôt en vous, - et ensuite aussi autour de vous”.

11. Kleophas dit avec admiration : “Ô frère et ami du Seigneur ! Je ne vous ai jamais vu autour du Maître et pourtant votre langue est la langue de Son Esprit ! Comment se fait-il que vous ne soyez pas touché par le chagrin pour Lui ? Votre merveilleux témoignage pour le Maître, en effet, me montre que votre intérieur est exempt de souffrances et de douleurs ! Certes, toute parole que tu nous as déclarée est une vérité vivante ; mais voyons en nous-mêmes le long chemin qui nous reste à parcourir avant d'atteindre des objectifs aussi convoités. Vous avez dit : placez tout espoir dans Son Esprit ! Mais, sommes-nous autorisés et pouvons-nous encore le faire ? Vous nous avez dit des mots de vie, ...et vous pouvez donc aussi regarder dans nos cœurs et voir le tas de décombres qu'il faut d'abord remettre en ordre. Ô ami, celui qui a des fils et des filles, ...et qui les voit s'éteindre avant leur temps, a besoin de beaucoup plus de force pour tenir son cœur, sinon il s'effondre ! Et vous nous avez trouvés comme ça ! En fait, que nous ne puissions pas encore considérer sa mort dans votre sens, cela sera bien compris”.

12. Avec amour, l'Étranger répond : “Kleophas, tu n'as pas besoin de t'excuser pour ta peine et ton chagrin ; car le Maître sait tout ! C'est seulement pour cette raison que je suis venu à vous, pour dissoudre ces liens que vous avez vous-mêmes tissés dans vos concepts encore trop humains - autour de l'Homme-Jésus. Sa mort a éliminé de Lui tous les êtres humains et Il veut révéler à tous le Sauveur qui vous aime ! Et plus vous continuez maintenant à ressentir Son Œuvre merveilleuse, plus la force monte en vous et ordonne tous les débris et les concepts encore faux dans le sens de Jésus : “Celui qui m'aime fera la volonté de Mon Père céleste ! Car il m'a envoyé dans ce monde, pour qu'il soit heureux par moi” [Jn 14:21]. C'est ainsi que ses paroles vous ont paru ! Et chacun qui fait ce que vous

pouvez maintenant faire dans l'Esprit et la compréhension de Jésus à votre prochain, il goûtera la béatitude que Jésus a goûtée tout le temps - dans laquelle il a totalement accompli la volonté de Dieu, son Père céleste ! Voyez-vous, pouvait-il retourner dans la peur devant le plus sublime Acte d'Amour, l'Amour qui devait couronner Son Œuvre avec laquelle la Voie et la Connexion entre Dieu et l'homme pouvaient enfin être rétablies ? Si Jésus avait eu encore plus de Vie à sacrifier, Il aurait tout donné sans hésiter ! Parce qu'il s'agissait de sauver la vie intérieure de tous les fils d'hommes de leur esclavage ! Et maintenant, vous qui êtes ses disciples, vous êtes aussi les premiers à témoigner de cette Vie en vous”.

13. Simone l'a remercié : “Cher, cher frère, combien un tel témoignage est nécessaire, je le vois en moi ! Comme cela vous a coûté peu et nous sentons déjà dans nos cœurs l'impulsion secrète de cet Esprit venant de Dieu. Il est évident que je ne me laisserai plus l'enlever, car l'ennemi de la Vie doit vivre en dehors de mon cœur tant que je suis conscient de l'union avec Dieu ! Et donc je te remercie, mon frère, comme je vais aussi remercier le Maître ! Je pouvais entendre vos mots comme des coups de marteau dans ma poitrine, mais maintenant ils sont le Pain et l'Eau de la Vie ! Oh, si tous les autres frères étaient là, comme ils seraient heureux et reconnaissants à mon égard”.

14. L'étranger donne en outre des instructions : “Simone ! C'est seulement maintenant que vous pensez à vos frères que vous vous libérez totalement de l'oppression de vos peines ! En fait, quelle est sa propre douleur, si je peux guérir les autres ? Rien que l'impulsion pour l'effet de cette Vie libre de Dieu en Moi ! Mais si vous vous enveloppez dans votre chagrin et même si vous vous plaignez, vous interrompez le flux de la Vie, et le monde entier en vous et autour de vous est enchaîné et asservi, sinon même brisé, et tout comme le Sauveur et le Sauveur en vous ! - Vous voyez ! Le monde entier n'est pas tel qu'il apparaît - mais tel que vous le voyez dans votre vie intérieure ! Si en vous vous êtes un homme libre et heureux, imprégné de la vraie Vie de Dieu, donc un enfant de Dieu, alors ne pensez pas à votre douleur ! Mais tous les désirs qui sont en vous tendent à rendre le monde qui vous entoure tout aussi libre et heureux ! Et bientôt, des forces divines seront à votre disposition pour vous apporter de l'aide ! Mais si vous êtes un homme pleurnichard, tourmenté par l'agitation et l'inquiétude,

alors toute âme heureuse vous irrite, et des forces s'accumulent en vous qui ne veulent que déranger et détruire ! Et le monde qui vous entoure est sombre et laid ! Vous voyez, quels contrastes ! Ainsi, dans la vie et l'exemple de Jésus, on trouve tout ! Mais si Jésus avait pensé à Lui-même, ne vivant que pour Ses propres Désirs, alors tous les hommes auraient dû rester sans confort, sans soutien et sans espoir d'une Vie Intérieure bénie, qui doit être révélée non seulement dans l'au-delà, mais déjà ici dans l'existence terrestre ! Je suis un bon berger" [Jn. 10], étaient ses paroles, et en tant que vrai berger, il se souciait aussi de l'avenir ! Mais votre avenir est son Esprit en vous ! En fait, il est : l'Alpha et l'Omega ! - Le début et la fin de toutes choses".

15. Quand il est heureux, Simone se tourne vers son ami : "Ô frère Kleophas ! Que dire maintenant de ce que nous avons entendu ? N'est-ce pas, - comme si le Seigneur et Maître lui-même nous annonçait cette sainte Vérité de la Vie ? Mon intérieur est rempli de la Sainte Vie comme si nous étions autour du Maître ! En vérité, il n'y a presque plus de différence".

16. Kleophas lui répond, un peu inquiet : "Simone ! Simone ! Ne retombez-vous pas aussi dans l'esprit d'appréhension et de chagrin qui rend la vie difficile aux autres ? En fait, il me semble que vous laissez trop notre ami vous influencer. Mais il est également vrai que toi, ami et frère, avec ton amour et ta participation, tu nous as libérés de notre douleur, et en moi, c'est vraiment comme si Jésus n'était plus dans la mort ! Sa mort était aussi un avertissement de ma mort, car je pouvais oublier ses paroles si vite ! Mais maintenant je me sens bien, et une toute autre vie a pris le relais. Demain matin, nous partons avec vous, et je sais que vous trouverez le lieu ; car de vous brille déjà la Vie qui doit nous rendre libres ! Frère Simone, tu ne penses pas comme moi ?"

17. Simone a consenti avec joie : "Ô frère Kleophas, ne demande pas ; cela va de soi ! Mais à toi, frère de loin, je voudrais encore demander : Jésus est-il vraiment ressuscité comme certaines femmes ont dû le dire ? Si vous nous avez donné une si grande partie de la Vie du Maître, peut-être en êtes-vous également conscient. Vous avez vous-même utilisé l'expression : "Jésus vit ! Vous utiliserez certainement ce mot dans le sens spirituel ; mais je veux dire maintenant, s'il est vraiment sorti du tombeau, et si nous le

voyons exactement comme nous te voyons, pouvons-nous parler et aller avec lui ?

18. L'étranger répond sérieusement : "Frère ! Cette question ne vient pas de votre vie de Dieu, mais de votre âme ! Mais là aussi, je ne veux pas vous cacher la bonne réponse, alors écoutez : Jésus vit ! Comme Il vous l'a lui-même promis ! Il n'a pas dit : "Détruisez ce temple, et en trois jours je le reconstruirai !" [Jeune homme 2:19] Oui ! - Jésus vit ! Il vit maintenant dans un corps indestructible et soulève tous les cœurs que la douleur et le chagrin pour lui avaient pliés ! En effet ! Jésus vit et réalise Son Amour - qu'Il annonce : "Je ne vous laisserai pas orphelins ! Je ne me cacherai que peu de temps, mais je reviendrai ensuite, pour ne pas me séparer de ceux qui m'aiment vraiment". [Jeune homme 14,18 ans]. Et maintenant, comprenez : pour voir ce Jésus ressuscité et vivant pour toujours, il faut une foi vivante, qui ne permet pas le moindre doute dans la vie intérieure du cœur ! Ce n'est que lorsque cette foi devient vivante que le cœur est préparé pour celui qui ne pourra plus jamais mourir ! Dans cette foi vivante authentique, en effet, le Fils de l'Homme-Jésus meurt sur la Croix et même dans la douleur mortelle glorifie encore la Vie de son Père Eternel ! Mais pour cette raison, la Vie de l'Esprit intérieur venant de Jésus devient vivante dans le cœur et de là, elle germe comme un fruit, comme l'indestructible Vie Spirituelle du Rédempteur ! Et donc, ce que je vous annonce est vrai : il est mort pour que son... vive ! Mais seulement ceux qui reçoivent cette nouvelle Vie de Sa Vie d'Esprit qui a vaincu toute mort et tout jugement ! Frère Simone, pouvez-vous maintenant croire qu'il vit vraiment ?"

19. Simone répond avec enthousiasme : "Frère dans le Seigneur ! Alors que vous le présentez, je suis obligé de vous dire : "Oui, il vit !", mais pourquoi mon cœur est-il rempli d'anxiété ? Je m'entends dire : "Oui ! - Il vit !". Mais dans mon ardent désir, je me vois poussé à vous dire : je voudrais voir Jésus tel qu'il a vécu en tant qu'homme ! Comme il vit toujours dans ma mémoire ! - Et je crois que ce n'est qu'alors que mon désir se calmera".

20. Le sérieux étranger continue à parler : "Frère Simon, écoute ce que je vais te dire maintenant : ne te laisse pas tromper par ta soif de Le voir au dehors ! Car vous savez d'après les Ecritures, quelle ruse peut utiliser

l'ennemi de toute Vie ! - Pour celui qui peut même se vêtir d'une robe angélique, il ne serait pas difficile d'imiter l'extérieur du Fils de l'Homme ! Mais cela pourrait-il être la réalisation de votre souhait ? N'est-il pas encore possible pour vous de vivre complètement à l'intérieur et de vous immerger dans la vie de l'Esprit de votre Maître et Sauveur Jésus ? Ce n'est qu'alors que vous serez libéré de tous les désirs extérieurs et que vous serez renforcé intérieurement ! Comment souhaitez-vous opérer dans la compréhension de votre professeur, si vous nourrissez encore en vous l'obstacle qu'on appelle le désir ardent ? O Simon, une autre époque a commencé pour toi, une époque de pure production et d'opération spirituelle ! Ce temps, en effet, a besoin de témoins ! Des témoins qui, intérieurement, sont complètement libres et fortifiés et qui, de toutes leurs forces, consacrent leur vie à Celui qui est la Vie et qui donne la Vie ! Le désir n'engendre que la faim, mais pas la vie ! Alors maintenant, ne cherchez plus qu'en vous-même ce que vous attendez encore de votre Jésus à l'extérieur !

21. Lorsque l'enseignant dans la lutte la plus difficile s'est battu en lui-même et avec lui, l'espoir a également émergé en lui ! Et cet espoir est devenu désir et finalement tourment ! Parce que cela vous concernait, vous, ses disciples et ses frères ! Un seul regard serein de vos yeux aurait été pour lui un accomplissement, et ses tourments auraient été grandement diminués ! Car il espérait et désirait ardemment que vous compreniez pleinement ce que l'Amour lui commandait, ...l'Amour ! ...l'amour pour tous les hommes et les êtres asservis ! - Mais quand cet espoir et ce désir ont dû mourir en Lui, un espoir spirituel, plus grand, plus puissant, est né ! Et fortifié intérieurement, il n'y avait plus pour Lui qu'une seule Volonté et Consommation : pour le Père ! - Oh, mes frères ! Si vous ne comprenez pas tout cela et ne le vivez pas en vous, vous ne pouvez pas devenir ses véritables disciples et adeptes ! Car en Lui seul existe la vraie Vie, et cette Vie divine, ...est la Lumière pour l'humanité errante ! Celui qui porte cette Lumière divine en lui laisse derrière lui tous les espoirs et désirs terrestres. Une seule chose compte : laissez toute futilité mourir en vous aussi ! - Alors Il vivra non seulement parmi vous, mais en vous ! Et Son Esprit vous remplacera par Sa présence extérieure.

22. Simone est impressionnée : "Frère, frère ! Vous nous embarrassez de plus en plus, et j'admets que vous avez tout à fait raison ! Mais vous avez

abordé un point que je ne peux pas saisir : cette envie de mourir en Jésus était-elle aussi la sienne ? Oui ? Est-ce possible ? Seulement si un souhait se réalise, je suis libre et heureux ! Mais notre Seigneur et Maître, à qui rien n'était impossible, devait-il replonger dans son Coeur quelque chose de non accompli ? Ça, je ne comprends pas ! -Mais vous avez dit à nouveau : "Un nouveau désir, spirituel, puissant, s'est levé en Lui et a fait éclater en Lui la Volonté de porter à la Consommation tout pour le Père !

23. L'étranger continue à se former : "Simone ! Seuls quelques-uns sauront ce que vous avez entendu et ce que vous avez demandé ! Et ainsi il écoute : le Seigneur et Maître dans la plus grande lutte de la Vie était seul ! Il n'y avait aucun espoir d'aide ou d'assistance, car l'ordre explicite qu'il a donné à tous les anges et serviteurs du Dieu éternel était : "Laissez-moi tranquille ! Car celui qui peut m'aider et m'assister est en moi, et il est le Père ! Mais Jésus était encore un homme ! Il avait encore des yeux qui cherchaient à comprendre le grand Travail à faire ! Pourtant, c'était un homme dont le cœur aspirait à se fortifier grâce à l'un de ses frères. Mais vous avez regardé le Maître lutter sans comprendre à Gethsémani, et aucun d'entre vous n'a eu le courage de se tenir à ses côtés et de dire : "Seigneur ! Quoi qu'il arrive, ...ma vie vous appartient !". - Cela aurait été la réalisation de son espoir et de son désir ! Vous vouliez vous battre, oui ! ... mais pas, rassembler, pas, souffrir ensemble ! Puis le dernier humain en lui est mort !

24. Mais une Pensée plus grande a surgi en Lui : - Quelque chose qui l'a rendu fort et volontaire ! Et cette Pensée est devenue une Conscience claire, un Fait Vivant, remplissant alors son intérieur de la seule Volonté : "Ce n'est plus à moi, mais à toi de faire ta volonté ! [Luc 22:42 - Matthieu 26:42]. C'était alors comme si tous les êtres spirituels supérieurs qui le voyaient se battre et lutter, voulaient lui montrer leur profonde gratitude et lui offrir la Force ! (qu'ils pourraient maintenant lui offrir !) Et un ange rassembla toutes ces forces rayonnantes comme dans une lentille ardente et le fortifia dans sa volonté, source à nouveau en lui ! [Luc 22, 43]. Des centaines, voire des milliers d'années passeront, ...et alors seulement sera révélé ce que le Seigneur et Maître de toute Vie a consolidé dans la Volonté d'endurer et de mourir pour Son grand et saint Œuvre de Vie ! En cette heure, elle a été ramenée en combattant la plus grande de toutes les

victoires ! Et ce qui a suivi, a pu être plus facilement supporté ! Parce que la volonté de l'Esprit qui s'est manifesté a continuellement créé de nouvelles forces en Lui ! A cela, vous et toutes les lignées à venir, vous devez remercier le fait qu'un chemin a été ouvert qui mènera sûrement tout le monde au merveilleux but de la vie ! Ce que vous avez découvert et vécu sur le Golgotha, c'est le couronnement de tout ce qui a été formé et sculpté auparavant dans le cœur de Jésus, pour donner maintenant, visible à toute l'Infinité, la démonstration promise par toute l'Eternité : Dieu, ...est Amour ! ...et l'Amour est, et était, la Vie en Dieu !

25. Désormais, tous ceux qui prendront possession de cet Amour vivront par l'Esprit victorieux de Gethsémani et du Golgotha ! Et aucun ennemi ou adversaire n'osera mettre la main sur ce Sanctuaire de la vie ! Dans cette Vie radieuse, Jésus n'est plus un Invité de la Terre, mais est revenu à Sa Propriété. Et cette Connaissance Céleste, cette Conscience, lui est apparue clairement dans ce difficile Maintenant ! - Alors, chers frères, ne vous affligez pas ! - Car il vit là, où ses enfants et ses frères veillent ! Là, où un cœur filial est pénétré par l'Esprit de gratitude : "Tu as fait cela pour moi, afin que je puisse maintenant vivre une vie dans Ta grâce, une vie de joie et d'épanouissement".

26. Hanna a entendu tout le discours de l'Étranger, mais les deux frères ne l'ont pas remarqué ; alors l'Étranger se tourne vers elle et lui dit : "Approche-toi aussi et écoute ce que je vais dire aux deux, car c'est important pour tout le monde ! Car non seulement les hommes et les disciples du Seigneur, mais tous les hommes, grands ou petits, pauvres ou riches, sont appelés à être porteurs de cette puissante Voie de Dieu, à travailler et à accomplir selon la Volonté du Sauveur ! Pour l'instant, vous n'avez plus affaire à "la loi", mais à l'Esprit du Sauveur, et vos tâches ne doivent être résolues que dans cet Esprit ! Ne vous demandez pas quelles sont les tâches qui nous attendent, mais soyez toujours prêts à sentir l'appel en vous ! Car Celui qui appelle au travail donne aussi des instructions ! Mais la manière de remplir ces tâches est laissée à votre amour libre et à votre sagesse ! Il y a encore des décombres en vous, causés par la mort de Jésus ; mais c'est vous qui devez à nouveau mettre de l'ordre ! Par conséquent, réfléchissez à quel point votre Maître a lutté, lorsqu'il s'agissait de débloquer les obstacles en Lui, pour accomplir complètement la Volonté

de Dieu ! - Mais n'oubliez pas non plus l'autre chose : Lucifer est maintenant le vaincu, et sa haine est sans limite ! Il n'y a pas d'ange qui ne porte pas le deuil de ce grand, et bien qu'il soit tombé si profondément et qu'il ait perdu son frère ! Mais avec la mort du Seigneur sur le Golgotha - aussi pour lui le Chemin de la Liberté, le retour à Dieu, n'est possible que maintenant : à travers le Golgotha [1]. La Croix, qui devait enlever tout le Divin au Fils de l'Homme, est devenue le grand tournant pour tous ! Tout comme chacun peut désormais saisir le libre droit de laisser l'Esprit du Golgotha agir sur lui-même, pour augmenter en lui la conscience : "Jésus, le Sauveur, vit aussi en moi ! Et que Sa Vie soit ma force qui m'aide à surmonter tout ce qui est banal en moi ! -de sorte que maintenant il n'est plus possible d'apporter cette victoire à un autre Esprit ! La croix n'est pas seulement le symbole de la souffrance et des épreuves, mais aussi le signe des élus ! Se préserver dans la Croix', en fait, signifie : ouvrir en soi toutes les portes de la vraie Vie éternelle".

27. Les frères se regardent en silence ! - Comme Hanna voit maintenant que l'invité ne parle plus, elle sort tranquillement et prépare le dîner. Mais les trois sont silencieux et chacun est profondément ébranlé. Quand la nourriture est prête, Kleophas prie : "Frères ! Le déjeuner nous attend, et Dieu nous a donné le droit de bénir ! Vous bénissez donc la nourriture et vous nous rendez grâce". –

28. En bénissant l'étranger, il lève ses mains sur la nourriture, prend le pain, le rompt et dit : "Goûtez-le au Nom du Seigneur, afin qu'il devienne en vous une force pour l'âme et le corps, et qu'il soit rempli de la gratitude dont j'ai été comblé, afin que je puisse accomplir totalement la Volonté du Père en Moi ! Amen."

29. "Seigneur ! - s'exclament Simone et Kleophas en même temps et sautent pour le saisir avec leurs mains, mais - l'endroit est vide ! Le Seigneur est parti ! - Maintenant, ils se regardent et Simon dit, bouleversé : "C'était - le Seigneur ! - Oh, - pourquoi ne l'avons-nous pas reconnu avant ? Quelle douleur cela a dû lui causer dans son cœur ! - Nous, ses disciples, ne voyons pas le Seigneur parmi nous pour autant de douleur et de chagrin ! Lui qui nous a libérés de toutes les peines avec tant d'amour ! Mais nous

n'avons pas entendu la voix de notre cœur qui nous exhortait : "C'est le Seigneur ! - C'est le Seigneur lui-même!".

30. "Simone, oui ! - C'était le Seigneur !", - dit Kleophas. - "Et Lui seul sait pourquoi Il a voulu rester un étranger ; nos cœurs n'ont-ils pas battu fort, comme s'ils voulaient protester contre notre aveuglement ? Mais je vous le dis, le Seigneur l'a voulu ainsi, sinon nous aurions dû Le reconnaître !"

31. Simone s'exclame avec agitation : "Ô frère ! Maintenant, vous avez tort ! Le Seigneur a-t-il voulu que nous ne le reconnaissons pas ? Non ! Je pense différemment ! Il est vrai que nos yeux étaient retenus, - mais c'était notre faiblesse, notre humanité qui ne voulait pas voir une issue à notre malheur. Et dans cette faiblesse, le Seigneur est venu à nous et nous en a délivrés ! C'est pourquoi aujourd'hui, je veux aller voir les frères et leur apporter la grande annonce : le Seigneur - vit !".

32. Maintenant, Hanna parle : "O vous, les hommes, vous êtes des imbéciles ! Comment se fait-il que je savais qui était l'hôte ? Avant qu'il ne me parle, je savais : c'est le Seigneur ! Quand j'ai enlevé la poussière de ses pieds, j'ai remarqué les marques des ongles, et j'ai donc regardé ses mains, - même là j'ai remarqué les marques des blessures ! Puis je l'ai salué comme le Seigneur, ...et son action de grâce a été un cadeau du ciel pour moi."

33. Kleophas a demandé avec étonnement : "Quoi ? Hanna, tu l'as reconnu et tu n'as rien dit ?"

34. Hanna sourit et dit : "Bien sûr ! ...mais vous étiez sourd et aveugle, et seul le Seigneur pouvait vous faire voir et entendre à nouveau. Maintenant, hâte-toi d'aller vers les frères et de leur apporter la proclamation : "Le Seigneur n'est plus dans le tombeau, mais Il a été pour nous, - et Il nous a révélé les profonds Mystères de Sa Vie ! - Vous voyez, même sans les blessures, ses paroles auraient fait serrer mes oreilles ! Quel étranger, en fait, pourrait savoir des choses que nous sommes les seuls à connaître ? Et quel outsider pourrait jamais prendre un tel engagement envers le Sauveur Jésus ? - Mais tout va bien ! Le Seigneur a obtenu que vous ne vous

plaigniez plus, mais que vous soyez de nouveau heureux, et que vous puissiez maintenant consoler les âmes affligées des autres.

35. Simone demande, surprise : “Hanna, depuis quand défends-tu la cause du Maître de cette façon ? Avant, ce n’était pas le cas, au contraire, vous avez souvent dit : “Ainsi, cela ne peut pas toujours continuer””.

36. Hanna lui explique : “Simone, tu as raison : je n’étais qu’une bonne et je devais me contenter des miettes qui restaient ! Mais aujourd’hui, le Seigneur m’a béni ! Et je sens encore en moi l’énergie de la force vitale qui est passée de lui à moi ! J’ai toujours voulu jubiler ses paroles : “Votre souhait et votre volonté sont réalisés si vous restez toujours dans l’humilité ! Et cette paix en vous - soyez votre force et votre épanouissement”. O vous les hommes ! Comprenez ce que signifie être béni par Lui ! Sa paix est notre force et notre épanouissement ! Je n’ai plus besoin de rien d’autre pour ma vie terrestre. Sa paix me soutient ! Sa Paix est mon soutien et me donne la certitude : Il vit ! - Il vit ! - même si les autres ne peuvent pas le croire. Quel état de béatification a-t-Il créé en moi avec les quelques Mots ? Tu as parlé avec lui pendant une heure, et pourtant tu es passé par toutes les béatitudes ! –

37. Simone confirme : “Hanna, bien sûr, tu es la plus heureuse ! Et je me réjouis de votre bonheur bien mérité. Que nous n’ayons pas reconnu immédiatement que le Seigneur nous a faits, il est vrai de perdre des plaisirs, que seuls les anges les plus excellents en font l’expérience ; mais il ne suffit pas de connaître le bonheur : le Seigneur est venu à nous ! De nous, qui étions dans la détresse et le doute ! Et nous a rendus libres et heureux !”

38. Hanna confirme de manière conciliante : “Oui, Simone, nous ne voulons pas nous disputer pour savoir qui est le plus heureux ! Il est certain que le Seigneur lui-même est venu à nous et a apporté la paix à nos âmes. Mais je pense que le Seigneur a eu une raison très spéciale pour cela, et c’est pourquoi je vous dis : prenez maintenant la nourriture bénie par Lui ; car le Seigneur n’a pas fait cela en vain ! Et souvenez-vous de Ses Paroles qui doivent vous remplir de gratitude pour continuer à travailler et à œuvrer pour Lui avec plus de joie ! Car de la même façon que vous étiez dans le doute, - tant d’autres seront dans l’affliction pour Lui”.

39. Le repas est bientôt terminé ; Hanna a suscité leur zèle pour le montrer par leurs œuvres, leur gratitude. Ils font donc leurs adieux et se précipitent à Jérusalem, bien qu'il fasse déjà nuit.

? Chap. 4 Simone et Kleophas sur le chemin de Jérusalem

1. Les deux hommes sont intérieurement occupés par ce qu'ils ont vécu ; chacun attend que l'autre dise quelque chose, mais personne ne veut profaner le silence, et donc ils continuent tranquillement à un rythme rapide. Sur le chemin, deux hommes les rencontrent ; mais ce n'est que lorsqu'ils sont très proches qu'ils se reconnaissent au clair de lune. Et l'un d'eux dit : "La paix soit avec vous". - Il se tourne vers le frère Kleophas et lui demande : "Eh bien, frère Kleophas, où veux-tu encore aller ? Minuit est proche ! Que s'est-il passé qui ne puisse attendre jusqu'à la première heure du matin ?

2. Kleophas répond : "Frère Joseph, nous avons vécu le plus grand des miracles : Maître Jésus est ressuscité d'entre les morts et nous avons parlé avec lui ! Nous voulons l'annoncer à tous les frères qui pleurent encore dans l'angoisse et la douleur pour Jésus".

3. "Avez-vous vu Jésus ?", - demande Joseph, étonné. - "Il vit vraiment ? - Nous venons de Jérusalem, le doute y domine et toutes sortes de rumeurs, mais personne ne sait ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Ils ont même dit à frère Ephraïm que Jésus serait dans le temple en compagnie de deux anges, et qu'il s'adresserait au grand prêtre.

4. Kleophas demande avec étonnement : "Mes frères, avez-vous cru à cette rumeur ? Notre Maître Jésus, qui s'était fait flageller et tuer, compterait-il maintenant avec ses ennemis ? Il aurait pu le faire facilement en tant qu'homme ! Mais il a préféré souffrir en tant qu'Innocent, plutôt que de se battre pour son droit ! Mais maintenant que nous lui avons parlé, nous savons pourquoi tout cela devait arriver ! Mais ne nous retenez pas, nous sommes très pressés ; car chaque heure de retard pourrait mettre en danger Son travail.

5. Question Ephraïm : "Mes frères, que voulez-vous faire au milieu de la nuit ? Si Jésus vit, il saura lui-même quoi faire. Je n'arrive toujours pas à le

croire ; car ce que la mort nous enlève est et reste pour nous, les hommes, mort. Alors, retournez tranquillement et laissez toute la venue à notre Maître !”

6. Simone lui répondit : “Frère Ephraïm, nous savons comment nous étions avant, et maintenant nous avons des raisons de nous réjouir ! Parce que le Seigneur lui-même nous a apporté cette joie. Lorsque Jésus en tant que Sauveur a apporté la guérison aux malades et mis fin à de nombreuses misères, cela vous a plu ; mais comme il ne vous a apporté aucun avantage terrestre, il était moins que votre ami ; il n’est donc pas si important pour vous qu’il vive ou non ! Mais pour nous, c’est le plus important ! Car si Jésus est vraiment ressuscité d’entre les morts, alors nous pouvons à nouveau espérer ! Viens Kleophas ! Notre but est nos frères et sœurs ; cette joyeuse et heureuse nouvelle sera bonne pour eux aussi : notre Jésus vit !

7. Simon et Kleophas font leurs adieux avec de brèves paroles et dirigent leurs pas vers Jérusalem. Les deux autres, en revanche, sont laissés pour compte et Joseph demande : “Qu’est-ce qui est maintenant vraiment vrai ? Vous savez, vous n’avez pas besoin de vous reposer aujourd’hui. Courons vers eux deux et allons avec eux ; alors nous apprendrons enfin la pure vérité”.

8. Ephraïm répond : “Joseph, tu parles comme si c’était la chose la plus facile au monde. Comment puis-je venir avec vous auprès de ses disciples, puisque j’ai montré si peu d’intérêt pour Jésus lorsqu’il était vivant, et que même maintenant je ne suis pas du feu et des flammes pour lui. S’il est vraiment ressuscité, alors c’était un péché de subir toute la douleur et la souffrance.

9. Joseph s’irrite et dit : “Sceptique ! Alors restez seuls, - en moi je ressens une attirance pour Jésus ! S’il vit, - quel bonheur ! Alors, il libérera sûrement à nouveau son peuple, car il ne sera plus possible de le détruire ! Mais le plus choquant est que d’abord la souffrance, puis la mort et maintenant une nouvelle vie ! Donc, frère Ephraïm, je cours après les deux”.

10. “Alors va, rêveur !”, - marmonne Efraïm. - “Je préfère ma tranquillité d’esprit.”

11. Mais Joseph n'entend plus ces mots, il court en fait après les deux, mais n'arrive pas à les atteindre immédiatement. "Peu importe, se dit-il, je les retrouverai tous de la même façon, car ils ne seront hébergés que dans l'auberge de Lazare. Il en résulte qu'il perçoit un sentiment de bonheur en lui, de sorte qu'il s'exclame haut et fort : "O Seigneur et Sauveur Jésus ! Pourquoi n'ai-je pas couru après toi quand tu étais encore en vie ? Je ne ressens plus que cette impulsion en moi, maintenant que tu as montré que Ta Parole n'était pas un ton et un son, mais la Vérité ! Oh, laissez-moi vous assurer que vous êtes vraiment toujours avec nous".

12. Simone et Kleophas, cependant, continuent leur course sans se laisser décourager, et Simone dit : "Frère Kleophas ! L'amour donne des ailes à nos pieds, nous avons déjà parcouru un long chemin vers le but ! Regardez, même les étoiles dans le ciel révèlent la gratitude qu'elles doivent à leur Créateur avec leur splendeur ! Je pense toujours à ce que le Seigneur a dit sur la gratitude ! Comment voulez-vous dire sa parole ?

13. "Frère", répond Kleophas, "comment peut-on être compris autrement que de s'efforcer de devenir comme le Maître lui-même l'était. Pas seulement en parlant comme ça, non, surtout en apprenant à penser comme Il pensait ! Toutes ses pensées se tournent vers son saint Père ! Et dans cette communion, il ne connaissait pas d'autre but que celui de Dieu, et de faire Sa volonté ! - Toutes les autres pensées n'étaient que la conséquence de sa connexion intérieure avec Dieu ! Et maintenant, je comprends tous vos mots différemment ! Vous voyez, nous qui avons cru en Lui, avons espéré des bénéfices, avons espéré la libération de notre peuple asservi ! Et pour cela, nous avons fait ce qu'Il nous a demandé. Mais, Jésus voulait-il aussi ce que nous espérions de lui ? Il faisait toujours remarquer : "Faites selon mes paroles, alors vous comprendrez que ce n'est pas moi, mais le Père qui est aux cieux qui vous a parlé. Et ainsi, Il a, en vérité, accepté notre Amour, mais Il nous a toujours montré ce que le véritable Amour signifiait. Seulement maintenant je sais, ...ce qu'est l'amour, frère Simone ! Et mon action envers Jésus serait différente aujourd'hui, car maintenant en moi la conscience est ravivée : être toujours reconnaissant envers Lui, car Il m'a choisi pour travailler pour Lui, mais pas pour travailler à partir de mon esprit, mais à partir de Son Esprit ! Et c'est tout ce dont nous avons besoin ! Vous voyez, je veux vous montrer que même à cette heure nous n'allons

pas à Jérusalem par l'Esprit de Jésus, mais par notre esprit ! Il a dit, et dans Son Amour il y avait un Plan précis : - "Allez vers les autres pour proclamer la grande Joie ! Nous partons, et Son Amour nous a mis devant une tâche merveilleuse, une tâche que nous n'avons pas envisagée comme je le fais maintenant ! Les deux voisins, Joseph et Ephraïm, nous ont été confiés comme une tâche ! Nous n'aurions pas dû nous séparer d'eux si facilement ; nous aurions dû essayer de mettre avec insistance dans leur cœur la grande Expérience, au point qu'ils auraient dû croire eux aussi : le Seigneur vit ! - Si leur foi était devenue une telle certitude, alors seulement, frère Simon, notre amour fraternel aurait fait assez, et nous aurions donc été reconnaissants au Seigneur pour la grâce que nous vivons aujourd'hui ! Mais ma joie est donc déjà atténuée, en fait, il y a peu de temps, nous avons raté".

14. Simone dit avec beaucoup de réflexion : "Mon frère Kleophas ! Vos paroles contiennent un sens profond et une vérité pure, mais je crois que vous jugez maintenant vous et notre travail trop sévèrement. Vous avez peut-être raison, mais toute inaction serait alors une accusation ! Mais qui pourrait prétendre que le Seigneur en ferait autrement ? Je pense que vous allez trop loin ! N'est-ce pas notre amour qui nous conduit vers nos frères ? L'amour et la gratitude ne se ressemblent-ils pas ?

15. "Frère, tu n'as pas saisi le sens", - répond Kleophas, - "Et même si je voulais te l'expliquer, tu aurais encore des objections, car tout ce que je vois en moi ne peut pas être exprimé par des mots ! - Mais voici ce que je vous révèle : ce que le Maître dans son existence terrestre ne pouvait pas encore nous révéler, il peut le faire maintenant ! Mais il ne peut le révéler qu'à ceux qui sont venus si près de lui que, lorsqu'ils sont connectés à lui, ils trouvent en lui tout ce qu'il tient à leur disposition dans son infinie bonté, son amour et sa miséricorde.

16. Surpris, Simone demande : "Kleophas, veux-tu dire par tes paroles que le Seigneur aurait voulu nous dire encore plus que ce que nous avons entendu de Lui aujourd'hui, mais que quelque chose l'a empêché de nous parler complètement ouvertement ?

17. "Frère !" - réponse solennelle de Kleophas. - "Je vous le dis : ce n'est pas seulement mon opinion, mais maintenant c'est une reconnaissance

convaincante ! Car le Seigneur ne pouvait nous donner que ce dont nous avions besoin ! Mais avec cela, Il a ému mon esprit intérieur ! - Et si je pense maintenant à ce qui a été dit, je trouve le Seigneur beaucoup plus merveilleux qu'auparavant ! Quelle est donc l'étonnement que de nouvelles pensées, de nouveaux courants de vie deviennent vivants en moi ? Et, Frère Simon, - quand le Seigneur donne, il donne à cœur ouvert ! Alors je regarde dans son cœur maintenant ouvert et je vous trouve encore très, très silencieux ! Alors je vous le redis : nous avons manqué à notre devoir envers le Seigneur ! Ces deux-là, en fait, nous avaient été présentés comme des preuves, ...et le Seigneur avait mis un espoir en nous !”.

18. Simone demande avec agitation : “Frère, ne pouvons-nous pas achever demain ce qui reste inachevé aujourd’hui ? Je crois que nous pouvons encore récupérer ce que nous avons perdu”.

19. “Ce qui est perdu, est perdu !”, - répond Kleophas. - “Tout comme je ne me souviens plus de l’heure passée, de même une occasion manquée ne peut plus être récupérée ! Mais le Seigneur est bon ! Ce que nous ne pouvons pas faire est facile pour le Seigneur ! Il ne s’agit pas d’accomplir Sa volonté, parce qu’Il est le Seigneur et Maître, mais d’accomplir Sa volonté parce qu’Il veut faire de nous Ses élus ! Il veut nous faire ressembler à ses anges ! - Nous devons maintenant apprendre à considérer sa vie intérieure comme notre propriété ! Pour que sa vie et la mienne ne présentent plus aucune différence dans toutes les situations de même ! Ô frère, ne ressens-tu pas la grandeur, la magnificence dans tout cela ? Lui, mon Sauveur et mon Dieu, a mis en moi le pouvoir de ressentir et de percevoir ce que Lui-même, en tant que Seigneur et Maître, a senti et perçu lorsqu’Il s’est joint à moi ! Grand est le Seigneur et puissant est sa force ! Mais pour cet Amour qui se révèle ici, il me manque toutes les paroles”.

20. Simone répond : “Mon frère ! J’imagine ce que vous ressentez, mais je suis toujours dans le brouillard moi-même ! La Personne de Jésus, en effet, veut que je disparaisse presque devant l’Esprit de cet Amour venant de Lui ! Il y a un carrefour ici pour moi, et c’est pourquoi je ne peux pas suivre vos sentiments plus loin. En la personne de Jésus, une vie est venue à moi qui m’a profondément saisi, même dans le plus intérieur. Et

l'accomplissement de chaque désir serait précisément de devenir avec Lui - complètement un !

21. Puis Kleophas parle : “Simone, Simone ! - Qu'a dit le Seigneur ? - “Ne te laisse pas tromper par ton désir !” - Selon vos concepts, Sa vie ne pourrait-elle venir à vous que dans la personne et la figure de Jésus ? Mais comment voulez-vous comprendre Sa Parole : “Mais quand le Consolateur viendra, - Il vous guidera dans toute la Vérité ! [Jeunes de 14, 16 et 26 ans]. - Frère, frère, d'où viendra ce consolateur ? Où est-il maintenant ? Et qui est le consolateur ? Ce n'est pas la Vie Ressuscitée qui est devenue nouvelle en nous, venant de Son Esprit d'Amour, qui provoque la prise de conscience : “Toi seul, Seigneur Jésus, peux être le vrai Consolateur ! Car là où Tu vis, Ta Vérité et Ta Vie sont à l'œuvre”. Mais Sa Vie Spirituelle veut être reconnue et ensuite saisie ! En fait, Jésus ne nous a jamais dit : “Je suis ton Seigneur et ton Dieu”, mais plutôt : “Cherche-moi, mon fils”. Je suis heureux d'être trouvé et je veux vous donner ce que vous voulez ! Mais vous devez me chercher par votre impulsion filiale très libre du cœur”. Tu vois, mon Simon, alors je reconnais maintenant l'Amour de Jésus et je le trouve en moi”.

22. La douteuse Simone répond : “Frère, nous nous éloignons les uns des autres, au lieu de nous unir ! Votre conception est trop élevée pour moi. D'ailleurs, mon frère, - comment peux-tu me prouver que ta conception actuelle de l'amour est meilleure que la mienne ? En Jésus, j'ai vu toutes les bonnes choses ! En Jésus, j'ai le modèle que j'ai cherché en vain dans ma vie terrestre. Pendant les longues années que j'ai passées avec Lui, j'ai trouvé ce qui me manquait intérieurement et extérieurement pour me rendre heureuse et satisfaite ! - Et maintenant, vous dites : “Nous avons échoué et nous avons manqué à notre devoir envers le Seigneur” ? Frère, je pense que toujours quelque chose nous a rapprochés, quelque chose qui nous a remplis de joie ! Nous avons enduré ensemble la jubilation et la souffrance, et il n'y a jamais eu d'incompatibilité dans notre amitié ; mais maintenant je ne comprends pas : comment pouvez-vous maintenir dans votre ferveur quelque chose dont vous n'avez pas toutes les preuves ?

23. Avec une bienveillance tranquille, Kleophas répond à cela : “Frère Simone, je ne peux pas et ne veux pas me séparer de toi ! Le fait que la

Grâce éternelle et magnifique m'ait fait trouver quelque chose en moi, est précisément l'impulsion ou la poussée pour continuer à chercher sur le terrain de l'abnégation absolue ! Mais ce que vous ne voulez pas comprendre, c'est que vous voulez tout avoir pour vous, - surtout Jésus ! - alors que j'aimerais tout donner, même mon Jésus ! Si vous pensez que les preuves me manquent, alors vous vous trompez : bientôt Joseph sera là, à nous courir après ! Et cette connaissance, je l'ai trouvée en moi, car ainsi le Seigneur l'annonce dans mon cœur. Et maintenant, dites-vous : cette vie qui s'éveille en moi, et qui s'annonce ainsi, n'est-elle pas plus magnifique que votre désir ? Voyez, le Seigneur donne ! - et nous donne beaucoup, même sans qu'on nous le demande ! Il sait ce qui est nécessaire et approprié ! Comme l'insistait le tentateur dans le désert : "Faites du pain, ...avec des pierres !" [Luc 4:12 - Marc 1:13 - Matthieu 4:3], mais le Maître savait pourquoi il ne le faisait pas ! Et lorsque nous étions présents à la saturation des 5000, il savait depuis longtemps ce qu'il fallait faire pour rassasier tous les auditeurs ! Même - sans qu'un seul n'ait demandé : "Seigneur, la multitude a faim, - tu fournis le pain. Ne pouvez-vous pas trouver quelque chose de grand à l'intérieur de vous qui n'est pas encore exprimé ? Mais maintenant, Joseph arrive, nous voulons l'attendre !".

24. Avant que Simone ne puisse répondre, Joseph arrive en courant et dit : "Je t'ai trouvé ! - Que Dieu soit loué et glorifié ! J'ai déjà fait de sérieux reproches ; - car si Jésus est vraiment ressuscité et a été avec vous, alors nous pouvons tous aussi continuer à espérer qu'Il libérera encore Son peuple de tous les liens et de l'esclavage ! O frères, pardonnez mes doutes précédents, car j'ai maintenant de nouveaux grands espoirs en moi".

25. Malgré la joie de l'arrivée de Joseph, Kleophas a averti : "Mon cher, n'es-tu pas trompé toi aussi ? Est-ce vraiment l'impulsion de votre cœur qui vous pousse à Jésus, ou les avantages terrestres sont-ils les motifs de vos espoirs ? Je vais même vous le dire : Jésus n'est pas mort pour ressusciter de la mort en tant que vainqueur de ses ennemis et pour les juger maintenant continuellement, mais Jésus est mort - afin que tous ceux qui croient en lui puissent recevoir une vie totalement nouvelle ! Sa résurrection - c'est le Sceau, c'est la signature valable pour l'éternité comme son héritage à tous ses enfants : "Je vis ! Et vous tous aussi devez vous éveiller à travers Moi à cette merveilleuse Vie de Dieu !". Alors, regardez

sérieusement ! Car le Seigneur, notre Maître, ne veut plus être Seigneur par lui-même, mais veut être Seigneur par Amour pour ses enfants ! Il nous donne Sa Vie de l'Esprit, afin que par Sa Vie en nous, nous puissions recevoir Ses bénédictions et que nous puissions continuer à travailler dans la grande Œuvre du Salut du Seigneur.

26. Joseph répond gravement : “Frère Kleophas, tes paroles sont comme une épée, mais aussi comme un baume. Vous êtes bons pour moi, même si c'est moi qui, dans le passé, me suis parfois détourné de vous et ne vous ai pas soutenu comme vous l'auriez mérité, vous et les autres, pour l'amour de Jésus ! Mais je pense que si le Maître était là, il ne me chasserait pas, mais je serais le bienvenu ! J'ai peut-être eu tort, après avoir été si malheureux dans mon intérêt pour Lui, mais maintenant, mon frère, quelque chose m'a saisi intérieurement, et cela m'attire puissamment vers Lui ! Ou pensez-vous que c'est juste de la vanité ?”

27. Kleophas acclamé dit : “Ô frère Joseph ! Le Seigneur connaît votre désir, - et soyez donc certain : Il fait sa part, vous aussi faites la vôtre ! A long terme, il n'est pas toujours bon de ne prier que, et encore seulement prier que le Seigneur vienne à nous - et nous aide selon notre désir ! Tant que le Maître a vécu parmi nous comme un Homme, Il a donné et nous a servi comme un Homme, comme un Frère ! Mais maintenant que tous les êtres humains ont été déposés par Lui et qu'Il vient à nous dans Sa véritable Nature Céleste, alors, chers frères, prenons soin de devenir des donateurs et des serviteurs pour nos frères et sœurs ! Car il est maintenant notre Père, et nous sommes ses enfants ! Tout comme Il nous a enseigné ce don et ce service par Son exemple, nous voulons Le suivre et être remplis par Lui et Son Esprit ! Mais il n'y a rien qui nous appartienne ! Tout est à Lui et vient de Lui ! Et si la pensée vous vient, Joseph, “Je veux aller vers Lui”, alors soyez rassuré que cette pensée a également été mise en vous par Lui, pour faire de vous un homme désireux et en quête. Il est naturel que des influences étrangères se fassent encore sentir dans votre âme ; mais l'amour pour le Seigneur et le désir croissant d'être toujours plus étroitement uni à Lui, créent une lumière et une clarté sur ce qui se passe en nous ! Alors, frère Joseph, réjouissez-vous ! Vous êtes sur la bonne voie, car vous nous avez cherchés et maintenant vous nous avez trouvés ! Vous ne pouvez certainement pas trouver le Seigneur parmi nous ! Mais nous vous montrons

le chemin vers Lui, pour que vous puissiez ensuite le trouver en vous-même”.

28. Joseph s'émerveille et dit : “Frère Kleophas ! Comment se fait-il que vous parliez un langage aussi convaincant aujourd'hui ? Vous m'étonnez. Il serait certainement compréhensible que Simone me parle de cette façon, puisqu'il est déjà un disciple du Seigneur ; mais je pense aussi que peu importe qui me montre le bon chemin pour atteindre le but ! Mais ne soyez pas gênés si je viens quand même avec une question : le Seigneur ressusciterait d'entre les morts, c'est la grande annonce ! Très bien ! - Car vous l'avez vu et vous lui avez parlé ; mais je demande : sa mort a-t-elle été le signe que nous devrions nous unir plus étroitement et reconnaître en lui seulement maintenant notre vrai Sauveur ? Ce doit être humiliant pour ses ennemis, d'abord le triomphe : “Cet ennemi des anciennes lois de la mosaïque n'est plus ! Nous sommes les seigneurs”, et maintenant Jésus sort du tombeau et dit : “Je ne suis plus mort, mais vivant ! Chers frères, je vous invite à ne pas oublier cette heure, afin que Sa Victoire devienne aussi la nôtre”.

29. Kleophas prévient à nouveau : “Frère Joseph, tu as vraiment tort ! Le Seigneur est vivant ! Mais maintenant, il veut vivre dans le cœur de ses enfants ! Pour moi, cela n'a plus besoin d'être démontré, car je sens déjà en moi l'énergie et la force qui viennent de Lui ! Et c'est seulement maintenant que je reconnais la seule tâche, celle de me montrer digne de cette grâce ! Votre question ne révèle cependant aucune foi, mais des doutes subsistent. Joseph, reconnaissez : les nouvelles questions suscitent de nouveaux doutes ! En tant que vieux juif, vous devriez le savoir ! Pourquoi ne croyez-vous pas du tout à notre témoignage ? Souvenez-vous : la relation du Seigneur et du Maître avec nous est désormais différente ! Car il n'est plus l'Homme et notre Serviteur, mais le Seigneur et Père éternel, comme il a été promis dans Isaïe. Maintenant qu'une chose s'est réalisée, l'autre doit aussi se réaliser, et donc, frère Joseph, je vais aux concepts les plus extrêmes sur Jésus ! Et en cela, il y a en moi une paix et une sécurité merveilleuses ! Alors ne soyez pas surpris, ne demandez pas, mais croyez ! Croyez-le même ici, où vous ne pouvez pas encore voir ! Il est maintenant la merveilleuse Existence pleine de Grâce, où l'un des plus petits, si dans son cœur il s'offre au Seigneur, se révèle déjà lui aussi : “Regarde ! N'ayez pas peur, je suis avec vous””.

30. Joseph est étonné et ne trouve que les mots : “Frère Kleophas, ici je dois me taire ; car ton langage montre qu’il y a une Vie en toi que je ne peux pas encore saisir ! Et malgré cela, je vous dis : je voudrais voir Jésus et me rendre à sa vue, je voudrais lui demander pardon et me consoler dans ses paroles ! Vos expressions, en fait, semblent trop puissantes ! Frère Simone, qu’en pensez-vous ?”

31. Simon sourit avec bienveillance et répond : “Joseph ! Je vous le dis, vous et moi sommes toujours de grands imbéciles. Cela nous arrive comme à beaucoup d’autres ! Nous sommes toujours à la recherche de quelque chose que nous détenons depuis longtemps. Combien le Maître lui-même nous a-t-il donné aujourd’hui ! Et dans son cœur, il pousse et admoneste, il voudrait rompre pour tant d’amour ; mais l’intellect froid construit des remblais et des remparts, de sorte que la nouvelle Vie ne peut pas passer ! Maintenant, je suis suffisamment guéri ! Car je vous confesse que frère Kleophas a saisi la Nouvelle Vie et nous l’a déjà annoncée ! Oh, comme les mots sont maintenant clairs pour moi : “Voici que l’heure vient, elle vient même déjà, que vous serez dispersés, chacun de son côté, et vous me laisserez tranquille ! Mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi” [Jean 16:32]. Comme ses paroles sont vraies et comme il avait raison ! Et quelle était sa force ? Père est avec lui ! Mes frères, ce mot est aussi le mien : “Le Père, - est avec moi ! Tout comme Jésus, dans cet Esprit, moi aussi, Père, je veux Te servir ! Car tu es aussi mon père, tu es le père de tous !

32. A cet instant, une grande étoile filante descend et éclaire toute la zone. Mais après sa disparition, c’est comme si c’était le milieu de la nuit ; mais alors les étoiles brillent à nouveau !

33. Puis, Kleophas s’exprime : “Voulez-vous encore avoir une meilleure réponse que celle qui nous a été donnée maintenant, dans laquelle tous les éléments témoignent de la façon dont ils sont soumis à la Vie et aux Lois venant de Dieu ? Par conséquent, même pour nous, une seule chose compte : accomplir avec joie la volonté du vivant et saint Maître Jésus ! Alors le monde saura : notre Maître est vivant ! Mais si le désir de liberté extérieure et d’avantages matériels ne meurt pas en vous, alors Il ne peut pas et ne veut pas se révéler en vous - et Il ne peut pas non plus se montrer à vous ! “Mon royaume n’est pas de ce monde !” [Jean 8:23 - 18:36], dit sa sainte

bouche. Il vit dans ce Royaume ! Et pour que nous puissions vivre avec Lui dans Son Royaume, Il a Lui-même ouvert les Portes avec Sa Résurrection ! Croyez-moi, chers frères : le Seigneur aurait été épargné de beaucoup, beaucoup, si nous avions mieux saisi le sens de Ses discours et l'Esprit de Son Amour. Sa mort ne nous aurait pas dispersés, mais nous aurait rassemblés et unis, et aurait fait mûrir en nous son Esprit, un Esprit qui donne si volontiers, - et qui nous sert tous”.

34. Simone dit, émue : “Frère Kleophas, maintenant je te comprends mieux ! Je suis désolé d’avoir suivi mon propre chemin auparavant ! Mais merci au Seigneur ! Je me suis retrouvé, et maintenant je comprends votre façon de penser. Comment se réjouiront-ils lorsque nous leur apporterons cette joyeuse nouvelle !

Frère”, répond Kleophas, “je me demande s’ils sont aussi découragés que nous l’étions ? Où serions-nous si le Seigneur ne nous avait pas libérés ? Mais hâtons-nous et laissons notre bouche se reposer, mais en retour, laissons notre cœur parler d’autant plus vivement !

? Chap. 5 Jésus apparaît aux disciples à Jérusalem

1. A Jérusalem, la nouvelle “Le tombeau, - il est vide !” a suscité une grande excitation ! Les Templiers ne se présentent plus, ce qui permet aux amis du Seigneur de se déplacer un peu plus librement. Dans l’auberge de Lazare, il y a aussi beaucoup de mouvement : un va-et-vient, une question et une réponse, mais personne ne sait rien de précis. La nuit est passée, mais dans la maison, personne ne pense au sommeil ; Pierre, en fait, a apporté la nouvelle que le Seigneur a été vu par des femmes ! Et le désir de chacun de Le revoir devient de plus en plus fort. A ce moment, la porte s’ouvre et Simon, Kleophas et Joseph entrent ; ils sont accueillis avec joie et les arrivants sont heureux de trouver leurs frères ici.

2. Peter leur a immédiatement demandé : “Mes frères ! Qu’est-ce qui vous amène à Jérusalem au milieu de la nuit ? Est-ce le désir et l’envie de voir le Seigneur ? Alors je dois vous annoncer la triste nouvelle : le Seigneur n’est pas encore venu, il nous a fait dire aux femmes qu’il vit, mais nous ne l’avons pas encore vu !

Frère Pierre, répond Simon, et vous tous qui attendez ici avec un ardent désir la grâce de voir le Seigneur lui-même, je vous annonce l'heureux message : nous avons parlé avec le Seigneur ! Oui, il est entré par effraction dans la maison de Kleophas avec nous ! Mais nous avons apporté peu de joie au Seigneur, car nos cœurs et nos sentiments étaient encore pleins de peur, d'inquiétude et de douleur pour Lui ! Il est venu à nous comme un étranger, comme Celui qui ne sait rien, - et nous a fait raconter notre chagrin. Que ses paroles réconfortantes ont été merveilleusement bénéfiques ! - Mais il a aussi dit que pour les disciples du Seigneur, il n'est pas digne de laisser les doutes troubler leur cœur ! De toute façon, il a fallu tellement de temps avant qu'on le reconnaisse ! Nous venons maintenant vous dire : n'ayez peur de rien ! Parce que le Seigneur sait tout et se préoccupe de tout le monde !

4. "Racontez-le" - les frères prient. - "Dites-nous et dites-nous, à quoi ressemblait-il ? Et que vous a-t-il dit ?"

5) "Frères", répond Simone, "on ne peut pas dire ça ! Parce que lorsque le Seigneur est venu à nous, nous étions différents de ce que nous sommes maintenant ! C'est pourquoi je voudrais vous prier, frères, de faire comme nous l'avons fait autrefois : gardons le silence et prenons soin de nous-mêmes et de notre intérieur ! Comment se fait-il que le Seigneur ne soit pas encore venu ici ? Ne devrions-nous pas en être nous-mêmes la cause ? Si le Seigneur se révèle à l'un ou l'autre, il ne peut le faire que lorsque leur amour remplit les conditions nécessaires à sa venue. Mes frères, où était notre amour quand le Seigneur souffrait ? Où était l'amour nécessaire pour le renforcer ? Il avait disparu comme une paille dans le vent, et nous l'avons laissé seul ! Nous espérions qu'il écraserait ses ennemis !

6. Mais cet espoir était illusoire et ne pouvait pas se réaliser. Mais il est resté seul dans sa douleur ! Seul, avec sa mission ! Maintenant, nous savons de Sa bouche ce qui doit être fait, et nous portons en nous la joie de Sa Promesse et nous connaissons aussi les moyens de continuer à travailler dans l'Oeuvre de Sa grande Rédemption.

7. "Comme je suis heureux, dit Pierre, d'entendre que le Maître a été pour vous ! Maintenant, en fait, je sais qu'il va nous rendre visite aussi ! Votre reproche, chère Simone, n'est pas entièrement injustifié ! Mais

maintenant que le Seigneur vit et nous donne des preuves de Son Amour et ne nous en veut pas pour nos faiblesses, alors nous ne voulons écouter que le Maître sur ce qu'Il nous dira ! Mes frères, ce fut une période pleine de tristesse, mais aussi une période où nous avons dû apprendre : sans Lui, nous ne pouvons plus vivre ! Alors implorons-le : “Ô Seigneur et Maître ! Viens aussi à nous et reconforte nos cœurs, afin que nous puissions redevenir heureux”.

8. Maintenant, Kleophas s'exprime : “Frères, est-il juste que nous priions et vivions dans l'espoir qu'Il viendra à nous aussi et continuera à nous aider et à nous soutenir, mais ne devrait-il pas y avoir quelque chose de plus que la simple prière et l'espoir ? Je pense donc que, puisque le Seigneur et Maître nous a donné à tous ces preuves irréfutables de Son Amour, il y a autre chose qui devrait être revécu dans nos cœurs. - Ne pensez-vous pas qu'il serait mieux pour nous et que nous serions mieux avec nous-mêmes si elle pouvait maintenant pénétrer une jubilation dans nos cœurs, ... et annoncer puissamment, mais sans paroles : “Le Seigneur vit ! Oui, je le sens en moi et en moi ! Alors il n'arriverait certainement pas qu'un doute nous rende agités. Car ce que le Seigneur a fait et nous a tous donné, nos concepts humains sont trop petits ! C'est incompréhensible pour l'intellect humain ! Peut-on mesurer la douleur du Seigneur ? Peut-on encore parler principalement de votre souffrance ? Mes frères, nous ne pouvons le faire que si nous nous immergeons totalement dans Son Amour. Ou pas ! Parce que la douleur et la souffrance du Seigneur nous apprennent à nous taire ! Maintenant que le Seigneur a surmonté toutes les souffrances, il nous a donné la chance de devenir nous aussi des gagnants ! Le chemin qui y mène n'est pas loin, car il mène dans mon cœur ! Mes frères, il y a un endroit où je peux me sentir uni au Seigneur ! Et il y a aussi le lieu d'où je peux offrir à tous les hommes, le juste reconfort venant de l'Amour du Père en Jésus. Plus l'union avec Lui est consciente et intime, plus le désir de donner et de servir est fort ! - Notre amour pour lui est aussi son amour en nous ! Et plus nous aimons profondément le Maître, plus nous pouvons déjà servir notre prochain ! Et le plus proche de moi est et reste mon Jésus ! La journée d'hier m'a fait voir toute notre misère, puisque le Seigneur était mort et qu'Il n'était plus pour nous ! Mais maintenant, ce nouveau jour qui s'annonce voit un autre Kleophas ! Le Seigneur vit, en fait, et je vis avec Lui ! Ma vie future doit être soutenue par la seule volonté de Te revenir, ô

Jésus bon et fidèle, Ta part d'Amour pour moi avec toute la force dont je dispose.

9. Les frères regardent avec émerveillement frère Kleophas, car son ego, dans le discours enflammé, décide de se mettre uniquement au service de l'Amour de Jésus. Et tant de personnes se sentent admonestées à cause de leur anxiété et de leur douleur, et le silence règne dans la grande salle. - Les mots de Kleophas vibrent comme un sort contraignant dans tous les cœurs et rien ne peut rompre ce silence sacré !

10. Ce n'est qu'au bout d'un certain temps que Kleophas recommence : "Frères dans le Seigneur ! Le Seigneur de toute vie et de toute existence a dans son cœur l'appréhension pour nous ! Comme il aimerait bien nous rendre tous complètement libres ! Mais maintenant qu'il a montré qu'il est le Seigneur sur chaque vie et chaque mort, il lui est difficile de nous aider comme nous en avons l'habitude. Il n'est plus l'Homme, - mais notre Dieu, notre Père éternel qui nous a tout donné, tout et rien n'a gardé pour Lui ! Et avec ce qu'Il nous a donné et laissé, nous devons et pouvons maintenant - construire et mener à bien en nous un tout nouveau monde ! Nous ne sommes plus... des petits hommes, des hommes qui devaient avoir peur de tout le monde, même du plus petit ennemi de la Vie ! Oh, non, chers frères ! Maintenant, nous sommes ses enfants ! Ses enfants ont gagné avec le sang de son cœur ! Et le savoir, en nous apportant cette vie indestructible de Sa venue de Lui, nous oblige et nous pousse à rendre grâce et à louer ! - Ou est-ce que l'un d'entre nous a des sentiments différents ? - Je ne pose pas cette question en vain, en fait, je vois en vous, malgré cela, encore de petits doutes ! Mais quel doute, aussi petit soit-il, je l'ai assez vécu en moi".

11. Les frères deviennent alors agités et se chuchotent entre eux. Alors maintenant Philippe parle : "Frère Kleophas, ton discours ressemble à de la musique ; mais je crains qu'il ne soit pas venu du fond de ton cœur, mais seulement de ton nouvel enthousiasme pour Jésus ! Vous voyez, avec le Professeur, tout était naturel, et il n'était donc même pas possible de trouver une contradiction dans ses discours. Toi et Simon avez vu le Seigneur et parlé avec lui, et pourtant vous dites : "Le Seigneur vit maintenant en moi, et maintenant rien ne peut arriver qui puisse me faire douter ! Cher frère ! - Je pense que nous connaissons aussi le Seigneur ! Malgré les prédictions de

sa souffrance et de sa mort, nous avons été abattus et nous le sommes toujours ! J'avoue franchement que je vous croirais volontiers, mais il y a quelque chose en moi qui n'est pas tranquille tant que je ne vois pas moi aussi le Seigneur ! Vos paroles ont peut-être les meilleures intentions, mais intérieurement, je reste le même qu'avant”.

12. Kleophas répond tranquillement : “Frère Philippe ! Je suis désolé que vous ayez entendu les mots mais que vous n'ayez pas compris leur signification ! Vous oubliez aussi que j'ai souligné : la relation du Seigneur avec nous doit maintenant devenir différente ! Car le Seigneur n'est plus qu'Esprit et Vie et Il nous donne maintenant la Vie de Son Esprit ! Tout comme Il est mort dans le monde extérieur, Il doit aussi mourir en tant qu'homme dans notre monde intérieur et ensuite, dans notre foi, ressusciter spirituellement comme le Seigneur, comme le Vainqueur, comme le Sauveur ! Si votre foi est incapable de mettre cela en œuvre, alors ils devront vous imposer des déceptions avant que vous ne le reconnaissiez ! Vous pensez ! Même si vous ne pouvez pas voir ! Car Il a posé les fondations en nous tous ! Il est maintenant notre base sur laquelle nous construisons ! Et celui qui rejette ce Fondement, se rejette lui-même ; mais celui qui se rejette lui-même, alors même Dieu ne peut plus lui apporter son aide ! Chers frères, le Maître est-il venu seulement pour nous montrer le Père ? Ou bien est-ce Père lui-même qui nous a amenés ? Cela doit être une certitude claire pour nous ! Et donc, par Jésus, notre Maître d'Amour, j'ai un Père éternel, alors je ne saurais pas ce qui devrait m'empêcher de me considérer comme Son fils ! Mes frères, vous avez oublié ce que le Maître nous a toujours dit : “Celui qui m'aime, aime aussi mon Père et peut aussi accomplir les Oeuvres que je fais par l'Esprit de mon Père ! [Jeune homme 14,12 ans]. Soyons donc de vrais frères et soyons unis en un seul dans l'Esprit de Jésus ! Alors, ...alors Il nous révélera Son Amour, et Il sera personnellement parmi nous”. Kleophas est silencieux. - Mais le prodige - que le Seigneur était issu des deux - semble trop grand pour tous, alors ils se lancent maintenant dans une tempête de questions à Simone.

13. Pierre, cependant, dit : “Frères, nous avons derrière nous un temps où les plus grandes Œuvres merveilleuses nous ont laissés indifférents, et maintenant vous êtes pris dans la fièvre du Miracle de la vision du Seigneur ? Quels conseils le Maître nous a-t-il donnés jeudi dernier ? Et, chers frères,

n'oubliez pas ses paroles : “Vous êtes ma propriété ! Considérez-vous comme Mes frères déjà destinés par l’Eternité ! Et restez unis à moi, alors aucune adversité ne pourra vous frapper” [Jn 15:4]. Et, chers frères, que s’est-il passé entre-temps ? Le Seigneur est retourné à sa propriété, nous laissant la tâche suivante : “Continuez mon travail pour la gloire de mon père, et ne m’oubliez pas ! Alors je continuerai à vivre et à travailler en vous ! Il semble, chers frères, que le Seigneur et le Maître nous aient pris ; mais c’est tout le contraire ! Maintenant, il est aussi notre propriété ! Car l’ennemi de toute Vie n’a pas compté avec Sa Résurrection ! C’est pourquoi, chers frères, gardons le silence, afin que le Seigneur vienne à nous aussi”.

14. Même Simone et Kleophas voudraient exhorter les frères à se calmer, mais c’est comme une grande masse d’eau qui est secouée par la tempête et l’ouragan, même dans les profondeurs les plus profondes. Et on en vient de plus en plus à l’expression : “Seul le Seigneur lui-même peut nous donner des certitudes ! Et juste au moment où Kleophas est sur le point de reproduire quelque chose, - le Maître se tient entre eux ! ! “Paix ! La paix soit avec vous ! - et n’ayez pas peur ! Je suis moi-même, en fait, à vos côtés et je vous apporte la paix et le calme ! Maintenant, voyez par vous-mêmes : aucune mort et aucun tombeau ne pourrait Me retenir dans les chaînes de la plus sombre puissance de la mort ! Car en Moi, il y a la Lumière ! Je suis la Lumière ! Croyez-le, même si vous manquez de preuves ! A Ma Vie de l’Esprit, en fait, on ne peut pas mettre de barrières ! Mais celui qui m’accueille a aussi accueilli Ma Vie ! Mes frères ! Regardez ces Mes mains et ces Mes pieds ! Ils ne sont que le signe extérieur de Mon Amour pour vous ! Mais l’autre, le signe intérieur, vous l’apportez à l’humanité ! Alors je m’en souviendrai avec joie, de toutes les douleurs que j’ai endurées pour vous et pour tous les hommes. Ce qui n’est encore venu à l’esprit d’aucun homme, d’aucun ange, vous devez maintenant le reconnaître et le saisir ! Mais cela demande une foi vivante ! Maintenant que vous me voyez, vous croyez ! - Mais béni soit celui qui croit sans Me voir ! - Un torrent de force et de bénédiction doit se déverser dans son cœur ! Car désormais, toute la Magnificence de ma vie doit être révélée, où la foi et l’amour - génèrent une nouvelle Vie de l’Esprit ! Une vie de la vie divine ! Lumière de la Lumière divine et Amour du Père éternel ! C’est ma promesse ! ! Mais tout cela ne pourra se produire que lorsque je ne serai plus visible parmi vous”.

15. Tous se précipitent vers le Seigneur, il place ses mains percées sur leur tête et leur dit une fois de plus : “Attention ! - et rester dans cet esprit ! Alors je peux rester en vous aussi ! Soyez béni de la plénitude de ma force et de mon amour ! Et poursuivez Mon Œuvre, afin qu’elle soit une source de salut éternel pour vous et pour tous ! Amen !”

16. L’endroit où se trouvait le Maître est vide ! Mais maintenant, toute la tristesse a également disparu, et une grande joie anime tous les cœurs : Il vit ! - Il vit ! - Mort, où est ton aiguillon ? - Où est votre victoire ? - Le Seigneur a vaincu, en vérité, l’enfer et la mort !

17. Les frères se séparent avec bonheur. Kleophas, Simon et Joseph restent à l’auberge, et la joie d’être réunis avec le Seigneur génère des forces qui ne provoquent aucune fatigue. Dans un silence sacré, ils passent le reste de la nuit. Mais le jour qui vient montre clairement leur nouvelle tâche, qui est dans le cœur de chacun comme pour les lettres de feu : porter le message à tous : le Seigneur est ressuscité ! - s’est vraiment élevé ! - Il veut maintenant vivre dans nos cœurs ! Amen !

*

[1] C’est-à-dire par la mort volontaire sur la croix de sa propre volonté.

Copy©right by Lorber verlag - Bietigheim/Wurttemberg (D)

Scènes délicieuses de la vie terrestre de Jésus

Recettes vues par Max Seltmann

1932

Livret X

Le Ressuscité !

Le matin de Pâques et les jours suivant la Résurrection

Les croyants l'annoncent

Marie-Madeleine va épouser le capitaine de la crucifixion

[Matthieu 28 - Marc 16 - Luc 24 - Jean 20]

Chap. 1

Matin de Pâques à Nicodème

1. Dans l'auberge de Lazare, tout le monde s'est levé tôt pour servir ceux qui veulent retourner en ville. Puis, en silence et recueilli en lui-même, Nicodème, le capitaine [1], sa mère Marie et Marie-Madeleine se rendent à nouveau chez Nicodème, où ils trouvent non seulement Pierre et Jean mais aussi Salomé, la mère de Jacques et Jean [2]. Lorsqu'ils se revoient, la douleur provoque un torrent de larmes chez les femmes. Les disciples, cependant, tout en essayant de trouver des mots de réconfort, Marie Madeleine est sortie en silence pour pleurer seule sur la tombe de Jésus.

2. Les femmes se sont procuré des onguents et des épices pour l'embaumement, mais elles ont encore leur déplaisir à cause de la grosse pierre qui maintient le tombeau fermé ; alors le capitaine dit : "Je suis convaincu que vous n'avez plus besoin de vos épices. Un événement spirituel avec Jésus me donne cette certitude : son tombeau est vide ! Jésus vit ! Il s'est levé ! - Réjouissez-vous donc et laissez toute tristesse derrière vous : Jésus a vaincu la mort". - Tout le monde le regarde avec étonnement, mais ne demande rien ; puis les trois femmes se dirigent en silence vers la tombe creusée dans la roche.

3. Dans le jardin de Nicodème, Marie-Madeleine vient à leur rencontre et s'exclame, agitée : "Le tombeau est vide ! Jésus vit ! Je l'ai vu de loin, j'ai

couru vers lui pour l'embrasser, mais il me l'a interdit en disant : "Ne me touche pas ! [Jeune homme 20,17 ans] - Puis il a ajouté que je dois vous annoncer à tous que je l'ai vu ! Oh, mon cœur est si agité, je l'ai revu".

4. Complètement stupéfaites, les femmes retournent avec elle au tombeau et trouvent ses paroles confirmées : la pierre a été enlevée, le tombeau est vide ! Mais deux jeunes hommes brillants gardent le lieu de sépulture et leur annoncent que le Maître s'est levé.

5. Pierre et Jean ont suivi les femmes et ils voient eux aussi les anges au tombeau. Tout le monde revient étrangement agité chez Nicodème et raconte ce miracle à ses amis. Maintenant, les discours s'agitent à la refonte : "Le Maître vit-il ? - Il pourrait probablement venir ici à tout moment ! - Ou le recherchons-nous auprès des autres disciples ?" - Seule Marie-Madeleine est silencieuse et pleine de tristesse intérieure, en fait : le voir, lui parler et ne pas pouvoir le toucher - c'est trop douloureux pour son cœur qui aspire à Jésus !

6. John voit sa douleur et essaie de lui expliquer que le Maître ne doit être saisi que "dans l'amour spirituel céleste". - Et pour cette raison, toi aussi, chère Madeleine", - dit littéralement Jean, - "tu dois renoncer à la pensée que Jésus était un Homme comme nous ! Maintenant, vous devez apprendre à comprendre qu'il est Dieu d'éternité en éternité".

7. John continue : "Vous devez comprendre que Son Incarnation est venue pour nous libérer, nous les hommes, de l'ancienne malédiction d'Adam. Oui, pour nous ouvrir, à nous les hommes, la voie de la vie intérieure avec Dieu comme avec notre Créateur et Père ! Et montrer avec Sa propre Vie à tous les hommes, l'utilisation des bons moyens pour ce but élevé ! Pour atteindre cette union spirituelle bénie mais pure avec Lui, en tant que notre Dieu le Père, Il a commencé sa grande Oeuvre de Salut longtemps promise comme un Homme parmi nous. Cette époque de votre oeuvre est maintenant révolue. Nous avons le privilège de vivre la seconde. Le troisième, cependant, domine tous ceux qui suivront son exemple en tant qu'homme dans l'esprit de son amour intérieur et de sa vérité. Par conséquent, n'aimez plus Jésus comme un homme avec vos sens, mais aimez-le seulement comme l'Esprit le plus pur dans votre cœur ! Alors, il se révélera selon sa promesse, à vous aussi, comme à nous, dans l'Esprit !

8. Ces paroles sont comme un baume pour son cœur blessé ; mais d'autres ont aussi écouté attentivement cette profonde révélation sur l'essence intérieure de Jésus, et intérieurement ils deviennent plus heureux, bien que leur Maître bien-aimé leur manque beaucoup. Alors les disciples se mirent en route, Pierre le premier, et se hâtèrent vers Jérusalem pour annoncer aux autres frères : le Maître est vivant !

9. Le capitaine a déjà pris congé avec les mots : “Le devoir m'appelle ! Je dois inspecter la tombe et faire un rapport à Pilate”. Lorsqu'il traverse le jardin à la hâte, on ne voit aucun des gardes romains, il est surpris et entre ensuite lui-même dans la grotte creusée dans le rocher.

10. Il y voit une fois de plus les deux jeunes hommes dans la Lumière au-delà du monde, Lumière qu'il a déjà vue une fois en esprit et qu'il lui dit maintenant à haute voix : “Dépêche-toi et fais ton devoir ! Le Maître a besoin de vous !”

11. Le capitaine court vers Pilate et rapporte : “Le tombeau du Crucifix est vide ! Jésus vit ! Certaines femmes l'ont déjà vu et lui ont parlé ! Ici, toute erreur est exclue, j'ai moi-même inspecté la tombe !”.

12. Pilate, à qui cette nouvelle extraordinaire a déjà été apportée peu de temps auparavant, a appelé les gardes. Ils doivent confirmer sous serment leur déposition et aussi qu'une ruse est impossible, puis ils rapportent : “Dans la nuit, un puissant éclair a soudain illuminé tout l'environnement et sa luminosité a tout rendu visible ; mais aucun homme n'a été vu. L'éclair a fendu la roche du sépulcre, et la pierre devant l'ouverture était comme si elle avait disparu ; mais du sépulcre rayonnaient des rayons d'une lumière si claire que nous nous sommes jetés à terre, totalement aveuglés. Puis, tout autour, la nuit est redevenue profonde. Soudain, le sol sous nos pieds est devenu si extraordinairement chaud que nous avons fui et avons rapporté ces événements à notre cantonnement.

13. Pilate s'étonnait de ces événements extraordinaires ; il envoya donc une lettre au grand prêtre avec la question : “Que dis-tu de ces événements ? L'écriture se termine par les mots : “Cette mort violente d'un innocent n'était pas ma volonté, mais la vôtre ! Maintenant, vous en portez aussi la responsabilité”.

14. Cette ambassade provoque une panique chez les Templiers ! Ils croient soudain que le jour du jugement est venu pour eux ! Jésus est-il vivant ? Jésus vit ! Que faut-il faire ? La plupart des gens se faufilent hors du temple. Dans leur cœur, il y a une conscience ! Mais Pilate n'obtient aucune réponse.

?

Chap. 2

Dans l'auberge de Lazare, les bonnes nouvelles

1. Dans l'auberge de Lazare près de Jérusalem, bien connue de tous les amis, les disciples apportent également l'heureuse nouvelle : le tombeau est vide, et quelques femmes ont déjà vu Jésus et parlé avec lui !

2. Le soir, alors que tous les disciples et de nombreux amis sont réunis, Jean parle à nouveau en annonçant que Jésus n'est plus un Homme, mais un pur Esprit, qui pourrait désormais leur apparaître partout sous son ancienne forme humaine.

Car, dit John, aussi incroyable que cela puisse paraître, ici devient la Vérité : il sera là, où il est adoré et aimé en Esprit et en Vérité ! Et si nous nous unissons tous maintenant dans nos cœurs intimement, alors Il est aussi avec nous et parmi nous ! Cette pure existence spirituelle est la conséquence de sa souffrance volontaire et de sa mort en tant qu'innocent. Il a brisé toutes les barrières humaines de la mort. Tout l'humain terrestre est devenu divin. Et c'est pourquoi nous sommes patients ! Il sait déjà le moment où il nous sera visible. Mais nous voulons, pour notre part, espérer en sa venue et nous réjouir, pleins de gratitude, qu'il ait vaincu la mort pour nous aussi ! Pour que notre objectif, la Vie éternelle avec Lui, devienne encore plus visible pour nous”.

4. Chacun écoute en silence ces nouvelles révélations sur les intentions divines, suite à la mort volontaire de son Maître bien-aimé, et tente de les accueillir en lui. Vers minuit, les disciples arrivent d'Emmaüs et racontent leurs merveilleuses vicissitudes avec Jésus ressuscité.

?

Chap. 3

Jésus à Nicodème avec les disciples

1. Tôt le matin, les disciples avec Lazare et ses amis retournent à Nicodème et racontent à ceux qui sont restés l'Apparition du Ressuscité. Tout le monde écoute les mots merveilleux ; puis un silence profond prend le dessus et personne n'ose poser une question. Soudain, le Maître est parmi eux ! Son regard serein pénètre profondément le cœur de chacun, et les femmes ne peuvent retenir leurs larmes.

2. Mais Jésus dit : “Paix ! Que la paix soit avec vous ! Que votre souffrance se transforme en joie ! Toute votre affliction disparaît parce que je suis à nouveau parmi vous ! Mais visible comme je le suis maintenant, je ne peux pas toujours rester avec vous. Vous devez redevenir complètement libres et fortifiés intérieurement en tant que Mes témoins, porteurs de Mon Esprit, et faire librement ce que Je vous ai si souvent enseigné ! Mon Esprit en vous vous annoncera à tout moment ce que vous pouvez faire et opérer en Mon Nom ! Restez amoureux ! Restez unis dans mon esprit et servez-vous les uns les autres ! Vous saurez alors que c'est moi qui vous sers, même maintenant, en tant qu'homme ! Ne demandez pas “Où étiez-vous ?” Mon Esprit le communiquera à votre esprit ! Il vous introduira dans toute la Vérité et la Sagesse ! Et tous ceux qui font Ma Volonté doivent le savoir. Mais maintenant, ne restez pas silencieux devant les hommes, afin de devenir vous aussi des exécuteurs ! Ne vous inquiétez pas, parce que j'ai tout fait pour vous ! Que Mon Amour en vous soit toujours votre force ! Soyez tous bénis et dites bonjour aux autres frères ! - La paix soit avec vous !”

3. Ses yeux se posent de façon bénie sur les personnes présentes et ainsi, dès qu'Il est apparu, Il redevient aussi invisible !

4. Les disciples se regardent en silence. Pendant que votre mère pleure de joie ! Une fois de plus, c'est John qui prend la parole et dit : “Chers frères et

sœurs ! Maintenant vous avez tous vu : le Maître vit ! Il est parmi nous, et dans Son Amour Il est toujours présent ! C'est maintenant à nous de lui apporter la joie, à lui seul ! Ce bonheur est incommensurable, car Il nous est apparu Lui-même. Et ce qu'Il ne nous a pas dit, nous le ressentons, car Son Amour infini pour nous est toujours le même qu'il était lorsqu'Il vivait parmi nous en tant qu'Homme. L'un de nous, cependant, a été témoin de sa grande miséricorde[3]. Et je suis pleinement conscient qu'aucun homme ne pourra jamais saisir et mesurer cette grande action de Jésus ! Quelle est la portée de son amour par rapport à notre faible amour ! Comme nous avons été égoïstes ! Nous espérions seulement un signe de son amour et de sa toute-puissance, et nous ne nous soucions pas des autres ! Ici, je dois me souvenir de frère Judas ! Pourquoi l'avons-nous laissé seul dans son angoisse mortelle ? Mais le Seigneur le savait aussi, et il a réveillé un autre frère qui s'occupait avec amour des perdus[4].

5. Nous, qui étions assis à sa table en permanence et qui avons reçu de lui l'amour sur l'amour et la grâce sur la grâce, nous nous sommes sentis abandonnés et pleins d'affliction ! Oh, j'aurais honte de la grande pauvreté d'amour de nos âmes que nous avons montrée à cette occasion ! Au lieu de croire, nous avons été découragés ! Mais c'est seulement maintenant que nous avons entendu et vu le Maître que nous sommes redevenus heureux ! Rendons donc grâce pour ce nouveau sentiment de joie : Ô Seigneur Jésus ! Restez avec nous pour que la nuit ne devienne plus en nous ! Verse la corne d'abondance de Ton Esprit sur nos âmes encore si faibles, afin que nous puissions guérir en corps et en âme ! Pour que nous devenions un authentique témoignage de Ton amour éternel et infini ! Amen !”

6. Une sainte tranquillité, une sainte paix enveloppent tous les cœurs. Puis Lazare se lève, remercie encore une fois le Seigneur pour la Grâce infinie de sa venue et prie les disciples et tous ceux présents d'aller à Béthanie, afin que là aussi tous sachent que Jésus vit, et que la paix et la joie pénètrent aussi dans leurs cœurs. Après un délicieux petit déjeuner, lorsque la joie générale a atteint son paroxysme, Lazare insiste à nouveau sur le départ. Le congé est touché, car beaucoup ne veulent les suivre que plus tard. Chacun sent que la souffrance et la joie commune unissent plus fermement tous les cœurs.

?

Chap. 4

Lazare et le capitaine dans la Cité de Dieu

1. Pour se rendre à Béthanie, les hommes traversent Jérusalem, où tous les esprits sont visiblement agités. Les Templiers ont fouillé le tombeau dans la roche, la garnison romaine renforce ses gardes et de nouvelles troupes sont en marche, qui sont observées par les habitants avec des regards effrayés. Partout, les hommes se sont réunis pour discuter de manière animée, raison pour laquelle les commandants romains ont doublé le nombre de gardes sur toutes les places publiques. Et tout cela, à cause de Jésus !

2. Lorsque le capitaine passe avec Lazare devant le palais de Ponce Pilate, il demande quelques soldats supplémentaires comme escorte de sécurité sur la route de Béthanie. Même autour du temple, il y a une grande agitation : une chaleur insupportable sort du très saint, à tel point que le grand prêtre ne peut s'approcher de l'autel des sacrifices, et le rideau est toujours suspendu déchiré. Si avant le vestibule du temple était l'endroit où beaucoup faisaient leurs bonnes affaires, aujourd'hui tout est calme ; les gens ne s'intéressent qu'au miracle de la résurrection de Jésus. La peur du Vendredi Saint a ses effets, et les plus sympathiques s'exclament à haute voix : "Vous avez crucifié un innocent ! Qui nous aidera à être épargnés par le jugement punitif de Dieu ?

3. Le capitaine s'approche d'eux avec Lazare, ordonne le silence et s'exclame : "Citoyens de Jérusalem, restez calmes et rentrez chez vous ! Jésus, le Crucifié, vit ! Ne le craignez pas ! Car si en tant qu'homme il était votre ami, il l'est encore plus aujourd'hui en tant que Ressuscité du tombeau ! Et tous ses enseignements d'amour et d'humilité continuent de vivre ! Croyez donc en Lui, aimez-vous les uns les autres et oubliez la tristesse des derniers jours ; car "Il a souffert pour les péchés des autres et a expié toutes nos actions absurdes", comme il est déjà écrit dans Isaïe, et a ainsi accompli la Parole de Dieu ! Nous devons maintenant lui montrer qu'il n'a pas souffert et combattu en vain ! "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font !" - Ces dernières paroles nous confirment son

immense amour pour les hommes. Maintenant, vous n'avez plus besoin d'une caste sacerdotale, car Jésus a pris sur Lui la fonction de Grand Prêtre. Il vit ! Mais il veut habiter dans nos cœurs comme son Temple qui lui est consacré par Dieu. Alors rentrez chez vous en paix et restez toujours calme ! En tant que païens romains, nous protégeons votre nouvelle foi !

4. Le capitaine y retourne et lui dit au revoir. Mais Lazare se réjouit de son nouveau frère et dit : “Quel feu ! Quel esprit ! En vérité, l'Évangile est une force de Dieu qui rend heureux tous ceux qui y croient”.

?

Chap. 5

Marie et Kisjonah à Béthanie ont la vision d'un ange

1. Après un long voyage, les amis arrivent à Béthanie où ils sont touchés par tout l'amour imaginable. Même ici, la nouvelle nous est déjà parvenue que Jésus n'est plus dans le tombeau. Mais maintenant, la Vérité est annoncée à tous les habitants, y compris aux serviteurs et aux femmes de service : Jésus vit ! Jésus a traversé la nuit noire de la mort et a ainsi ôté toute tristesse et toute pesanteur à la mort ! - Maintenant, Soeur Marthe comprend ses paroles : “Je suis la Résurrection et la Vie !” [Jeune homme 11,25 ans]. Alors que Marie, habituellement toujours si calme, est maintenant agitée et pose tant de questions que personne n'est capable de lui donner la bonne réponse. Puis le capitaine s'approche d'elle et lui dit : “Calme-toi et réjouis-toi ! Jésus vous salue aussi, comme tout le monde ici !” Maintenant, calmez-vous et remerciez le capitaine pour sa bonne parole. Cette salutation est le pain dont il aspire ardemment à l'amour. Il tend donc ses deux mains au Romain, le remercie une fois de plus et le supplie de considérer cette maison comme la sienne.

2. Après un court repos, pendant que les voyageurs se nettoient et se rafraîchissent, on peut retracer le déroulement des différents événements avec le Ressuscité. La nuit passe, personne ne pense à la fatigue ou au repos ; la nouveauté, l'inattendu, ne laisse pas surgir d'autre sentiment que le grand bonheur : le Maître vit-il et peut-être viendra-t-il à nous aussi ! - Et

Maria, la soeur de Lazare, donne déjà des instructions pour que tout soit prêt pour l'accueil du Maître. Alors, passez quelques jours de calme et de méditation ! Les invités et les amis vont et viennent ; le capitaine se réjouit particulièrement lorsque Marie, la mère de Jésus, et Madeleine, arrivent pour rester plus longtemps à Béthanie.

3. Un matin, un messenger de Kis apporte la nouvelle de la venue de Kisjonah ; et quand le milieu de la journée arrive, il est lui-même déjà arrivé à Béthanie. Quel bonheur de se revoir ! La joie augmente dans la béatitude lorsque Kisjonah et Marie peuvent contempler ensemble quelque chose de la grande Œuvre de Rédemption de leur bien-aimé Jésus dans le monde de l'esprit ! Les êtres spirituels célestes leur annoncent un bonheur ultra-bien, car tous ceux qui ont longtemps disparu et erré dans l'obscurité de leurs notions de la tâche et du but de leur existence peuvent maintenant saisir la Main de Grâce de Jésus, pour être guidés vers le Salut clair et éclairé de toute erreur. Un ange brillant leur explique : "Depuis que la Création entière existe, nous n'avons jamais vécu une telle chose - que le Bien soit affirmé et que l'Amour gagne ! Il est vrai que nous frissonnons de chagrin lorsque le Seigneur, dans la dépouille du Fils de l'Homme-Jésus, s'est sacrifié en mourant et a ainsi donné à sa Création un Esprit nouveau, mais quelle bénédiction, quelle joie de voir et de sentir le bonheur vivant de tous ceux qui languissaient dans leurs tombes étroites. Maintenant, aucune porte n'est fermée ! Nous n'avons pas besoin de plus de gardiens ! Chaque homme est son propre gardien. Mais nous sommes pleins de révérence devant la vie de ce nouvel Esprit dans tous ces cœurs qui aiment Jésus et veulent collaborer en esprit à l'Oeuvre de Rédemption du Seigneur ! Dans un amour reconnaissant, beaucoup font déjà pression pour ce travail. Car le lieu céleste le plus béni est désormais le bien commun de ceux qui, sur cette terre, reconnaissent Jésus comme leur Seigneur, raison pour laquelle la puissance du Malin disparaît énormément".

4. Après une pause, l'ange a poursuivi : "Il suffisait de voir et d'assister, comme Lucifer, le frère déchu, s'est réuni avec ses anges autour du Golgotha pour apporter la preuve à ses vassaux : "Un grand reste un grand ! (c'est-à-dire : il ne se plie pas en toute humilité à la Divine Volonté !) Pour cette raison, il lui aurait bientôt appartenu, Lucifer, tout le domaine ! Mais c'est ici qu'il a vécu sa plus grande défaite ! Car le Grand n'est pas

seulement devenu petit, non, Il est devenu volontairement le plus bas ! Et donc est donnée pour toute l'Eternité, la possibilité que le plus bas dans l'Esprit de Jésus puisse être élevé au plus haut. Si jusqu'à présent l'oeil de notre Dieu pouvait se réjouir de la pureté d'une âme et regarder avec complaisance tous ceux qui s'efforçaient de vivre dans l'ordre et la conscience pour accomplir la Loi, maintenant Son Oeil s'adresse particulièrement à ceux qui sont profondément dans le péché et la culpabilité. Avec amour, il leur donne sa main paternelle, afin qu'ils puissent eux aussi saisir le Salut et plonger leur vie intérieure dans celle de leur Sauveur !

5. Et donc, écoutez : ce que nous voyons, Lucifer le voit aussi ! Et son plus grand regret est qu'il ne puisse plus opposer aucune résistance à cette Vie de l'Esprit de Gethsémani et du Golgotha. Réjouissez-vous ! Réjouissez-vous, hommes de cette Terre : le ciel est descendu jusqu'à vous ! Ses habitants bénis se pressent vers la Terre et souhaitent coopérer dans ce nouveau Ciel qui a construit ses fondations sur cette Terre, et se manifeste à tous par l'Esprit vivant de Jésus en l'homme ! - Amen !”

6. Des larmes de joie jaillissent chez tous les présents, lorsque ces événements spirituels sont évoqués à la lettre ; pourtant, il manque encore dans leur cœur le plus beau, leur bien-aimé Jésus lui-même ! Et déjà l'espoir de le voir ici disparaît.

?

Chap. 6

Où est Jésus ?

1. Alors des amis viennent encore de Tyr et de Sidon, pour chercher auprès de Lazare des certitudes sur Jésus, aussi disentils : “Car à Jérusalem, on ne peut plus distinguer le vrai du faux. De nombreuses légendes circulent sur l'endroit où Jésus a dû être vu. Et dis-nous donc, fidèle ami et frère Lazare : as-tu vu ou peut-être parlé à Jésus ?”.

2. Lazare désigne Marie et Madeleine de sa main et dit : “Ce sont les premiers à avoir vu Jésus ! Les autres l’ont vu aussi, mais seulement après. Bien sûr, si vous aviez eu une foi profonde en Sa Mission et si vous aviez suivi Ses Paroles de plus près, vous aussi auriez déjà vécu le Miracle de Sa Résurrection ! Mais ce n’est pas la chose la plus importante, que quelqu’un l’ait vu ; non, la chose la plus importante est que nous croyons qu’Il vit et peut aussi vivre en nous grâce à notre foi vivante. Alors notre foi nous guidera vers notre vie intérieure avec Lui et nous montrera la nécessité de nous soucier encore plus de Sa Volonté, et d’essayer de la réaliser.

3. Soyez assurés qu’il sera maintenant révélé au monde entier : Jésus-Homme a apporté la chair et le sang, pour payer par ce Sacrifice la culpabilité passée de nous et de tous les hommes ! Maintenant, nous devons Le porter dans notre chair, afin de pouvoir payer ce qui reste de dette en nous au désir divin sanctifié. Ainsi Sa Vie devient un modèle pour nous, et Sa Mort et Sa Résurrection, l’ancre du salut, à laquelle peuvent s’accrocher ceux qui ne veulent qu’elle ! Mais là où il y a une volonté sérieuse, la Force est ajoutée par le haut. Car le départ de Jésus de nous, les hommes coulent en nous la force spirituelle de sa force, et la vie spirituelle de sa vie.

4. Pendant qu’Il était parmi nous, nous avons pris de Lui grâce sur grâce. Mais si nous acceptons maintenant Sa volonté sanctifiée et agissons en conséquence, nous pouvons en faire don ! Et il en sera ainsi pour l’éternité, car les plus grandes béatitudes consisteront à donner avec joie. Mais ce que nous pouvons donner, c’est Son Amour en étant à nous !

5. Tout le monde regarde solennellement Lazare, son discours a fait une profonde impression sur tous les nouveaux venus. Mais le désir secret, si possible, de voir Jésus aussi, est plus grand que leur foi et leur désir de cette relation intérieure avec Lui !

6. Le capitaine lit leurs pensées et fait part de ses réflexions en disant : “Pardonnez, chers amis ! Vous cherchez Jésus ici à Béthanie ? Vous ne savez pas ce qu’Il a mis dans le cœur de chacun avec insistance : “Reste dans mon esprit ! Alors je resterai avec toi et en toi !” - Croyez-vous, chers amis, que Jésus, en tant que Ressuscité, viendrait encore autour de vous comme il l’a fait en tant qu’homme ? Non ! Son œuvre conçue depuis l’Éternité est terminée ! Maintenant, les hommes ont reçu l’Esprit de son

Amour dans la grâce de son être d'Homme ! Et sa mort sur la croix était le sceau, la confirmation de l'acte final de son incarnation ! Le ciel et la terre sont désormais aussi proches de lui ! Mais par son Esprit Saint d'amour et de sens de la Vérité, nous trouvons le chemin qui mène à lui, et aussi la force en nous pour parcourir ce chemin souvent ardu. L'étincelle de l'Esprit venant de Dieu qui habite en chaque homme, qui brille, nous montre la direction et met en nous le désir de travailler toujours, tout comme il a travaillé pendant sa vie terrestre.

7. Oh, si j'avais rencontré Jésus en premier ! Moi, qui ai fait exécuter sur Lui la chose la plus honteuse, j'ai pu vivre la chose la plus merveilleuse de Son Amour. En fait, en tant qu'Amour éternel, il m'a pardonné, et la joie céleste ravive mon cœur puisque je sais que Jésus vit. Ne cherchez donc pas Jésus à l'extérieur ! Essayez de devenir comme Jésus, ...et Il sera avec vous et en vous ! Vous aussi vous sentirez ses bénédictions, comme j'ai pu le prouver ! Mais maintenant je veux me taire, parce que mon cœur m'impose la paix”.

8. Tous les présents regardent le capitaine romain avec étonnement et gardent le silence. Lazare sent comment la Grâce agit puissamment dans tous les cœurs, et se dit : “Calme, mon cœur ! Plus je suis calme, plus je suis capable de recevoir cet Esprit de Sa Grâce.

9. Puis un déjeuner d'amour est préparé en l'honneur des amis, à l'occasion duquel une place reste libre pour Celui qui est encore attendu avec un ardent désir. Lazare et Kisjonah racontent ainsi certaines choses de la vie de Jésus, et tous sont très heureux ; jusqu'à ce que Lazare invite ses hôtes à se reposer et plutôt à contempler le lever du soleil depuis la colline voisine au petit matin.

?

Chap 7

Méditation matinale sur la colline : Jésus apparaît !

1. Les quelques heures de la nuit passent vite. Lazare a déjà tout préparé sur la colline ; lorsqu'il vérifie à nouveau les couvertures et les tapis préparés, un homme vient vers lui de l'autre côté. Lazare observe le voyageur et va le saluer et lui demander où il va et d'où il vient. Son souffle est bloqué et il tombe à terre presque comme mort : dans l'inconnu, il a reconnu le Maître !

2. Il place ses mains sur sa tête, puis prend sa main, la soulève à nouveau et dit : "Mon frère, je me sens puissamment attiré par toi, ton Amour, en fait, est un baume pour mon Coeur ! Maintenant, renforce-toi aussi dans Mon Amour, afin que tu puisses remplir tes tâches d'amour et être et rester porteur de Ma Vie d'Amour. Et maintenant, va chercher tes amis aussi ; mais ne me révèle pas, ils doivent me reconnaître eux-mêmes !

3. Lazare embrasse les mains du Maître et des larmes de pure joie coulent sur son visage ; puis il se dépêche de rentrer dans la maison et invite tout le monde à venir rapidement sur la colline ; il ordonne aussi à ses sœurs de laisser le travail aux servantes et de se réunir.

4. Marthe et Marie regardent leur frère avec étonnement et voient qu'il a pleuré ; puis Marie lui demande : "Frère, pourquoi es-tu triste et as-tu pleuré ?

5. Lazare répond en souriant : "Ce n'est pas la tristesse, mais la joie qui en est la cause, vous aussi vous le verrez, venez, venez ! - Pleins de saints pressentiments dans leur cœur, ils suivent bientôt Lazare, qui est presque en train de courir devant eux.

6. Les autres ne peuvent pas expliquer cette précipitation. Ils sont également tellement immergés dans la conversation qu'ils ne remarquent pas comment un homme en manteau blanc marche parmi eux, et ensemble ils se dirigent vers la colline. Aujourd'hui, Kisjonah, Nicodème et ses amis de Tyr entrent eux aussi dans une conversation très sérieuse, et Lazare entend encore les mots : "Le plus important n'est pas que tu puisses témoigner : "J'ai vu Jésus ! Il est vraiment ressuscité d'entre les morts", mais à partir de maintenant et à l'avenir, il sera plus important que nous révélions Son Esprit d'Amour dans nos vies, et le monde entier devra reconnaître par là que Jésus vit ! Il ne sera donc pas mort en vain ! Dans ce

cas, Sa Résurrection deviendra la vérité en nous, et pour chacun de Ses disciples la confirmation indéniable : maintenant, moi aussi je peux vraiment vivre par Son Esprit en moi”.

7. Lazare se réjouit de l’ardeur de ses amis et regarde le Maître souriant et silencieux. Maintenant, les amis s’arrêtent, regardent au loin sans le savoir, ...et alors eux aussi reconnaissent le Maître. Maintenant, les autres le voient et le reconnaissent aussi, et tous sont émus en larmes par une joie céleste. Impatient alors d’écouter les paroles du Maître qui dit : “Paix, Paix, Sainte Paix soit avec vous ! Mon Amour Me pousse une fois de plus au milieu de vous, pour vous montrer les signes de Mon Amour et de Mon humilité. Regardez mes mains ! Regardez mes pieds ! percée par les mains de mes fils aveugles ! En signe de bénédiction, je place ces mains sur votre tête ! Ce faisant, Jésus passe de l’un à l’autre et pose ses mains sur leur tête, les bénissant. Il commence par Marie, sa mère terrestre, et dit : “Que tu m’aimes, je ne le sais pas seulement, mais tous ceux qui te connaissent le savent. Mais à l’avenir, votre Amour pour Moi sera comme un soleil de printemps dans le ciel, et à travers vous, plus encore qu’un petit enfant prouvera ce que l’Amour peut supporter, et ce qu’il peut accomplir ! Nous restons unis”.

8. A Marie-Madeleine, il adresse les mots : “O petite fille ! Tant que le désir de Me voir sera plus grand que le désir de prendre possession de Ma Vie d’Amour, il restera insatisfait ! Chérie ! Chérie ! Chérie ! Et je ne vous abandonnerai jamais ! Mais tu ne dois pas me saisir avec tes bras, mais avec ton coeur”. Jésus va de l’avant en bénissant, en exprimant à chacun des paroles d’amour et de promesse. Quand il vient de Kisjonah, il dit : “Frère, il ne manque plus qu’une chose, c’est que tu me remplaces par les tiens et tous ceux avec qui tu es en contact.

9. Elle vient maintenant vers Marie, Marthe et Lazare, les bénissant en disant : “Vous aussi, Mes Bien-aimés, donnez à tous ceux qui viennent à vous, l’annonce de Mon Amour ! Vous savez que Béthanie est consacrée au Ciel. Tous, même les plus petits, doivent ici reconnaître que tu es à Moi, et que tout ce qui t’appartient appartient à tous, quand Mes fidèles viennent dans le besoin et la souffrance. Maintenant, entrez en communion avec Mon Esprit, non seulement vous présent, non, mais tous ceux qui unissent Ma

Parole et l'Esprit de Mon Amour ! Car lorsque je ne serai plus visible parmi vous, je ne devrai manquer à personne ! Votre cœur doit l'annoncer à tous : je suis avec vous tous les jours, par tous les temps et à toute heure ! Et maintenant Je vous mets à Ma place : tout ce que vous dites et faites dans cet Esprit doit être comme si Je l'avais dit ou fait ! A l'avenir, en effet, cette Parole doit trouver une confirmation totale : désormais, vous ne ferez rien sans Moi. Et maintenant, donnez au monde affamé et aveugle, si avide de Lumière et d'Amour, Ma Parole et un reflet de Ma Vie éternelle. Tout comme chaque mort s'est retirée de Moi, et maintenant Ma Vie peut imprégner toute l'Infinité, il doit en être de même pour vous ! Restez donc en Moi, et Je resterai avec vous pour toute l'Eternité !

10. Et maintenant, devenez libre ! Libéré de toutes les faiblesses, de toutes les ténèbres ! Libéré de toute fausse idée sur Mon existence en tant que ton Dieu, Dieu qui en tant que Fils de l'Homme-Jésus, est devenu pour toi ton Père plein d'Amour ! Devenez les témoins de Mon existence, et vous briserez les rondins, les chaînes et les portes de l'Enfer ! Tout ce qui est encore lié, l'espoir de libération à travers vous, ce qui n'est pas encore libéré, peut être mis dans votre cœur ! Et donc maintenant, je me sépare de vous et je reste le même avec vous et entre vous ! Parfois, vous vous sentirez seul, et pourtant je serai près de vous ! Les souffrances et les épreuves tenteront de vous affaiblir, et je suis en vous la Force ! Par conséquent, rappelez-vous : Ma Parole et Ma Doctrine, qui restent également là, exigent l'indépendance et un être libre et content ! Vous pouvez toujours me trouver en vous, comme je veux aussi vous trouver en moi pour toute l'éternité ! Que ma bénédiction et ma paix soient avec vous ! Amen !”

11. Après ces paroles, le Seigneur disparaît à leur vue. Sur la colline, cependant, règne un long silence, tout le monde est profondément ému, certains pleurent. Après un temps d'écoute intérieure intime de l'écho de ses paroles dans votre cœur, Lazare dit : “Amis bien-aimés ! Je suis amené à vous remercier une fois de plus pour votre présence ici. J'en suis convaincu : si vous n'étiez pas venu me rendre visite, je n'aurais pas eu la grâce de revoir notre bien-aimé Seigneur et Maître. Je reconnais aussi avec gratitude cet Amour de notre fidèle Dieu et Père, qui sait pourquoi et dans quel but tout se passe. Mais maintenant, mon conseil à vous, ainsi qu'à moi-même,

est le suivant : nous ne voulons pas vivre le passé et la mémoire, mais le présent et l'avenir. Nous savons maintenant qu'une seule chose est nécessaire, et c'est de regarder le Seigneur en toutes choses. Car par Sa Résurrection, nous avons tous reçu la preuve indéniable qu'Il vit ! Et s'Il vit, Il vit aussi Son Amour pour nous et pour tous les hommes. En cette heure matinale, nous avons vécu le début d'une matinée de l'Éternité. Désormais, nous sommes appelés à vivre dans cette Éternité, et à témoigner continuellement que nous aussi nous pouvons vivre, car Son témoignage, ici sur la colline, est notre lettre de liberté et notre sceau.

12. Soudain, kidnappé en extase, Lazare dit : “Ô Terre, que pourrais-tu vivre ! Dès que vous vous êtes remis de la frayeur, lorsque votre Créateur est mort selon la chair, et déjà une nouvelle secousse traverse votre corps ! Vous avez pu prouver que votre Créateur n'est pas resté dans la mort, et vos blessures ont guéri rapidement. Mais maintenant, vous avez été jugé digne que votre Créateur vous donne un nouveau coup de pied avec Ses pieds sacrés, ô Terre, recevant ainsi une nouvelle Semence ! Oh, toi, terre richement bénie ! Priez le Créateur, afin qu'Il donne aux hommes et appelle les anges, pour qu'ils protègent cette nouvelle semence ! Car ce n'est qu'avec les plus grandes douleurs que ce nouveau Fruit de l'Esprit naîtra ! Je vois des peuples et des populations disparaître, mais cette nouvelle semence de Dieu, notre Seigneur, vivra ! Et je vois un moment où tout, tout est gâché ! L'amour va se refroidir, et la malédiction des mauvaises actions continuera à générer et à donner naissance à un esprit différent. Et cela accélérera la fin ! Ô Terre, une fois de plus, vous allez connaître une période qui saignera de milliers de blessures, et même les éléments menaceront de vous détruire. Alors l'Esprit de douceur et d'amour s'élèvera ici et là, uni à la plus pure humilité, et lèvera votre malédiction ! Une nouvelle vague d'Amour passera sur votre corps blessé, et comme la rosée et le baume, vous sentirez à nouveau l'Esprit d'Amour de Dieu après un long moment.

13. Tous les grands esprits vous poussent ! Tout le monde voudrait sauver et être un sauveur sur cette Terre ! Vous vivrez alors le plus grand des Miracles : Lucifer, votre prisonnier, ouvrira lui-même les portes de ses prisons et se prosternera devant l'Esprit d'Amour ressuscité de Dieu ! Oui, Terre, vous vous élèverez alors dans la splendeur nuptiale ; votre Créateur, Dieu et Protecteur ira, en fait, main dans la main avec Lucifer sur votre

corps amoureusement paré de fleurs et de fruits. Le sang versé à partir des blessures de Jésus qui a sanctifié votre sol deviendra une Source de puissance et de magnificence éternelles. Et toi, Golgotha Hill, tu deviendras une tour de guet dans la Vie de l'Esprit ! Vous deviendrez un lieu de paix éternelle, car aucun ennemi n'osera plus vous regarder de travers. L'ennemi sera alors vaincu pour l'éternité ! Vous serez alors le lieu et le refuge où les vagabonds trouveront le salut nécessaire pour les Éternités. Et maintenant, vous Terre, vous Sainte Création, accueillez les remerciements, car il nous a déjà été accordé de vivre tout cela ici. Amen !”

14. Tous ceux qui écoutent ces paroles de Lazare qu'il a adressées à la Terre sont stupéfaits. Et puis Lazare continue : “Oui, chers frères, j'ai contemplé cela dans mon esprit ! Et puisque j'ai pu le vivre ainsi, il en sera sûrement de même, car jamais auparavant une telle vision ne m'a trompé ! Mais ne nous attardons pas sur ce point ! Il est plus important que nous n'oublions pas le Seigneur et que nous fassions notre devoir d'hommes envers les hommes et envers toute créature, ainsi qu'envers la Terre. Alors sa bénédiction n'attendra pas ! Mais tout ce qui s'est passé ce matin nous enlève presque le sens du matériel ; c'est pourquoi je vous invite à rentrer chez vous, à manger quelque chose et à passer utilement la journée d'aujourd'hui”.

15. Le détachement de la belle colline est difficile pour tout le monde. Maria et Marta, cependant, pensent immédiatement à leurs devoirs envers les invités et courent d'abord à la maison. Lazare est le dernier. Pendant le déjeuner, il y a de nouveau une discussion animée sur les derniers événements et tout le monde est plein de joie dans son cœur.

?

Chap. 8

Pilate découvre la vérité et se rend à Béthanie...

1. Au milieu de l'happy lunch, la porte s'ouvre et un soldat en costume romain entre pour remettre un écrit au capitaine. En le recevant, le capitaine

reconnaît dans le soldat son ange ami et dit joyeusement : “Eh bien, mon ami, depuis quand es-tu au service de Rome ?”.

2. Mais l’ange répond à sa manière céleste : “Je ne suis pas au service de Rome, mais au service de l’Amour éternel ! Lisez cet écrit, vous verrez alors à quel point vous aurez nécessairement besoin de mes services”.

3. Le capitaine brise le sceau, lit et pâlit, car c’est son appel à Jérusalem ! En outre, il est écrit que s’il n’exécute pas l’ordre, il s’expose à une arrestation. Parce que le grand prêtre l’a accusé devant Pilate d’avoir soutenu l’enlèvement de Jésus du tombeau ! Mais pour sa résurrection d’entre les morts, il manque toutes les preuves ! L’écriture souligne encore que, selon toutes les rumeurs, Jésus n’est apparu qu’à ses amis, mais pourquoi pas dans le temple ? Le capitaine n’a plus de temps à perdre ! Vous devez prendre congé de Béthanie et de tous les amis qui lui sont devenus si chers ! Sa main reste plus longtemps que d’habitude dans la main de Marie-Madeleine, et des souhaits de paix et de fortune le suivent tout au long du chemin. Nicodème doit également retourner à Jérusalem, et c’est donc un merveilleux voyage car l’ange les accompagne.

4. Vers midi, le capitaine s’est présenté à Pilate, qui était déjà très surpris de le voir. Le capitaine lui a expliqué : “Oui, si ce n’était pas la volonté du Nazaréen, alors je ne serais que maintenant en possession du message. Mais maintenant, le Nazaréen m’a envoyé ce messenger et je suis donc immédiatement ici pour réfuter l’accusation portée contre moi ! Mais surtout, il devrait enfin être temps de rendre le grand prêtre Caïphe inoffensif ! Tu vois, mon frère, soit les déclarations des Templiers sont la vérité, et la Résurrection du Nazaréen, un mensonge, soit au contraire : la Résurrection est la Vérité ! Mais je suis certain que Jésus, le Crucifié et l’Enterré, vit, comme je l’avais déjà annoncé[5]. Il était avec nous aujourd’hui à Béthanie ; nous l’avons vu, il nous a parlé et nous a assuré que par Sa Vie, nous pouvons nous aussi obtenir cette nouvelle Vie de l’Esprit ! Envoyez donc immédiatement ce messenger - c’est un serviteur et un ange de Dieu - à Béthanie, et recevez un rapport écrit sur tous les événements de ce matin ! Pendant que le messenger est en route, je vais déjà décrire nos vicissitudes avec Jésus. Cela devrait certainement être pour vous une confirmation de la Vérité de la Résurrection si la réponse de Béthanie

correspond à ma description. Car il ne s'agit pas de mon honneur, mais de la Vérité de Jésus ressuscité des morts !”.

5. Pilate a préparé un écrit pour Lazare à Béthanie dans lequel il exprime la prière pour décrire, de la meilleure façon possible, tous les événements qui s'y sont déroulés depuis la fête de Pâques, car il a besoin de preuves ! Le capitaine, en effet, aurait été accusé d'avoir pris le corps de Jésus avec des amis et d'en avoir présenté un autre au peuple, comme si Jésus était encore vivant ! Pilate, quant à lui, ne croit pas le capitaine que ce soldat soit un ange de Dieu ; il estime plutôt qu'il avait déjà l'intention de rentrer et qu'il avait rencontré le soldat en chemin. Il reçoit maintenant un rapport détaillé de sa part en présence d'autres officiers ; parfois, il le regarde impressionné, mais ne l'interrompt pas. Lorsque le capitaine a terminé son rapport, Pilate lui tend la main et lui dit : “Si le rapport de Béthanie est en quelque sorte proche du tien, alors tu es justifié et je te croirai ! Maintenant, il ne me reste plus qu'à attendre”.

6. Deux heures seulement se sont écoulées[6], et le messenger de retour revient, ce dont Pilate est à nouveau très surpris. Le messenger lui remet un parchemin entièrement écrit ; Pilate lit d'abord les signatures, dont les noms seuls garantissent la Vérité ! Puis il lit tout le rapport à haute voix dans le petit forum, et c'est presque le même rapport que le capitaine a fait. Secoué, il tend la main au capitaine et lui dit : “Pardonnez-moi si pendant un instant je ne vous ai pas cru, vous, un Romain, mais je croyais que les accusations adroites des Templiers étaient vraies. Mais maintenant, je vous envoie en mission secrète à Rome ! L'empereur doit être informé de ce qui s'est passé ici, c'est tout simplement notre devoir ! Car nous avons tué un Innocent, parce que nous avons jugé selon les apparences ! Mais ce qui s'est passé ne peut pas être changé ! Préparez-vous dès maintenant pour ce voyage, vous serez accompagné d'une cohorte de soldats ! Mais tout doit rester secret pour que le temple ne nous précède pas. Emmenez votre ami, s'il le souhaite, et demain matin au départ, vous recevrez mes papiers pour l'empereur”. Avec cela, Pilate prend congé. –

7. Mais le capitaine est secoué intérieurement par cette tournure des événements, une tournure qui l'oblige maintenant à quitter Jérusalem ! Devant ses yeux apparaît l'image de Marie-Madeleine et il pense : “Si d'un

côté je suis heureux de partir d'ici, je suis tellement heureux de quitter votre proximité, mais un ordre est un ordre", et il pense immédiatement à se rendre à nouveau à Béthanie et à y faire un bref arrêt.

8. L'ange tend maintenant la main et dit : "Cher ami ! Réjouissez-vous de cette mission, car vous pouvez témoigner de Jésus ! Pour vous, aucun chemin ne doit être trop long, aucun effort trop grand et aucun sacrifice trop lourd ! Car ce que vous faites pour Jésus, le Ressuscité, vous le faites pour vous et pour tous les hommes. Pilate a peur parce qu'il a condamné un Innocent et espère, puisque tu es témoin de sa résurrection, atténuer à travers toi la sévérité de l'empereur, pour garder sa place ici à Jérusalem. Je n'irai pas avec vous, mais je ne viendrai chez vous qu'à l'occasion, visiblement selon la volonté du Seigneur. Mais en bref, Jésus sera ressuscité, comme dans un nuage, visiblement de cette Terre ! Et ce sera le signe que votre mission en tant qu'homme est terminée et qu'une nouvelle ère commence ! Ce n'est pas pour cela que vous devez faire quelque chose de différent, oh non ! Seulement ce qu'Il a mis en pratique en tant qu'Homme, vous devez toujours le faire aussi bien, et ce qu'Il a enseigné à tous les hommes, ils doivent le croire et ensuite diriger leur vie en conséquence ! Alors Il viendra à tous ceux qui ont rempli Ses conditions, et Il les remplira de Son Esprit d'Amour et de Vérité ! Alors il part confiant ! Que le Seigneur soit avec vous et en vous ! La paix soit avec vous", - et l'ange disparut.

9. Maintenant, Pilate revient une fois de plus et invite le capitaine à prendre un repas dans sa maison en tant qu'invité. Il demande à nouveau : "Où est passé votre merveilleux ami ?", et est très surpris d'entendre : "Il est revenu à sa véritable essence ! Car il n'est pas un homme, mais un ange, un serviteur de Dieu !". En secouant la tête, Pilate regarde son capitaine, puis ils montent chez lui.

10. A l'entrée, la femme de Pilate vient déjà à leur rencontre et Pilate dit en souriant : "Maintenant, regardez bien notre invité, il est, comme vous, un passionné du Nazaréen ! Et pensez : un témoin de sa résurrection ! Je n'ai jamais imaginé de ma vie que Jésus de Nazareth m'avait causé plus de soucis maintenant que lorsqu'Il vivait ! Et qui sait ce qui se passera ensuite".

11. Mais le capitaine répond : “Ce n’est pas tout à fait exact, car il ne peut que préoccuper ceux qui ont douté de sa haute mission et l’ont condamné, sans examiner comment le temple s’y est pris ! Frère, va pour une fois voir tes amis, qui sont des hommes loyaux, des juifs honorables et des Romains respectables ! La vérité sur sa doctrine vous y sera donnée. Quelle relation cordiale règne entre les amis de Jésus, et quelle ferveur à ne faire que le bien ! Je n’ai jamais rien trouvé de tel entre Romains, Grecs et Juifs ! Mais le plus merveilleux dans la Doctrine de Jésus est que nous sommes tous frères et sœurs les uns des autres ! Et Lui, Jésus, en tant que notre Créateur, notre Dieu et notre Protecteur, veut être Père pour tous ceux qui veulent recevoir Sa Vie divine en eux ! Cette Vie, cependant, se révélera comme un amour désintéressé et une puissance d’action bénéfique d’abord dans les profondeurs du cœur ! Et c’est seulement avec une telle Vie intérieure qu’il sera possible de Le suivre, d’atteindre le merveilleux but, de devenir vraiment parfait dans l’Esprit de Jésus ! Conscients en amour, conscients en vérité, afin qu’avec cette Vie primordiale fondamentale en nous, une nouvelle race humaine puisse naître sur cette Terre ! La haine et le mensonge ne peuvent cesser que lorsqu’ils sont immédiatement reconnus par l’Esprit divin de Jésus dans l’homme, et si nous ne nous laissons plus tromper ou dominer par eux. Alors j’irai volontiers à Rome ! Mais d’abord, je voudrais aller à Béthanie une fois de plus pour dire au revoir à mes nouveaux amis. Peut-être pourriez-vous aussi apprendre à connaître dans ce cercle ce nouvel Esprit d’amour fraternel et de respect mutuel”.

12. Pilate refuse ; mais sa femme Claudia le supplie avec tant d’insistance qu’il donne son consentement, puis ils mangent le repas. En attendant, le rapport destiné à l’empereur est préparé par un secrétaire selon ses instructions. Pilate signe, scelle le parchemin et le remet au capitaine, qui promet solennellement de le remettre à l’empereur comme il le souhaite, si telle est la volonté de Dieu ! Claudia le supplia de partir le soir même pour Béthanie ; et les deux hommes donnèrent leurs instructions pour qu’il puisse suivre son départ rapidement. Deux sous-officiers reçoivent l’ordre de Pilate d’être dans la cour dans les deux heures avec vingt hommes en équipement complet et en provisions pour deux mois, et de ne choisir que les hommes les plus capables. Pilate supplie également le capitaine d’être prêt au départ dans les deux heures. Il court à ses quartiers,

où il fait bientôt ses valises ; il envoie encore quelques lignes à Nicodème pour lui dire qu'il doit aller à Rome pour des affaires concernant Jésus.

13. Dans le temps imparti, les soldats et les chevaux dans la cour du gouverneur sont prêts à partir, et les gens sont pleins de curiosité sur la destination de ce voyage, si rapide et soudain. Pilate, le capitaine à ses côtés et avec sa femme, passe parmi les personnages herculéens armés jusqu'aux dents, et leur dit : “Soldats ! J'envoie cette mine et votre commandant en mission spéciale de notre empereur à Rome. C'est un honneur particulier pour vous de l'accompagner ! Et pour cela, j'attends aussi que vous répondez de la vie de votre commandant ! De cette mission, en effet, dépendent les destinées de Rome ainsi que les nôtres ! L'empereur décidera de notre avenir ici, et j'espère vous voir tous en bonne santé à votre retour ! Que cela soit fait !

14. Le capitaine reçoit maintenant le commandement sur la petite ligne et dit alors : “Au nom du Tout-Puissant, nous souhaitons entreprendre ce long voyage ! Votre soutien nous mènera au but”. Pilate occupe une place avec sa femme dans le wagon spécialement préparé, et au petit trot ils se mettent en route.

*

15. Le jour se transforme en coucher de soleil. A Béthanie, vous êtes aussi surpris que ravi de voir les invités que le capitaine a amenés avec lui. Lazare salue très cordialement Pilate et sa femme, - et les conduit dans sa maison en disant à Pilate : “Considère-la comme tienne, Seigneur suprême, et sens et ressens l'Esprit qui règne dans cette maison ! Et puis le présenter aux autres invités.

16. Pilate est profondément ébranlé lorsque Lazare lui présente Marie comme la mère de Jésus ! Mais son regard calme et pur et la douce prise de sa main lui disent : “Voici plus que le pardon humain ! Voici le pardon céleste”. Et c'est seulement maintenant qu'il ressent la culpabilité, la grande culpabilité qu'il pensait pouvoir se laver avec de l'eau de ses mains, et c'est pourquoi il bégaie presque : “Si j'avais su ce que je sais aujourd'hui : Jésus continuerait à vivre !

17. Marie lui répondit avec douceur : “Jésus vit ! Il a vaincu la mort et a pardonné à tous son amour profond ! Je n’ai donc plus rien à vous pardonner ! Mais selon les intentions du Seigneur, je vous dis à vous et à votre chère épouse : soyez cordialement les bienvenus à Béthanie ! Que l’Esprit de Paix et d’Amour vous remplisse vous aussi, afin que vous restiez attentifs à cette heure sainte ! Votre venue ne m’apporte que de la joie aussi ! Même si notre souffrance a été écrasante et la douleur presque insupportable, la joie de Sa Résurrection est encore mille fois plus grande ! Ici, en effet, la grâce de notre Dieu agit puissamment”.

18. Le capitaine salue également ses amis et annonce sa nouvelle mission. Puis il a cherché Marie-Madeleine, qui a longtemps tenu sa main dans la sienne, a regardé profondément dans ses yeux et a dit : “C’est seulement pour toi que je suis revenu à Béthanie ; demain, je serai déjà au-delà des frontières de la Judée”.

19. Lazare demande aux serviteurs si tous les soldats et les chevaux sont bien logés, ce qui lui est assuré. Le capitaine dit : “Si vos serviteurs disent que c’est en ordre, alors moi aussi ; mais, cher frère, si vous êtes d’accord, alors laissez-moi vous parler ce soir seul à seul d’une question qui me concerne. Ce que Lazare accepte volontiers.

20. Pendant le déjeuner, un état d’esprit heureux règne, puisque tout le monde est du même sentiment, et ils ont presque oublié que le commandant suprême romain est parmi eux. John, dans son doux sérieux habituel, raconte quelques épisodes de la vie du Seigneur. Mais lorsque Lazare parle de son réveil de la mort dans la grâce de Jésus, le fier Romain s’écrie. Pilate dit : “Oh, ma faute, ma grande faute sur Lui ! - Maintenant, elle devient une montagne qui menace de m’écraser ! Qui, qui va m’enlever cette culpabilité ?”

21. Lazare pose ses mains sur les épaules de Pilate et dit : “Pas comme ça, mon frère ! Il n’y a pas de faute qui ne puisse être défaite avec le bon travail ! Mais si vous voulez vraiment réparer là où vous croyez avoir péché, alors utilisez toute votre influence pour que les amis de Jésus ne soient pas trop blessés par le temple ; car les Templiers ne cesseront pas de lutter contre la Doctrine de Jésus, car ils sont d’un cœur mauvais. Dans cette œuvre de bien, vous ferez alors l’expérience en vous-même que Jésus

vous a pardonné ! Nous sommes convaincus de Sa Vérité, de Sa Force et de Sa Divine Magnificence ! Mais ce savoir doit-il servir uniquement à nous ? Oh, non ! Toute l'humanité doit maintenant apprendre à connaître : en Jésus a vécu la Force et la Magnificence de Dieu”.

22. Lazare est silencieux. Pilate ne donne cependant aucune réponse à ses paroles, mais reste en profonde réflexion. Dans son intérieur, il est très puissamment occupé, et une fois de plus, toutes les scènes passent devant ses yeux ! Une fois de plus, la grave question se pose à son âme : “Qu'est-ce que la Vérité ici ?”; il lui semble alors qu'il voit un soleil se lever en lui avec une douce lumière ; il se lève et sort en silence.

23. Claudia regarde son mari et dit à sa mère Maria : “Maintenant, laisse-le partir, il a besoin d'être seul ; les impressions que nous vivons ici sont trop fortes. Pourquoi ne vous avons-nous pas rencontré plus tôt ? On nous aurait épargné bien des luttes et des souffrances”.

24. Maria lui répondit avec consolation : “Claudia, que le passé reste le passé ! Lorsque la nuit est passée et que le jour avec sa lumière nous révèle toutes les beautés de la Vie, alors nous ne nous souvenons plus de la nuit, mais nous nous réjouissons et rendons grâce avec un cœur léger au bon Créateur qui nous montre une petite partie de Sa merveilleuse Création. Faites-le en vous aussi ! Les derniers jours ont ressemblé à une nuit où de puissants ouragans et des secousses sismiques ont alterné. Elle est passée et devant nous, il y a un jour qui ne passera plus jamais ! Jésus n'est pas mort ! Il ne nous a été enlevé que pour une courte période, pour rester avec nous pour toujours, pour rester autour de nous et en nous, selon notre volonté et notre dévouement en Lui !

25. “Mère bien-aimée”, - dit Claudia, - “je ne le comprends pas encore tout à fait, mais tes paroles me remplissent d'un plaisir béat que je n'ai jamais ressenti de ma vie. Ton amour, ton union avec l'autre me montre ce qui m'a toujours manqué dans ma vie. Ce qui dans la ville, dans nos milieux, est imposé par la coutume et la courtoisie, je le trouve ici simplement dans ton amour, dans cet esprit vers lequel mon cœur a longtemps aspiré”.

26. Pendant ce temps, le capitaine se divertit avec Marie-Madeleine, et pour les deux âmes, c'est comme un don de la Grâce. Quand Pilate sort, Lazare le suit. Pilate est assis sous un grand arbre sur un banc, où Lazare arrive également et dit : "Mon ami, je sens en moi le désir de ne pas te laisser seul dans ta lutte intérieure. C'est ainsi que cela nous est arrivé à nous aussi, car la Vérité de Jésus a bouleversé toutes les erreurs en nous ! Seulement, ne vous blâmez pas vous-même, mais mettez toute la faute aux pieds de Celui que vous croyez avoir fait la plus grave des injustices ! Je suis conscient de votre lutte intérieure, et c'est pourquoi je vous ai suivi, car c'est dans la volonté de Jésus de soutenir et de renforcer tous ceux qui luttent et souffrent ! Quant à nous, vous aussi : la vieille chose passera, et tout deviendra nouveau ! Déjà des rayons d'espoir et la paix à venir sont annoncés en vous ; soyez-en assurés, c'est une preuve du pardon de notre Jésus ! Vous aussi, contribuez à cela et préservez ensuite cette Grâce de l'Amour éternel de Dieu, en reconnaissant Jésus comme le Seigneur Tout-Puissant du Ciel et de la Terre ! Il a gagné chaque mort ! Et la même chose est promise à ses enfants, à ses frères et à ses disciples, car je peux moi-même en être la confirmation pour vous. Par conséquent, mon frère, ne vivez plus selon le passé, mais selon l'avenir".

27. "Lazare !", - dit Pilate, - "ton vrai ami ! En vérité, aujourd'hui me donne et m'a donné une nouvelle vie ! Je ne sais pas encore tout à fait comment il faut vivre après cette heure ; les souvenirs de ces jours passés ne peuvent pas être complètement effacés. J'aurais volontiers sauvé Jésus, car ma femme m'a dit qu'elle l'avait vu en rêve, entourée d'innombrables anges. Ces magnifiques anges s'exclamaient toujours : "Salut au vainqueur éternel de la mort et de l'enfer". Mais malheur à toi, à Jérusalem, qui juges et crucifies Jésus ; ta part sera la mort éternelle". Je n'ai pas pu le sauver, et les reproches que l'on me fait de ne pas avoir fait tout ce qui aurait été nécessaire ne s'atténuent pas. D'un côté, je me sens attirée par toi et Jésus, mais de l'autre côté, c'est ma faute !

28. "Frère !", - répond Lazare. - "Dans les temps à venir, vous trouverez de nouvelles tâches pour servir Celui vers lequel votre cœur est attiré. Alors les barrières que la culpabilité a érigées en vous tomberont ! En nous rendant actifs dans l'Esprit de Jésus, en fait, nous trouvons l'extinction salvatrice de notre culpabilité ! Combien je démolis, combien je construis !

Et bientôt, vous comprendrez que votre travail est béni ! Si vous voulez vous rendre digne de cette grande grâce de Dieu, veillez sur les Templiers ; car dans leur orgueil, ils ne connaissent désormais aucune limite, ils ne se plient qu'à la puissance d'un Romain. Vous recevrez en vous la confirmation que vous serez digne de travailler pour Lui et pour Son magnifique Travail ! Vous voyez, toute la magnificence du Ciel n'est rien en comparaison de ce que Dieu a préparé pour ceux qui se mettent en mouvement pour Lui les mains et les pieds et qui proclament dans leur cœur : "Il est mon Seigneur et Dieu, mon Père et Sauveur ! Revenez avec moi dans la maison, les heures passent et s'écoulent, mais l'Esprit d'Amour éternel demeure si nous restons amoureux".

29. Tous deux se lèvent, et comme le dit Pilate, il dit : "Frère, tu es mon frère, je le ressens fortement ! Soyez pour moi aussi dans le futur frère, pour me soutenir et me fortifier ! Mais si je devais tomber dans mes vieux doutes, alors secouez-moi et rappelez-moi ce jour ! J'espère aussi que Jésus pourra célébrer la victoire sur moi".

30. Lazare dit : "Réjouis-toi, réjouis-toi, car le plus grand bonheur de l'homme ne vient que de Jésus !

31. Les deux rentrent chez eux et Pilate voit sa femme heureuse à côté de Marie. Il s'approche des deux et dit : "Mes chers ! Aujourd'hui est un tournant dans ma vie ! A partir d'aujourd'hui, je sais que je ne peux plus vivre sans cet amour ! Vous ne pouvez pas saisir ce que nous avons perdu jusqu'à présent. J'ai bien essayé de servir mon empereur et mon peuple dans la vérité, la justice et l'accomplissement du devoir ! Mais je reconnais que sans cet Esprit d'amour, de respect et de dévouement, tout accomplissement du devoir est limité ! Je vous remercie donc tous ! Tout d'abord vous, mon capitaine, parce que vous avez trouvé le courage d'exprimer en ma présence votre Vie de Dieu éveillée en vous ! Et vous, chers habitants de Béthanie, car vous m'avez montré et fait vivre l'Esprit de Jésus de Nazareth ! Ces mots n'auraient pas été nécessaires, car à Béthanie tout est pénétré par l'Esprit d'amour et de compréhension ! J'espère cependant vous avoir donné la preuve que je suis également à vos côtés et que je veux collaborer à la promotion de son œuvre divine dans l'esprit du

Crucifié et du Ressuscité ! Permettez-nous de prendre congé pour aujourd'hui, et encore une fois : Merci !

32. Claudia dit aussi : “Les quelques heures passées entre vous m’ont fait dire : vous m’êtes devenus chers ! Ce que j’ai vécu aujourd’hui dans l’amour et la bonté, ce que j’ai reçu aujourd’hui dans l’amour et la compréhension, est inexprimable ! Donc : merci, merci du fond du coeur à Toi, ô bon Jésus ! De quelles Magnificences devez-vous disposer si vous pouvez déjà nous rendre si heureux que nous n’appartenions pas à votre entourage ! Pour cela, je te prie de m’accorder ta bienveillance et ta grâce, afin que je sois et reste à jamais à toi ! Bientôt nous nous retrouverons, afin de devenir unis dans l’amour - comme dans le service !

33. Mais Lazare dit : “Allez en paix à Jérusalem ! Que l’Esprit d’amour et de paix vous accompagne - et vous renforce dans la foi et la confiance en Jésus - notre Seigneur”. –

?

Chap. 9

Marie-Madeleine a promis au capitaine

1. Alors Lazare dit au capitaine : “Viens mon frère, allons dans le jardin quelques minutes, parce que tu voulais me parler.

2. Ils s’assoient à une table, et le capitaine dit : “Écoute, mon frère ! Votre amour a été un grand soulagement pour moi, comme je ne l’avais jamais ressenti auparavant dans ma vie. Maintenant, les circonstances m’obligent à adresser une grande prière à votre amour ; vous savez que maintenant je dois aller à Rome, mais mon cœur reste à Béthanie ! J’aime Marie-Madeleine et je voudrais en faire ma femme, mais je ne lui ai pas encore dit un mot à ce sujet, et l’avenir est donc incertain pour moi. Marie-Madeleine est une invitée dans ta maison, cher frère Lazare, garde-la ici jusqu’à mon retour. Je pense que si je pouvais me construire une habitation égale à celle que vous avez ici comme lieu de guérison pour l’Esprit de notre Maître Jésus, alors je cesserais volontiers d’être un soldat”.

3. Lazare répond en s'exclamant : "Fais d'abord ton devoir dans cette juste affaire divine ! Car la Grâce que vous avez reçue et tout ce que vous avez déjà pu vivre de spiritualité, vous engage au plus grand zèle pour la Cause de Jésus ! Mais à Magdalena, vous avez reçu un don du ciel, car personne n'a encore montré autant d'amour pour le Seigneur qu'elle. Elle n'est pas pauvre, et votre avenir ne serait pas sombre, mais il pourrait être radieux et rempli de vagues de Grâce d'Amour éternel, si vous fondiez un lieu de guérison pour nos semblables encore perdus et à la recherche de la Lumière ! - En attendant, laissez-moi jeter un coup d'œil à ce sujet, mais pas ici dans mon pays d'origine, mais en dehors de la Judée ! Le Maître m'a en effet révélé : "Ici, un jour, il ne restera plus que pierre sur pierre", et avec la prédication de Sa Doctrine, nous devrions établir en même temps des lieux de refuge pour les frères réfugiés et les sans-abri ! - Nous y retournons maintenant ! Vous avez déjà ma bénédiction et mes meilleurs vœux pour votre choix".

4. Une fois de retour dans le hall, le capitaine supplie maintenant Madeleine de se rendre ensemble quelques minutes dans le jardin ; elle se lève en hésitant et sort avec lui. Dehors, cependant, il est difficile pour le capitaine de parler ; mais quand le silence est enfin rompu, il dit résolument : "Marie-Madeleine ! Demain, je serai loin d'ici ; le devoir m'impose, et je dois obéir ! Mais mon cœur reste ici, et c'est seulement pour cette raison que je me suis rendu une fois de plus à Béthanie, pour m'entretenir avec vous. Tu vois, je t'aime plus qu'une sœur ! Les circonstances exigent peu de mots, et c'est pourquoi je vous demande : voulez-vous être ma femme ? J'ai besoin de vous comme aide et conseil pour ma nouvelle vie ! En signe de remerciement à Jésus, je voudrais fonder une maison comme ici à Lazare, pour accueillir de nombreux amis de la Doctrine de Jésus ! J'ai parlé avec Lazare, et il est prêt à m'aider dans cette tâche ; je prie donc pour une réponse franche. Quoi qu'il en soit : je reste toujours votre frère dans l'Esprit de Jésus !"

5. Réfléchissant, Maddalena répond : "Cher frère ! Moi aussi, j'y ai déjà réfléchi, comment je pourrais régler ma vie future afin de mieux servir le Maître bien-aimé ! Je voulais rester ici en attendant, pour aider Frère Lazare avec ses sœurs Marta et Maria. Vous voyez, je n'aime que Jésus ! - Mais il m'a appris à l'aimer pour que de son amour réciproque jaillisse toujours la

force d'aimer les autres et de soulager leurs souffrances terrestres ! Ainsi, votre désir d'un véritable lieu de guérison pour les amis de Jésus pourrait bien devenir le mien aussi. Mais je dois d'abord vous avouer que je ne suis plus vierge ! Un jour, je suis tombé profondément, et seul Jésus avait à me remercier si je devenais une nouvelle personne ! Alors, réfléchis bien à ta question, cher frère ! Seulement si je sais que c'est aussi la volonté de Jésus, je veux vous appartenir, puisque vous avez accepté l'Esprit et la Miséricorde de Jésus en vous.

6. Le capitaine répond plein de bonheur : “Marie-Madeleine ! En quoi votre passé m'intéresse-t-il ? Si vous avez été jugé digne par le Seigneur de toute vie, de telle sorte que Lui, dans Son Amour et Sa Grâce infinis, a mis fin à votre vie passée, de sorte que maintenant vous pouvez Le servir, alors je veux me considérer comme l'homme le plus heureux si vous acceptez de devenir ma femme, ce que j'accueillerai avec gratitude comme un Don de Grâce d'Amour éternel. Je te promets, en présence de Jésus, de vivre de telle sorte que tu ne regretteras jamais de m'avoir donné, en tant qu'étranger de ton pays, ton amour”.

7. Madeleine tombe à genoux et prie à haute voix : “Ô Jésus ! Vous le Bon Dieu lui-même ! Nous voulons mettre notre avenir entre vos mains ! Vous veillez sur nous ! Et donnez-nous les bonnes pensées et les bonnes connaissances, afin que nous puissions réaliser notre union basée sur Ton Esprit et Ta Bénédiction dans le sens que Tu as voulu, et que nous puissions témoigner de Ton Amour, de Ta Puissance et de Ta Magnificence ! Amen !”

8. Soudain, il y a de la lumière autour d'eux, et Jésus se trouve soudain au milieu. Il dit doucement : “Mes enfants ! Dans l'Esprit, Je place déjà Mes mains en vous, mais maintenant que vous avez de nouveau invoqué Ma Bénédiction, alors Je veux aussi être visiblement près de vous et Je vous dis : devenez un en toutes choses, en agissant, en travaillant et en travaillant, et laissez-Moi toujours être parmi vous, afin que vous puissiez faire face à toutes les tempêtes menaçantes ! Car jusqu'à présent, je pouvais être ton tuteur, et je pouvais m'occuper de toi en tant que mère, et subvenir à tes besoins en tant que père ! Mais ce n'est que lorsque je serai élevé que je pourrai agir et opérer en vous ! Et cela demande beaucoup de force, beaucoup d'humilité et un abandon total de votre part ! Aucune douleur ne

doit vous déprimer ! Mais vous devez partager la douleur de votre prochain. Aucune souffrance ne doit vous enlever la joie de servir ! Mais la douleur des autres doit vous rendre fort pour éliminer le mal qui cause la douleur ! Aucun péché ne doit s'interposer entre vous et les hommes, car j'étais, je suis et je serai toujours Celui qui se tient au-dessus de tous les péchés ! Allez là où le péché et sa ruine dévastatrice vous mèneront, et tendez les mains avec amour pour apporter aide et salut ! Que ce soit la première pierre de votre union de vie ! Dis-moi, ma fille, pour que tous les anges l'apprennent de ta bouche, as-tu un autre but ?" Magdalène dit, les larmes aux yeux : "Maintenant que je l'apprends de nouveau de Ta bouche, Jésus, je sais : le but suprême n'est pas en Toi, mais Toi en moi ! O Seigneur Jésus, donnez-moi la force de réussir ! Que ta volonté soit faite et la mienne aussi". Jésus lui répondit avec amour : "Maintenant, viens à mon sein, ma petite fille, car maintenant tu es purifiée ! Et maintenant, toi aussi, Mon fils, viens, et fais l'expérience des bénédictions que Je peux préparer pour ceux qui Me consacrent leur vie terrestre !

9. Maintenant, ils entendent le chant des chœurs angéliques célestes, car beaucoup de gens du grand royaume des esprits sont également témoins de cette scène pleine de grâce. Puis Jésus dit : "Maintenant, vous avez reçu de moi la consécration pour votre union de vie ! Cependant, seuls quelques-uns peuvent prendre part à une grâce aussi visible. Restez bons et fidèles ! Tenez-vous à l'écart de toutes les influences des ténèbres et brillez comme une étoile brillante partout où règne la nuit spirituelle, afin que Mon Oeuvre puisse prospérer et que le début de la Rédemption soit révélé à tous ! Et maintenant, soyez bénis par Mon Esprit d'Amour et de la Force de Travail, afin que les empreintes de vos pas se révèlent partout et proclament : les enfants de Dieu ont marché ici ! Amen !"

10. Le Maître a disparu ! Les deux hommes se taisent et sont profondément émus, puis le capitaine dit : "Marie-Madeleine ! Maintenant, nous sommes devenus unis devant Dieu ! Maintenant, restez à Béthanie ; ici, vous trouverez suffisamment de temps pour parler à tout le monde de notre consécration par Lui, notre Dieu ! Maintenant, je vais volontiers à Rome, maintenant, en fait, j'ai une merveilleuse destination devant moi ! Et donc nous voulons nous en séparer, c'est la volonté du Seigneur ! Que sa volonté soit faite ! - Et ainsi, ils rentrent heureux à la maison.

11. Lazzaro propose cependant de consacrer un peu plus de temps au repos car le capitaine est sur le point d'entamer un long voyage, et donc les invités s'allongent et se mettent à l'aise ; mais pour les femmes, les chambres sont préparées. Quand le premier rayon du Soleil se montre, la maison s'anime ; le capitaine réveille ses soldats, les chevaux sont fournis et les amis se sont déjà réunis dans la grande chambre d'amis pour prendre congé. Une fois de plus, ils se serrent la main, et Magdalena ne peut retenir ses larmes. Lorsque l'ordre de départ est donné, le cheval du capitaine est assombri. Magdalena crie, mais la forte emprise des Romains maintient la domination. - Une fois de plus, il dit au revoir, puis il s'en va dans l'incertitude, vers une destination lointaine.

?

Chap. 10

A Rome par l'empereur, le frère de Cirenio

1. Déjà de loin, le capitaine voit la grande ville, et maintenant il ne peut s'empêcher de remercier ses subordonnés pour leur loyauté et leur attention, grâce auxquelles toute la caravane n'a pas subi un seul accident ou revers au cours de son long voyage. Avec un dernier trot serré, il arrive à Rome, et cherche immédiatement les gardes de la ville et le commandant du palais. Lorsque le capitaine rapporte sa mission à l'empereur, le commandant dit : "C'est vraiment en train de se passer ! Car les hautes Pyrénées sont aussi ici ; je vais aller tout de suite vous annoncer ; et le cantonnement de vos soldats sera aussi attribué tout de suite". - Le capitaine est très heureux de remercier le commandant, mais dans son cœur encore plus son merveilleux Dieu qui guide tout si magnifiquement. Au bout d'une heure, lorsqu'il est un peu rafraîchi, un ordre lui est donné de s'annoncer le plus tôt possible dans la salle de réception de son seigneur suprême, et quelques minutes plus tard, il est devant son empereur et Cirenio.

2. Pendant un long moment, les deux regardent le capitaine, ce n'est qu'après que l'empereur le salue. Il lui remet le parchemin portant le sceau de Pilate, que l'empereur ouvre et lit immédiatement. Pendant ce temps, Cirenio et le capitaine se divertissent ; mais ils n'arrivent pas à un véritable

échange, car l'empereur s'agite pendant la lecture et remet le parchemin à Cirenio. Méditant, l'empereur monta et descendit dans la pièce ; mais quand Cyrenius eut tout lu, il dit à son frère, l'empereur : "Eh bien, en doutes-tu encore ? Je sais depuis longtemps que le temple de Jérusalem n'a fait que comploter le mensonge et la vengeance.

3. Le capitaine doit maintenant faire un rapport détaillé sur tout ce qu'il sait et ce qu'il vit. Cirenio ne cesse de demander des détails, maintenant, en fait, Jésus redevient personnellement vivant ; mais l'empereur n'est pas convaincu que Jésus est ressuscité d'entre les morts ! Le capitaine apprend alors que le temple avait déjà envoyé des messagers à Rome, qui avaient présenté leur accusation contre Pilate et lui-même la veille ; mais Cirenio a immédiatement reconnu que cette ambassade du temple était un mensonge. En apprenant cela, le capitaine peut maintenant jeter un regard profond sur les machinations intérieures du temple ; et c'est seulement maintenant qu'il reconnaît : combien sa mission urgente auprès de l'empereur était nécessaire !

4. Devant ses yeux spirituels apparaît l'image de Jésus dans son grand Amour infini pour l'humanité. Il demande donc à nouveau le mot pour décrire la triste scène du Golgotha, et conclut par ces mots : "Ainsi s'est terminé cet homme merveilleux qui a déployé un tel amour dans son cœur, qu'il a pu pardonner même la plus grande injustice ! Pas un seul regard ne trahissait qu'il était peut-être impuissant face à tout cet événement ! Non ! - Même ses disciples et ses adeptes ont donné ce témoignage de lui : il voulait que cela se passe sur lui ! Leur amour sincère et leur activité aimante pour tous les peuples témoignent de l'Esprit de Vérité et de l'altruisme de leur Maître. J'ai moi-même vu Jésus après sa résurrection et je déclare librement et joyeusement : Jésus vit ! Et nous aussi, nous pouvons maintenant vivre dans Son Esprit".

5. Cirenio remercie le capitaine et l'invite comme invité dans sa maison. D'autre part, l'empereur doutait du discours de son capitaine, mais il doutait aussi de l'ambassade du temple, - et confia donc à Cirenio la poursuite des négociations. Le capitaine vit maintenant quelques jours tranquilles comme invité dans la maison de Cirenio et peut témoigner de la puissance et de la magnificence de Jésus. Les messagers du temple ont cependant des

difficultés, car Cyrenius procède au jugement contre eux avec dureté ; mais il ne peut les emprisonner car ils n'ont présenté que le rapport du grand prêtre Caïphe.

6. C'est ainsi qu'à Rome se termine la mission du capitaine. Il éprouve une grande satisfaction d'avoir pu gagner quelques amis de plus ici pour la Doctrine de Jésus. Puis il aspire à voir Béthanie et prie Cirenio de se retirer de l'armée pour travailler totalement pour l'Oeuvre de Jésus ! Ce souhait est volontiers accordé. Il est démis de ses fonctions de commissaire de Sidon et d'Asie, et entreprend un voyage de retour facile avec ses soldats. Le voyage en mer lui montre une fois de plus la grande Magnificence de Dieu dans ses œuvres ! Et avec gratitude, même ses compagnons peuvent le reconnaître !

?

Chap. 11

Fête de mariage à Béthanie

1. Après des mois, ils sont tous arrivés sains et saufs à Jérusalem. Alors que les formalités avec le gouverneur Pilate sont traitées et que le capitaine est reconnu dans sa nouvelle fonction de commissaire romain, il rend d'abord visite à Nicodème. Ici, le Romain apprend les événements de l'Ascension de Jésus au Ciel et la descente du Saint-Esprit vivant sur ses disciples. Nicodème lui rapporte : "Les Templiers étaient consternés par cette soudaine puissance oratoire si présageuse des apôtres ! Et quand certains prêtres ont essayé de faire croire que ces disciples étaient en état d'ébriété, il y a eu une véritable rébellion parmi les auditeurs, et peu importe qu'ils soient juifs ou étrangers, tous se sont rangés du côté des disciples de Jésus et ont même prié pour le baptême ! L'agitation dans le temple était énorme ! Le grand prêtre était plein de haine et de vengeance, et c'est pour cette raison que j'ai rompu avec le temple ! Désormais, la méchanceté n'est plus cachée, mais exercée publiquement ! Cela ne prendra pas beaucoup plus de temps et les prisons du temple seront pleines, parce qu'ils trouveront que toute faute est à imputer aux disciples de Jésus". - A ces mots, le cœur de Nicodème s'accroche dans une profonde tristesse !

Bien que Pilate ait lui aussi appris et perçu quelque chose de la magnificence du Ressuscité, il reste le même vieil homme qui le laisse au temple et doit aussi le laisser faire ; il s'agit, en fait, des Juifs ! Et eux-mêmes n'ont pas le courage de demander l'aide des Romains comme ennemis.

2. Pendant la nuit, le capitaine reste encore avec Nicodème, - mais au matin, il est déjà à cheval en route pour Béthanie. En chemin, il rencontre deux voyageurs, qui veulent également se rendre à Lazare, et à qui il peut montrer le chemin. Il y apprend qu'il s'agit de fugitifs qui, pour échapper à la persécution du temple, veulent chercher protection à Béthanie ; car les Templiers n'oseraient pas s'y rendre.

3. Lazare plein de joie attend déjà le capitaine, le Seigneur lui a en effet annoncé intérieurement son arrivée. Vers midi, il arriva, salué affectueusement par tous les présents, et il tint longtemps Marie-Madeleine dans ses bras. Maintenant, ils scellent aussi devant le monde entier leur union de vie, et c'est à nouveau seulement leur Jésus, leur Dieu et Père fidèle qui donne la Paix, le Bonheur et la Béatitude ! Leur mariage dans la maison de Lazare doit être une fête pour tous les disciples et pour les amis de Jésus ; en fait, Lazare considère qu'il est de son devoir de préparer un vrai festin de noces pour Marie Madeleine et le capitaine. Tous les amis de Jésus sont invités, jusqu'au plus humble ouvrier, et le soir, ils se réunissent dans l'union la plus intime pour une cérémonie spirituelle.

4. Lazare et ses deux soeurs sont très heureux de cette prise de conscience : "Le Maître participe aussi à cette cérémonie", et Lazare, rempli de cette certitude, supplie tous les invités et les habitants de la maison d'inclure leur fidèle Maître encore plus consciemment dans leur joie ! "Parce que la vraie joie, dit Lazare, est la manifestation d'une juste gratitude ! Donc, comme nous le prions maintenant : Mon Dieu ! Bénis-nous et cette cérémonie par Ta présence, alors nous voulons aussi rendre grâce ensemble dans une joie intime, car Tu nous as jugés dignes d'être parmi nous dans l'Esprit des harmonies célestes ! Sa merveilleuse œuvre de salut a commencé, visible pour nous, avec les noces de Cana ! Aujourd'hui, nous pouvons, en tant qu'appelés et choisis dans la poursuite de son œuvre, participer également à ce mariage. Puis Il fournit Son Amour afin que le vin

ne manque pas. Aujourd'hui, nous sommes préoccupés par le vin spirituel, un vin qui ne provoque que de la vraie joie dans nos cœurs ! Et donc je suis certain d'agir complètement selon la Volonté du Seigneur si je Te prie, Frère John, de nous donner, du fond de Ton cœur, quelque chose de ce que l'Amour de Jésus a mis en Toi.

5. Après cette invitation, Jean sent l'énergie de l'union la plus intime avec Dieu entrer en lui - et demande à son Jésus les mots justes. Puis il se lève de son siège, va voir les jeunes mariés, les bénit et leur dit : "Mes bien-aimés ! Au Seigneur et Sauveur Jésus, qui nous a si merveilleusement révélé Son Amour, c'est une vraie joie de vous voir heureux ! Le passé est toute la tristesse que nous ne le voyons plus parmi nous comme avant ! Puisque nous le savons maintenant : Le Seigneur est vivant ! - Il est avec nous et parmi nous ! Il sait pourquoi il doit se cacher de nos yeux qui le cherchent ; son amour, cependant, nous accompagne de façon tangible et veille toujours à ce que nous, ses enfants et ses élèves, ne manquions de rien ! Ce soir également et cette cérémonie de mariage bénie par Jésus sont une confirmation de Son Amour providentiel, avec lequel Il veut nous montrer, et surtout à toi, mon cher frère, et à toi, chère sœur, le sens et la sainteté de ton mariage ! Nous, ses disciples, avons souvent déjà été autorisés à participer avec lui à une cérémonie de mariage, et le Maître a toujours considéré qu'il était important d'informer les jeunes mariés, ainsi que tous les invités, sur le but et l'essence du mariage voulu par Dieu. Tous ceux qui concluent une telle union pour la vie terrestre ne savent pas que sans la bénédiction d'En-Haut, le mariage ne peut avoir une heureuse consistance ! Dans l'ivresse des sens, beaucoup croient qu'ils peuvent s'aimer ; mais bientôt les deux parties reconnaissent que leur union était une erreur ! Un mariage au contraire, soutenu par l'Esprit de respect véritable et d'amour pur, montre un esprit particulier, saint, et précisément un Esprit qui n'est pas la propriété de la Terre, mais une partie du Ciel ! Toutes les Magnificences du Ciel sont encore cachées comme un Bien soigneusement gardé dans le cœur des enfants des hommes, et elles ne doivent être éveillées que par l'Esprit de communion céleste ! Nous avons pu en faire l'expérience pour la première fois chez notre Maître lui-même, qui, avec la bonne demeure céleste en lui, ne cherchait qu'à rendre heureux tous ceux qui venaient en relation étroite avec lui. La tâche la plus sainte de

Son Amour était de sauver tout le monde, d'être un Sauveur et un Sauveur pour tous !

6. De même qu'une mère affectueuse cherche à unir et à perfectionner tout ce que le monde dérange avec sa discorde, avec son esprit perturbateur, de même maintenant, ô frère, tu te trouves devant des tâches aussi immondes ! Et le Seigneur, notre Dieu saint et Père aimant, a donc placé à vos côtés cette femme qui le connaît et l'aime, ainsi que toutes ses Paroles ! Cette tâche de la vie se présente à vous en trois étapes. Premièrement, cherchez avec votre corps, qui est l'enveloppe de votre âme, à rester toujours dans le bon ordre, afin que la deuxième étape, la pureté et l'intégrité des mouvements de l'âme, puisse être atteinte ! Ce n'est qu'après que le chemin de la troisième étape est ouvert, où l'esprit de toute vie, qui est l'esprit de toute compréhension et du véritable amour, peut s'expliquer et aussi s'exprimer en vous. C'est pourquoi, cher frère, je ne vous dis pas : aimez-vous vraiment et restez fidèles ! Mais je vous dis : lutez pour cet esprit qui s'est révélé en et par Jésus, notre Maître, afin qu'il vous comble de la plénitude de la juste vie divine ! Alors toi, ô sœur, tu seras une main auxiliaire de l'Amour éternel et une protectrice et conservatrice de ce bien que l'Amour éternel t'a donné, pour te servir et te remplir de bonheur ! Lutte, lutez pour l'union intérieure ! Ce n'est que dans l'union que vous pouvez accomplir votre grand travail d'amour ! Soyez toujours conscient : si vous restez dans l'amour véritable, vous pouvez surmonter tout ce qui vous met sous pression ! Alors, en fait, des sauveteurs se lèveront aussi qui vous seront envoyés du Coeur de Dieu ! Intégrez maintenant ce qui vous manque encore ! Et n'oubliez jamais : les vrais mariages sont conclus au ciel ! Alors toutes vos actions témoigneront que l'Esprit des harmonies célestes, celui qui apporte le bonheur, domine en vous ! Alors il ne peut pas manquer que les fruits de votre amour fassent aussi partie des Cieux remplis de Lumière. Sachez cependant que le serpent n'est pas encore mort, mais qu'il vit encore tranquillement et caché en vous aussi ! Prenez donc garde à lui et veillez au bon esprit qui est en vous, afin que la bave du serpent ne rende jamais vos sentiments impurs.

1. Soyez patients et supportez le poids de l'autre ! Et considérez toujours que l'union des forces, le travail et la collaboration sur le chemin du but, vous rend doublement heureux ! Mon frère, tu étais un païen ; mais la foi

des autres était toujours sacrée pour toi. Mais maintenant que vous êtes devenu un initié dans notre foi et que vous avez reçu la consécration du Seigneur lui-même, il ne vous sera plus difficile d'accomplir maintenant, dans la compréhension du Seigneur, la tâche de toute une vie que vous avez choisie vous-même, à savoir fonder une maison pour les amis persécutés de Jésus. Votre femme aime le Seigneur comme aucun de nous, et dans son cœur est déjà construit un saint autel pour Lui ! Par conséquent, respectez sa vie intérieure, alors vous ne ferez qu'un ! Et Sa merveilleuse parole : "Homme et femme - ils doivent être un" s'accomplira ! Et Jésus, notre Maître exalté, peut de manière féconde continuer en vous et ensuite aussi autour de vous l'Oeuvre de sa Rédemption. L'amour qui vous libère de la souffrance vous pousse à la réalisation du Plan divin, Plan qui est aussi en vous et qui vous fait préfigurer et présenter ce que le Maître n'a pas encore exprimé en paroles ! Alors, partez maintenant, soutenu par l'amour de tous ceux qui vous connaissent ! Ne regardez pas ce qui est derrière vous, regardez en haut ! De là, en effet, vous recevrez ce qui est nécessaire pour surmonter tous les contrastes qui existent encore ! Que ma bénédiction vous accompagne également, et que l'amour et la grâce de notre Maître soient toujours avec vous ! Amen !"

2. Pendant ce discours, tous les yeux sont tournés vers John. Magdalena le remercie par ces mots : "Frère John ! - Vos paroles étaient comme l'arrosage de nos fleurs du cœur, des fleurs qu'ici l'Amour éternel a fait fleurir en nous pour nous-mêmes et pour les autres amis ! Mais si je pense bien à toutes les paroles que tu as prononcées pour nous par amour de ton cœur, alors, cher frère, notre tâche me semble certainement très grande. Oui, si le Seigneur et le Maître venait nous voir de temps en temps, je vivrais dans l'espoir de pouvoir Lui révéler mes soucis et mes misères afin de recevoir des conseils de Sa part ! - Puisque je veux et dois accomplir cette tâche, je suis redevable à mon Jésus bien-aimé". –

3. "O ma soeur", - répond Giovanni, - "ne rends pas le chemin de ta vie inutilement difficile ! Le Maître t'a aimé et t'a rendu heureux avec une nourriture céleste en remerciement de ton Amour ! Pensez-vous que le Seigneur pourrait un jour cesser de vous aimer ? Vous voyez, ce n'est que lorsqu'Il nous a été visiblement enlevé que le temps de la maturation a commencé pour nous, car nous devons commencer à prendre soin de nous-

mêmes ! Avec cela, nous l'illuminons et lui offrons nos cœurs pour la joie et la fortification ! Alors le temps est venu où Son Désir le plus intime est accompli, que nous soyons toujours unis à Lui par l'esprit du dévouement filial le plus libre ! Alors plus de souci, mais la force et la paix seront notre part. Vous vivez donc maintenant avec votre compagnon de vie choisi par Lui comme allié pour travailler pour Lui et Son Œuvre ! Pour cette raison, Il est présent, perceptible et peut-être même visible pour vous ! Que son amour soit votre vie et votre essence, et que votre dévouement soit le remerciement de tout son amour ! Amen !”

4. La journée se termine dans la joie. Dans le cœur de chacun brûle l'action de grâce pour Jésus, le Maître bien-aimé ! Car ils savent : bien qu'invisible à leurs yeux, le Seigneur est le même parmi eux, les remplissant tous de bonheur ! –

5. Cette journée se termine donc comme quelque chose qui s'est passé au temps du Seigneur ! Et il y a encore longtemps, on parlait du mariage du capitaine romain à Béthanie. Et tout comme un païen est devenu un instrument du grand Amour du Sauveur.

*

Oh, vous les lecteurs ! Réveillez-vous tous et soyez enflammés d'amour pour Celui qui dans Son grand Amour a sacrifié Sa Vie pour nous tous ! Il nous a également servi jusqu'à cette heure et veut nous servir continuellement pour notre perfection ! Ce n'est que cela qui nous donne la force de collaborer à Son Œuvre de Rédemption et de préparer tous les cœurs pour que Son saint pied puisse à nouveau fouler cette Terre et que, porté par une main filiale, Il puisse entrer dans Sa propriété ! - Alléluia ! Amen !

(Frère George Riehle)

— O —

Le capitaine est le commandant de la conscription qui a fait exécuter la crucifixion, mais ensuite, pardonné, il est devenu un croyant prosélyte. (voir livre VIII)

Elle est la femme de Zébédée, la mère de Jean, apôtre et voyant, et de Jacques, à ne pas confondre avec Jacques, le frère acquis de Jésus.

[3] Le capitaine romain avec ses visions spirituelles.

Il s'agit de Dismas, et du Judas perdu. (voir brochure 8 chap.4.)

[5] Voir les brochures 8 et 9.

[6] Le temps que Lazare met pour répondre à l'écrit.